Notre dossier du mois

ŒCUMENISME : LES RENDEZ-VOUS DE 2007

Portrait

Révérend Désiré Kadorho Mukaniwira
La Chaux-de-Fonds:
Arbre de Noël et crèche vivante

Ainsi que de tradition, la paroisse de la Chaux-de-Fonds mettait en scène sa crèche vraiment vivante, qui a laissé de très bons souvenirs à tous et vers laquelle se rassemblaient joyeusement bergers, mages, enfants du caté et familles.

Genève:
Arbre de Noël à St-Germain

Beaucoup de monde à St-Germain pour l’arbre de Noël qui s’est déroulé le dimanche 17 décembre après l’eucharistie pour les enfants et les familles. Une quarantaine de cornets ont été distribués aux enfants. Un buffet a réuni ensuite tous les participant-e-s au Centre St-Germain.
Une nouvelle tête à la tête...

En effet, lors de sa séance du 25 novembre 2006, le Comité Romand, éditeur de Présence, a fait suite au souhait de Jean-Claude Mokry d'être déchargé de la charge de Rédacteur du journal et a confié cette responsabilité à votre serviteur. Mais Jean-Claude Mokry continue de faire partie du Comité de Rédaction et je voudrais le remercier pour tout ce qu'il a fait et fera encore pour notre journal.

Autre changement, le Comité Romand a confié l'administration de Présence à Madame Catherine Matter, de Bienne, à qui nous souhaitons une cordiale bienvenue. Merci à Sonja Clément qui a assuré pendant 5 ans cette gestion d'excellente façon.

Ne comptez pas sur ce changement de tête pour assister à une révolution dans votre périodique préféré. Jusqu'à ce jour, la formule actuelle a fait ses preuves et, si toute évolution n'est pas exclue, ce n'est pas utile de changer pour le plaisir de changer.

Toutefois, une toute petite modification cependant: la rubrique "Société" s'élargit pour être mieux en phase avec nos lecteurs. Elle devient "Un autre regard", une façon de voir notre actualité chrétienne sous un oeil différent. C'est André Laubscher qui inaugure cette rubrique dans ce numéro, en portant son "autre regard" sur le périodique de l'Église Réformée Évangélique du canton de Neuchâtel, la Vie Protestant Neuchâteloise. Une façon de saluer un périodique très intéressant.

Au début du mois de février, au seuil de ce premier numéro de l'année, permettez-moi de formuler des vœux pour qu'en cette année 2007 vos souhaits les plus chers s'accomplissent.

Cordialement vôtre,

Bernard Boulens
OECUMÉNISME:
LES RENDEZ-VOUS DE 2007

Il se passe beaucoup de choses du côté de l’œcuménisme en Suisse romande!
Loin de faire une liste minutieuse de toutes ces activités vécues ou programmées pour 2007, Présence vous propose quelques rendez-vous passés ou à venir...

Neuchâtel

Les manifestations autour de la Semaine de prière universelle pour l’unité des chrétiens, fondées sur le thème de la Charte Œcuménique, "Nous croyons l’Église une, sainte, catholique et apostolique", avaient comme point culminant la Célébration qui réunissait toutes les communautés et leurs ministres à la Collégiale de Neuchâtel le dimanche 21 janvier.

Des moments de prière entouraient cette célébration dans les jours qui précédendaient ou suivaient, chaque communauté préparait sa célébration d’après un chapitre de la Charte.

Pour notre Église, il s’agissait des chapitres concernant nos liens avec le judaïsme, l’islam et d’autres religions. Tous se sont donc rencontrés vendredi 19 janvier à la crypte de l’église catholique romaine Notre-

L’église catholique-chrétienne Saint-Jean-Baptiste à Neuchâtel (photo JCM)

Dame, le samedi 20 janvier à la chapelle orthodoxe des Charmettes, le lundi 22 janvier au Temple du Bas avec les Réformés, manifestation marquée par un buffet canadien et une conférence de Jaques Neirynck, qui avait pour thème "Tu n’adoreras pas d’autres dieux que moi" – Peut-on servir deux maîtres: la politique et/ou la spiritualité ? Le mardi 23 la rencontre avait lieu à l’église catholique chrétienne St-Jean-Baptiste et le dernier jour le mercredi 24, à La Lanterne, aumônerie de rue.

A la Chaux-de-Fonds

La célébration de l’unité fonctionne sur un rythme de deux ans. Une année il y a une célébration unique pour toute la ville et une rencontre de tous les catéchumènes.

L’année suivante voit des échanges de chaires entre communautés membres du Conseil chrétien, ce qui était le cas cette année.

En effet, la Paroisse Saint-Pierre recevait l’Église du Réveil et elle lui rendra visite à une date qui reste encore à déterminer.

Le but étant de faire mieux connaissance, les célébrations sont celles de la paroisse qui reçoit et c’est le ministre de l’autre qui assure la prédication.

Genève

De nombreuses manifestations œcuméniques ont eu lieu, pas seulement dans le cadre de la Semaine de l’Unité, mais déjà autour de la période de la fin de l’année.

Echange de chaire le jour de Noël au Grand-Lancy.
Voilà 8 ans que la paroisse orthodoxe roumaine célèbre
Célébration œcuménique cantonale à l’église anglicane Holy Trinity.

Cette célébration a été organisée par le RECG (Rassemblement des Eglises et Communautés Chrétiennes de Genève qui regroupe 23 Eglises) dont Hélène Quêlen Mokry est l’actuelle présidente. Après cette célébration, Beate Fagerli de la KEK (Conférence des Églises Européennes) a présenté le 3e Rassemblement œcuménique européen qui se déroulera à Sibiu en Roumanie en septembre 2007.

Le dimanche 4 février à St-Germain.

La prédication sera assurée par le révéré Désiré Kadorho Mukanirwa de l’Église anglicane de la République démocratique du Congo, qui suit actuellement une formation à l’Institut œcuménique de Bossey, à l’invitation d’Ètre Partenaires et du Conseil œcuménique des Églises (Cf. portrait en page 14).

Le dimanche 6 mai, messe catholique-chrétienne et anglicane radio-diffusée sur la RSR depuis l’église Holy Trinity à Genève.

C’est maintenant une tradition établie depuis plusieurs années, les paroisses catholique chrétienne, anglicane et épiscopaliennede Genève se retrouvent chaque année pour une eucharistie commune. Cette année cette célébration sera diffusée en direct par la Radio suisse romande. Un bel événement œcuménique qui dépasse ainsi les murs de nos églises!

■ André Laubscher nous a fait parvenir ce texte de la communauté des frères et sœurs de Bose, très intéressant dans le contexte œcuménique qui nous intéresse, et dont voici un petit extrait.

OEcuménisme et Evangelie à Bose

(….) la Parole de Dieu, qui résonne avec une force renouvelée au cœur de nos vies, accompagne la lecture des signes des temps présents dans les vicissitudes humaines et ecclesiæales, et nous sollicite à poser sur elles un regard tou-
Célébration à la communauté œcuménique de Bose (Italie)

Œcuménisme et Évangile à Bose (suite)

Jours plus conforme au regard même de Dieu. Ces derniers temps, nous avons été amenés à plusieurs reprises à nous demander où nous nous trouvons dans le chemin vers l'unité de l'Église vouée par le Seigneur. Ceux qui nous suivent depuis plus longtemps savent que nous avons dénoncé, par le passé, la tentation d'un retour au «confessionnalisme», c'est-à-dire à la réaffirmation de l'identité confessionnelle au détriment du témoignage chrétien commun dans le monde contemporain, de même que nous avons crié, d'autres fois, la rigueur d'un «hiver œcuménique». Nous ne nous sommes toutefois pas tus non plus devant les «signes d'un printemps pour l'œcuménisme», pour lesquels nous avons rendu grâces au Seigneur. Mais la période que nous traversons actuellement nous semble à nouveau nous faire tomber dans une stagnation œcuménique qui apparaît toujours davantage comme une régression par rapport au printemps conciliaire.

Les signaux sont malheureusement nombreux: des dialogues théologiques sans avancées ou qui se contentent de trouver des compromis minimalistes; des contentieux juridico-pastoraux qui blessent et divisent les communautés locales; des craintes identitaires qui se traduisent par la remise en question des acquis précédents: ainsi, par exemple, le travail si précieux qui a permis la rédaction et l'approbation de la Charta Oecumenica de la part des Églises chrétiennes d'Europe n'est pas parvenu à insérer, parmi les engagements que les chrétiens assument, celui de «prier ensemble», se limitant à celui de «prier les uns pour les autres et pour l'unité de l'Église», comme s'il n'était pas scandaleux pour des chrétiens de réciter le Notre Père chacun pour son compte.

(...) Ceux qui connaissent notre histoire savent que nous sommes nés comme communauté œcuménique non par choix délibéré ni par idéologie, mais par acceptation docile d'un dessein dont nous ne connaissions pas les contours précis, mais dont nous avions saisi les éléments évangéliques: vivre ensemble comme frères et sœurs appartenant à différentes confessions chrétiennes n'a pas été pour nous une option stratégique, une manière de nous différencier d'autres réalités, ni le fruit d'un plan élaboré en théorie, mais la réponse à la prière du Seigneur Jésus au Père: «Qu'ils soient un, afin que le monde croie» (Jn 17,21), une prière que nous avions perçue comme adressée à nous aussi lorsque les premiers membres se sont interrogés sur les fondements de leur vie commune dans le célibat. C'était les années où l'œcuménisme était une passion de pionniers, qui se faisaient souvent attaquer par leurs Églises d'appartenance; et à Bose aussi, nous avons dû souffrir l'incomprenhension...

(...) L'œcuménisme, pour nous à Bose, n'a jamais été un «service», un «quatrième vœu», un engagement particulier, une «mission» à durée déterminée, mais la modalité concrète, quotidienne, selon laquelle il nous a été demandé de vivre l'Évangile: il ne nous est pas possible de séparer notre recherche laborieuse à la suite du Seigneur Jésus, notre existence chrétienne, de la passion pour l'unité du Corps du Christ qui est l'Église.

Les frères et sœurs de Bose
Ce message particulièrement œcuménique voit une sorte de prolongement et se confond en quelque sorte avec le grand projet qui va animer la région lémanique en 2007. En effet, la rencontre européenne des jeunes organisée par les Frères de Taizé se déroulera à Genève du 28 décembre 2007 au 1er janvier 2008.

Le Pèlerinage de confiance de Taizé à Genève en décembre 2007

Depuis plusieurs mois, un groupe de travail s'est constitué pour préparer cet événement œcuménique qui devrait rassembler 40'000 jeunes, provenant de toutes les régions d'Europe.

Mme Hélène Quelen-Mokry, présidente du RECG et membre du Bureau de l'Église catholique chrétienne de Genève est co-présidente du Comité d'organisation aux côtés de l'abbé Philippe Matthey, délégué épiscopal de l'Église catholique romaine et du pasteur Roland Benz, Modérateur de la Compagnie des pasteurs et des diacres de l'Église protestante.

Un rendez-vous annuel

Un premier rendez-vous a eu lieu le 18 janvier au Temple de la Fusterie en présence des frères de Taizé, en ouverture de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens. Après un temps de prière et de chants, des informations pratiques ont été communiquées.


La nouvelle a été communiquée par frère Alois, successeur de frère Roger, au cours de la prière du soir du 30 décembre 2006 aux 40'000 jeunes qui participaient à la rencontre européenne à Zagreb jusqu'au 1er janvier. Frère Alois a également annoncé qu'une rencontre latino-américaine des jeunes aurait lieu à Cochabamba, en Bolivie, du 10 au 14 octobre 2007.

"Ce rassemblement de 30 à 40'000 jeunes est une occasion unique de vivre la dimension œcuménique de la Foi chrétienne, de faire connaître la Réforme, d'interpeller nos paroisses et nos jeunes par un témoignage visible de la foi chrétienne et d'être sensibilisés à une pratique communautaire de la contemplation, de la méditation, de la prière et du chant", écrivaient les rédacteurs dans leur livraison du bulletin "EPG Information".


Les paroisses mobilisées

Les organisateurs comptent sur la participation active des paroisses de la Riviera lémanique et de France voisine pour accueillir ces jeunes, venus de toute l'Europe en quête du sens de la vie et de la Foi en Jésus-Christ.

La communauté des frères de Taizé préparera ce 30e Rassemblement européen dès le
printemps en visitant les paroisses concernées. Il leur sera demandé d'organiser l'accueil et le logement des jeunes pèlerins chez l'habitant, l'aire géographique définie s'étendant approximativement d'Annecy à Ville-neuve.

Au programme, il est prévu que les jeunes vivront des temps d'échange bibliques le matin dans les paroisses. Durant les journées du samedi 29, dimanche 30 et lundi 31 décembre, ils seront reçus dans divers lieux historiques, culturels ou en lien avec des organisations internationales. Ils seront invités à réfléchir à leur vie quotidienne, leur foi, la vie des Églises, leurs cultures, ainsi qu'à des questions sociales, politiques et environnementales. A midi et le soir, ils se retrouveront à Palexpo pour prier, chanter, écouter les Écritures et manger.


**Un enjeu spirituel exceptionnel**

Il y a là un défi exceptionnel à relever pour nos Églises, réunies dans un projet œcuménique d'une telle envergure. A Genève, cette dynamique avait déjà été soulevée il y a quelques années lors du projet et des manifestations organisées dans le cadre de "Chrétiens pour l'an 2000". Cette aventure est encore présente dans bien des cœurs et des mémoires.

Le périodique "EPG Information", que nous avons déjà cité, qui nous a été très utile pour la rédaction de ces quelques lignes conclut ainsi la présentation du projet:

"A l'heure d'un certain essoufflement des institutions ecclésiastiques, nos Églises chrétiennes espèrent offrir un approfondissement spirituel de manière visible et enthousiasmante."

Dans leur message préliminaire, les Trois Églises reconnues d'utilité publique à Genève déclaraient en outre "Nous espérons que ce projet suscitera un vif intérêt, et qu'il sera l'occasion de perspectives intéressantes pour votre communauté durant l'année 2007 et au-delà. Il nous apparaît en effet essentiel que les énergies investies dans ce projet puissent avoir des répercussions à long terme et n'être pas que l'enthousiasme d'un instant."

Bien entendu, nous aurons l'occasion de revenir sur cet immense projet dans le courant de cette année.

Bernard Boulens

Nos remerciements pour leur contribution à l'élaboration de ce dossier à Anne-Marie Kaufmann, André Laubscher, Jean-Claude Mokry, au périodique EPG Information ainsi qu'à la Communauté de Taizé.
Monique Python, nouvelle présidente du Synodal cantonal genevois et Sarah Aebersold ordonnée diacre le 17 février à Mohlin

A Genève, Madame Monique Python succède à Mme Irène Savoy à la Présidence du Synode cantonal.

Lors de sa séance du 12 janvier 2007, le Synode cantonal a pris congé de sa présidente, madame Irène Savoy, qui avait souhaité son remplacement après avoir assumé cette charge pendant huit années. Pour remplacer Mme Savoy, le Synode cantonal a élu Madame Monique Python, par ailleurs membre du Conseil de paroisse de Saint-Germain.

Dans son adresse à l'assemblée, Madame Savoy a dit qu'elle avait toujours considéré sa présidence comme un témoignage et un engagement personnel au service de la communauté. Toutefois, elle souhaitait que de nouvelles têtes arrivent pour représenter notre Église et elle s'est déclarée très satisfaite d'avoir pu trouver une personne qui accepte de la remplacer.

A son tour, Madame Monique Python a rappelé que la racine du mot "synode" veut dire "chemin commun". Il y a une infinité de chemins différents, ceux qui sont courbes, dangereux, caillouteux, qui montent, qui descendent, les ensoleillés, les romantiques, tous mènent en principe quelque part... ou à quelqu'un. Ce qui lui plaît dans cette formule, c'est la notion de "chemin commun", c'est à dire les uns avec les autres, les uns pour les autres... Elle cite également Mgr Urs Küry qui, dans son ouvrage "Chemins vers la Vérité" déclarait que le Synode a sa raison d'être en Jésus-Christ. Monique Python espère parcourir ce chemin ensemble, avec tous, sur le chemin des décisions, celui des solutions et, avec l'aide de l'Esprit Saint, elle espère que ce chemin sera ensoleillé.

Après un petit échange de cadeaux et de compliments, l'assemblée s'est retrouvée autour du verre de l'amiété.

Invitation à une ordination diaconale

Je me réjouis d'annoncer à tous les membres de notre Église l'ordination diaconale de Madame Sarah Aebersold, licencié en théologie, et de vous y inviter cordialement.

La liturgie d'ordination aura lieu le samedi 17 février 2007 à 10h30 en l'église Saint-Léger à Mohlin.

Je prie nos ecclésiastiques d'annoncer le moment donné cette ordination et de penser à la future diacre et à ses proches dans les intercessions.

Berne, le 4 janvier 2006

Fred-René Müller
Visiteur venu d’un monde inconnu


L’autre qui souvent fait peur. Le seul autre où je me retrouve, c’est moi, l’autre des autres. Comment accepter d’être cet autre que Dieu (le tout autre) attend de moi, sans prendre crainte de cet autre moi-même, avec qui je devrai m’habiter à vivre ? Saurai-je tenir un autre rôle vis-à-vis des autres, habitués à voir en moi un certain autre et pas un autre autre ? Devenir l’homme nouveau postulé par la foi, n’est-ce pas me démarquer de la mouvance courante qui m’intègre ?

Page tournée. Au reste, c’est une autre histoire (comme on dit pour signifier qu’on ne se sent pas concerné). Vraiment ? Page tournée, Il faudra bien vivre dans une autre année, dans la suite d’une histoire dont on sait seulement qu’elle sera obligatoirement autre. Vous me direz qu’ici-bas, plus ça change et plus c’est la même chose. Ambivalence de la condition humaine. Dans ce mode que chaque seconde passée fait devenir (un peu duavantage) autre, le bipède déconcertant que je suis restera cet autre qui, dès les origines, n’a cessé de faire souci au tout Autre. Les problèmes que Dieu eut avec les premiers (et seuls) locataires du jardin d’Eden, ne se perpétuent-ils pas obstinément avec les vacanciers que nous sommes en ce monde ? Dieu (qui ne m’a pas fait de confidences privées à ce sujet) a certainement fait l’expérience qu’en créant un autre en tant qu’autre, il ouvrait une autre page de sa propre histoire, et qu’il devait, comme nous, s’habiter à cohabiter avec l’autre.


En laissant souffler sans entraînées ce visiteur venu d’un monde inconnu, l’Esprit. Qui insiste discrètement à nous pousser vers notre place réservée dans l’Autre monde. Prenons la peine de répondre à l’invitation. Ticket de réponse sur l’autre page inaugurée. Ce sera donc une…

Bonne année !

Pierre Uldry
### Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Genève</th>
<th>Grand-Lancy</th>
<th>Chêne</th>
<th>Lausanne</th>
<th>Neuchâtel</th>
<th>Blégn</th>
<th>Epfig</th>
<th>Saint-Imier</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Di 4 février</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Présentation de Jésus au Temple</td>
<td>10 h Messe &amp; Musique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sa 10 février</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 11 février</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2e avant le carême</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 18 février</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Dernier av. le carême</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Me 21 février</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Cendres</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 25 février</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>1ère Carême</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 4 mars</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2e Carême</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- *Messe (eucharistie)  ○ Liturgie de la Parole  □ prière du soir  ♦ célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)

---

### Le billet spirituel

**Le Psaume 83 (h84)**

Les psaumes sont pédagogie de prière. Celui-ci nous invite d'abord à la conscience de Celui devant qui nous sommes: Seigneur, Dieu de l'univers, Dieu vivant, roi, force, Dieu de Jacob, soleil, bouclier. Il nous montre ensuite l'attitude intérieure indispensable pour le rencontrer: une âme qui s'épuise à désirer et une chair qui crie. (v.3)

Il y a donc à se mettre en marche pour le trouver comme des pèlerins. Mais il s'agit d'un pèlerinage intérieur pour que des chemins s'ouvrent dans notre cœur, pour faire l'expérience de ce double «heureux» des versets 5 et 6. Bonheur de chercher, bonheur de trouver. Bonheur qui est aussi celui de Dieu: son bonheur de nous chercher et de nous trouver qu'il réalise dans son mystère d'incarnation.

La prière est aussi le choix de la foi: «j'ai choisi» (v.11). La foi et la prière sont des choix pour Dieu que nul ne peut faire à notre place. Liberté précieuse, garante de l'amour. Liberté de Marie à l'Annonciation qui rend Dieu lui-même dépendant de nos choix. Liberté qui s'épanouit dans notre vie. Liberté de Jésus qui choisit à 12 ans de rester dans le temple car il se doit «aux affaires du Père» (Luc 2/49). Mais tout autant liberté et bonheur de Jésus dans le secret de sa vie cachée à Nazareth. Car désormais rien d'humain n'est étranger à Dieu, avec le Christ, nos lieux de vies sont maisons de Dieu.

Oui, Seigneur, «Heureux qui espère en toi»

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle.  
jeunet.michele@wanadoo.fr
Notre grande sœur, l’Église réformée évangélique du Canton de Neuchâtel édite un mensuel en couleur de 32 à 48 pages avec une parution de 11 numéros par année.

Cette publication, tirée à 30’000 exemplaires, est distribuée aux contribuables neuchâtelois qui se déclarent protestants, mais peut aussi être obtenue par tout un chacun sur abonnement. Chaque para- roisse annonce ses paroissiens au responsable de la gestion du fichier central.

La rédaction est assurée par un groupe de 5 personnes rémunérées, aidées par de nombreux cléricaux au canton et de régions francophones. Les membres du Comité de rédaction écrivent eux-mêmes, mais sont chargés plus particulièrement de chercher de nouveaux thèmes dont les développements sont réalisés par des journalistes professionnels, des pasteurs et des paroissiens.

**La Vie Protestante neuchâteloise** est un magazine qui traite des sujets les plus divers : des réflexions théologiques y côtoient des articles ayant trait aux domaines social, artistique, économique, voire politique et éthique. Cette diversité a pour but de montrer aux lecteurs que l’Église n’est pas une entité fermée sur elle-même, mais qu’elle fait partie intégrante de la société contemporaine, et qu’elle en épouse pleinement les préoccupations.

**La Vie Protestante neuchâteloise** est actuellement en transition et élargira très prochainement sa diffusion pour les protestants du Canton du Jura et du Jura-Bernois ce qui augmenterait son tirage de 23’000 exemplaires.

Chaque numéro est richement illustré par des photographies et des dessins suggestifs. Occasionnellement de courtes histoires humoristiques donnent une note plus familière. Les différents services religieux et les informations sur les activités culturelles et scolaires dans les différentes régions et paroisses du canton sont regroupées dans un style concis dans la partie centrale du magazine. L’originalité de ses sujets et de ses propos ne laisse pas le lecteur indifférent et sa participation à un

Courrier des lecteurs est très active.

Une propre adresse e-mail est à disposition pour transmettre les articles.

Son originalité fait de La VPN, dans ses pages comme sur son site Internet, un support publicitaire intéressant pour les annonceurs, même des catholiques-chrétiens.

La VPN neuchâteloise montre une très forte volonté d’encourager l’œcuménisme.

Les lecteurs catholiques-chrétiens apprécient le style et le genre de ce magazine et bon nombre de lecteurs non membres de l’Église réformée évangélique du Canton de Neuchâtel apprécient beaucoup les thèmes développés, qui sont souvent considérés comme courageux.

André-Bernard Laubscher
Les Aventures de Moustachacha

Hélène Quélen-Mokry a choisi pour vous ce mois-ci un conte de Christine Desmoulín publiée dans le magazine « Toupie » et extrait du livre Mille ans de contes aux Éditions Milan.

Dans la famille Grochat, comme dans toutes les familles de chats, il y a un papa-chat et une maman-chatte. Il y a aussi trois petites chattons: Raoul, Eugène et Moustachacha. Les parents sont très fiers de Raoul et d'Eugène. Il suffit de les caresser pour qu'ils se mettent à ronronner.

Mais Moustachacha n'est pas comme ça. Il ne miaule pas, il ne sait pas. Il ne ronronne pas non plus. En fait Moustachacha sait faire des tas de choses, mais ce ne sont pas vraiment des choses de chats: il danse très bien le cha-cha-cha et même le tango argentin.

Un jour papa-chat emmène Raoul, Eugène et Moustachacha sur les toits.

- Je vais vous apprendre à vous tenir en équilibre sur une gouttière.

Eugène et Raoul passent devant. Ils risquent un pas prudent, puis s'arrêtent de tout leur long et parcourant la gouttière à toute vitesse.

Papa-chat et Moustachacha applaudissent.

Puis papa se tourne vers Moustachacha :
- A toi, maintenant.

Mais qu'arrive-t-il à Moustachacha ?
Il a le vertige et le voilà blanc comme un linge.

Papa dit d'un ton sévère :
- Allons, Moustachacha, fais un effort.

Raoul et Eugène chantonnt :

- Na, na, na c'est pas un chat, il ne sait pas marcher sur les toits.

Finalement papa redescend en portant à bout de bras un Moustachacha tremblant de peur.

Pour le consoler maman-chatte met son disque favori. Moustachacha danse le cha-cha-cha, et reprend ses belles couleurs.

Un beau matin, dans la ville, il y a tout un remue-ménage.

On a installé des hauts-parleurs. Une voix déclare :

- Demain, dans votre ville, grand concours de cha-cha-cha sur la place du marché.

La très grande vedette Alphonse Choulala sera là. Venez vous inscrire !

Le lendemain soir, sur la place du marché, les gradins sont noirs de monde. Sur la piste, les danseurs se trémoussent. Au centre, Alphonse Choulala, en habit chatoyant, est sûr de remporter le prix. Il fait bonjour à tout le monde.

Bien vite, les danseurs commencent à se fatiguer. Bientôt, il n'en reste plus que deux, Alphonse Chalaïa et Mousatcha. Mousatcha danse à perdre haleine, Alphonse Chalaïa n'en croit pas ses yeux, il ne s'aperçoit même pas que son lacet est défait, et il s'étale de tout son long.

Le haut-parleur annonce le résultat :
- Le chat Moustachacha est déclaré vainqueur de notre grand tournoi de cha-cha-cha.

Depuis, Moustachacha est devenu une étoile de la danse. Il fait le tour du monde, avec toute la famille Grochat. Il a appris à ronronner, mais il ne sait toujours pas miauler. Tant pis !
Révérénd Désiré Kadorho Mukanirwa

Le Révérend Désiré Kadorho Mukanirwa étudie actuellement à l'Institut oecuménique de Bossey sur l'invitation d'Etre Partenaires, l'oeuvre d'entraide catholique chrétienne de la Suisse et du Conseil oecuménique des Eglises à Genève.

Il nous raconte son cheminement...

Je suis marié à une seule femme dit-il, et père de trois enfants. L'aînée se nomme Merveilles, la seconde Sarah et le dernier, Gloire à Dieu.

La famille où je suis né, prati- quait à l'origine une religion païenne comportant des rites traditionnels, jusqu'au jour où un évangéliste anglican arriva dans notre village. C'est ainsi que toute ma famille est devenue chrétienne. Quant à moi, j'avais demandé en secret à Jésus de prendre la direction de ma vie, et à l'âge de douze ans, je reçus le baptême et fis ma confirmation au même moment que ma famille élargie.

C'est ainsi que Désiré de plus en plus va s'investir dans toutes les activités de la paroisse. Il chante à la chorale, enseigne à l'école du Dimanche pour les enfants, lit les textes bibliques des services liturgiques, etc. Plus il s'engage, plus il sent monter en lui le désir de servir le Seigneur. Mais dit-il je ne savais pas qu'un jour je serai prêtre...

Et puis, un jour, je fus interpellé par mon archidiacre me disant que le conseil de l'église avait siégé sur le cas de candi-

dats à envoyer aux études théologiques à notre institut anglican de Bunia. Mon nom était sur la liste, et fidèle à l'appel que j'avais ressenti, et sans hésiter, je partis avec mon épouse suivre ces études de théologie.

Mais malgré le courage de Désiré, la vie au quotidien est loin d'être simple. Il est difficile pour un prêtre d'espérer un salaire mensuel ou d'avoir des loisirs. Parfois la famille en souffre. La population est pauvre, et bien que les chrétiens soient généreux, leurs dons ne couvrent pas les besoins de la paroisse. Comme conséquence nous confie Désiré... la vie de l'église est handicapée ainsi que celle du curé. Mais ce qui encourage en effet, c'est de voir le dynamisme spirituel des chrétiens qui montre un dévouement extraordinaire pour les activités de l'église malgré la pauvreté matérielle.

Et Désiré de conclure par ces mots: travaillant dans ces conditions, je demeure toujours ferme dans ma foi qui me donne la joie et l'espoir. Grâce à cette foi pleine d'espérance, je ne cesse de voir la main de Dieu dans ma vie, ma famille, mon Eglise, d'une manière miraculeuse à travers des amis et des frères et soeurs en Christ, qui nous aident fiévreusement, entre- autre l'Eglise catholique-chrétienne de Suisse, par le biais de "Etre partenaires" et l'Association des femmes de cette même Eglise. A Dieu soit la Gloire!

Propos mis en forme par Hélène Quélen-Mokry à partir d'une interview réalisée par VIVRE, une publication de la paroisse de Lausanne.
Groupe de jeunes
Rencontre le samedi 24 février.
Au programme: préparation
d'un repas pour les sans-abris.
Pour tous renseignements, Laetitia Favario 078 896 15 55.

Soirée-bilan
de la Kermesse 2006
Jeudi 8 février. Dès 19h à la
salle paroissiale de Lancy.

Club 83 (Club des Aînés)
Vendredi 9 février
Visite au Centre orthodoxe de
Chambésy. Rendez-vous à Cornavin à 14h (devant les guichets
pour les billets). Voyage en train.

Genève
Eglise Saint-Germain
Rue des Granges

Dimanche 4 février.
Présentation de Jésus au
Temple. Messe musicale à St-
Germain avec la participation
du chœur mixte Chantevigne,
direction Julian Villaraga. La
prédication sera assurée par le
révérend Désiré Kadorho Muka-
 nirwa (Eglise anglicane de la
République démocratique du

Conseil de paroisse
Les mardis 6 février et 6 mars de
18h30 à 20h au Centre St-Ger-
main.
Le Conseil de paroisse de
la paroisse protestante du
Petit-Lancy au Centre St-
Germain.
Notre paroisse accueillera les 2
et 3 février le Conseil de parois-
se protestant du Petit-Lancy pour
un temps de retraite. Un accueil
est prévu le vendredi soir à l’église
ainsi qu’un temps d’échange
le samedi après-midi.

Soirée mensuelle au
Centre St-Germain.
Vendredi 23 février à 20h,
regard sur les Amish, conféren-
ce par M. André Clément.
CANTON DE NEUCHÂTEL

Anne-Marie Kaufmann, curé
tél. 032 968 44 13
natel: 079 344 44 13
Le secrétariat est ouvert
le lundi, mercredi
et vendredi matin.

Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13
Fax 032 968 86 38
E-mail:
neuchatel@catholique-chretien.ch
Vacances du curé
du 26 février au 4 mars

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

Dimanche
4 février à 9h45

Chandeleur
Messe avec bénédiction des
cierges.

21 février à 20h

Mercredi des cendres
Nous entrons dans le temps de
carême par une liturgie pénitentie-
tielle, le pardon et la réconcilia-
tion étant essentiels sur notre
chemin vers Pâques.

Dimanche 4 mars à 9h45

Messe avec l’abbé Pierre
Schwab

CONCERT
de BIENFAISANCE

de la chanteuse Delilah
en faveur des enfants
atteints de la maladie
du Noma

Dimanche 4 mars à 17h.
à la chapelle St-Pierre

Décès
Monsieur Jean-Marcel Piffaretti
est décédé le 24 décembre
dans sa 67ème année. Les obsèques
ont eu lieu le 29 décembre
à l’église St-Pierre. Que le
Seigneur l’accueille dans sa
lumière !

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste
Rue Emer-de-Vattel

Arbre de Noël 2006
Petits et grands se sont réunis
pour cette belle fête.

Dimanche 11 février à 18h

Messe
Echange de chaire avec la
Lanterne.

Mercredi 7 février à 17h30

AM. Kaufmann célèbre à La
Lanterne, lieu de rencontre de
l’automne de rue de Neuchâtel.

Dimanche 25 février à 18h

Viviane Mäder, aumônière de
rue à Neuchâtel, participera à
notre célébration à St-Jean-Bap-
tiste avec ses collaborateurs.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne
et diaspora vaudoise,
frivolesque et
valaisanne.

Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail: lausanne@catholique-
chretienne.ch
Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

Dimanche 28 février.
10h45
en l’église Ste-Marie du Servan
à Lausanne. Messe du 1er
dimanche de carême avec le
curé Christoph Schuler.

« Souviens-toi que tu es poussiè-
re; convertis-toi à Dieu, la lumiè-
re et ta vie ». Cette phrase est uti-
lisée dans la liturgie des Cen-
dres, qui marque le début du ca-
reme, lorsque le prêtre répand
un peu de cendre en forme de
croix sur le front des fidèles.
Avec cette messe, l’Église entre
dans un temps de pénitence et
de jeûne pour se préparer à la
semaine sainte qui trouvera son
point fort en la fête de Pâques.

Décès
Mme Elsa Millet-Probst est décé-
dée le 9 décembre 2006 à
Villars-Burquin dans sa 82ème
année. Les obsèques ont eu lieu
le 12 décembre au centre funé-
raire d’Yverdon. Qu’elle repose
en paix !
CANTON DE BERNE
M. Rolf Reimann, curé
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: bie@christkath.ch

Assemblée générale ordinaire
de la Commission
catholique-chrétienne
du Canton de Berne
Le 28 octobre 2006, la Commission catholique-chrétienne du Canton de Berne, organe directeur de l’Eglise nationale catholique-chrétienne, s’est réunie à Berthoud.

Dans son rapport annuel, M. Rolf Reimann, président, a relevé la collaboration constructive dans le cadre de la Conférence Interconfessionnelle du Canton de Berne ainsi que les rapports entre les autorités cantonales et les Eglises qui sont marquée par la confiance et le respect mutuel. Grâce à l’engagement de ses représentants au niveau des commissions de travail interconfessionnelles, respectivement œcuméniques, l’Eglise catholique-chrétienne est, malgré sa petitesse, bien appréciée.

L’assemblée a approuvé les comptes de l’exercice 2005/06, présentée par M. Friedrich Matter, caissier, ainsi que le budget de l’exercice 2006/07 qui prévoit un bénéfice de 1,5 pour-cent. Le taux, fixé par la Conférence Interconfessionnelle, oblige l’Eglise catholique-chrétienne de contribuer 0,2 pour-cent aux dépenses relatives aux projets communs des Eglises comme leur participation à la BEA (foire cantonale annuelle), le travail pour les réfugiés et les sans-papiers et le service d’assistance spirituelle.

Ont été réélus le curé Rolf Reimann, président, Mme Marlies Bachmann, vice-présidente et secrétaire, M. Friedrich Matter, caissier, M. Christian Binz, délégué à la commission des Offices de consultation sur l’asile, Mme Edith von Allmen Zuberbühler, déléguée à la Conférence interconfessionnelle pour l’assistance sociale.

La commission a proposé à la Direction de la justice, des affaires communales et des affaires ecclésiastiques de réélire le curé Rolf Reimann et Mme Gisela Lauber comme membres de la Commission d’examen.


Bienne, décembre 2006

Rolf Reimann,
president de la commission catholique-chrétienne du Canton de Berne

Bienne
Eglise de l’Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)

Messe célébrée en français: dimanche 18 février à 9 h 30. Au cours de cette célébration, M. Nassouh Toutoungi, diacre, présentera son homélie d’examen.

Saint-Imier
Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier
Messes: dimanches 4 février (avec bénédiction des cierges) et 4 mars à 9 h 30.

CANTON DU TESSIN
Marlies Dellagioma, prêtre
Grossweidstr. 2, 6010 Kriens
e Strada Regina 2,
6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagioma@hispeed.ch

Prossime celebrazioni:
Sabato 3 febbraio
ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, S. Messa, prete M. Dellagioma

Sabato 3 marzo
ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, S. Messa, parroco Niklaus Reinhart

Visite: dal 1o al 4 febbraio.

Catechismo: sabato il 3 febbraio, ore 10.30 dalla famiglia Puddu.

Visita del vescovo Fritz-René Müller: Era una grande giornata festosa per la nostra diaspora della Svizzera italiana a epifania il 7 gennaio! Abbiamo festeggiato la visita del nostro vescovo Fritz-René Müller con l’eucaristia che ha cominciato col battesimo della 9enne Sheila Frattari. Era la prima volta che il nostro vesovo aveva celebrato la S. Messa in italiano e la comunità era tanto felice che predicava anche in italiano! Bravissimo Msgr. vescovo Federico-Renato! Dopo la celebrazione tutta la gente si è goduta un buon risotto nel ristorante vicino e i bambini hanno ricevuto i regali della Befana, le calze riempite.
**LECTURES BIBLIQUES**

**Dimanche 4 février**
Présentation de Jésus au Temple
Malachie 3, 1-4 / Luc 2, 22-39

**Dimanche 11 février**
2e dimanche avant le carême
Esaïe 45, 1-6
Actes 16, 9,15b
Luc 9, 51-56

**Dimanche 18 février**
Dernier dimanche avant le carême
Esaïe 55, 10-11
1 Pierre 1, 23-25
Luc 8, 4-15

**Mercredi 21 février**
Cendres
Esaïe 58, 1-11a
Matthieu 6, 14-21

**Dimanche 25 février**
1er dimanche de carême
Deutéronome 8, 2-3
Romains 10, 8-13
Luc 4, 1-15

**Quatre-temps de printemps**

**Mercredi 28 février**
Ex 24,12-18 / He 4,14-16 / Mt 12,38-42

**Vendredi 2 mars**
Ez 18,1-9 / He 2,1-8 / Jn 5,1-15

**Samedi 3 mars**
Ez 18,20-28 / 1 Th 5, 14-24 / Mc 1,40-45

**Dimanche 4 mars**
2e dimanche de carême
Exode 34, 28-33
Philippiens 3, 20 à 4,1
Luc 9, 28b-36

---

**Programme Radio-TV**

**RADIO SUISSE ROMANDE**

**Des clés pour comprendre l’islam**
Du lundi 12 février au vendredi 16 février, A Vue d’esprit. 16h30, Espace 2

**Les nouvelles stratégies des Églises pour lutter contre la désertion des croyants**
Dimanche 18 février, Hautes Fréquences 20h. La Première

**Contre le McBoudha. Quel bouddhisme pour l’occident ?**
Du lundi 19 février au vendredi 23 février, A Vue d’esprit. 16h30. Espace 2

---

**TELEVISION SUISSE ROMANDE**

**Une terre sainte en conflit ou le Proche-Orient mal aimé de Dieu ?**
Dimanche 4 février. Racines. 12h20, TSR 1
18h30, TSR 2

**Ernst Sieber, l’abbé Pierre zurichois**
Dimanche 11 février, Dieu sait quoi – Documentaire. 10 h. TSR 1

**«Rêve de Jade»**
Comédie musicale.
18h30, TSR 2

**Nathalie, jeune céramiste camerounaise**
Dimanche 25 février.
Racines. 12 h 20. TSR 1.
18h30, TSR 2

---

**LE MONDE DES RELIGIONS**

Janvier-février 2007 N° 21
CHF 10.- / € 6.-

Ce bimestriel propose dans le 1er numéro de cette année un sondage sur les catholiques français. On y découvre ainsi que seulement un français sur deux se déclare catholique. Et que seulement un catholique sur deux croit en Dieu.

Cependant 76% des personnes déclarent avoir à une opinion plutôt bonne de l’Église catholique et 71% du pape Benoît XVI.

Et pourtant 81% souhaitent le mariage des prêtres et 79% l’accession à la prêtrise pour les femmes !

Comme toujours avec les sondages, il faut être prudent sur ce que l’on peut déduire de ces réponses. On peut se demander par exemple si un tel sondage en Suisse donnerait les mêmes résultats ? Et dans notre Église ? Quel serait par exemple le nombre de bonnes opinions ?
A Genève, la paroisse de Saint-Germain lance une souscription pour une nouvelle cloche

Mise à disposition par le Musée d’Art et d’Histoire de la Ville de Genève après le grand incendie qui avait ravagé l’église de Saint-Germain en 1904, la cloche actuelle était celle qui sonnait à différents moments de la journée à l’ancienne Porte de Rive, aujourd’hui démolie. Elle a cependant besoin d’un bon nettoyage et d’une petite restauration.

Dans le cadre de ces travaux, le Conseil de paroisse a décidé de lancer une souscription pour la création d’une nouvelle cloche, qui viendra épaüler sa soeur aînée.

Un concours d’idée est lancé, en même temps que la souscription, pour donner un nom et une devise à cette cloche. Les propositions peuvent être faites auprès de la Paroisse à l’adresse du président, Bernard Boulens, rue de Lyon 45, 1203 Genève.

Les versements peuvent être effectués sur le compte de chèques postaux
N° 70-106932-6 avec la mention “Cloche de St-Germain”

Le Conseil de paroisse remercie d’ores et déjà les généreux donateurs.

Horizontalement
1. Il y a plusieurs demeures dans celle du Père. Constatation de Dieu au 6ème jour de la Création.
2. N’èste pas un fil. Le volcan le fait moins souvent que l’humain.
5. Besoin qu’on ressent parfois à l’éveil.
10. Gréements.
12. Attitude amoureuse.

Verticalement
1. Elle a eu une entrevue avec les mages. Sur une voiture de Suisse centrale. Lieutenant d’Hitler.
2. Conseils à ne pas négliger.
3. Qu’il est préférable de négliger.
7. S’insère.
10. Elles sont enfin là. Ne peut être que bref.

Solution du problème précédent

10. Réparti. Te.

Verticalement: 1. Stèle. Oder. –
Gott schuf den Menschen nach seinem Bild
Dieu créa l’homme à son image

2007

Jahrbuch der Christkatholischen Kirche der Schweiz
Almanach de l’Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

L’Almanach 2007 de l’Eglise catholique chrétienne de Suisse vient de paraître. Outre le dossier thématique en français et en allemand (avec des photos couleurs), cette publication propose le calendrier liturgique (avec les lectures bibliques pour chaque jour de l’année) et la chronique des paroisses et des autres Églises catholiques chrétiennes (ou vieilles catholiques).
On y trouve aussi la liste complète des adresses de tous les responsables (clergé et laïcs) des paroisses en Suisse et dans les autres Églises. Un très utile instrument pour toutes celles et ceux qui s’intéressent à la vie de notre Eglise.

CHF 10.– dans les paroisses
ou auprès de ECC/Genève – CP 72 – 1212 Grand-Lancy 2 (Suisse)
Notre dossier du mois

LA CAMPAGNE DE CARÊME

Christophe Schuler

Portrait

Michael Wallace
Synode national

La 139e session du Synode national aura lieu, comme cela a déjà été annoncé, les 8 et 9 juin 2007 à Schaffhouse. Le bureau du Synode devra être renouvelé conformément au règlement. L'actuelle vice-présidente, Madame Manuela Petraglio, Magden, est selon la tradition prévue pour la présidence. La vice-présidence doit donc être repourvue par un membre du clergé.

Les motions doivent être envoyées au président du Synode jusqu'à au moins 3 mois avant le début de la session, ceci selon l'article 23 du Règlement du Synode national du 10 juin 1989, c'est à dire jusqu'au

8 mars 2007

La date limite pour la Suisse romande sera reportée (d'environ 3 semaines en fonction de la date de parution de Présence).

Je rappelle encore que selon une modification apportée le 27 mai 2005 à l'article 24 du Règlement du Synode national :

«Les rapports de commission, d'associations et d'institutions sont en règle générale présentés sous forme écrite et si possible joints aux documents du Synode. Un rapport oral doit avoir été convenu, avant l'envoi des documents avec le président du Synode qui fixe en bonne intelligence et de manière contraignante le temps mis à disposition.»

Préparez donc vos rapports suffisamment tôt afin qu'ils puissent être traduits et envoyés dans les délais après l'appel du secrétaire du Conseil synodal.

Merci de votre compréhension et de votre collaboration.

Curé em. Roland Lauber
président du Synode

Photos: 138e session du Synode national à Aarau
Source: Site Internet christkat.ch
La campagne œcuménique de carême 2007

"Nous croyons. Tout travail doit respecter la dignité humaine"

La campagne œcuménique de carême de Pain pour le pro-chain, Action de carême et Être partenaires porte cette année sur l’action qui met au centre le travail. «Nous croyons. Tout travail doit respecter la dignité humaine» donne le fil conducteur de tous les événements entre le Mercredi des cendres et Pâques. Mais ce temps de carême nous invite non seulement à croire, mais aussi à nous engager pour le respect de la dignité humaine.

Être partenaires, l’œuvre d’entraide catholique chrétienne de Suisse, s’engage par ses projets pour le respect de la dignité humaine dans le monde de travail. Depuis des années, elle met au centre de ses activités l’éducation et la formation. "Donner une bonne éducation est un des biens les plus précieux que les parents peuvent donner à leur enfant," nous disait le curé Godfrey Makumbi de Kanoni en Ouganda il y a quatorze ans. Cela nous a ouvert les yeux pour renforcer nos activités dans ce domaine. Avec beaucoup de succès, nous avons permis que des centaines d’orphelins de Sida puissent aller à l’école. Plusieurs parmi eux ont terminé un degré à l’université avec distinction. Tous nos enfants – maintenant adultes – peuvent vivre dans la dignité, car grâce à une formation scolaire (accompagnée par une bonne éducation dans les familles d’accueil) ils ont trouvé un bon travail qui les nourrit ainsi que leur familles !

Voici donc un dossier qui offre une vue sur des questions théologiques et pratiques de la campagne 2007 «Nous croyons. Tout travail doit respecter la dignité humaine». Pour en savoir plus, veuillez visiter le site d’Être partenaires www.etre-partenaires.ch et le site de la campagne www.campagneoecumenique.ch !

Christoph Schuler
Curé de Berne et Lausanne, chef de projet d’Être partenaires
La campagne œcuménique de carême

Nous croyons.
Tout travail doit respecter la dignité humaine.

« Nous croyons.
Tout travail doit respecter la dignité humaine. »

Le slogan :
« Nous croyons. Tout travail doit respecter la dignité humaine. »

met l’accent sur le visage humain du travail. Le travail salarié doit être un moyen pour vivre et non une fin en soi. Disposer d’un temps pour le travail et d’un temps pour le repos, gagner suffisamment pour vivre; ce sont là des valeurs bibliques fondamentales. Aujourd’hui, ce même souci est exprimé dans un langage juridique par le biais des normes fondamentales de l’Organisation internationale du travail (OIT).

Celles-ci servent de référence universelle pour la définition d’un travail décent : rétribution satisfaisante; respect de la législation nationale sur le salaire minimum, du temps de travail réglementaire, du droit aux vacances, de la liberté d’association; interdiction du travail forcé et de toute discrimi-

Grâce à «Être partenaires», un bon nombre des jeunes ouvriers trouvent du travail à Kanoni, Ouganda, dans la construction de l’école primaire.
nation fondée sur le sexe, la religion, l'origine ethnique ou sociale.
Action de Carême, Pain pour le prochain et Être partenaires vous remercient d'ores et déjà pour votre engagement et votre soutien à notre campagne.

Francesco Orofino du «Centre d'étude biblique» au Brésil était invité par les œuvres d'entreaides de réfléchir à des condition de travail mise en évidence dans la Bible. Voici un extrait de son texte.

Face à une situation néolibérale au Brésil, où la course au profit exige une réduction toujours plus grande des coûts du travail, nous accordons, dans nos travaux bibliques populaires, une grande importance aux passages qui montrent le travailleur en train de s'assurer la propriété et le contrôle de sa propre production.

Le travail prend tout son sens là où le travailleur peut jouir pleinement des fruits de son travail.

Nous trouvons un exemple dans Ésaïe 65,17-25: «Ils bâtiront des maisons et ils les habiteront, ils planteront des vignes et ils en mangeront les fruits».

Nous trouvons également une réflexion sur le travail humain dans le livre de l'Écclésiaste.

L'auteur du livre affirme que consacrer sa vie à la recherche de grandes richesses, de joies et de plaisirs, réaliser de grands travaux ou accumuler de l'argent à partir du travail de nombreux esclaves (Écclésiaste 2,1-8) est une grande vanité.

Il se demande s'il existe un sens dans le fait de travailler beaucoup pour qu'un autre vienne finalement en profiter. Fidèle à son refrain, l'auteur conclut que tout n'est finalement que vanité et poursuite de vent. L'Écclésiaste cherche à montrer qu'il existe des signes de joie, de bonheur et de va-

leurs fondamentales dans cette vie (Écclésiaste 2,24-25 et autres).

Voilà le résumé de sa conception de la vie: Il n'y a rien de mieux pour l'être humain que de se réjouir, de manger et de boire, en goûtant le fruit de son travail, car tout cela vient des mains de Dieu, durant le peu de jours que dure la vie humaine. Pouvoir profiter des fruits de son travail est, sans aucun doute, le plus grand rêve du travailleur.

Nous avons peut-être ici une proposition de réponses aux difficultés que nous vivons aujourd'hui à partir de la réalité d'exclusion du néolibéralisme. Ce que le livre

Construction de l'école primaire de Kanoni.
de l’Ecclesiaste nous propose, c’est de faire de la joie de vivre, ici et maintenant, le principal objectif de notre vie et de nos sentiments.

Le travail humain doit faire partie de cette joie. Certes, nous devons travailler. Soigner et cultiver notre jardin est notre vocation humaine fondamentale (Genèse 2,15). Par contre, le travail humain ne peut pas être défini par des règles économi ques, qui le réduisent à un mélange de tristesse, de déception, de frustrations, de violence, d’exclusion, de larmes et d’efforts dénués de sens. Le livre de l’Ecclesiaste nous enseigne qu’il est fondamental de retrouver le sens véritable du travail humain.

**Jouir des fruits de notre travail**

Un autre point important du livre de l’Ecclesiaste est que les travailleurs et travailleuses puissent eux-mêmes jouir des fruits de leur travail.

Et c’est dans ce contexte que se développent les images solidaire du boire et manger ensemble. Dans la Bible, manger et boire ensemble sont le signe du partage solidaire. Au centre de la foi chrétienne, il y a la Cène, au cours de laquelle les fruits du travail des humains – le pain et le vin – deviennent le corps et le sang du Christ. Tout travail demande le partage des biens et des richesses produites par l’effort de tous.

Si nous laissons de côté cette préoccupation fondamentale et que nous entrons dans la logique de l’accumulation des richesses pour elles-mêmes, nous mettons en danger la sécurité des autres personnes.

L’être humain romprait alors l’harmonie désirée par Dieu quand il a confié à l’homme le rôle de prendre soin de l’oeuvre de sa Création (Genèse 3,8).

Pour le livre de l’Ecclesiaste, travailler est nécessaire pour que nous construisions un espace de vie solidaire et pacifique.

Chacun et chacune, devra faire des efforts réels pour créer des conditions favorables afin de construire, maintenir, refaire et préserver les liens du « vivre ensemble ». C’est ce que nous appelons aujourd’hui, la recherche d’une « économie solidaire ».

**Voici une histoire de Jules Rampini, théologien et paysan, qui a travaillé plusieurs années au Pérou.**


Artemio a dû partir en ville. Il n’y a pas trouvé d’emploi fixe, mais il arrive tous les jours à gagner quelques sous : tantôt il s’improvise chauffeur de taxi et arpente la ville avec un véhicule à trois roues loué pour la journée. S’il apprend que la fabrique de café où sa femme travaille la nuit pour un salaire de misère jette des sacs usagés en jute, il va les récupérer à la décharge, transforme la matière première en cordes, et va les vendre au marché.

Il profite aussi de la canicule pour proposer aux passants des boissons rafraîchissantes de son cru. Quand il repère les camions qui passent à côté des rizières, non rentables pour acheminer en ville du riz made in USA, il va faire la queue à l’entrepôt pour décharger les sacs. C’est toujours ça de gagné.

Il lui arrive aussi de travailler comme gardien à l’entrée d’un grand magasin. Et puis, il ramasse toutes sortes d’appareils hors d’usage qu’il démonte, il trie les pièces encore utilisables pour les
De l’eau fraîche pour Kanoni

"L’école primaire de Kanoni a le privilège de posséder sa propre source. Aussi le puits du village a été réparé. La communauté et l’école ont maintenant accès à l’eau fraîche", écrit le directeur de projet, le révérend Godfrey Makumi tout content.

Dans son rapport du mois de novembre 2006, le comité du "Kanoni orphanage education project", le partenaire d’Être partenaires en Ouganda, est optimiste.

La collaboration avec l’Église catholique chrétienne de la Suisse par le biais de son œuvre d’entraide transforme profondément la vie du village de Kanoni et sa région.

De novembre 2006 à janvier 2007, Madame Regula Kistler, une paysanne et aide-infirmière Suisse s’est rendue à Kanoni au nom d’Être partenaires. Elle était très bien accueillie et s’est réjouie de cette belle école pour 1000 enfants qu’Être partenaires a financée ces dernières années. Mais son choc était profond quand elle a réalisé que les élèves, instituteurs et toute la population n’avaient pas accès à la matière première de la vie — à l’eau propre. Les enfants et les femmes pauvres l’eau brute et sale dans un cloaque à côté de l’école. Quelques privilégiés seulement pouvaient prendre de l’eau de la citerne de l’école qui était uniquement remplie lorsqu’il pleuvait fort.

A la demande de Madame Kistler, le comité d’Être partenaires a réagi vite, et suite à une proposition de l’ingénieur de l’eau du district de Rakai, un trou était percé et ainsi, désormais, le village possède son puits de forage. Cet employé de l’État hautement qualifié a travaillé gratuitement pour ce projet d’Être partenaires, et cela par gratitude! Orphelin du Sida, il a bénéficié pendant des années d’une bourse de notre Église et il a terminé l’université il y a peu de temps seulement.
Inauguration du puits

A la mi-juillet, en présence d'une délégation Suisse de l'œuvre d'entraide sœur «Suisse action return» sous la direction du pasteur Martin Schaufelberger, l'évêque de West Buganda, Samuel Kamya, a pu bénir le nouveau puits de forage.

Les Suisses présents étaient fortement impressionnés par le qualité du travail accompli pour le puits et les bâtiments de l'école.

Invité par «Suisse action return», l'évêque Kamya et son épouse Robinah ont visité la Suisse en novembre dernier. Ils ont remercié le comité et les responsables de paroisse d'Être partenaires lors de l'assemblée annuelle du 25 novembre à Olten, pour leur engagement dans son diocèse.

Lors d'une rencontre officielle avec notre évêque Fritz-René Müller, le 27 novembre à Thoune, et devant de nombreux invités dont le maire de Thoune Monsieur Hans-Ueli von Allmen, et des pasteurs et prêtres des Églises sœurs, l'évêque ougandais et son épouse ont exprimé leur gratitude vis-à-vis de notre Église et son engagement à Kanoni. Il a considéré la nouvelle école comme la meilleure école primaire de tout le pays!

Le révérend Godfrey Makumbi raconte l'impact de la collaboration avec Être partenaires sur le village de
Kanoni. Le succès de l'engagement est dû à la participation de tout le village à l'amélioration de l'école et des conditions de vie. Les femmes jouent un rôle primordial.

«Vous avez ouvert nos yeux sur l'utilisation de la médecine douce par des plantes du pays», a remarqué la veuve Namwandu Sendagala vis-à-vis de Madame Regula, comme la Suisse était appelé dans le village.

«Nous mangeons maintenant des fruits», a ajouté Madame Kate Muwonge, la présidente de l'association des femmes.

A quelques femmes qui avaient des problèmes de vue, Madame Regula a posé la question : «Quand avez-vous mangé des carottes pour la dernière fois?» La réponse était, il y a dix ou vingt ans! Maintenant, les femmes du village veillent à ce que leurs familles mangent des fruits et des légumes. Ils en ont commencé la production agricole et Madame Katongole remarque avec satisfaction : «Nous avons maintenant des meilleures récoltes et une nourriture plus saine.»

Des animaux pour des femmes

Un autre exemple de la transformation du village est le projet de distribution des animaux à des femmes et des jeunes filles. Commencé il y a quelques années à Kanoni avec 2000 francs, il implique maintenant une centaine des familles. La recette est simple : Une femme qui reçoit un cochon redonne à la communauté un certain nombre de petits et garde le reste pour nourrir sa famille et pour vendre la viande.

Maintenant, même des homéaux lointains sont impliqués. A Bulyakamu, un cochon avait même 12 porcelets! Madame Matovu a raconté qu'elle a vendu quelques porcelets pour couvrir sa maison avec un nouveau toit. Madame Namwandu Joice a ajouté que le revenu de ces porcs lui a permis de planter des bananes et Madame Namwandu Katongole était capable de soigner une maladie à l'hôpital.

Les femmes de la paroisse ont institué un centre d'élevage à la maison paroissiale, où elles enseignent à des paysannes les méthodes modernes d'élevage et d'agriculture. L'idée est que les femmes sont formées à ces techniques nouvelles si elles viennent à l'église. Grâce à des cours dans ce centre, les femmes apprennent beaucoup. La vie devient moins stressante, elles sont plus solidaires et moins solitaires.

L'éducation des orphelins de Sida

Le projet de l'éducation des orphelins a permis à un grand nombre des enfants désavantagés d'avoir accès à une éducation de qualité. Namungga Prossy disait que «sans le projet je n'aurais jamais pu arriver à un tel niveau scolaire. Je n'avais personne pour payer mes frais d'école. Ma mère n'a pas de revenu et mon père est mort.» Prossy est entrée dans le projet en sixième primaire et elle vient de passer sa maturité.

Nous sommes privilégiés que certains enfants soient retournés dans leur village, par exemple Mbazira Vincent qui travaille maintenant
comme instituteur à l’école primaire de Kanoni. Plusieurs autres ont terminé des cours dans l’agriculture et ils se sont engagés dans le commerce équitable avec la vente des ananas. Ils ont bien gagné leur vie; ont acheté des motocycles et ont pu se marier.

Jeûner et partager

Depuis des millénaires, la pratique du jeûne fait partie des religions. Pendant le carême, les quarante jours avant Pâques, les chrétiens sont invités à se préparer à fêter Pâques, par la prière, le jeûne et le partage. Jeûner, c'est une action concrète pendant ce temps!

Depuis 2001, dans le cadre de la Campagne œcuménique de carême, un nombre croissant de personnes ont repris et actualisé cette tradition, jeûnant pendant toute une semaine en continuant d’assumer leur vie quotidienne, se retournant le soir pour prier ensemble, pratiquant une solidarité concrète en soutenant un projet d’entraide. Un des groupes qui a jeûné depuis 2002 nous a écrit :

«Le jeûne est une manière d’ancrer corporellement une attitude nouvelle devant les choses et les gens. Nous sommes en effet engagés à expérimenter un certain désencombrement. Dans une société où nous sommes constamment poussés à consommer des marchandises, des idées, voire autrui, nous trouvons une relation marquée par l’ouverture et la gratitude devant des choses ignorées, qui deviennent porteuses de sens et de vie : un verre d’eau, une rencontre, un simple geste, une parole vraie.»

Cette semaine de jeûne, initiée par Monsieur Harry Wettstein, peut être vécue comme une dynamique entre privation de nourriture, recherche de sens personnelle, approfondissement spirituel et vie de groupe. Jeûner est vu par certains comme un acte socio-politique, comme une manière d’apprendre à dire non au cercle vicieux de la société de consommation en puisant sur ses réserves personnelles. Deux animateurs ont résumé ainsi leur expérience : «Le jeûne constitue une invitation à passer de la consommation à la communion.»

Le jeûne est encore vécu comme un don, une occasion de reverser l’argent non dépensé en nourriture à des projets inscrits dans la lutte en faveur d’une plus grande justice sociale et économique, projets soutenus par l’Action de Carême, Être partenaires et Pain pour le prochain.

Concrètement, les groupes se constituent avant la campagne, puis les participants commencent à renoncer progressivement aux nourritures solides, à la fumée, à l’alcool. Pendant la semaine du jeûne, ils se réunissent tous les soirs pour un moment de partage, de prière et d’écoute. Les groupes de jeûne sont ouverts à toute personne adulte en bonne santé.

Pourquoi ne pas se joindre à un groupe de jeûne œcuménique dans votre région ? Pour toute information complémentaire, veuillez vous adresser à la coordinatrice des semaines de jeûne, mandatée par les œuvres d’entraides :

Mme Anne-Michèle Stern, de Bernex,
tél. 022 757 68 12, mail: anne-michele.s@bluewin.ch

Dossier établi par le curé Christoph Schuler, chef de projets d’Être partenaires.

# Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Genève</th>
<th>Grand-Lancy</th>
<th>Chêne</th>
<th>Lausanne</th>
<th>Neuchâtel</th>
<th>Bienne</th>
<th>Saint-Imier</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Di 4 mars</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2e de carême</td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Sa 10 mars</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 11 mars</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>3e de carême</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 18 mars</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>4e de carême</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 25 mars</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Passion</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 1er avril</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Rameaux</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- Messe (eucharistie) □ Liturgie de la Parole □ prière du soir ▲ célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)

---

## Le billet spirituel

### Le Psalme 142 (h143)

Celui ou celle qui peut prier ce psaume connait l'adversité. Elle est décrite trois fois sous le nom d'«ennemies» (v3 ;9 ;12) et une fois sous le nom d'«adversaires» (v12). Qui sont ces ennemies ? Qui sont ces adversaires ? Cela peut -être nousmêmes, tant il est vrai que nous pouvons être pour nous-mêmes notre pire ennemi. Devant Dieu et devant sa tendresse, je peux lui demander la lumière là-dessus et de m'apprendre à m'aider comme Il-Elle m'aime.

Cela peut être des humains qui «foutent au sol» (v3) la vie des autres. Mais c'est aussi cet Adversaire qui «cherche ma perte» (v3) en vouluant me séparer de Dieu, pour me faire «habiter les ténèbres» (v3), me faire perdre le souffle, c'est à dire la vie (v4).

Quels sont nos armes contre lui ?

La seule et unique est la Croix glorieuse du Christ qui me sauve définitivement et m'entraîne dans sa victoire. De mon côté, je n'ai que peu de chose à faire :

- Me tourner vers lui et entonner cette litanie de demandes : entend, écoute, montre-moi, délivre-moi, fais-moi vivre, tire-moi...
- Me laisser sauver. Et pour cela, faire mémoire de Dieu : «Je me souviens, je me redis, je médite sur l'œuvre de tes mains» (v5).
- Croire ; c'est à dire décider de vivre le chemin de ma vie avec Jésus comme ami, alors rien, ni personne ne pourra nous séparer de son amour.

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle, jeunet.michele@wanadoo.fr
Une ritournelle?

Pour moi, si je rate le délai rédactionnel, je me paie un rappel.
Bien naturel. Vous avez reçu le calendrier de l’Église pour l’année nouvelle: un appel mensuel à notre clientèle (si j’ose une expression telle), n’oubliez pas le versement traditionnel à l’ecclésiale escarcelle.

Il y a appel et appel. Au presant appel de l’exceptionnel Weizsäcker (ce monde appelle au secours), le bel élan amorcé (justice-paix-sauvete-garde de la création) s’est trop trouvé résiduel. Tels paroissiens, telles Églises. Un appel ambitionne de susciter des vocations (qui ne soient pas virtuelles).

Qui donc se sent une vocation de héros inconditionnel ? Après vous, je vous prie. "Dieu, dans la Bible, est celui qui appelle" (Carlo Castagnetti, directeur du centre des vocations à Rome). Appel par ses prophètes (à qui on ne fait pas la vie belle). Par son Fils (pas n’importe lequel). Maintenant et toujours, l’appel est dérangeant.

Pourtant !
Le cercle des premiers disciples qui ont reçu l’appel, il était confidentiel, sans plus. Mais, l’appel, ils l’ont intériorisé, puis traduit en actes réels. Tâche devenue pour l’Église de caractère occasionnel. Histoire du levain,

au résultat sensationnel. Bien que la situation minoritaire soit toujours actuelle (les catholiques-chrétiens, vous connaissez ?).

Un appel n’est vraiment entendu que si les choses se renouvellent, changent. Avoir des oreilles pour entendre. Pour donner consistance formelle à l’appel toujours répété.


Excusez mon grain de sel, pas trop solennel.

Pierre Uldry
L'heureuse famille

Hélène Quélen-Mokry a choisi pour vous ce mois-ci une histoire adaptée d'un conte d'Andersen extrait du livre "Mille ans de contes" aux Éditions Milan.

Il était une fois vieux couple d'escargots, les derniers de leur espèce. Ils vivaient heureux dans un bois et comme ils étaient seuls, personne ne songeait à leur disputer leur royaume. Ils pensaient que tous les arbres et les arbustes de la forêt avaient été plantés à leur unique usage.

Ils étaient princes, mais princes solitaires, sans cour ni château. Et comme ils n'avaient pas d'enfants, ils avaient adopté un petit colimaçon qu'ils élevaient comme s'il était leur propre fils. Le petit ne grandissait guère, car il était d'une espèce très ordinaire, mais il faisait la joie de ses parents.

Un jour, il se mit à pluvoir à verse. — Écoutez comme les gouttes résonnent sur les feuilles, dit le père.

— Oui, elles transpercent tout, renchérit la mère, et dégoulinent même le long des tiges. Tout sera trempé. Quelle chance d'avoir chacun sa maison qui nous protège et nous abrite! On voit bien que nous sommes les maîtres du monde : la nature a fait pour nous plus que pour toutes les autres espèces.

— C'est vrai, approuva son mari. Nulle part on ne pourrait être mieux qu'ici, entourés de feuilles délicieuses et d'herbe tendre. Nous n'avons rien d'autre à désirer et nous sommes les plus heureux du monde.

Toutefois, depuis quelques temps, les parents escargots avaient un grave sujet de préoccupation : comment trouver une femme pour leur fils.

— Je crains qu'il n'y ait plus de jeunes filles de notre race dans la forêt. Alors, que choisir? demandait le père. — Peut-être une limace noire? Je crois qu'il y en a encore. Mais elles n'ont pas de coquille et elles sont assez vulgaires. Et en plus, elles sont prétentieuses. Non, ce n'est pas une bonne idée. Nous pourrions en parler aux fourmis qui voyagent beaucoup. Peut-être connaîtraient-elles une femme pour notre petit?

Aussitôt dit, aussitôt fait. La maman escargot appela une fourmi de sa connaissance.

— Je connais la plus belle des fiancées, déclara la fourmi, mais je ne sais pas si elle vous plaaira...

— Pourquoi pas? dit le père. A-t-elle une maison?

Mieux, un immense château de fourmis, avec neuf cent couloirs...

— Notre fils ne peut aller vivre dans une fourmilière, coupa la mère sèchement. Si vous n'avez rien de mieux à nous offrir, nous nous adresserons aux moucherons. Ils volent partout, et connaissent tous les coins et recoins de la forêt. Ils seront certainement de bon conseil. Aussitôt dit, aussitôt fait. La maman escargot fit venir toute une escadrille de moucherons.

— Oh oui, nous connaissions une femme pour votre colimaçon, dirent les moucherons. C'est une petite fille escargot, qui vit sur un framboisier, à dix minutes de vol d'ici. Elle est orpheline et possède toutes les qualités.

— Qu'elle vienne! Je suis sûre qu'elle plaiera à notre fils, dit le père.

Alors les moucherons allèrent chercher la petite fille. Il lui fallut dix jours pour arriver, preuve qu'elle était de haute naissance. Les deux jeunes gens tombèrent aussitôt amoureux l'un de l'autre, et les noces furent célébrées peu après. Les abeilles apportèrent la pièce montée, les vers luisants se chargèrent de l'éclairage et les fourmis furent demoiselles d'honneur. Un orage éclata, la pluie qui battait sur les feuilles fit un merveilleux concert. Les jeunes mariés régnerent sur la forêt. Ils eurent de nombreux enfants et vécurent aussi heureux que l'avaient été leurs parents.
Michael Wallace ordonné diacre
le 18 mars prochain à Saint-Germain

Cela fera peut-être deux ans bientôt que nous connaissons Michael et sa famille. La première rencontre fut à Saint-Germain. La messe venait de commencer et nous entonnions le premier chant, quand une superbe voix vint soutenir les nôtres, tandis que coincé dans sa pochette, un tout petit garçon essayait d’imiter son papa. C’est ainsi que cette première rencontre fut suivie de beaucoup d’autres et dimanche après dimanche, malgré son français approximatif et notre misérable anglais, nous fimes plus ample connaissance de cette jeune famille néo-zélandaise, de Julianne son épouse, et de Ewen le petit chanteur de deux ans à peine.


En décembre 2005 le comité d’ordination du diocèse de Dunedin en Nouvelle-Zélande se montre favorable à son ordination. En 2006, l’évêque Georges Connor demande si l’évêque Fritz-René Müller pourra ordonner Michael au diaconat et propose qu’il exercer le ministère dans nos paroisses catholiques chrétiennes à Genève jusqu’au terme de son mandat à la FUACE.

Cela veut dire que l’ordination diaconale de Michael Wallace qui se déroulera le dimanche 18 mars à St-Germain, se fera par l’évêque Fritz-René Müller, au nom de l’évêque Georges Connor, pour le diocèse anglican de Dunedin en Nouvelle-Zélande.

Le projet de Michael Wallace qui a été accueilli favorablement par les Conseils de Genève et de Lancy est de proposer pour les jeunes enfants pendant la liturgie du dimanche un «espace de catéchisme» selon la méthode du "Catéchisme du Bon Pasteur" utilisant une méthode de pédagogie active largement utilisée dans les pays anglosaxons.

Bonne chance à Michael dans son futur ministère, en vous souhaitant nombreux autour de lui et de notre évêque Fritz-René Müller le 18 mars prochain à St-Germain.

Hélène Quêlen-Mokry
CANTON DE GENEVE

Secrétariat:
022 794 44 15 (+ fax)
mardi et jeudi matin
geneve@catholique-cherrien.ch
Cure:
022 794 06 54 (+ répondeur)
jcmokry@catholique-cherrien.ch
Jean-Claude Mokry, curé
Portable 076 394 06 54
Hélène Quélien-Mokry,
assistante pastorale
Portable 076 374 01 98


Une formation théologique pour les auxiliaires en aumônerie HUG et EMS en 8 séances (18h-21h) aura lieu du 18 avril au 10 octobre 2007 dans les locaux de l’aumônerie protestante des HUG. Les personnes intéressées doivent prendre contact avec JC Mokry. Conditions requises : avoir suivi une formation reconnue à l’écoute et à l’accompagnement - et être en mesure d’attester d’une expérience de visites régulières dans une institution de santé.

Permanence à l’Hôpital cantonal
Bureau «Toutes religions» à côté de l’aumônerie protestante, les mardis de 15h-16h (sf vacances scolaires). En cas d’urgence, prévenir JC Mokry - 076 394 06 54.

Catéchisme
Séance pour tous les groupes le samedi 10 mars.
Matinée parents-enfants le samedi 24 mars sur le thème: POURQUOI PÂQUES EST LA FÊTE PRINCIPALE

POUR LES CHRÉTIENS? Avec la participation du P. Adrian Diaconu, de l’Église orthodoxe roumaine. Nous terminerons notre matinée par une soupe de carême œcuménique.

Groupe de jeunes
Rencontre le samedi 24 mars. Pour tous renseignements, Laetitia Favaario 078 896 15 55.

Soirée-remerciement pour la Kermesse 2006
Vendredi 2 mars. Dès 19h à la salle paroissiale de Lancy. A noter que la Kermesse 2007 aura lieu le samedi 13 octobre de 10h à 20h30.

Club 83 (Club des Aînés)
Vendredi 9 mars
Visite guidée du Musée de cloches Paccard et concert de carillons à Sevrier/Annecy.

Conférence pastorale. 19 et 20 mars à Hertenstein bei Weggis. La Conférence pastorale regroupe l’ensemble du clergé (diacres, prêtres avec l’évêque). Elle se réunit deux fois par an.


Genève

Eglise Saint-Germain
Rue des Granges

Dimanche 4 mars (2e Carême)
Messe musicale à St-Germain avec la participation de Madame Christine Fuchs – Hautbois et Jean-Christophe Aubert – Orgue.

Conseil de paroisse
Mardi 6 mars de 18h30 à 20h au Centre St-Germain. A noter que l’évêque Fritz-René Müller participera au Conseil de paroisse du mardi 3 avril.

Ordination diaconale de Michael Wallace. Dimanche 18 mars. 10h en l’église St-Germain.

Dans le cadre des animations mensuelles au Centre St-Germain.

Vendredi 30 mars. 20h.
Conférence: L’ASTROLOGIE par Mme Marie-Thérèse Chauvet Bienvenue à toutes et tous !

Lancy-Carouge
Eglise de la Trinité
Av. Eugène-Lance au Gd-Lancy

Conseil de paroisse
Prochaine séance du Conseil le mercredi 14 mars de 18h15 à 20h.

Célébration œcuménique de Carême au Grand-Lancy.
Elle aura lieu le samedi 17 mars à 18h à l’église catholique-romaine de la Sainte-Famille aux Palettes.

De la vie paroissiale : Emilie Casado, fille de Jorge et de Sabine, a été baptisée le samedi 10 février en l’église de la Trinité. Que le Seigneur l’accompagne tout au long de son existence !

Chêne
Chapelle de la Transfiguration
Rue du Gothard à Chêne-Bourg
Eucharistie le samedi 10 février à 17h30.
CANTON DE NEUCHÂTEL

Anne-Marie Kaufmann, curé
tél. 032 968 44 13
natel: 079 344 44 13
Le secrétariat est ouvert le lundi, mercredi et vendredi matin.
Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13
Fax 032 968 86 38
E-mail: neuchatel@catholique-chretien.ch

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

Baptêmes
Le dimanche 3 décembre, Yomayra Gonzalez a été baptisée en l’église St-Pierre.
Le dimanche 10 décembre, Pauline et Hélène Laubscher ont été baptisées en l’église St-Pierre.

Que le Seigneur illumine toujours les chemins de vie de Yomayra, Pauline et Hélène !

Campagne œcuménique de carême:

Dimanche 11 mars à 10h.
au temple St-Jean
Culte œcuménique télédiffusé pour l’ouverture du carême.
Pas de messe à St-Pierre.

Ventes de roses le 24 et 25 mars par toutes les paroisses.

Labyrinthe en bougies au temple de l’abeille.
Du 31 mars au 5 avril, dès 18h, vous êtes invités à passer librement pour un mini pèlerinage pour méditer votre chemin de vie à l’approche de Pâques. Assumé par Anne-Marie Kaufmann le lundi 2 avril.

Atelier de Pâques pour les enfants, mercredi 4 avril de 14h-16h, à la paroisse de l’abeille, Numa-Droz 118. Labyrinthe, chants, jardin de Pâques, œufs colorés, collation. Co-animé par Anne-Marie Kaufmann.

Jeudi 5 avril à 20h.
Office du jeudi saint

Vendredi 6 avril à 9h45
Liturgie de la Passion

Nuit de Pâques
Samedi 7 avril à 21h.
Liturgie de la nuit de Pâques avec messe de la résurrection.

Assemblée générale de la paroisse cantonale
Elle aura lieu le dimanche 1er avril après la messe à la salle St-Pierre. L’ordre du jour sera annoncé dans notre prochain Buis ainsi que dans la feuille officielle.

Décès
Monsieur Marcel Calame est décédé le 14 janvier dans sa 86ème année. Les obsèques ont eu lieu le 17 janvier au Centre funéraire.
Monsieur Achille Cordier est décédé le 17 janvier dans 83ème année. Les obsèques ont eu lieu le 19 janvier au Centre funéraire

Que le Seigneur les accueille dans sa lumière et dans sa paix !

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste
Rue Emer-de-Vattel

Dimanche 11 mars à 17h.
Messe suivie de l’Assemblée générale de la paroisse partielle de Neuchâtel.

Dimanche 25 mars à 18h.
Messe

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail: lausanne@catholique-chretienne.ch
Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

Célébration à la cathédrale,
samedi 10 mars

Cette année est organisée en septembre le troisième rassemblement œcuménique européen à Sibiu. Notre Église est représentée par quatre délégués, dont Mme Monique Python de Genève.
Lausanne - suite

Le samedi 10 mars, une préparation Suisse se déroulera à Lausanne, ouverte à tous. Elle commence à 10h à la cathédrale. Ensuite, neuf groupes travailleront sur les aspects du thème «Le Christ, lumière pour tous», dont un groupe est hébergé par notre paroisse au centre Sainte Marie du Servan. La journée se terminera avec une grande célébration œcuménique à 18h à la cathédrale, où nous espérons votre participation!

Dimanche de la Passion, 25 mars

Après la messe de 10h45, vous êtes conviés à l'assemblée générale ordinaire de notre paroisse. Vous trouverez l'ordre du jour dans notre bulletin paroissial Vivre no. 39 ou sur notre site Internet www.catholique-chretienne.ch


Bienvenue au Comité romand

Le Comité romand, qui réunit le clergé romand et les présidents des paroisses, se rencontre pour sa session du printemps le samedi 31 mars à Lausanne. Pour les deux années 2007/2008, notre présidente, Mme Eveline Eichele, assumera la vice-présidence du comité.

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: biel@christkath.ch

Les catholiques-chrétiens sur TéléBielingue

La télévision de la région de Bienne et du Jura bernois «TéléBielingue» présentera les catholiques-chrétiens et leur église paroissiale de Bienne par un reportage et une causerie avec Mme Claire Aldenhoven, présidente de paroisse, ainsi que MM Nassouh Toutoungi, diacre, et Rolf Reimann, curé. TéléBielingue diffusera cette émission dans le cadre de «TéléGlise» les dimanches 18 et 25 février à 10h30, 13h, 15h30, ainsi que les jours suivant ces deux dimanches: lundi à 10h30, 16h30, mardi à 22h30, jeudi à 10h30, 16h, 16h30.

Bienne

Église de l'Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)

Messe célébrée en français

Dimanches 18 février et 18 mars (avec M. l'abbé Georges Ebner), à 9h30 ; dimanche des Rameaux, 1er avril, à 9h30, avec bénédiction du buis (français/allemand).

Saint-Imier

Église Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier

Messes
Dimanches 4 mars et 8 avril (Jour de Pâques) à 9h30.
Décès: Maria Erbetta-Passon, Saint-Imier, née en 1920.

CANTON DU TESSIN

Marlies Dellagiacoma, prêtre Grossweidstr. 2, 6010 Kriens e Strada Regina 2, 6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiacoma@hispeed.ch

Prossime celebrazioni

Sabato 3 marzo
Ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, S. Messa, parroco Niklaus Reinhart

Domenica 15 aprile
Ore 11.45, chiesa anglicana di Lugano, pastora Marlies Dellagiacoma, S. Messa con prima comunione di Sheila Frattari, Nathan Gamba, Karin e Nicolas Puddu.

Visite
dal 11 al 15 aprile

Catechismo
Venerdì 13 aprile, ore 15, dalla famiglia Gamba-Nodari a Beride.

Vacanze M. Dellagiacoma
Sono in vacanza dal 2 al 16 marzo. Per casi urgenti vi prego di rivolgersi al parroco Niklaus Reinhart, telefono 044 211 12 76.

Attenzione, nuovità
Abbiamo un nuovo site internet, vi prego di rivolgersi anche da: www.ccc-ti.ch
Dimanche 4 mars
2e Carême (Reminiscere)
Exode 34, 28-33
Philippiens 3, 20-4, 1
Luc 9, 28b-36

Dimanche 11 mars
3e Carême (Oculi)
Ésaïe 42, 5-7
Éphésiens 5, 10-14
Jean 8, 12-16

Dimanche 18 mars
4e Carême (Laetare)
Ésaïe 1, 16-19
2 Corinthiens 5, 17-21
Luc 15, 11-32

Dimanche 25 mars
Passion
Nombres 21, 4-9
Galates 3, 13-14
Jean 3, 14-17

Dimanche 1er avril
Rameaux
Jérémie 11, 18-20
Hébreux 12, 1-3
Luc 19, 28b-40

Jean-Marie Pelt
avec la collaboration de Christian Steffen

C'est vert et ça marche!

Fayard

C'est vert et ça marche!
Jean-Marie Pelt
Editions Arthème Fayard, 2007

Dans C'est vert et ça marche!, Jean-Marie Pelt, professeur émérite de biologie végétale et de pharmacologie à l’université de Metz et président de l'Institut euro-péen d'écologie, nous entraîne dans un véritable tour du monde écologique. Préservation de la forêt en Amazonie, en Afrique, en Chine, gestion de l'eau douce partout où elle se fait rare, exemples de villes 100% verte en Allemagne, au Danemark et, plus surprenant, également au Brésil, multinationales épriše d'écologie, mais aussi mutualités impliquées dans ce combat, volonté de préparer l'après-pétrole, de construire un habitat qui recourt aux énergies renouvelables, etc. D'un continent à l'autre, il dresse un inventaire impressionnant des expériences de développement durable qui ont fait leurs preuves et qui démontrent qu'une autre voie est possible.

Programme Radio-TV

RADIO SUISSE ROMANDE

L'archéologie change notre regard sur l'Ancien Testament.
20 émissions avec les plus grands spécialistes francophones. Du lundi au vendredi, 16h30. A Vue d'esprit.
Espace 2

Bernard Devert, prêtre et promoteur d'un habitat solidaire.
Dimanche 4 mars. 20h. Hautes Fréquences.
La Première

Les nouveaux rites de passage laïcs. Dimanche 25 mars. 20h. Hautes Fréquences. La Première

TELEVISION SUISSE ROMANDE

Mohamed Sahnoun, un musulman à la tête d'une Association chrétienne. Dimanche 11 mars. Racines, 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Une robe encore d'actualité ?
Le quotidien de Sophie Vallélian récemment consacrée pasto.re. Dimanche 18 mars, Racines, 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

La beauté du diable ?
Dimanche 25 mars, Dieu sait quoi – Documentaire. 10 h. TSR 1

Montée vers Pâques avec Alexis Obolensky, artiste orthodoxe russe.
Dimanche 25 mars. Racines. 12 h 20. TSR 1. 18h30, TSR 2
### Invitation à une ordination diaconale

Je me réjouis d’annoncer à tous les membres de notre Église l’ordination diaconale pour le diocèse anglican de Dunedin, en Nouvelle-Zélande, de Monsieur Michael Wallace, Bachelor en théologie pastorale et Master en philosophie et de vous y inviter cordialement.

La liturgie d’ordination aura lieu le dimanche 18 mars 2007 à 10h à Genève en l’église Saint-Germain.

Je prie nos ecclésiastiques d’annoncer le moment donné cette ordination et de penser au futur diacre et à ses proches dans les intercessions.

Frig René Müller

Berne, février 2006
Etre Partenaires
L’œuvre catholique-chrétienne d’entraide
En collaboration avec Pain pour le prochain et l’Action de carême

Dons recueillis en 2006
CHF 212'212 pour 35 projets

Nos projets pour 2007

27 projets = CHF 192’900
13 projets en Afrique = CHF 123’200
8 projets en Asie = CHF 32’200
6 projets en Europe = CHF 37’500

www.etre-partenaires.ch
www.campagneoecuménique.ch

Renseignements pour les projets en Asie
Partner-sein@christkath.ch

Renseignements pour les projets en Afrique et en Europe
info@etre-partenaires.ch
Présence

Notre dossier du mois
L’ART ET LA FÊTE DES RAMEAUX
Bernard Boulens

Supplément N° 1/2007
Conférence internationale des évêques vieux-catholiques CIE
Les membres du Club 83 visitent la Fonderie de cloches Paccard à Annecy

Un musée très intéressant.

Une cloche en voie de finition.

Une copie de l'histoire «Liberty Bell», fondue à 50 exemplaires pour le bi-centenaire des États-Unis.

Polissage et alésage.

Quelques cloches viennent d'être fondues et refroidissent.

Les 18 membres du Club 83 tiennent à l'aise dans le diamètre de la plus grosse cloche de France, «La Savoyarde» matérielisé par une moquette foncée.
Des rameaux à Pâques...

Ce numéro de PRESENCE nous offre ce mois-ci un dossier sur L’ART ET LA FÊTE DES RAMEAUX.

La fête des Rameaux nous fait entrer dans la Semaine sainte. C’est la joie de la foule de Jérusalem qui accueille Jésus comme le Messie. Mais que va-t-il se passer ensuite? Que de tâtonnements, d’oubliés, d’abandons pour arriver aux étapes de cette rude semaine: la cène du jeudi où tous les disciples sont réunis autour de Jésus, puis son arrestation au Jardin de Gethsemani; le vendredi, le procès, la condamnation et la mort sur la croix; le silence et le découragement du samedi; le tombeau vide du matin de Pâques qui va devenir le «signe» de sa résurrection pour ses disciples...

Aux Rameaux revient chaque année l’invitation pour la foule (dont nous faisons partie) de vivre cette semaine comme une «semaine sainte». Car ce n’est pas seulement la fête qui compte, mais le chemin intérieur qu’elle nous offre. A l’image du Messie qui entre à Jérusalem, nous sommes invités à accomplir en nous le Messie qui vient à notre rencontre, dans nos églises, dans notre maison, dans notre vie et dans nos cœurs.

Mais le message de cette semaine ne s’arrête pas là. Chacun de ces jours est autant d’étapes de cette montée. C’est une sorte de chemin de croix qui nous mène avec Jésus jusqu’au tombeau du matin de Pâques. Nous partageons les dernières heures du Seigneur: le dernier repas de la cène, le don de soi, l’abandon des disciples, la trahison et les reniements, l’arrestation, la mort et le silence...

Rarement la liturgie nous offre un telle charge émotionnelle qui résonne au rythme de notre propre vie pour célébrer, dans la nuit et surtout au matin de Pâques la résurrection du Christ.

Une résurrection qui doit poindre et jaillir aussi dans nos propres vies, dans les églises pour qu’elles soient signe de résurrection et de vie, mais aussi et surtout dans ce monde et cette actualité de chaque instant si souvent marqués par les drames, les maladies, les incertitudes, les peurs et les doutes… Une résurrection qui vient illuminer et transfigurer notre quotidien pour lui redonner l’énergie du Créateur. Pour faire de nous aussi des ressuscités dans un monde où la mort semble si souvent avoir le dernier mot de tout!

Jean-Claude Mokry
«Lorsqu’ils approchèrent de Jérusalem, et qu’il furent arrivés à Bethphagé, vers la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux disciples, en leur disant: Allez au village qui est devant vous; vous trouverez aussitôt une ânesse attachée, et un ânon avec elle; détachez-les, et amenez-les moi.

Si quelqu’un vous dit quelque chose, vous répondrez: le Seigneur en a besoin. Et à l’instant il les laissera aller.

Or, ceci arriva afin que s’accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète:

Dites à la fille de Sion: Voici ton roi vient à toi, plein de douceur, et monté sur âne, sur un ânon, le petit d’une ânesse.

Les disciples allèrent et firent ce que Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l’ânesse et l’ânon, mirent sur eux des vêtements, et le firent asseoir dessus. La plupart des gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin, d’autres coupèrent des branches, et en jonchèrent la route. Ceux qui précédèrent et ceux qui suivaient Jésus criaient: Hosanna au Fils de David! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur! Hosanna dans les lieux très hauts!»

Matthieu 21 / 1-9

Le Calvaire de Guimiliau – L’entrée de Jésus à Jérusalem

Le bas relief qui ouvre ce dossier vient de Bretagne: Il fait partie de l’enclos paroissial de Guimiliau, une petite bourgade du Nord-Finistère. Comme la plupart des enclos paroissiaux de cette région, celui-ci se compose d’une église, d’un porche triomphal, d’un ossuaire et d’un calvaire. De l’église, bâtie au 16e siècle, il ne subsiste que le clocher, datant de 1530, le reste ayant été reconstruit dans les styles Flamboyant et Renaissance du siècle suivant.

Au centre de l’enclos s’élève le Calvaire, qualifié comme l’un des plus beaux de Bretagne.

Il fut édifié entre 1581 et 1588 et comporte plus de 200 personnages. C’est dans la partie inférieure, qui raconte l’enfance de Jésus et les premières heures de la Passion que se trouve cette «Entrée de Jésus à Jérusalem».

La facture en est paradoxalement assez «romane», à un moment où, à quelques kilomètres de là, à Rennes notamment, la Renaissance française marque le pas et laisse sa place à une nouvelle forme artistique, le Baroque, avec le magnifique Parlement de Bretagne.

Ce bas relief de Guimiliau reprend la tradition de la
représentation de cet épisode des Rameaux, notamment la foule étendant des vêtements devant l'âne, mais aussi l'arbre majestueux, au milieu de la scène, qui représente l'Arbre de Vie et la Croix.

L'enluminure

Reichenau est une île sur la partie allemande du Lac de Constance, reliée par une chaussée à la terre ferme. Dès le Moyen-âge, elle abritait un important foyer monastique, spécialisé dans les manuscrits enluminés.

Othon III, né en 980, devient roi de Germanie et Empereur du Saint-Empire à l'âge de trois ans, mais il n'exercera le pouvoir que lors de sa majorité en 995. Avec sa mort en 1002 disparaît l'avant dernier descendant de la lignée carolingienne directe, et c’est Henri II «Le Saint» qui lui succède.

L'Évangéliaire d'Egbert, en parfait état de conservation, est protégé par une couverture de cuir vert, rehaussée d'une bordure d'argent. Il comporte une double page en ouverture d'or et de pourpre munie d'une dédicace et du portrait de l'évêque. S'ensuivent quatre illustrations en pleine page avec les portraits des évangelistes, de nombreuses initiales ornementées et cinquante-et-une scènes de la vie du Christ. Elles sont remarquables pour leurs fonds délicats et les groupes de figures soigneusement disposées dans chaque miniature.

Dans la production de l'école de Reichenau, le codex Egberti occupe une place privilégiée. En effet, l'artiste a su au mieux adopter certains moyens de l'art de la basse Antiquité en les mélangant à certains éléments carolingiens et même byzantins. Ce cycle illustré retraçant l'histoire de Jésus constitue l'exemple le plus ancien conservé de l'histoire de l'enluminure.

En 2004, l'UNESCO a classé l'Évangéliaire d'Egbert ainsi que 9 autres manuscrits exceptionnels de la Reichenau dans son programme «Memory of the World».

Le Codex Egberti – L'entrée de Jésus à Jérusalem
L'icône arménienne

Mais les allemands ne sont pas les seuls à être passés maître dans l'art de l'enluminure.

Dans le nouvel état que les princes Arméniens ayant fui les turcs établirent du 12e au 14e siècle en Cilicie, sur les rives nord-est de la Méditerranée, l'art de l'enluminure prend un développement considérable.


Le livre religieux est éminemment précieux et il est généralement protégé par une couverture en cuir, rehaussée d'ivoire, d'argent ou d'or. S'il vient à tomber en des mains « infidèles » (période des Croisades oblige), il doit absolument être racheté et rendu à son propriétaire.

En règle générale, le livre précieux s'ouvre sur dix tables abondamment décorées de motifs géométriques, de végétaux et d'animaux.

Une douzaine de miniatures illustrent les principaux événements de la vie du Christ et les portraits des quatre Évangélistes sont soit regroupés, soit placés en face de la page de titre de chaque Évangile.

Les initiales sont somptueusement décorées, des ornementations dans les marges marquent le début des chapitres et des paragraphes et c’est vers le 13e siècle, sous l’influence byzantine, que des miniatures à sujets sont introduites dans le corps du texte.

L’école de Moscou

Après le déclin de Constantinople, Moscou seule peut prétendre à une suprématie artistique dans le domaine de l’icône. La cité possède des maîtres qui dirigent le travail et le marquent de leur personnalité. Si la plupart sont restés anonymes, tel n’est pas le cas d’Andréi Roublev. Né vers 1370 et mort entre 1427 et 1430, ce moine canonisé sous le nom de « Saint André l’iconographe », fut l’assistant du peintre Théophane le Grec. Devenu par son talent le chef de l’école de Moscou, son œuvre perpétue la tradition byzantine. Il travaille à la décoration de la cathédrale de l’Annonciation du Kremlin, où, dans l’Iconostase, il peint le groupe de l’Ordre des Fêtes dont est extrait cette «Entrée à Jérusalem».

Entrée de Jésus à Jérusalem
Nicolaï Roublev - 1405

Icône arménienne
XIIe siècle
Et l’art roman ?

Avec la fin de la période carolingienne, vers l’an mille, de nombreuses églises et monastères sont tombées entre les mains de seigneurs laïcs. Une réforme monacale initiée par l’Abbaye de Cluny diffuse un grand nombre de prieurés à travers l’Europe. La règle bénédictine demande une liturgie splendide et un cadre grandiose qui favorise l’apparition d’un nouveau style.

D’autre part, la fin du Xᵉ siècle est marquée par une série de changements dans la société et l’économie occidentale : la fin des invasions barbares, les grands défrichements et la diffusion de nouvelles techniques améliorent la vie rurale et permettent une croissance démographique, qui nécessitent à leur tour une multiplication et un agrandissement des lieux de cultes. Désormais, tout est prêt pour l’apparition de ce nouveau style, l’art roman, qui ne recevra son nom qu’en 1818, par l’archéologue normand Charles de Gerville.

Celui-ci se répand de manière progressive en France, en Allemagne, en Italie, en Angleterre et, beaucoup plus tard, en Espagne.

On identifie généralement l’art roman à ses voûtes en berceau, mais de nombreux édifices de l’époque romane adoptent très tôt la croisée d’ogive et l’arc brisé qui trouvera, il est vrai, son apogée avec l’art gothique. À l’inverse, de nombreux éléments de l’art roman subsistent dans les grandes églises gothiques.

Transition picturale obligée, c’est une fresque qui ouvre cette partie consacrée à l’art roman.

Découverte en 1868 par le curé de la paroisse, la fresque représentant l’entrée de Jésus à Jérusalem appartient à l’église de Chalivoy, dans le département du Cher à quelques kilomètres de la Loire, qui dépendait de l’Abbaye de Saint-Sulpice-lès-Bourges. Elle fut construite vers 1126 et se compose d’une nef unique, d’un chœur constitué d’une absidiole semi-circulaire couverte d’une voûte en cul-de-four et d’un avant-chœur.

Grâce à l’enduit, qui les masquait, l’église a conservé un magnifique ensemble de fresques romanes, dont la finesse et l’élégance des silhouettes sont tout à fait remarquables.

Sur la voûte sont représentés des médaillons ronds contenant chacun des évocations de martyrs et des apôtres. C’est sur le mur nord que sont conservées les meilleures fresques, consacrées à la Nativité, la fuite en Égypte, le massacre des Innocents, la résurrection de Lazare et l’entrée à Jérusalem. Sur l’autre mur, d’autres fresques moins bien conservées sont difficilement reconnaissables.

Fresque de l’église de Chalivoy – XIIIᵉ siècle
Eglise de Pompierre Le Linteau du Portail d’entrée


Dans le même style, on peut citer l’église de Pompierre. Son origine remontait à une chapelle, bâtie en souvenir de la rencontre en 577 entre le roi de Bourgogne Gontran et son neveu Childebert, roi d’Austrasie. Cette entrevue eût lieu au Pont de Pierre, d’où le nom du lieu.

Mais surtout, cette église a la particularité d’avoir été démolie en 1858.

Son portail roman fut cepen-dant soigneusement démonté pierre par pierre et reconstruit sur la façade de la nouvelle église. Dans les détails ci-dessous, Jésus est assis sur une ânesse, suivi des quatre apôtres, le premier est Pierre, reconnaissable à sa clé. Le second détail
montre des personnages et des enfants portant des pal- mes. Ce portail demeure un des bons exemples de la qualité artistique des bâtis- seurs romans.

**L’art Gothique**
Avec les deux monuments qui suivent, dédiés à Notre- Dame, nous entrons de plein pied dans la période suivan- te, celle du **Gothique**.

Sur l’emplacement d’un temple de l’époque romaine dédié à Hercule, se dresse la cathédrale **Notre-Dame de Strasbourg**, à la silhouette si typique, reconnaissable avec sa seule flèche sur la tour nord, qui culmine à 142 mè- tres au dessus du parvis, que l’on peut voir, par beau temps à cinquante kilomètres.

Elle fut tout d’abord construit- te dès 1015 en style roman, et Saint-Bernard y célébra une messe en 1145. Mais un incendie détruisit l’édifice, qui fut reconstruit dans le style gothique le plus pur, notamment par l’architecte Erwin de Steinbach, qui en réalisa la façade.

A partir de 1274, l’Œuvre de Notre-Dame était fon- dée pour soutenir la reconstruc- tion de la cathédrale, grâce à la générosité des fidèles. Erwin de Steinbach, lui-même donnait l’exemple : pauvre il ne put léguer qu’une rente assez faible, mais il donna son cheval !

C’est sur le registre inférieur du tympan surplombant la porte centrale que figure l’exceptionnelle frise de la Cène, la plus connue, avec tout à gauche, presque comme un détail, l’entrée de Jésus à Jérusalem.

L’autre grand monument gothique illustré ici c’est Notre- Dame de Paris.

L’immense vaisseau est compo- sée d’une nef à huit tra- vées, et d’un chœur à double déambulatoire, occupé par 52 stalles hautes et 26 stal- les basses. Ce qui nous inté- resse ici, c’est la clôture qui ferme le chœur, qui présen- te, côté du déambulatoire des boiseries polychromes du XIVe siècle.

Sur la partie nord, elles représentent des scènes de la vie du Christ notamment la Visitation, l’adoration des mages, le massacre des Inno-

Cathédrale de Strasbourg  **Le Portail central**

Ces magnifiques boiseries furent restaurées au XIXe siècle par Viollet-le-Duc.

Après ce panorama artisti- que très succinct, tant la matière est importante, subsiste une question, qu’elle

**Notre-Dame de Paris**
**Entrée à Jérusalem,**
**Bois polychrome du XIVe siècle**
est l’origine de la Fête de Rameaux ?
C’est dès le IVe siècle qu’à Jérusalem on célébrait l’épisode des Rameaux. L’Église de Jérusalem, en 383, invitait les pèlerins à participer à une procession mimant « l’entrée triomphale du Christ ». Cette fête venait sans doute à l’origine de Constantinople. À Rome, dès le VIe siècle, le dimanche précédent Pâques était celui de la Passion. Dans la liturgie orthodoxe, le dimanche des Palmes est associé à la célébration de la veille : le samedi de Lazare. Jésus, avant de monter à Jérusalem, avait ressuscité son ami Lazare qui depuis quatre jours était enseveli.

« Ces deux fêtes ont un thème commun : le triomphe et la victoire. Le samedi a révélé l’ennemi qui est la mort, le dimanche annonce la victoire, le triomphe du Royaume de Dieu et l’acceptation par le monde de son seul roi, Jésus-Christ. »

Olivier Clément,
Le Mystère pascal

Par la suite, la tradition de la Fête des Rameaux s’est répandue en occident dès le IXe siècle et a inspiré des artistes de toutes provenances dont nous n’avons qu’effleuré la production.

Mais pas de panique, nous y reviendrons à une prochaine occasion, c’est promis.

Bernard Boulens

Fra Angelico – L’entrée à Jérusalem – 1432
Florence – Académie des Beaux-Arts

Le billet spirituel
Le Psaume 105 (h106)

En temps de Carême, on peut essayer de mieux saisir ce que l’on met sous le mot de « péché ». Mat piégé s’il en est ! Une des clés de compréhension du christianisme est de vivre notre foi comme relation d’amitié avec Dieu.

Sommes-nous fidèle en amitié ? Que faisons-nous pour un vrai ami ? Que ne faisons-nous pas ? Quelles sont nos infidélités en amitié ? Y réfléchir à partir de notre expérience de l’amitié et ensuite l’appliquer à notre relation à Dieu. Ce peut être un chemin pour saisir ce que le péché : l’infidélité à un amour. Ce psaume 105 peut nous aider à en saisir toutes les disharmonies : le péché comme reniement (v6), méconnaissance (v7), oubli (v7, 13, et 21), résistance (v7), se livrer à la convoitise et mettre Dieu à l’épreuve (v14), adorer une idole (v19), dédaigner le don de Dieu et ne pas croire à sa parole (v24), ne pas écouter sa voix (v25), se donner aux idoles qui font mourir (v28).

Les versets 13 et 15 sont peut-être les plus forts :

« Ils s’empressent d’oublier ce que Dieu a fait… Dieu leur donne ce qu’ils ont réclamé et ils trouvent ses dons dérisoires »

Face à ces attitudes, il a Dieu qui continue d’offrir son amitié sans le laisser, sans désespérer de nous : il les sauve (v10), il les délivre (v43), il regarde leur détresse et entend leurs cris (v44), il se souvient de son alliance (v45). C’est pourquoi le psaume peut se terminer par un cri de louange : « Béni soit le Seigneur »

Crie de celui qui est sûr de son Dieu, car l’amour de Dieu pour nous est de toujours à toujours.

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle.
jeunet.michele@wanadoo.fr
La conférence internationale des évêques (CIE) vieux-catholique de l’Union d’Utrecht s’est réunie du 4 au 8 février 2007 en Suisse à Wislikofen

Communiqué de presse

La séance de quatre jours de la Conférence Internationale des Evêques vieux-catholiques (CIE) a cette année encore consacré une part importante des délibérations aux objectifs œcuméniques et aux relations avec d’autres Églises. Sur la base de divers développements, l’Union d’Utrecht se voit défiée de réfléchir sur son rôle œcuménique et de le développer. La Conférence des évêques a chargé un théologien de formuler une vision globale qui devrait donner une orientation de base exprimée par des directives concrètes. Le projet discuté par la CIE a soulevé les questions suivantes :

- Quelle est, selon nous, notre tâche œcuménique primordiale ?

La Conférence des évêques traitera ces questions en profondeur lors de sa prochaine séance.

La Old Catholic Church of British Columbia, que la CIE avait accueillie l’année dernière sous certaines conditions, était représentée par l’évêque LaPlante accompagné d’un conseiller. Le rapport sur les activités et la spiritualité vécu ainsi que la discussion sur les bases théologiques de cette Église ont fait naître de sérieux doutes qu’un chemin commun soit possible. Des discussions internes approfondies ont amené la Conférence des évêques à la conclusion qu’elle devait revoir la décision de l’année dernière d’accueillir provisoirement la Old Catholic Church of British Columbia. Ils ont avoué face à l’évêque LaPlante qu’ils se sont trompés dans leur estimation et qu’une identité vieille-catholique commune n’est pas possible. Ils lui ont expliqué que le chemin vers une insertion de son Église dans une plus grande communauté ne pouvait se faire par l’Union d’Utrecht. L’archevêque Vercammen va s’employer pour que la Old Catholic Church of British Columbia puisse trouver un lieu d’accueil ecclésial dans l’Église anglicane.

Forte de cette expérience, la Conférence des évêques a tiré la conclusion que les directives qui avaient été élaborées sur l’accueil d’Églises dans l’Union d’Utrecht devaient être retraçalées.

L’évêque Klusmeyer, délégué de l’ECUSA pour les relations avec l’Union d’Utrecht, a rapporté sur la situation de l’Episcopal Church in Amerika qui se trouve toujours dans une situation de menace interne et externe. Elle a de plus en plus de problèmes avec des Églises africaines et anglicanes, qui établissent aux États-Unis des structures ecclésiales parallèles et qui enfreignent par là les limites diocé-
saines. La Conférence des évêques espère qu'une scission de l'Anglican Communion peut être évitée. Une telle scission aurait des effets négatifs sur d'autres Églises car elle porterait atteinte à la crédibilité du système épiscopal-synodal.

Plusieurs discussions ont fait naître l'idée d'essayer de créer une Communion d'Églises indépendantes avec une structure épiscopal-synodale. Pour commencer, la Conférence des évêques a fait un sondage auprès de la Philippine Independent Church et auprès de l'Église du Sud des Indes Mar Thoma pour savoir s'ils pourraient se reconnaître dans cette idée. Si les réponses sont positives, on prévoira une consultation commune en automne 2007.

Des théologiens de l'Église vieille-catholique de la Philippine Independent Church et de l'ECUSA s'occupent dans la commission «Catholicité et Globalisation» de la question «Qu'est-ce que la catholicité dans un monde globalisé?». La commission a rédigé en une semaine une déclaration qui peut être téléchargée sur le site www.utrecht-union.org. Le travail de la commission est prévu sur 3 ans.

Le dialogue international avec l'Église catholique romaine continue d'avancer. Le travail en vue d'un papier de consensus progresse rapidement.

Le travail du Groupe de discussion vieux-catholique — orthodoxo-xénophobe a subi un ralentissement. Il devrait être réanimé dans un proche avenir par une impulsion des deux protecteurs-médiateurs.

Le dialogue avec l'Église de Suède se situe encore trop à la surface. La commission reçoit le mandat d'aborder les questions théologiques importantes concernant l'écclésiologie et la compréhension des ministères. L'échange d'expérience et la recherche d'une ouverture possible vers une spiritualité vieille-catholique était au centre des préoccupations. L'échange tenait compte des développements de ces dernières années.

La prochaine séance de la Conférence des évêques se tiendra entre le 24 et le 28 février 2008 en Tchéquie.

Amersfoort et Berne
le 18 février 2007
Maja Weyermann
Déléguee à l'information de la CIE

Informations du Conseil synodal


L'Offrande diocésaine de cette année sera attribuée à la paroisse de Neuchâtel. La salle de paroisse et les alentours de l'église nécessitent une rénovation. Le Conseil synodal a également édicté de nouvelles directives pour l'Offrande diocésaine. Une décision de synode stipule en effet qu'une Offrande diocésaine doit être attribuée tous les 4 ou 5 ans à un projet non immobilier.

Ces dernières années aucun membre de notre clergé ne pouvait être orateur pour l'émission «Wort zum Sonntag». C'est pourquoi le Conseil synodal a décidé d'offrir une formation médiatique.

Cette formation spécialisée devrait permettre que les intéressés réussissent à remplir les exigences de la Télévision Suisse.

Stephan Burkhardt a communiqué des informations sur le prochain Synode pastoral. Il aura lieu le 19 janvier 2008 à Soleure dans un cadre similaire à celui du SP 05.

Le Conseil synodal a accordé un soutien financier pour deux manifestations des Associations féminines confessionnelles, l'une pour la Journée du courage civique du 14 juin à Berne et l'autre pour le Synode des femmes qui aura lieu le 22 septembre à Lucerne.


Marianne von Arx
La paroisse catholique-chrétienne de Lausanne vous invite à la

**Journée romande 2007**

**Jeudi de l’Ascension, 17 mai à Lausanne et à Morges**

La Journée romande réunit chaque année des familles et des personnes venant de nos huit paroisses de la Suisse romande, de la France voisine et d’ailleurs. Cette année, nos invités sont les communautés anglicanes de Montreux-Territet et de Lausanne.

**Au programme :**
- Dès 10h, café croissant à la salle du centre du Servan, Ch. Eugène Grasset 12, Lausanne (quartier sous gare de Lausanne)
- 10h45, messe de l’Ascension en l’Église Sainte Marie du Servan avec le clergé romand catholique-chrétien et anglican; Mme Geneviève Savaux à l’harmonium, accompagnée par les jeunes gens de Lausanne.
- 12h15, apéritif dans la cour et repas de midi simple, offert par la paroisse de Lausanne, à la salle de paroisse.
- 14h, transfert au débarcadère de Morges en voiture ou en train.
- 15h, balade sur le lac avec «la galerie». Petite restauration possible. Prière de clôture sur le bateau.
- 16h30, fin de la journée au débarcadère de Morges.

**Ce que vous devez savoir :**
- Il faut vous inscrire auprès de Mme Eveline Eichele au 021/ 861 40 88 (répondeur) ou sur le site www.catholic-christian.ch. Merci de mentionner le nombre d’adultes et d’enfants qui participent au repas et/ou à la sortie sur la galerie.
- Pour la galerie, il est recommandé de se vêtir d’un vêtement chaud coupe vent. Les talons pointus sont interdits (bois précieux).
- Les coûts : Fr. 24.· pour les adultes, Fr. 12· pour les enfants de 6 à 16 ans. La collation à midi est offerte par la paroisse, mais des dons sont les bienvenus.
- L’église Sainte Marie du Servan se trouve à 5-7 minutes à pied de la gare de Lausanne. Des places de parc sont disponibles autour de l’église. Merci de nous annoncer les places dans votre voiture pour le transport à Morges (qui est aussi possible en train).

Eglise Sainte-Marie-du-Servan, Chemin Eugène Grasset 12, 1000 Lausanne Curé Christoph Schuler, Kramgasse 10, CH-3011 Berne, tél. 031 318 06 56 Internet: www.catholic-christian.ch – mail: lausanne@catholic-christian.ch
UN AUTRE REGARD

Éloge d'un petit flocon mélodieux

Des frères avec violence se disputèrent. La belle propriété confiée par leur père et qui, jusqu'alors, avait émerveillé tout le monde alentour, devint peu à peu comme une cathédrale délabrée. Autrefois, une céléste et joyeuse mélodie l'avait animée avec grâce. Mais depuis lors, des cris d'arrogance avaient remplacé les chants de fête. Telle une barricade qui protège un coffre-fort, des arbres aux branches noueuses furent plantées pour délimiter jalousement les territoires de chacun. Au fil des ans et des siècles, leurs héritiers, et les héritiers de leurs héritiers, continuèrent d'alimenter la discorde. Certains par conviction, plusieurs par tradition, d'autres encore par lassitude ou tout simplement par habitude. La belle propriété était devenue aussi triste et morcelée qu'un immense puzzle défaillant et abandonné.

Un jour, un mystérieux rossignol se posa sur la plus robuste branche du lieu. Par sa position stratégique dans la propriété et par sa manière arrogante de la balaftrer, il était devenu le symbole même de la discorde qui y régnait. Le rossignol se mit alors à chanter l'antique et céléste mélodie avec une beauté et une douceur telles que seuls quelques enfants l'entendaient. A leur tour, ils commencèrent à la fredonner. Or, chose étrange, pour chaque note qui montait au ciel, un flocon de neige descendait sur terre ! Peu à peu, chaque arbre de la propriété fut comme revêtu d'une éclatante robe de mariée...

Une nuit, une colombe sereine et un vieux corbeau désabusé observaient ensemble cet étrange spectacle.

- C'est coaaaaa un flocon de neige ? cria le corbeau d'une voix désagréable et méprisante. Je vais te le dire, c'est un rien de rien ! D'ailleurs la vie du monde ressemble à ce désolant tableau : des mibbes flocons éphémères qui ne peuvent que fondre sans rien faire sur les robustes branches de la discorde.

- Ton désespoir t'aveugle, murmura la colombe, qui depuis Noa, avait acquis une solide confiance en la puissance de la paix. Je me souviens d'une nuit comme celle-ci. Jusqu'à l'aube, j'avais observé et compté des flocons de neige qui, du ciel tombaient sur une grosse branche en face de moi. Au 1727’999° flocon, il ne s'était toujours rien passé. Mais quand le 1728'000° flocon se posa sur cette robuste branche, elle se cassa dans un fracas extraordinaire. Par un tout petit flocon, vois-tu, la plus solide branche de la discorde peut-être brisée. Encore faut-il que les enfants ne se lassent pas de fredonner...

A tous les chœurs d'enfants qui ne se lassent pas de fredonner
A tous les laïcs et les ministres qui jouent leur partition avec beauté
A tous les responsables d'Églises - au pape, aux patriarches, auxprésidents...
A tous ceux qui ont une fonction d'évêque —
afin que vienne enfin le temps béni de la Symphonie

Shafique Keshavjee

Ce texte de Shafique Keshavjee ouvre son livre "Vers une symphonie des Églises", un appel à la communion.

Shafique Keshavjee est originaire de l'Inde et il vit en Suisse. Après avoir "adhéré au Christ ressuscité" il a fait des études de psychologie et de théologie. Docteur en science des religions de l'Université de Lausanne, il est professeur ordinaire en théologie oecuménique et théologie des religions à la Faculté de théologie protestante de l'Université de Genève. Ses écrits Le Roi le Sage et le Bouffon et Le Grand Tournoi des religions l'ont fait connaître du grand public.
## Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Genève St-Germain</th>
<th>Grand-Lancy Ste-Trinité</th>
<th>Chiène Transfiguration</th>
<th>Lausanne Ste-Marie du S.</th>
<th>La Chaux-de-F. St-Pierre</th>
<th>Neuchâtel St-J. Baptiste</th>
<th>Bienne Epiphanie</th>
<th>Saint-Imier St-Paul</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Di 1er avril</strong> Rameaux</td>
<td>10 h Messe &amp; Musique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Je 5 avril</strong> Jeudi saint</td>
<td>19 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Ve 6 avril</strong> Vendredi saint</td>
<td></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sa 7 avril</strong> Samedi saint</td>
<td>21 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 8 avril</strong> Pâques</td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sa 14 avril</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>17 h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 15 avril</strong> Octave de Pâques</td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 22 avril</strong> 2e Pâques</td>
<td>10 h</td>
<td>10 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 29 avril</strong> 3e Pâques</td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>GRANGES 9 h 30</td>
<td>MESSE REGIONALE</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 6 mai</strong> 4e Pâques</td>
<td>10 h Messe retransmise en direct sur RSR</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- **Messe (eucharistie)**
- **Liturgie de la Parole**
- **Prière du soir**
- **Célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)**
Le temps et la mémoire

D rôle de truc que le temps. Plus impalpable, plus fugace, on ne fait pas. À la fois le plus fuyant et le plus inévitable. Il est toujours là et pourtant nous en manquons. Il ne fait que passer et pourtant ne nous quitte pas. C’est un peu comme le Christ. Depuis 20000 ans on attend son retour, et pourtant il est avec nous tous les jours. On nous rappelle que c’est Pâques tous les dimanches, mais une fois par an la liturgie nous dit que c’est Pâques. Le temps qui passe, c’est à la fois le temps du souvenir et le temps de l’oubli. Le temps est éternel, mais l’histoire dans laquelle se déroule le temps est la mémoire (ou l’oubli) d’un vécu toujours éphémère.

L’histoire du monde a commencé quand Dieu a ouvert la bouche (à moins qu’il ait monologué in petto) pour encenser la Création. L’histoire de l’humanité a commencé quand Adam a ouvert un premier ceil étonné sur ce monde où il allait passer son temps. Cette histoire toute neuve n’a signifié quelque chose pour l’humain que lorsqu’il a pris conscience qu’il y avait un avant et un après. Donc que l’histoire était un déroulement, et que se souvenir de l’avant pouvait être utile pour influer, expérience faite, sur l’après. Se souvenir. On en ressent tout le prix quand lors d’un examen on reste bouche bée, ou quand on est à la recherche de ses lunettes. Il est souvent facile d’oublier. Il est parfois difficile d’oublier.


Pierre Uldry
Méditation pour la semaine sainte

Semaine saint ! Pourquoi plus "sainte" que les autres ? Serait-elle plus "sainte" que le temps de Noël, attende de Celui qui par son incarnation, révèle en sa naissance, la nouvelle Alliance de Dieu avec sa Création.

Sans doute, parce que cette semaine, riche d’événements, parachève la mission de Jésus incarné, ressensant intimement que cette "mission" pour être totalement achevée, doit souffrir le sacrifice ultime, sa propre mort. Ainsi il apportait au monde le salut, le pardon du péché, tel l’agneau sacrifié à la sortie d’Egypte, commémorant la libération du peuple d’Israël.

En suivant les pas du Christ...

Rameaux

C’est le commencement. Jésus monte à Jérusalem pour la Pâque des Juifs. Jésus est aux portes de Jérusalem avec ses disciples. Cette fois il n’y entre pas à pied. Sur le pavé lisse qui monte à la ville, c’est à dos d’âne qu’il en franchit l’entrée. La foule est là, agitant des branchages de bienvenue.

Mais qui exactement accollement ces gens rassemblés en escorte ? Jésus le prédicateur inspiré, Jésus Parole vivante de Dieu, Messie attendu, ou simplement Jésus le personnage charismatique, fils de Joseph, qui peut les délivrer du joug des Romains. Sentiments troublés d’un peuple versatile qui ne sait pas encore qu’il accueille son Sauveur.

Jeudi saint

Jésus est dans Jérusalem et dit à deux disciples : "allez préparer le repas de la Pâque pour nous". Ce soir là, la Pâque est différente. Sur la table il y a du pain et du vin. Mais, où est l’agneau ? L’Agneau est parmi eux, mais les disciples ne le voient pas, c’est encore trop tôt, même quand Jésus se livre "corps et sang, en nourriture" et laisse en héritage, l’Eucharistie. Ils ne comprennent pas l’importance de ce qui se trame. Ils sont encore comme des enfants qui apprennent les rudiments d’une Vie nouvelle, faite d’amour, de partage, et de fraternité.

Judas a quitté le groupe. Jésus au jardin de Gethsémani prie son Père, il sait que le moment de l’ultime douleur est proche et qu’il ne sera pas épargné. Non loin de lui, les disciples se sont endormis, il attend, il est seul à savoir...

Vendredi saint

Arrêté, emprisonné, jugé, flagelé, humilié, trahi, l’Homme Jésus, tel l’agneau mené à l’abattoir, est traîné jusqu’à la croix. Pas de cris, pas de plaintes, pas de révolte, juste une douloureuse et insoutenable fatigue, et le désir que cela cesse. La croix est dressée. Au milieu du tumulte de la douleur, Jésus perçoit une voix qui l’appelle, un des suppliciés demande son aide et son pardon. Est-ce la voix du larron, ou celle de l’humanité entière qui implore Jésus, fils de Dieu, crucifié comme un malfaiteur parmi les malfaiteurs. "Père pardonne-leur car ils ne savent ce qu’ils font" Jusqu’au bout de ses forces, Jésus reste à l’écoute dans l’amour et la compassion. Son dernier souffle sera l’offrande ultime d’une vie donnée pour une autre Vie, celle du Salut donné par le Christ.

Samedi saint

C’est le silence. Celui du linceul qui entравe le corps, celui du tombeau sombre, celui de la pierre roulée qui étouffe chaque bruit. Silence froid de la pierre humide, silence de la chaise rigidifiée, silence de la terre en germination, silence du temps arrêté, silence de la mort... ou mort du silence car...

Pâques

Pâques est le bonisissement de la vie, Pâques efface l’obscurité, fait reculer le silence, réanime la terre, sèche la pierre, et la lumière éclate, faisant s’ouvrir les fleurs et chanter les oiseaux. Avec Pâques la mort devient vie, Vie pour l’éternité!

Hélène Quélen-Mokry
D’hier et aujourd’hui ...

Textes choisis par Hélène Quélen-Mokry

Célébration pascale

Evêque en Asie Mineure au IIe siècle, Méliton de Sardes nous a laissé une des premières homélies pascales, qui célèbre la paque chrétienne.

Il est la Pâque de notre salut, lui qui en tant qu’hommes souffrit tant de maux : en Abel fut assassiné, en Isaac enchaîné, en Jacob exilé, en Joseph vendu, en Moïse exposé, en l’agneau immolé, en David traqué, dans les prophètes, méprisé.

C’est lui qui en une vierge prit chair, sur le bois fut crucifié en terre fut enseveli, d’entre les morts ressuscité, au plus haut des cieux fut élevé.

Par lui le Père a créé tout ce qui existe Depuis le commencement jusqu’à l’éternité. Il est l’alpha, il est l’oméga, commencement indicible et fin incompréhensible.

Il est le Christ, il est le roi, il est Jésus, il est le chef, le Seigneur, il ressuscite d’entre les morts il siège à la droite du Père.

Il porte le Père et par le Père il est porté. A lui la gloire et la puissance pour les siècles. Amen.

Prières des premiers chrétiens choisis et traduits par A. G. Hamman Desclée de Brouwer, 1981

Il est là

Où donc est-il le Seigneur Ressuscité ? Mais il est là, où la souffrance est enlevée, où la haine est expulsée, où la misère est combattue, où le droit et la justice sont établis. Il est là, c’est lui !

Où donc peut-on le trouver lui, le Seigneur Vivant ? Mais il est là, où les vivants bâtissent la paix, où les vivants se donnent par amour, où les vivants s’unissent pour construire et là aussi où l’humanité perd son visage d’égoïsme.

Mais il est là dans les villes, dans les rues, dans les banlieues, dans les villages, dans les bidonvilles, dans les résidences, dans les déserts, dans les mondes du tiers et du quart, il est là où les hommes tentent de vivre et d’aimer en maintenant leur dignité.

Vous qui croyez, vous qui croyez : vous en êtes les témoins ! Dites-le une fois pour toutes, sans demi-mesures, clairement et faites-le savoir : on peut toucher le Christ Vivant là où est défendue la vie des vivants !

Charles Singer, Terres Editions du Signe, 1996

Pâques de chaque jour

Pâques n’est pas une histoire du passé. Pâques est une histoire pour les jours d’aujourd’hui. Notre Pâques est histoire pour notre actualité !

A la suite de la Pâque du Christ notre Pâque s’accomplit chaque jour.

Notre Pâque, notre Passage à travers la mort se réalise chaque fois que nous vainquons la mort du mensonge pour aller jusqu’à la vérité, chaque fois que nous vainquons la mort de la rancœur pour aller jusqu’à la réconciliation chaque fois que nous vainquons la mort de l’indifférence pour aller jusqu’à la compassion.

Notre Pâque est un achèvement chaque fois que nous allons, quoiqu’il en coûte, jusqu’à la vie semée de nos propres mains !

Charles Singer, Semailles Editions du Signe, 1999
DANS LE CANTON DE GENÈVE

CANTON DE GENEVE
Secrétariat:
022 794 44 15 (+ fax)
mardi et jeudi matin
geneve@catholique-chretien.ch
Cure:
022 794 06 54 (+ répondeur)
jcmokry@catholique-chretien.ch
Jean-Claude Mokry, curé
Portable 076 394 06 54
Hélène Quénén-Mokry,
assistante pastorale
Portable 076 374 01 98


Permanence à l'Hôpital cantonal
Bureau «Toutes religions» à côté de l'aumônerie protestante, les mardis de 15h-16h (sfl vacances scolaires). En cas d'urgence, prévenir JC Mokry - 076 394 06 54.

Catéchisme
Séance pour tous les groupes les samedis 21 avril et 5 mai.

Groupe de jeunes
Rencontre les samedis 21 avril et 12 mai. Pour tous renseignements, Laetitia Favario 078 896 15 55.

Club 83
Club des Aînés)
Vendredi 20 avril

Genève
Eglise Saint-Germain
Rue des Oranges

Séance sainte à St-Germain

Dimanche 1er avril. 10h.
Rameaux. Messe musicale à St-Germain avec la participation ...

Jeudi 5 avril. 19h. Jeudi saint, au Centre St-Germain
Liturgie pénitentielle et messe de la sainte cène. Une manière différente de célébrer le jeudi saint autour de la table.

Samedi 7 avril. 21h.
Samedi saint. Vigile pascale et messe de la nuit de Pâques. Elle sera suivie d'une collation au Centre St-Germain. Chacune est invitée à apporter un plat sucré ou salé.

Conseil de paroisse.
Mardi 3 avril à 18h30 au Centre St-Germain. L'évêque Fritz-René Müller participera à cette séance.

L'évêque émérite Hans Gerny à St-Germain
Le dimanche 29 avril à 10h, nous accueillerons à St-Germain l'évêque émérite Hans Gerny qui présidera l'eucharistie et assurera la prédication.

Messe radiodiffusée à la Radio Suisse romande
La messe du dimanche 6 mai sera retransmise en direct depuis l'église Saint-Germain. Cette célébration célébrée en commun avec les paroisses anglicane et épiscopaliennne. A noter que le chœur anglican de Holy Trinity assurera l'animation musicale avec notre organiste Jean-Christophe Aubert.

Décès
Mme Marcelle Chevalley est décédée le 21 février à l'âge de 83 ans. Ses obsèques se sont déroulées le mardi 27 février dans la chapelle du Centre funéraire de St-Georges.

Que le Christ l'accueille dans sa paix !

Lancy-Carouge
Eglise de la Trinité
Av. Eugène-Lux a Gd-Lancy

Séance sainte à Lancy
Vendredi 6 avril. 10h.
Vendredi saint. Lecture de la Passion selon et vénération de la croix.

Dimanche 8 avril. 10h.
Pâques.
Messe de la résurrection.

Conseil de paroisse
Prochaine séance du Conseil le mercredi 4 avril à 18h15.

Assemblée paroissiale
Le dimanche 22 avril après la messe de 10h. Une convocation sera adressée à tous les membres et sympathisants. Nous comptons sur votre présence à cette assemblée.

Rangement des archives paroissiales
Le Conseil de paroisse a consacré la matinée du samedi 3 mars au tri et au classement des archives paroissiales. Une seconde séance est programmée le samedi 28 avril.

Chêne
Chapelle de la Transfiguration
Rue du Gothard à Chêne-Bourg

Le samedi 14 avril à 17h30.
Eucharistie mensuelle
Cette célébration permet de porter dans la prière les malades. Après la communion, les personnes qui le souhaitent peuvent recevoir le sacrement de l'extinction des malades.
CANTON DE NEUCHÂTEL

Anne-Marie Kaufmann, curé
tél. 032 968 44 13
natel: 079 344 44 13
Le secrétariat est ouvert le lundi, mercredi et vendredi matin.
Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13
Fax 032 968 86 38
E-mail: neuchatel@catholique-cheretien.ch

La Chaux-de-Fonds
Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

Jeudi 5 avril à 20h.
Office du jeudi saint

Vendredi 6 avril à 9h45
Liturgie de la Passion

Samedi 7 avril à 21h.
Nuit de Pâques
Liturgie de la nuit de Pâques avec messe de la résurrection du Christ. Agape à la salle.

Dimanche 8 avril à 9h45
Messe solennelle de Pâques en musique.

Dimanche 22 avril à 10h.
Messe avec premières communions. Se préparent : Deborah et Alan Alessandri, Quentin et Tessa Campana, Amandine et Mélanie Chatellard, Michaël Droz, Léo Kaufmann, Marion Michel et Marc Murbach.
Que nos prières les accompagnent sur leur chemin !

CANTON DE VAUD

Neuchâtel
Eglise Saint Jean-Baptiste
Rue Emer-de-Vattel

Dimanche 8 avril à 18h.
Messe solennelle de Pâques en musique.

Dimanche 15 avril à 18h.
Messe

Dimanche 22 avril à 18h.
Messe

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail: lausanne@catholique-cheretien.ch
Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

Lausanne
Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

Tableau des messes
Vendredi 6 avril, 15h, liturgie du Vendredi saint
Dimanche 22 avril, 10h45, messe

Mort et résurrection du Christ
Pour notre célébration du Vendredi saint, le 6 avril à 15h dans l’église Ste-Marie-du-Servan, nous accueillerons le rév. rend Adèle Kelham avec des membres de la paroisse anglicane de Lausanne. Vous êtes priés d’apporter des fleurs pour orner le tombeau du Christ. Lors de la célébration de la résurrection en temps de Pâques, le dimanche 22 avril à 10h45, la paroisse accueillera le curé Roland Lauber, le curé Christoph Schuler étant en vacances. Le curé Lauber est très impliqué dans la révision de notre liturgie et lors du café, vous pourrez lui poser toutes vos questions.

Présentation de notre Église à Prilly
Eveline Eichele et Christoph Schuler présenteront notre Église à la paroisse catholique-romaine de Prilly, le samedi 5 mai. Participation à la messe catholique-romaine célébrée par le père Pascal Bovet, et l’organiste Corien de Jong, ensuite présentation de notre Église, échange et collation jusqu’à 21h. Vous êtes invités à renforcer notre délégation.

Journée romande à l’Ascension
La journée romande qui réunit les huit paroisses de la Suisse romande est organisée cette année par notre communauté, le jeudi 17 mai. Nous avons besoin d’aide ! Si vous pouvez nous donner un coup de main pour la collation à midi, merci de téléphoner à Madame Eichele.

Décès

Notre paroissien Walter Schneyder, mari de Karin et père de Jay et Christophe, est décédé le 19 février à Lutry dans sa 100ème année. Le requiem était célébré le mercredi des cendres 21 mars à Lausanne en présence d’une grande assemblée. Sincères condoléances à sa famille. Qu’il repose en paix.
Réélection du curé titulaire de Bienne et de Saint-Imier

Conformément aux dispositions cantonales, les conseils des paroisses de Bienne et de Saint-Imier ont décidé le 2 février, respectivement le 30 janvier, de proposer la réélection de M. Rolf Reimann pour la période de fonction commençant le 1er janvier 2008 jusqu’au moment de sa retraite, c’est-à-dire jusqu’au 31 août 2011. Attendu que dans les 14 jours suivant la publication officielle aucune demande tendant à la fixation d’une réélection publique ne leur est parvenue, les conseils des paroisses susdites ont déclaré comme élu tacitement M. Rolf Reimann.

Bienne
Eglise de l’Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)

Célébrations: La messe du dimanche des Rameaux, 1er avril, à 9 h 30 (avec bénéédiction des rameaux) et la liturgie de la Nuit Pascale du samedi 7 avril à 20 h (suivie par la collation pascale) seront célébrées en français et en allemand; la messe du jour de Paques, dimanche 8 avril, sera célébrée à 9 h 30 à Saint-Imier.

Assemblée générale ordinaire de la paroisse: dimanche 22 avril, l’issue de la messe de 9 h 30.

Ordre du jour:
1. procès-verbal de l’assemblée générale du 26 nov. 2006
2. rapport annuel de la présidente du Conseil de paroisse de l’exercice 2006
3. rapport annuel du curé de l’exercice 2006
4. comptes de l’exercice 2006
4.1. reddition des comptes
4.2. rapport de la commission de vérification des comptes
5. adoption d’un crédit de 95’000 francs pour la rénovation de la maison de paroisse (façade et toit)
6. informations
7. divers et imprévus
Toutes les personnes ayant droit de vote sont invitées à participer à cette assemblée de paroisse.

Au nom du Conseil de paroisse:
Claire Aldenhoven, présidente
Rolf Reimann, secrétaire

Après les délibérations, l’apéritif sera offert à toutes les personnes présentes.

Messe régionale à Granges
Les paroisses de la région Berne/Jura/Soleure se réuniront le dimanche 29 avril à Granges. La messe de 10 h 30 sera suivie par le déjeuner. Le curé se réjouit de recevoir vos inscriptions.

Saint-Imier
Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier

Pâques: La messe du jour de Paques, dimanche 8 avril, (avec distribution du buis) sera célébrée à 9 h 30 à Saint-Imier. La messe du dimanche 1er avril (dimanche des Rameaux) sera célébrée à 9 h 30 à Bienne.


Curé Rolf Reimann

Prossime celebrazioni

Domenica 15 aprile, ore 11.45, chiesa anglicana di Lugano, S. Messa con prima comunione di Sheila Frattari, Nathan Gamba, Karin e Nicolas Puddu. Partecipazione del coro parrocchiale di Zurigo. Se volete assistere al pranzo vi prego di iscrivervi entro il 7 aprile da M. Dellagiacoma, Grossweidstr. 2, 6010 Kriens, tel. 079 649 86 60 oppure e-mail: dellagiacoma@hispeed.ch

In aprile non ci sarà la S. Messa a Losone.

Sabato 5 maggio
Ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, S. Messa.

Domenica 6 maggio

Visite
dal 11 al 15 aprile e dal 3 al 6 maggio

Catechismo
vederi 13 aprile, ore 15, dalla famiglia Gamba-Nodari a Beride.

Site internet
Vi prego di rivolgersi anche da: www.ccc-ti.ch
LECTURES BIBLIQUES

Jeudi 5 avril
Jeudi saint
Exode 16, 13b-15
1 Corinthiens 11, 23-26
Jean 6, 30-35

Vendredi 6 avril
Vendredi saint
Exode 12, 1-8 et 11-13
Esaïe 53, 2-12
Matthieu 26, 36 à 27, 61

Samedi 7 avril / samedi saint
Vigile pascale
Prophéties de l'Ancien Testament
Extraits: Gn 1; Ex 14;
Ez 37, 1-14
Rm 6, 3-11 et Matthieu 28, 1-8

Dimanche 8 avril
Pâques
Jonas 2, 1-7
Apocalypse 1, 12b-18
Luc 24, 1-10

Dimanche 15 avril
Octave de Pâques
Za 2, 14-15
Ephésiens 2, 4-7
Luc 24, 13-35

Dimanche 22 avril
2e après Pâques
Esaïe 40, 26-31
1 Pierre 3, 18-22
Luc 24, 35-49

Dimanche 29 avril
3e après Pâques
Jérémie 23, 1-4
1 Pierre 5, 1-4
Jean 10, 27-30

---

Programme Radio-TV

JEAN-MICHEL POIRIER
Nocturnes de lumière
 Méditations pour vivre la Semaine sainte

Nocturnes de lumière
 Méditations pour vivre la semaine sainte
Préface d'André Gouzes
Editions Saint-Augustin, 2004
ISBN 2-88011-335-0
Prix: 19,50 Euros

Par Nocturnes la tradition liturgique désigne les Heures de l'Office célébrées au chant du coq, dans l'attente des premières lueurs du jour. Cette vigilance est l'attitude du croyant qui, au plus creux des ténèbres, guette la venue du Seigneur «plus sûrement qu'un veilleur n'attend l'aurore».

C'est aussi la démarche de l'Eglise qui, du dimanche des Rameaux au jour de Pâques, nous invite à ne pas chercher le salut hors de nos obscurités, car c'est bien du cœur de notre nuit que jaillit la lumière.

Jean-Michel Poirier, prêtre du diocèse catholique romain de Montauban, enseigne l'exégèse de l'Ancien Testament et l'hébreu à l'Institut catholique de Toulouse.

---

Programme Radio-TV

RADIO SUISSE ROMANDE

Journaliste. Psy et prêtre, Daniel Duigou.
Du lundi 2 au vendredi 6 avril.
16h30. A Vue d'esprit.
Espace 2

Ethique planétaire: concours dans les écoles.
Dimanche 15 avril. 20h.
Hautes Fréquences.
La Première

Camus et Bonhoeffer, la rencontre de deux humanismes.
Du lundi 16 au vendredi 20 avril. 16h30.
A Vue d'esprit. Espace 2

Mondialiser la théologie de la libération.
Du lundi 23 au vendredi 27 avril.
16h30. A Vue d'esprit. Espace 2

TELEVISION SUISSE ROMANDE

La Passion selon St-Jean.
Concert-spectacle.
Cathédrale de Lausanne.
Dimanche saint 6 avril.
Racines, 12h20, TSR 1.
18h30, TSR 2

La légende de la terre dorée:
Le drame des travailleurs esclaves au Brésil.
Dimanche 22 avril, Dieu sait quoi – Documentaire. 10 h.
TSR 1

Taybeh en Palestine:
un village chrétien depuis 2000 ans
Dimanche 22 avril, Racines, 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Au-delà du «Mister»:
portrait de Delmarque Vilela. Dimanche 29 avril,
Racines, 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2
Horizontalement
2. Comme les hommes et les femmes, assure-ton.
5. Étaient au tombeau. Pratique religieuse.
7. Elle reçut un pluie précieuse mais grosse de conséquence. Soldat allemand.
8. Mesure chinoise.
10. Partez donc à pied, c’est excellent pour la santé.
11. Tenons le nôtre avec bon sens.
Préférez-vous une orange ou un citron ?

Verticalement
1. D’eau ou en vol. Comme les cantons suisses.
2. Île grecque. Fait sortir de la bouche.
3. De sa bouche sortaient de sages paroles. Le nôtre peut sortir de la bouche.
5. Interprète biblique.
8. Faire de la place.
9. Roi wisigoth qui déboucha d’Illyrie en Italie.
Flûte !
11. Seulement pour initiés.

Solution du problème de février
Sottises.

Anes.
La paroisse catholique chrétienne de Lausanne invite à la

**Journée romande**

_**Jeudi de l’Ascension, 17 mai 2007 à Lausanne et à Morges**_

« Ils remplirent les deux barques au point qu’elles s’enfonçaient » (Lk 5, 7)

- Dès 10h, café croissant à la salle du centre du Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne (quartier sous gare de Lausanne)
- 10h45, messe de l’Ascension en l’Église Sainte Marie du Servan avec le clergé romand catholique-chrétien et anglican: Mme Geneviève Savaux à l’harmonium, accompagnée par les jeunes gens de Lausanne.
- 12h15, apéritif dans la cour et repas de midi simple, offert par la paroisse de Lausanne, à la salle de paroisse.
- 14h, transfert au débarcadère de Morges en voiture ou en train.
- 15h, balade sur le lac avec « la galère ». Petite restauration possible. Prière de clôture sur le bateau.
- 16h30, fin de la journée au débarcadère de Morges.

**INSCRIPTIONS JUSQU’AU 3 MAI** auprès de Mme Eveline Eichele au 021/ 861 40 88 (répondeur) ou sur le site www.catholique-chretienne.ch Merci de mentionner le nombre d’adultes et d’enfants qui participent au repas et/ou à la sortie sur la galère.
Notre dossier du mois
PREPARATION A LA PREMIERE COMMUNION
Anne-Marie Kaufmann et Hélène Quelen-Mokry
Portrait
Sarah Aebersold - Diacre
Supplément N° 2/2007
Journée Nationale sur le Chemin ROE3
MANIFESTATIONS PASCALES TRADITIONNELLES

A la Chaux-de-Fonds, une grande assemblée joyeuse et recueillie s’est rassemblée autour du feu de Pâques pour célébrer la résurrection du Seigneur. Et pendant toute la semaine Sainte, le labyrinthe aux bougies a rassemblé et émerveillé les chrétiens de la Ville. Du rosaire à la danse méditative, ils ont partagé diverses façons de prier et parcouru ce labyrinthe, symbole de notre chemin de vie.

A Genève, Jean-Claude Mokry aidé par le diacre Michael Wallace procède à la bénéédiction des Fonds baptismaux et du cierge pascal. Mais comme toujours, tout se termine dans une ambiance conviviale autour d’une collation.

Découvrez notre site internet www.catholique-chretien.ch
Préparation à la 1re communion

Vous souvenez-vous de votre 1re communion et de la manière dont vous vous y êtes préparé ? Depuis ce que nous savons des plus anciens textes, qui nous décrivent le déroulement de l’initiation chrétienne – baptême, confirmation, communion – de génération en génération, la catéchèse chrétienne a été transmise, mettant les accents selon l’époque. Un catéchumène des premiers temps passait trois ans de préparation intense, impliquant avec évidence la participation à toutes les célébrations dominicales et enseignements à son intention.

Au moyen-âge, ne pas se conformer aux directives de l’Église ou ne pas y aller équivalait à être hors la loi. Aujourd’hui, la pratique religieuse a pris résolument sa place dans la sphère privée et est ainsi domaine de libre arbitre de chacun. Était-il plus facile de transmettre la foi et les valeurs chrétiennes aux premiers temps ou aujourd’hui ? Je ne pense pas qu’il y ait une grande différence, si l’on considère le but, qui est d’accompagner les chrétiens novices vers une foi mature et responsable pour leur vie, celle de la communauté et du monde. Chaque époque présente ses chances et ses obstacles à cela. Maintenant, les catéchistes, agents pastoraux et curés, sont confrontés à une « concurrence » d’intérêts énorme. Alors que jamais ils n’ont été autant aidés par un matériel et une méthodologie variés et attrayants, le temps consacré par les familles au catéchisme et à l’Église s’amenuise, et un analphabétisme religieux est de plus en plus répandu. Comment transmettre un monde en un rien de temps ? Et pourtant, ceux et celles qui s’occupent du catéchisme s’accordent pour la plupart : les rencontres avec les enfants et les jeunes sont des moments privilégiés, porteurs d’espoir, ouvrant un espace où l’étincelle peut s’enflammer.

Le dossier de ce numéro de Présence souhaite vous montrer comment se passe la préparation à la 1ère communion dans deux de nos paroisses romandes et vous invite à une réflexion par rapport à ce que nous transmettons aujourd’hui à la génération suivante. Quelles sont nos richesses, nos pauvretés en matière de foi ?

Pas seulement les catéchistes, mais tous et toutes nous sommes des semeurs. Semons à tout vent ! Au maître de la moisson de faire lever et récolter.

Anne-Marie Kaufmann
Préparation à la 1ère Communion dans la paroisse de La Chaux-de-Fonds

Faites-le en mémoire de moi...

Le dimanche 22 avril 2007, à l'église St-Pierre, 10 enfants et jeunes entre 11 et 14 ans s'apprécèrent pour la première fois de la table du Seigneur Jésus pour recevoir la communion. Pendant toute l'année de catéchisme 2006/07, ils s'y sont préparés. Six ont reçu la confirmation une année avant, les autres pas encore.

Les rencontres mensuelles avaient lieu soit le samedi de 10h30-13h30, soit le vendredi de 18h-20h30.

Chaque rendez-vous incluait donc un repas en commun, souvent préparé par des parents de bonne volonté.
Un camp du 16 au 20 avril dans le Jura termine de manière intense ce chemin parcouru ensemble. Des célébrations comme l’Arbre de Noël et celles de la semaine Sainte avec le mini-pèlerinage au labyrinthe de bougies et Pâques ont jalonné également ce parcours.

Après une première rencontre de mise en route et un peu de « gymnastique biblique », les rencontres étaient structurées par des thèmes suivant le déroulement d’une messe tout en mettant certains accents et en omettant d’autres.

1) Se rassembler tous sont invités.

2) La préparation commune et la réconciliation - une parole de toi suffit.

3) La liturgie de la parole-écoutez, si vous avez des oreilles pour entendre!

4) Le credo - la foi, ma foi : qui suis-je pour vous ?

5) Offertoire - Histoire du pain et du vin.

6) La prière eucharistique - Il prit le pain, remercia, le rompit et le donna.

Chaque rencontre prévoit de laisser suffisamment d’espace à l’interaction du groupe et aux rituels, au travail thématique, aux questions d’actualités du moment et à la convivialité, sans qu’une rencontre ressemble forcément à une autre par son déroulement.

Le thème de l’écoute invite plutôt à la méditation silencieuse et la découverte du son d’un bol tibétain, alors qu’un débat vif animera la réflexion si oui ou non nous avons des raisons ou envie de dire merci pour la vie.

L’histoire de Zachée est vécue à travers la mise en scène selon la méthode RPA (pratique de pédagogie religieuse) : Autour d’un cercle, peu à peu l’histoire se construit, impliquant tous nos sens, avec des accessoires à poser, des gestes, des paroles, des chants ou prières, moments de méditation etc. Et dire que nous disposons d’une bande dessinée à l’usage des catholiques-chrétiens comme support très bien fait pour parler de l’histoire du pain et du vin ou de l’évolution de la Pâque juive vers notre repas eucharistique.

S’il y a une différence d’âge assez grande dans ce groupe, il fonctionne quand même bien, avec ses défis pour rétablir parfois un certain équilibre dans le souci de respecter et apprécier chacun et chacune. Et la plupart du temps, arrivés au bout, personne n’est pressé pour rentrer.

Au camp, Alan, Deborah, Quentin, Tessa, Amandine, Mélanie, Michael, Marion, Marc et Léo prépareront la célébration du 22 avril, mangeront un repas de Pâque juive, suivront la passion de Jésus, parcourront le chemin d’Emmaüs avec Cléopas, feront du pain, méditeront sur leur vocation et leur envoi dans le monde, décoreront des bougies et des cartes, et, pas en dernier, consacreront du temps à chanter, prier et jouer ensemble.

Oui, ils auront encore plus de temps de s’exercer à une vie communautaire riche et stimulante. Certainement la route va être intense et surprenante de Jérusalem à Emmaüs, ou de la Ferme Tabeillon à la rivière sauvage de l’autre côté de la colline, en parcourant la création dans la diversité d’un site naturel et intact et en ayant le cœur brûlant jusqu’à l’instant de
reconnaître le Seigneur et son don – don de vie qu’il offre à chacun et chacune avec amour. Et de se sentir prêt à l’accueillir dans leurs vies.

Les feuilles d’élèves et le matériel utilisé tout au long pour cette préparation à la communion proviennent de différentes sources. Comme la traduction du matériel suisse alémanique est toujours en cours, cela ressemble à un chantier, où certaines choses seront disponibles, d’autres pas.

Beaucoup de feuilles sont donc des créations et compositions adaptées parfois aussi à une mentalité quelque peu différente.

**Etre du pain pour les autres – nous nous préparons à la communion**

La centrale de catéchèse, gérée par la diacre Marianne Stirmann, propose un nouveau classeur qui rassemble le matériel catholique-chrétien pour l’initiation et l’entrée dans l’Église selon notre nouvelle formule adoptée à partir du 1er juillet 2005.

Ce matériel est regroupé par rapport à la nouvelle situation et reprend pour la plupart des éléments déjà utilisés avant. On y trouve tout depuis la préparation au baptême, à l’intention de jeunes parents, jusqu’à la formation des enfants de chœur. Ce qui est nouveau, c’est qu’on propose un livret aux jeunes parents («Bénis cet enfant»), et un classeur d’élèves aux communicants et aux enfants de chœur («Etre du pain pour les autres»). En attendant de présenter ce matériel en version française complète, ici ses intentions et contenus en grandes lignes.

Selon la nouvelle formule, le moment de l’admission d’un enfant à la communion pourra s’appliquer avec plus de souplesse, selon la pratique d’une famille. Un enfant qui est intégré à la vie de l’Église et aux célébrations par des parents qui l’introduisent par leur exemple à une participation intérieure, peut recevoir d’un commun accord entre le curé et les parents la communion à partir de cinq ans, après une préparation individuelle.

Plus tard, avec sa classe de caté, entre 9 et 11 ans, il participera à la «fête de la communion», à laquelle tous les enfants se préparent, mais qui ne sera pas la première communion pour tous. Le sacrement de la confirmation avec la demande de l’envoi du Saint-Esprit et l’action avec le Saint-Chrême est réuni maintenant au rite du baptême. Le nouveau rite de confirmation, dès l’âge de 13-15 ans, a comme accents l’envoi avec imposition des mains et le souhait de paix. Il sera célébré sous l’aspect de l’épanouissement des dons du
Saint-Esprit, reçu lors du baptême et de la vocation des jeunes.

Le but central de la préparation à la communion est l'introduction à la liturgie et la célébration de l'eucharistie dans notre Église. Il est donc primordial que l'enfant puisse faire l'expérience d'une communauté bienfaisante qui puise dans cette célébration des forces de confiance et de guérison.

Le catéchisme, la participation régulière à des messes, particulièrement aussi le service d'enfant de chœur contribuent grandement à ce développement de l'enfant, s'il y fait l'expérience de la présence de Dieu, là où on mange et prie ensemble au Nom de Jésus-Christ.

La préparation à la communion en classe de catéchisme garde tout son poids dans la paroisse, pour les enfants et les parents.

L'accent mis sur la vie communautaire pourra être vécu intensément dans ce contexte, d'autant plus s'il est possible de partir en camp emm...
Jésus-Christ – le pain de vie, la communion – nous mangeons tous du même pain.

Un grand choix d’images, d’histoires de pain ou autres, de prières, de leçon RPA, de chants, et d’idées de travaux manuels et bricolages, ainsi que des propositions de programmes pour l’organisation d’un camp complètent cet outil de travail appréciable pour préparer des rencontres fructueuses en partage avec nos plus jeunes.

Anne-Marie Kaufmann

Source des illustrations : Werner Tiki Küstenmacher


Préparation à la 1re communion à Genève

La préparation de la première communion à Genève est intégrée au cycle catéchétique de l’année scolaire. La spécificité d’un des groupe parmi les autres sera son propre cheminement qui le conduira à la première communion. Les quatre groupes de catéchumènes occupent les divers lieux d’accueil de 9h30 à 12h.

Mais cette année est un peu particulière. D’abord par le nombre des enfants. Ils sont quatr e cette année, à désirer ardemment cette première communion, non seulement dans l’expression de leur désir, mais encore dans l’effort d’une présence assidue à ce temps de préparation pour leur première communion qui précède d’environ une heure la séance de catéchisme avec le groupe de leur année. Alors comment cela peut-il fonctionner ?

Tout d’abord, le cheminement vers la première communion est un état d’esprit qui doit être partagé par les enfants, les parents, et le ou la catéchiste.

L’enfant fait partie d’une famille, il s’inscrit dans la société, tout ceci fonde sa personnalité. Il faudra donc être attentif à ces familles, à ce qu’elles attendent, ainsi que leur enfant. Les respecter dans leur projet et dans leur mode de faire.

Annoncer l’Évangile dans un langage accessible aux enfants, les accueillir tels qu’ils sont et surtout les prendre au sérieux. Les enfants ont souvent une capacité à comprendre les textes bibliques, supérieure à la notre. En cela, ils nous aident à renouveler notre compréhension du message évangélique.

Pour tout travail il faut des outils qui soient adaptés. Un tel parcours catéchétique ne peut se faire de manière « sauvage » sans lignes de conduite ni bases de réflexion. La méthode de préparation à la communion
décrite par Anne-Marie Kaufmann, curé de La Chaux-de-Fonds, est largement utilisée dans nos paroisses et elle a toute sa valeur. Elle laisse néanmoins aux catéchistes la possibilité d'adapter ce cursus à la psychologie du groupe et à son milieu culturel.

Ainsi, à Genève, ce parcours est complété par une méthode de fiches qui accompagnent l'enfant tout au long de son cheminement. Une fiche est étudiée par séance. Un volet de cette fiche propose à l'enfant une situation de la vie actuelle dans laquelle il peut se projeter et sur laquelle il peut intervenir par des questions, un échange interactif avec le groupe, des exemples d'expériences en relation avec le thème abordé, ou un dessin si la parole ne suffit pas.

Au verso, le second volet de la fiche propose une situation identique extraite de l'Évangile. L'enfant doit alors pouvoir expliquer le parallélisme des récits et situations actualisées ou bibliques, comprendre que le message évangelique s'adresse aussi à notre monde d'aujourd'hui, aux grands comme aux petits. Les références des textes de l'Évangile étant indiqués à chaque récit, les enfants apprennent ainsi à se repérer dans la Bible, ce qui n'est pas toujours un exercice facile, mais parfois très amusant.

Les enfants sont invités à s'exprimer par le mode dans lequel ils se sentent le plus à l'aise. Certains vont privilégier la lecture des textes, d'autres le dessin, le jeu de rôle, l'expérience racontée, il n'y a pas de frontières pour illustrer ce que l'on veut dire. La rencontre se conclut dans le calme, en intériorisant le sujet abordé dans une prière dite en commun.

Les récits ou paraboles du programme suivent l'année liturgique et peuvent être utilisées lors des messes pour les familles dans lesquelles les enfants pourront se familiariser avec la liturgie eucharistique.

Pas à pas les enfants ont progressé vers le jour de leur première communion, le dimanche de Pentecôte. Ce jour-là, le petit bagage engagé, séance après séance, trouvera sa destinée mais non sa fin, car la première communion n'est qu'une étape sur la route du jeune chrétien, étape qui le fait entrer dans la communauté paroissiale où il, elle, a maintenant sa place autour de la table eucharistique....

Mais avant ce grand jour, un autre rendez-vous s'impose, celui de la retraite de communion, jour béni où l'on reprend tout à zéro, les textes, les gestes, les symboles, mais aussi, les chants et les jeux, le repas en-semble... c'est le vendredi, et le lendemain l'essaiage des aubes, la répétition dans l'église et le stress des parents à gérer.

Alors, bon courage, Alice, Dana, Melody et Michael, vous allez la mériter cette première communion, entre vous, avec vos familles, et tous ceux qui seront là pour vous entourer, mais surtout, première communion avec Jésus qui ne vous demande qu'une chose : LUI faire confiance.

Hélène Quélen-Mokry
SYNODE NATIONAL

Nominations

La conférence pastorale propose comme vice-président Monsieur Christoph Bächtold, curé des paroisses de Bâle-Campagne et de Birsigtal.

Comme cela a déjà été annoncé, Madame Manuela Petraglio, de Magden, qui est actuellement vice-présidente du Synode national est, selon l’usage, proposée pour être élue à la Présidence.

Au cours de la session du Synode national de Schaffhouse d’autres propositions sont naturellement possibles.

Roland Lauber
Président, curé émérite

SÉANCE DU COMITÉ ROMAND
A LAUSANNE LE 31 MARS

Le Comité Romand, qui regroupe les ecclésiastiques, les responsables des paroisses de Suisse romande, le rédacteur et les administrateurs du Journal Présence catholique-chrétienne a tenu sa réunion de printemps dans les locaux de la paroisse de Lausanne. Après l’accueil de bienvenue par la Présidente de la paroisse de Lausanne, Madame Evelyne Eichele, le président du Comité Romand, Pascal Kaufmann a eu le plaisir d’accueillir Madame Marianne Von Arx, représentant le Conseil synodal.

La séance de printemps est traditionnellement consacrée à l’examen des comptes du Comité romand, de l’exploitation du Journal Présence et du budget, qui ont tous été acceptés avec remerciements à leurs auteurs. Particulièrement à Madame Sonja Clément, qui transmettait sa charge à Madame Catherine Matter, de Bienne, après avoir occupé cette fonction pendant cinq ans.

Bernard Boulens présentait son premier rapport comme rédacteur du journal, rapport très liminaire il et vrai puisqu’il n’est en charge officiellement que depuis le 1er janvier de cette année. Dans la foulée de ce rapport, et à la demande de la Télévision romande, Bernard Boulens a été nommé comme coordonnateur vis-à-vis de la radio et de la télévision, en compagnie de Jean-Claude Makry.

Après avoir étudié la question du site Internet de Suisse romande, l’Assemblée a assez longuement débattu de la prochaine nomination d’un nouveau curé en Suisse romande. Celui-ci sera à disposition des paroisses de Suisse romande afin de décharger un peu le clergé actuel, mais les modalités de son activité sont à définir avec précision, en accord avec tous les intéressés.

Le Comité romand a encore décidé de se réunir à Neuchâtel le 3 novembre, et le 5 avril 2008 en un lieu qui reste à déterminer.

Avant de clore la séance par un excellent repas, l’assemblée a tenu à remercier la paroisse de Lausanne pour l’excellence de son accueil.

Réd./ bb
10 mars 2007
Journée nationale sur le chemin du Troisième Rassemblement Européen œcuménique à Lausanne

La Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse avait organisé cette rencontre et près de 2000 personnes ont suivi l’invitation à la journée. Plus de 1100 personnes ont participé à la célébration finale à la Cathédrale de Lausanne et ont vécu par là, un moment d’œcuménisme fort et vivant.


Le pasteur Ruedi Heinzer, président de la Communauté de travail des Églises chrétiennes en Suisse s’est réjoui de saluer le pasteur Jean-Arnold de Clermont, président de la Conférence des Églises Euro-

péennes, Ven Colin Williams, le secrétaire général de la CEC, ainsi que Mgr Aldo Giordano, secrétaire général du Conseil des Conférences Épiscopales d’Europe.

Rencontre avec les délégués des Églises de Suisse


Passer des paroles aux actes

Les 9 sujets de réflexion proposés par l’organisatrice de la journée, la Communauté de travail des Églises chrétienne en Suisse sur le thème «Le Christ, lumière pour tous», avaient pour sujets l’unité, la spiritualité, le témoignage, l’Europe, les religions, les migrations, la création, la justice et la paix.

Les discussions étaient parfois vives. Autour du thème de l’unité des chrétiens par exemple, certains n’hésitaient pas à dire que les Églises ont trop de paroles qui ne sont pas traduites en actes.

Une Célébration œcuménique impressionnante

A partir de 18h, une grande célébration œcuménique se tenait dans la Cathédrale de Lausanne, suivie par plus de 1100 personnes. Parmi celles-ci, on notait de nouveaux visages qui n’étaient pas là en matinée, comme Mgr Kurt Koch, président de la Conférence des Évêques suisses (CES) ou le pasteur Martin Hoegger, président du Conseil des Églises chrétiennes dans le canton de Vaud. On remarquait aussi la présence du pasteur Thomas Wipf, président de la Fédération des Églises protestantes de Suisse et de Mgr Jérémie, du diocèse orthodoxe de Suisse, sans parler de la présence active des Églises évangéliques libres. Les 40 délégués qui représententront les Églises suisses, du 4 au 6 septembre 2007, au 3e Rassemblement œcuménique européen de Sibiu, étaient également présents.
Au centre de cette célébration la lecture de l'évangile de Jean commenté par le pasteur Jean-Arnold de Clermont (KEK).

« A l'origine, nous sommes tous frères. Nous nous sommes séparés lors de brouillures auxquelles il y a moyen de trouver des solutions de rapprochement pour former une seule et même Église. Il y a dans ces paroles un sentiment de l'urgence. Un appel à prendre une décision, à choisir aujourd'hui entre la lumière et l'obscurité, la vie et la mort. »

Il invitait par là, les participants à prendre une décision pour la vie et la lumière. La lecture était suivie d'un temps de silence et d'échange. Un signe particulier de l'unité dans la diversité était la confession de foi lue par le président de la conférence des évêques de Suisse, Mgr. Kurt Koch, le président de la fédération des Églises Protestantess de Suisse, le pasteur Thomas Wipf et l'évêque de la Suisse du patriarchat œcuménique, le métropolite Jérémie. Un signe clair : Cette foi nous unit, même si la forme de la foi et le vécu sont distincts.

Concernant l'Europe, des participants recommandent une plus grande participation à la construction du continent. « Le christianisme l'a marqué de son empreinte. Aujourd'hui, les choses ont changé... » « Il faut absolument s'opposer à toute tentative d'abuser de la religion et de l'Église à des fins nationalistes », s'indignait un autre participant au sein de l'atelier «Europe». Pour lui, les Églises, en offrant leurs services, doivent s'impliquer davantage dans la réconciliation des peuples et des cultures. La cérémonie était marquée par des moments de silence symboliques des célébrants et de l'assemblée invités à se taire pour écouter le Christ, le seul à même de faire l'unité des Églises. « Au cœur de la célébration, soulignait le pasteur Martin Hoegger, nous proposons un temps de silence absolu, après le commentaire du texte biblique. Aujourd'hui l'œcuménisme a besoin de silence. Le silence est le signe que nous désirons entrer dans une relation personnelle et active avec le Christ, qui est notre unité et qui agit bien au-delà de ce que nous pourrions imaginer. »

Autre symbole : une dizaine d'enfants remettaient, pendant la célébration, des bougies aux 40 délégués des Églises chrétiennes suisses. « Ces bougies vont ainsi symboliser la lumière du Christ », expliquait le pasteur Ruedi Heinzer. Pour lui, une telle lumière est indispensable dans une Europe qui plonge dans l'obscurité de la sécularisation.

Réd. D'après les communiqués de presse CTEC et Apic
ORDINATION AU DIACONAT DE MICHAEL WALLACE

Une foule importante s'était déplacée en l'église Saint-Germain pour entourer Michael Wallace à l'occasion de son ordination au Diaconat par l'évêque Fritz-René Müller, qui était entouré des curés Jean-Claude Mokry et Séverin Picchiotino, et de la diacre Sarah Aebersold, elle-même ordonnée diacre le 17 février à Möhlin.

Moment exceptionnel, chargé d'esprit œcuménique, avec l'ordination d'un diacre pour le compte de l'Église anglicane par un évêque catholique-chrétien.

Après les rites d'introduction à la célébration de l'Eucharistie et les premières lectures, l'évêque prenait place sur une chaise placée devant l'autel, pour recevoir l'engagement de Michael Wallace.

Jean-Claude Mokry présentait Michael Wallace en ces termes :

« Le Comité d'ordination du diocèse de Dunedin s'est montré favorable à son ordination et l'évêque de ce diocèse, Georges Connors a transmis une lettre dimissoire à notre Église demandant que Michael Wallace soit ordonnée diacre pour son diocèse anglican de Dunedin. A notre connaissance et dans la mesure où nous pouvons en juger, ces demandes attestent pour nous que le candidat Michael Wallace est digne et capable d'assumer le ministère diaconal. »

L'évêque procédait ensuite à l'ordination diaconale selon le rite catholique-chrétien, cependant avec l'imposition des mains et la prière de consécration selon la liturgie anglicane néo-zélandaise.

Le diacre nouvellement consacré recevait alors l'étolé, symbole de sa fonction, et après avoir été bénis par l'évêque, l'Évangile, afin qu'il remplisse sa mission d'annoncer la parole de Dieu.

C'était d'ailleurs Michael Wallace qui était appelé à lire l'Évangile.

Après la prédication bienveillante de l'évêque Fritz René Müller, la liturgie de l'Eucharistie se poursuivait dans sa forme traditionnelle.

Un sympathique apéritif au Centre paroissial de Saint-Germain mettait ensuite un terme à cette très riche matinée.

Réd. bb.

Michael Wallace en pleine action
Imposition des mains et prière de consécration selon la liturgie anglicane de Nouvelle-Zélande

The bishop says :  
Blessed are you, God our creator, God in history, God in revelation ; Throughout the ages your unchanging purpose has created a people to love and serve you.  
Blessed are you in Christ Jesus, your incarnation, our Servant Lord, who by death overcame death.  
Through his resurrection and ascension, through the gift of Holy Spirit, you have given life and order to your Church, that we may carry out the ministry of love. We thank you for calling this servant to share this ministry as deacon.

The bishop then lays hands on the head of the candidate, saying after silence :  
God of grace, through your Holy Spirit, gentle as a dove, living, burning as fire, empower your servant Michael for the office and work of a deacon in the Church  
May every grace of ministry rest on this your servant. Keep him strong and faithful, steadfast in Jesus Christ, our Saviour.

Amen

L’évêque dit :  
Loué soit-tu, Dieu notre créateur, Dieu de tous les temps, Dieu de la révélation. A travers les âges ton immuable dessein a créé un peuple pour t’aimer et te servir.  
Loué sois-tu en Jésus-Christ, ton incarnation, notre Seigneur Serviteur, qui par la mort a vaincu la mort.  
Par sa résurrection et son ascension, par le don du Saint-Esprit, tu as donné vie et tu as organisé ton Église, pour que nous puissions exercer le ministère d’amour. Nous te remercions d’avoir appelé ton serviteur ici présent à partager ce ministère comme diacre.

L’évêque impose en silence les mains sur la tête de l’ordonnand puis dit :  
Dieu de grâce, par ton Saint-Esprit, doux comme une colombe, vivant, brûlant comme le feu, remplis ton serviteur Michael de ta puissance pour le service du ministère de diacre dans l’Église

Que toute grâce du ministère demeure en ton serviteur ici présent. Garde-le fort et fidèle, inébranlable en Jésus-Christ notre Sauveur.

Amen

Billet spirituel
Ps 117 (h 118)

«La pierre qu’ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d’angle»

Ce verset 22 du psaume 117, Jésus l’a utilisé pour parler de lui à la fin de la parabole des vigneron homicides (Mt 21/42 et //). Il s’est compris comme pierre rejetée par les uns mais devenant pour d’autres, fondement pour construire la vie autrement, fondement d’un nouvel être ensemble peuple de Dieu.  
Il a prié ce psaume lors de la dernière Cène. Entrons avec lui dans sa prière. Elle est d’abord action de grâce inconditionnelle. Louange pour ce que Dieu est : bonté et amour éternel (v1à4). Ensuite annonce de sa Passion : agonie, attaquée, encerclé, cerné, bousculé, celui qu’on veut abattre (v5,7,10,11,13,) Elle nous dit aussi le comportement de Jésus dans l’épreuve : il s’est appuyé sur le Seigneur, n’espérant aucun autre appui (v8-9), il a cru que le Seigneur serait pour lui, de son côté, à ses côtés (v6-7)

A partir du verset 14, les verbes sont au présent et au futur, pour décrire la résurrection : Dieu est son chant, sa force, son salut (v14 à 16). La mort n’a pu l’enflotir et sa vie sera annoncé des actions du Seigneur (v17).

La fin du psaume (v 19 à 29) est une exultation d’action de grâces pour le salut accordé. œuvre du Seigneur, merveille à nos yeux, jour qu’il fit, jour de joie. Résurrection du Christ, révélation de la nôtre. Notre prière pendant le temps pascal, ce peut être d’essayer d’entrer dans la joie du Christ, nous réjouir de la joie si grande du Christ.

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle.
jeunet.michele@wanadoo
Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Genève</th>
<th>Grand-Lancy</th>
<th>Chêne-Bourg</th>
<th>Lausanne</th>
<th>Neuchâtel</th>
<th>Bienne</th>
<th>Saint-Imier</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Di 6 mai</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>4e Pâques</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Assemblée</td>
<td></td>
<td>Assemblée</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>paroissiale</td>
<td></td>
<td>paroissiale</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sa 12 mai</strong></td>
<td>17 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>10 h 30</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>Concert</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>à 15h30</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 13 mai</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>5e Pâques</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Je 17 mai</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Ascension</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Journée romande à Lausanne</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 20 mai</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>6e Pâques</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 27 mai</strong></td>
<td>10 h</td>
<td>10 h</td>
<td>10 h</td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Pentecôte</strong></td>
<td></td>
<td>Confirmation</td>
<td>Confirmation</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>à l'église</td>
<td>anglicane</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 3 juin</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Trinité</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- Messe (eucharistie
- Liturgie de la Parole
- prière du soir
- célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)
Un certain sourire

A lors, comment vont vos gènes ? Espérons qu’ils ne vous empêchent pas d’évoluer. Parce que, croyons-en Lamarck et Darwin, il y a un bon bout de temps que nous évoluons, de notre ancêtre l’amibe jusqu’à notre affirmation de catholiques chrétiens. Evidemment, dix ans après la mort de Darwin, Auguste Weismann rectifiait déjà le tir, en affirmant le principe de la continuité héréditaire. Et les choses n’étaient pas assez compliquées encore, puisque des chercheurs découvraient de brusques mutations de l’être vivant. Après le triomphe de l’évolutionnisme, l’émergence du mutationnisme ouvrait la voie à la génétique actuelle, qui tente d’éclairer le mécanisme de l’hérédité, en nous scalpelisant à qui mieux mieux.

Ainsi, de recherches en remises en questions, de découvertes en hypothèses, les vicissitudes du transformisme révèlent la complexité croissante du problème. Ce n’est pas sans raison que les applications utiles de la recherche biologique suscitent crainte et méfiance. Le doigt est mis dans un engrenage dont toutes les composantes n’ont pas été inventoriées, et ne le seront peut-être jamais.

Domaine de l’infiniment petit (composants de la cellule vivante, gènes et autres chromosomes), ou sphère de l’infiniment grand (univers en expansion, jusqu’où), même constat : chaque nouvelle découverte ne fait que reculer le problème, jusqu’aux limites de notre compréhensibilité et des moyens techniques à mettre en oeuvre. L’euphorie du tout explicable tend à se déglinger. Les certitudes finales persistent à nous échapper. Et voilà, la matière grise savante a des doutes : ne devrions-nous pas reposer l’hypothèse, si orgueilleusement abandonnée, d’un au-delà de la connaissance rationnelle, d’un au-delà des univers fuyants, d’un au-delà de l’inexplicable problème de la vie ?


C’est vrai que la science va de découverte en découverte. On comprend de mieux en mieux de quoi nous sommes faits, et dans quoi nous vivons. L’un après l’autre, les comment s’expliquent. Ils s’expliquent, et puis ? A quoi bon accumuler les constatations, si les pourquoi (et les pour quoi) persistent à nous échapper ? Comme aussi le tout-avant et le tout-après, le d’où et le vers où ? L’origine et l’aboutissement ? La raison d’être et le motif de continuer à lire. Présence catholique-chrétienne, notamment la page 10 (ou 12, évolutionnisme oblige) ?

Cher Dieu, je t’imagine souriant à nous voir tourner en rond dans les incertitudes de nos certitudes. A nous voir découvrir de nouveaux trous noirs à des millions d’années-lumière de notre futile planète, tout en commençant à peine à prendre conscience de l’insondable trou noir dans lequel nous attirer notre minable orgueil de roseaux pensants. Cher Dieu, je t’imagine sourire en constatant que notre science autosuffisante est en passe de te réinstaller comme élément incontournable de notre insoluble problème. Cher dieu, tu souris sans doute en vérifiant que tu es bien raison (ça va de soi) de nous accorder ta longue patience. Dans une évolution qui, au prix de quels dangereux détours, nous ramène à toi. Mais dans quel état ?

Pierre Uldry
Chrétien évolutif
Sarah Aebersold

Souriante, avenante, Sarah arrivait de Möhlin en cette matinée du dimanche 18 mars dernier. C'était la première fois que je rencontrais cette jeune femme diacre, fraîchement ordonnée (le 17 février) qui venait assister à une autre ordination diaconale, celle de Michael Wallace. C'est ainsi que nous fimes connaissance et que je lui proposais de nous raconter quelques éléments de son cheminement vers le service pastoral dans notre Église, puisqu'elle se prépare à devenir prêtre. Suivons-là dans son récit...

Sarah, unique enfant de sa famille voit le jour le 21 juillet 1975 à Berne. Son enfance se passe au village de Thierachen et ensuite à Thoune. Après le gymnase, elle commence des études de théologie à l'Université de Berne. Elle est passionnée par les langues anciennes, le grec, le latin et l'hébreu. Cette passion trouve toute sa signification dans la théologie qui l'ouvre naturellement sur le désir du service divin.

C'est dans cet ordre d'idée que Sarah entreprend une formation d'abord à la Faculté protestante à Berne où pendant un an elle va suivre assidûment les cours sur le Nouveau Testament avec le professeur Urs von Arx. C'est lui qui va lui recommander de passer une année d'étude en Angleterre et faire un stage dans une paroisse anglicane. Elle s'y sent à l'aise et en apprécie beaucoup la liturgie.

De retour en Suisse, Sarah reprend les cours de théologie à la Faculté catholique-chrétienne à Berne. Elle fait peu à peu plus ample connaissance avec notre Église et s'en rapproche toujours plus. Son intérêt croissant la pousse à prendre un poste d'animatrice de jeunesse en Suisse alémanique. Parallèlement elle s'engage dans le groupe SPER pour le renouveau de notre Église. Elle assiste aux liturgies et chante dans le chœur de la paroisse de Berne.


A son retour à Berne, Sarah rencontre l'évêque Fritz-René Müller et lui demande la possibilité de faire un stage dans notre Église. C'est ainsi que Sarah arrive comme stagiaire à Möhlin dans le Fricktal, que jeune bernoise elle connait si peu, que seul l'aide d'une carte géographique lui fait repérer ce « village des trois Églises ».

Quand Sarah me livre ces quelques propos, cela fait déjà deux mois qu'elle a été ordonnée diacre dans l'Église catholique-chrétienne du « village des trois Église ». Elle raconte toute sa joie de pouvoir exercer cette première étape du ministère ordonné dans ce lieu où dit-elle « de nombreuses personnes qui l'ont entourées dans les étapes de sa vie et de son choix se sont rassemblées pour son ordination ». Elle n'est pas la fin de son cheminement, mais bien au début d'une aventure qui suit les pas d'un guide attentionné qui s'appelle Jésus.

Propos recueillis et mis en forme par Hélène Quélen-Mokry
L’enfant qui voulait remercier Dieu

Hélène Quélen-Mokry a choisi pour vous ce mois-ci un conte extrait de Première Communion, livre des accompagnateurs. Editions du Signe. France/Suisse

Un soir, Ioma admire une belle étoile. Alors il demande au vieillard:
- « Babamzé, qui nous a donné une si belle étoile ? - « C’est Dieu », répond le vieillard. Le lendemain il admire ses mains qui lui permettent de jouer, de travailler. Même question à Babamzé: « Qui m’a donné des mains ? » Et la réponse du vieillard est toujours la même: « Dieu ».

Un jour, Ioma est tellement heureux de pouvoir trotter dans la forêt, qu’il demande qui lui a donné des pieds pour trotter ainsi...
- « Il est bien bon Dieu, se disait Ioma, de nous avoir donné tout ça : les étoiles, les mains, les pieds... » Et il ajouta : « Babamzé ! Où habite Dieu ? Je veux le remercier ! » Le grand-père lui dit en pensant à sa mort: « Dieu, je le verrai bientôt ; je pourrai le remercier à ta place » Mais Ioma voulait partir tout de suite pour aller remercier Dieu Et comme il pensait qu’il lui fallait attendre trop longtemps pour que Babamzé l’accompagne, il décida d’y aller tout seul.

Tout le monde dormait encore quand Ioma se glissa hors de la hutte et prit un tison dans le feu. Il prit aussi une cruche de terre pour puiser de l’eau et un panier pour cueillir des fruits. Il s’enfonça dans la forêt inconnue, après avoir fait un crochet à droite pour remplir son panier de fruits.
- « Dieu aura bien chaud, pensa-t-il ; en arrivant chez lui je donnerai mon tison en remerciement. Il pourra aussi se désaltérer avec mon eau et se réconforter avec mes fruits »

Ioma marchait depuis longtemps, quand il entendit à quelques pas de lui un bébé pleurer. Il avait froid et sa maman aussi. Elle n’arrivait pas à faire du feu. Ioma regarda le bébé et sa maman et puis il regarda son tison.

Il dit: « Comment Dieu qui est si bon, pourrait-il être heureux de recevoir mon tison, s’il apprend que j’ai laissé ce petit enfant pleurer de froid ? » Il donna alors le tison à la maman et continua son chemin.

Un peu plus loin, il rencontra un homme assis au pied d’un arbre. Il était si fatigué qu’il eut assez de force pour lever la tête quand Ioma passa devant lui.
- « Oh, donne moi à boire », murmura-t-il.

Il y avait en effet trois jours que ce pauvre homme n’avait pas bu. Ioma le regarda, et puis il regarda sa cruche et se dit:
- « Comment Dieu qui est si bon, pourrait-il être heureux de mon eau s’il vient à apprendre que j’ai laissé mourir de soif un pauvre homme ? » Il lui donna toute son eau.

Il marcha encore longtemps et puis il rencontra une petite fille. Quand elle l’aperçut, elle demanda en suppliant:
- « Oh, s’il te plaît, donne moi de tes fruits, il y a trois jours que je cherche sans rien trouver. » Ioma la regarda, puis il regarda ses fruits... et les donna à la petite fille.
- « Comment Dieu, qui est si bon, se disait-il, serait-il heureux de recevoir mes fruits, s’il vient à savoir que j’ai laissé une petite fille mourir de fain ? »

C’est les mains vides qu’il continua son chemin, en direction de chez Dieu. Il marcha, marcha... toujours par le chemin le plus inconnu, sans trouver Dieu. Exténué de fatigue, de fain et de soif, il se laissa tomber dans des broussailles et pleura. Il était perdu. Il ne savait même plus par où passer pour retourner chez lui. Il s’endormit. Quand il se réveilla, il faisait déjà nuit. Il se trouva blotti dans les bras de Babamzé qui le regardait avec tendresse devant le feu. Il ne lui demanda même pas pourquoi il était parti. Il avait tout compris. L’enfant en pleurs dit tout bas au vieillard: « Je ne j’ai pas trouvé et pourtant j’ai beaucoup marché... »
- « Si, Ioma, tu l’as trouvé, lui dit le vieillard, Il a reçu le tison, l’eau, les fruits, car Dieu aime tellement tous les humains, que tout ce qu’on leur fait, c’est à lui qu’on le fait »
CANTON DE GENEVE
Secrétariat:
022 794 44 15 (+ fax)
mardi et jeudi matin
geneve@catholique-chretien.ch
Cure:
022 794 06 54 (+ répondeur)
jcmokry@catholique-chretien.ch
Jean-Claude Mokry, curé
Portable 076 394 06 54
Hélène Quélen-Mokry,
assistante pastorale
Portable 076 374 01 98


Permanence à l'Hôpital cantonal
Bureau «Toutes religions» à côté de l'auvergne protestante, les mardis de 15h-16h (sf. vacances scolaires). En cas d'urgence, prévenir JC Mokry - 076 394 06 54.

Catéchisme
Séance pour tous les groupes les samedis 5 et 19 mai.

Groupe de jeunes
Rencontre le samedi 12 mai. Pour tous renseignements, Laetitia Favario 078 896 15 55.

Club 83
Club des Aînés)
Vendredi 11 mai

Jeudi 17 mai (Ascension)
Journée romande à Lausanne et à Morges sur la galère

Cette année, c'est la paroisse de Lausanne qui nous invite pour cette journée qui offre l'occasion de contact avec d'autres catholiques-chrétiennes en Suisse romande.

Au programme :
Dès 10h, café-croissant à la salle du Centre du Servan.
10h45. Eucharistie de l'Ascension avec le clergé anglican et catholique-chrétien en Suisse romande.
12h15. Apéritif et repas simple offert par la paroisse de Lausanne.
14h. Transfert au débarcadère de Morges et balade avec «la galère». Prière de clôture à bord. 16h30. Fin de journée au débarcadère de Morges.
Attention inscription jusqu'au 3 mai auprès de Mme Eichele au 021 861 40 88 ou sur le site www.catholique-chretienne.ch en précisant le nombre d'adultes et d'enfants au repas et/ou à la sortie sur la galère.

Messe radiodiffusée à la Radio Suisse romande
Dimanche 6 mai à 10h la célébration eucharistique à Saint-Germain sera retransmise en direct sur la RSR Espace 2. Cette liturgie sera célébrée en commun avec les paroisses anglicane et épiscopalienne. A noter que le chœur anglican de Holy Trinity assurera l'animation musicale avec notre organiste Jean-Christophe Aubert.
Nous comptons cependant sur votre présence sur place dès 9h30!

Lancy-Carouge
Eglise de la Trinité,
Tram 15. Arrêt Mairie de Lancy

Conseil de paroisse
Prochaine séance du Conseil le mercredi 9 mai à 18h15.

Premières communions
Dimanche 27 mai (Pentecôte) à 10h à l'église de la Trinité à Lancy
Quatre jeunes communieront pour la première fois ce dimanche : Dana Binder, Melody Hauri, Michael Pasche et Alice Royston. Nous vous invitons à venir les entourer pour cette journée !

Chêne
Chapelle de la Transfiguration
Rue du Gothard à Chêne-Bourg

Samedi 12 mai à 17h30.
Eucharistie mensuelle
Cette célébration permet de porter dans la prière les malades. Après la communion, les personnes qui le souhaitent peuvent recevoir l'ordination des malades.
**CANTON DE NEUCHÂTEL**

Anne-Marie Kaufmann, curé
tél. 032 968 44 13
natel: 079 344 44 13

Le secrétariat est ouvert le lundi, mercredi et vendredi matin.

Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13
Fax 032 968 86 38
E-mail: neuchatel@catholique-chretienne.ch

**Journée romande à Lausanne**

**Jeudi 17 mai dès 10h.**

10h45, messe de l'Ascension à l'Église Sainte Marie du Servan ensemble avec les anglicans. Après-midi, balade sur le lac avec la galerie. Inscription jusqu'au 3 mai à la cure ou par le bulletin dans votre Présence no 3. Venez nombreux avec nous pour cette belle journée en perspective.

**La Chaux-de-Fonds**

Église Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

**Dimanche 6 mai à 9h.**

Répétition des chants à l'église avec Gérald Brinolf, pour tous les amateurs.

**Concert de la Chapelle**

Samedi 12 mai à 20h30
à la chapelle St-Pierre
Ensemble vocal
VOX ANIMAE
Direction Bernard Guye

**Pentecôte**

Dimanche 27 mai à 9h30
Echange de chaire avec l'Église de Réveil, nous nous rendrons chez eux (rue du Nord 116).

Attention : pas de messe à St-Pierre

**Neuchâtel**

Église Saint Jean-Baptiste
Rue Émer-de-Vattel

Dimanche 13 mai à 18h.
Messe

**Pentecôte**

Dimanche 27 mai à 18h.
Messe

**Bienvenue à la Journée romande jeudi 17 mai (Ascension)**

Nous avons l'honneur d'accueillir la Journée romande.
Plus d'information sur le site www.catholique-chretienne.ch

**CANTON DE VAUD**

**Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fri-bourgeoise et valaisanne.**

Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail : lausanne@catholique-chretienne.ch
Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

**Lausanne**

Église Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

**Présentation de notre Eglise à Prilly**

Eveline Eichele et Christoph Schuler présenteront notre Église à la paroisse catholique-romaine de Prilly, le samedi 5 mai.

A 18h participation à la messe catholique-romaine, à 19h15 présentation de notre Église et collation jusqu'à 21h. Vous êtes invités à renforcer notre délégation.

**Pentecôte 27 mai – confirmation**

Nous pouvons accueillir le dimanche de la Pentecôte notre évêque Fritz-René Müller pour la confirmation de cinq personnes qui sera célébrée dans l'Église anglicane, Avenue de l'Église anglaise 1, à Lausanne. La messe commence à 10h30. De notre paroisse, c'est Daniel Salamanca qui reçoit le sacrement de la confirmation. Félicitation !

**Facture de Présence**

Vous venez de recevoir la facture 2007 pour Présence. Dès cette année, l'œuvre pour la diaspora ne nous aidera plus pour couvrir le déficit des abonnements non payés. Nous vous prions donc sincèrement de verser Fr. 30.- ou plus pour couvrir les frais d'abonnement. Merci !
Inauguration des nouvelles orgues :

Programme :
10 h 30 : messe solennelle, bénéédiction des orgues par Mgr l'évêque Fritz-René Müller, homélie par le curé Rolf Reimann, collaboration du chœur diocésain et de l'organiste titulaire, Mme Luce Katz. 15h30 : concert (Martin Kasperek, orgues, Claire-Pascale Musard, hautbois, Christophe Holzer, trompette, Petit chœur de l'Erguël) - entrée libre.

Depuis longtemps, le conseil de paroisse a cherché une solution pour le remplacement de l'ancien orgue électrostatique, installé à l'église Saint-Paul de Saint-Imier il y 30 ans, dont le fonctionnement était de moins en moins satisfaisant. La paroisse a eu le grand privilège de recevoir un orgue à tuyaux que la paroisse catholique-romaine de Sainte-Thérèse à Fribourg lui a offert gratuitement. Depuis février 2007, ce joli orgue retentit dans notre église. Une grande partie des frais de démontage, transport, révision et installation de l'instrument est couverte par des dons faits par des paroissiens et institions de notre diocèse ainsi que par des donatrices et donateurs individuels. La paroisse de Saint-Imier est très reconnaissant de ce témoignage impressionnant de la solidarité et particulièrement de la générosité de la paroisse de Sainte-Thérèse. La paroisse se réjouit d'inaugurer le 12 mai officiellement ses nouvelles orgues.

Le Conseil de paroisse

Curé Rolf Reimann

Bienne
Eglise de l'Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)
Messe célébrée en françai:
dimanche 20 mai à 9 h 30.

Saint-Imier
Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier
Assemblée générale ordinaire de la paroisse le dimanche 6 mai
(à l'issue de la messe qui est célébrée à 9 h 30
Ordre du jour :
1/ appel
2/ procès verbal de l'assemblée générale du 5 novembre 2006
3/ rapports de gestion
   3.1 du conseil de paroisse
   3.2 du curé
4/ comptes de l'exercice 2006, rapport des vérificateurs de compte, approbation
5/ informations
6/ divers et imprévus

Le Conseil de paroisse

CANTON DE BERNE
M. Rolf Reimann, curé
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: biel@christkath.ch

CANTON DU TESSIN
Marlies Dellagiacoma, prêtre
Grossweidstr. 2, 6010 Kriens
e Strada Regina 2, 6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiacoma@hispeed.ch

Sabato 5 maggio,
ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, S. Messa.

Domenica 6 maggio,
 ore 10, chiesa S. Maria della Natività di Losone, S. Messa.
Ore 17.30, comunità vetero-cattolica a Milano, S. Messa.
C'incontriamo alle ore 14 alla stazione di Lugano e partiamo in automobili.

Attenzione eccezione:
Abbiamo la S. Messa anche a Pentecoste:

Sabato 26 maggio,
ore 16 h (!)
chiesa anglicana di Lugano, S.
Messa con la parrocchia di Solo-thurn

Pentecoste, Domenica
27 maggio,
ore 10, chiesa S. Maria della Natività di Losone, S. Messa

Visite: dal 3 al 6 maggio e dal 24 al 27 maggio

Site internet
Vi prego di rivolgersi anche da: www.ccc-ti.ch
**LECTURES BIBLIQUES**

**Dimanche 6 mai**
4e après Pâques  
Esaïe 42, 10 - 20  
Jacques 1, 17 - 21  
Jean 13, 31b - 35

**Dimanche 13 mai**
5e après Pâques  
Esaïe 41, 13 et 17 - 20  
1 Jean 5, 9-15  
Jean 14, 27 - 31a

**Jeudi 17 mai**
Ascension  
Daniel 7, 9 - 10b et 13b - 14  
Actes 1, 1-11  
Jean 17, 1-5

**Dimanche 20 mai**
6e après Pâques  
Jérémie 29, 11-14a  
1 Jean 2, 24 - 25 et 27 - 29  
Jean 14, 15 - 21

**Dimanche 20 mai**
Pentecôte  
Joël 3, 1 - 2  
Actes 2, 1 - 11  
Jean 20, 19 - 23

**Dimanche 3 juin**
Trinité  
Proverbes 8, 22 - 31  
Romains 1, 1 - 5  
Jean 15, 26 - 27

---

**JEAN-CLAUDE GUilleBAUD**

**Comment je suis redevenu chrétien**

ALBIN MICHEL

---

**Programme Radio-TV**

**RADIO SUISSE ROMANDE**

**Qui a peur de devenir surhumain ?**  
Du lundi 30 avril au vendredi 4 mai. 16h30. A Vue d’esprit. Espace 2

**Dimanche 6 mai. 10h.**  
**Messe catholique-chrétienne en direct de l’église St-Germain à Genève**  

**Le succès de l’adoration eucharistique.**  
Dimanche 13 mai. 20h. Hautes Fréquences. La Première

«Tu ne feras pas d’image taillée...». Du lundi 16 au vendredi 20 mai. 16h30. A Vue d’esprit. Espace 2

**Les nouvelles routes de pèlerinage.** Dimanche 13 mai. 20h. Racines. La Première

**TELEVISION SUISSE ROMANDE**

**La force de l’accueil : Ali Sylejmani, médiateur culturel à Bienne.**  
Dimanche 13 mai. Racines. 12h20, TSR 1. pas de rediffusion le soir

**Le sourire de Chiang Khong, une suissesse accueillie une centaine d’enfants de Thaïlande.**  
Dimanche 20 mai. Dieu sait quoi - Documentaire. 10 h. TSR 1

**L’esprit de solitude, avec Jacqueline Kélen.**  
Dimanche 20 mai. Racines, 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2
Horizontalement
2. De charmants mammifères. Dynastie chinoise.
3. Ne s’en tient pas à la routine.
5. Lui fait un vis-à-vis. Lui faire un délassenement.
10. Elles se vendent.
11. Un hollandais choisit.

Verticalement
4. Leur vie est parsemée de drames.
5. Un mét bien mélangé. Mise sur le papier.
7. La Thaïlande. Chef du gouvernement italien en 1919.
11. Intrinsèques, essentielles.

Solution du problème de février

La paroisse catholique chrétienne de Lausanne invite à la

**Journée romande**

**Jeudi de l’Ascension, 17 mai 2007**

à Lausanne et à Morges

« Ils remplirent les deux barques au point qu’elles s’enfonçaient » (Lk 5, 7)

- Dès 10h, café croissant à la salle du centre du Servan, Chemin Eugène Grasset 12, Lausanne (quartier sous gare de Lausanne)
- 10h45, messe de l’Ascension en l’Église Sainte Marie du Servan avec le clergé romand catholique-chrétien et anglican: Mme Geneviève Savaux à l’harmonium, accompagnée par les jeunes gens de Lausanne.
- 12h15, apéritif dans la cour et repas de midi simple, offert par la paroisse de Lausanne, à la salle de paroisse.
- 14h, transfert au débarcadère de Morges en voiture ou en train.
- 15h, balade sur le lac avec « la galère ». Petite restauration possible.
  Prière de clôture sur le bateau.
- 16h30, fin de la journée au débarcadère de Morges.

**INSCRIPTIONS JUSQU’AU 3 MAI** auprès de Mme Eveline Eichele au 021/ 861 40 88 (répondeur) ou sur le site [www.catholique-chretienne.ch](http://www.catholique-chretienne.ch) Merci de mentionner le nombre d’adultes et d’enfants qui participent au repas et/ou à la sortie sur la galère.
Sommaire

Juin 2007

3 • Editorial
Jean-Claude Mokry

4-9 • Dossier:
DEMEUEZ DANS
LE CHRIST POUR
QU’IL DEMEURE
EN VOUS
Lettre pastorale de
l’Évêque Fritz-René
Müller

10 • Billet spirituel
Annonce Ordination

11 • Horaires des cultes

12 • Escapades
Pierre Uldry

13 • Le conte du mois
Hélène Quelen-Mokry

14 • Portrait
Hélène Quelen-Mokry

PAROISSES

15 • Genève. Chêne.
Lancy

16 • La Chaux-de-Fonds.
Neuchâtel. Lausanne.

17 • Bienne. Saint-Imier.
Tessin

18 • Bloc-Notes
Lectures bibliques.
Livre. Radio-TV

19 • Mots croisés

Découvrez
notre site internet
www.catholique-chretien.ch

---

Invitation pour Schaffhouse à la 139e session du Synode national

J’invite cordialement les délégué(e)s à la 139e session de notre Synode national. Je souhaite aussi une cordiale bienvenue aux hôtes officiels et à d’autres membres de notre Église.


Puisque l’ordre du jour ne contient rien d’extraordinaire, il restera certainement suffisamment de temps pour jeter un coup d’œil sur la ville située le plus au Nord de la Suisse.

Je remercie d’ores et déjà la paroisse qui nous reçoit pour l’invitation et pour les travaux de préparation et souhaite aux délégués et aux hôtes un agréable séjour dans la ville du célèbre Munot.

Curé émérite Roland Lauber
Président du Synode

Ordre du jour définitif

Ouverture de la session
   5.1. Comptes 2006 / Rapporteur Paul Hagmann
   5.2. Rapport de la commission de vérification des comptes
   5.3. Budget 2008 / Rapporteur Paul Hagmann
   7.1. Président/e - 7.2. Vice-président/e - 7.3 Scrutateurs
   10.1. Offrande diocésaine / Gisela Lauber, présidente 

11. Divers

Unterentfelden/Schönenwerd, le 27 avril 2007

Curé émérite Roland Lauber
Président du synode

Curé Daniel Konrad
Secrétaire du Conseil synodal
Présence catholique-chrétienne
Mensuel édité par les paroisses catholiques-chrétiennes de Suisse romande

Rédaction
Bernard Boulens
Case postale 72
CH-1212 Grand-Lancy 2
Tél. 076 585 23 14
Courriel: bernard.boulens@catholique-cretien.ch

Comité de rédaction
Bernard Boulens
Marianne Laubscher
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélien-Mokry

Administration
Catherine Matter
Schwadernauweg 5
2504 Bienne

Réalisation
Imprimerie Lenzi, Vernier

Abonnements
Suisse : Sfr 30.-
Abonnement de soutien: Sfr 50.-
CCP 23-5767-7 St-Mier
Etranger: Sfr 35.-
Règlement par chèque bancaire à l’ordre de Présence catholique-chrétienne p/a Catherine Matter ou Banque cantonale bernoise
2610 St-Mier
Compte No 42 3 013 540.64
TVA: 575 277

Délai pour le N° 06/2007
Lundi 18 juin 2007
Ce numéro sera disponible début juillet dans les paroisses

EDITORIAL

Spiritualité
On a tendance aujourd’hui à ne plus parler de religion, ni de confession de foi ou de dogmes, mais plutôt de spiritualité. Le mot est à la mode pour exprimer à la fois la présence en tout un chacun-e de Dieu, de son Esprit, ou plus largement de ce que l’on nommerait le divin. L’on oppose ainsi la spiritualité qui serait fondée sur la liberté et l’inspiration – aux religions qui imposeraient un carcan dogmatique dans lequel nous perdriions notre liberté d’être et de nous réaliser.

Ainsi les librairies (ou ce qu’il en reste), les rayons des supermarchés, mais aussi les bureaux de poste (qui nous permettent de tout acheter, y compris des livres !) nous proposent tout un choix d’ouvrages traitant de « spiritualité ». Il s’agit la plupart du temps d’un mélange de témoignages, d’expériences à la limite de l’irrationnel, et d’éléments de religions traditionnelles, souvent orientales.

L’évêque Fritz-René Müller, nous propose dans sa lettre pastorale de cette année de s’interroger justement sur ce qu’est la spiritualité. Dans la tradition chrétienne, la spiritualité a toujours été liée à la prière. Une prière qui aide à mûrir intérieurement. A canaliser ses énergies positives et négatives. Et comme le dit l’évêque Fritz-René : « A réaliser l’image unique que Dieu se fait de nous ».

Mais ce chemin comporte aussi bien des embûches. Et l’évêque souligne par exemple la piété infantile et la piété névrotique, deux manières déviantes de vivre une démarche spirituelle.

Il met aussi en évidence combien l’Église a vocation à être le lieu privilégié de la spiritualité : « Notre Église catholique-chrétienne a aussi une spiritualité très riche, mais nombreux sont ceux d’entre nous qui n’en sont pas conscients. Cette spiritualité n’est pas cultivée consciemment, ni de manière perceptible. Pourtant si nous annonçons ou écoutons la Parole de Dieu dans nos services religieux, si nous célébrons l’eucharistie, nous ne faisons rien d’autre que de vivre très concrètement de la spiritualité ».

L’évêque montre ainsi que l’année liturgique est un véritable chemin spirituel accessible à tous. Comme les sacrements qu’il explique pour souligner combien ils permettent la rencontre personnelle du Christ, le Sauveur.

Cette lettre pastorale permet également à l’évêque de rappeler que « la spiritualité ne se pratique pas n’importe où et n’importe comment, mais à l’intérieur de l’Église, qui est le corps du Christ ». C’est seulement là que nous pouvons faire l’expérience de sa présence pour donner pleinement du fruit !

Jean-Claude Mokry
Demeurez dans le Christ pour qu’il demeure en vous !
Lettre pastorale de l’évêque Fritz-René Müller

Aux paroisses catholiques-chrétiennes et aux catholiques-chrétiennes et catholiques-chrétiens vivant dans la diaspora.

Grâce et paix à vous de Dieu le Père et de notre Seigneur Jésus-Christ !

« Demeurez dans le Christ pour qu’il demeure en vous ! »
(Evangile de Jean 15, 4)

Chères soeurs et chers frères,

Introduction
Le Synode pastoral 2005 s’est préoccupé des thèmes « Les services religieux », « La direction des paroisses par les ecclésiastiques et les laïques (Compétences dans l’Église) » et « La spiritualité ». Ces deux dernières années, j’ai traité dans mes lettres pastorales les deux premiers sujets. Je souhaite consacrer celle de cette année au thème « Spiritualité ». Pour réfléchir à ce thème, j’ai réuni au « Berghüsli » un petit groupe de membres de notre Église. Je reîterer mes remerciements à tous les participantes et participants pour les bonnes discussions que nous avons eues à cette occasion.

Piété et spiritualité
Le terme « spiritualité » n’est pas facile à définir. Si on consulte un lexique de théologie un peu ancien ou une encyclopédie ecclésiastique, on trouve le terme « piété ». Ces vingt dernières années, le terme « spiritualité » a fait son entrée dans toutes les Églises. On peut se poser la question de savoir pour quelles raisons le mot « piété » a été remplacé par le mot « spiritualité » qui a une consonance moins pieuse. Il est effectivement vrai que l’on trouve aujourd’hui dans nos librairies un grand nombre de livres sur le thème de la spiritualité.

Cela laisse supposer que la réflexion sur la spiritualité correspond aujourd’hui à un besoin pour beaucoup qui sont en recherche de quelque chose pour leur quotidien.

Autrefois des personnes qui prêchaient tous les jours, qui participaient volontiers aux services religieux et qui s’intéressaient à des thèmes religieux passaient pour être des gens « pieux ». Dans le monachisme d’antan, la piété n’avait pas de connotation béstate. Elle s’associait plutôt à une grande force. Autrefois les moines parlaient de la « militia Christi », du service défensif pour le Christ. Par ce service, on devait mûrir et grandir intérieurement afin de pouvoir s’engager pour le Christ. Les moines, les hommes et les femmes qui s’intéressaient à cela relevaient de la passion pour Dieu. Comme Jésus, un certain nombre se retirait dans « le désert » et dans les lieux les plus sombres du monde, où vivaient les « démons », pour lutter contre les ténèbres et les forces obscures. Car si l’endroit le plus sombre du monde s’éclaircissait un peu par leur victoire, le monde tout entier pourrait alors devenir plus serein.
Spiritualité comme chemin vers la maturité

Dans les premiers siècles du christianisme, le chemin spirituel était en même temps un chemin vers la maturité humaine.

La connaissance de soi et la connaissance de Dieu ne faisaient qu'un. Ainsi par exemple le moine Evagre le Pontique (Evagrius Ponticus) au IVe siècle écrivait : «Veux-tu connaître Dieu, apprends d’abord à te connaître toi-même.» Evagrius était convaincu qu’une réelle rencontre avec Dieu n’était possible que si précédemment une rencontre sincère avec soi-même avait eu lieu. Pour lui, la spiritualité implique forcément que la personne commence d’abord par s’occuper des passions de son âme et purifie son intérieur avant de pouvoir s’ouvrir à Dieu. Car Dieu souhaite habiter un cœur pur. C’est ainsi qu’il faut comprendre le sens de la parole de Jésus dans le sermon sur la montagne : «Heureux les coeurs purs : ils verront Dieu» (Matthieu 5,8).

Etre mûr sur le plan spirituel signifie que nous avons réalisé l’image unique que Dieu se fait de nous. Ce principe spirituel exige une image de l’homme bien précise : chaque être humain n’est pas seulement un individu mais aussi un être unique. Dieu a prononcé une parole bien précise sur chaque humain. Notre tâche consiste à examiner la parole que Dieu nous a attribuée personnellement et de la rendre perceptible dans notre vie. Nous pouvons trouver la trace de la parole qui nous est destinée dans la tranquillité. Elle nous permet de réfléchir. Faisons l’expérience maintenant ! Quelle parole émerge spontanément en nous, dans un tel moment de réflexion ?

Si nous entrons en contact avec cette parole, nous entrons en contact avec nous-mêmes, avec l’image authentique que Dieu se fait de nous. Chaque être humain peut ainsi exprimer «quelque chose» qui émane de Dieu dans sa vie, ce «quelque chose» que lui seul peut exprimer. Chaque être humain marque une trace de vie dans ce monde que lui seul peut graver. L’homme qui dessine sa trace de vie personnelle dans ce monde est mûr, car il ne s’oriente pas simplement sur la trace des autres.

Des embûches sur le chemin vers une vie spirituelle

Le chemin vers une vie spirituelle est bien sûr semé d’embûches pour tous les êtres humains.

L’une d’entre elles est la piété infantile, à ne pas confondre avec la piété de l’enfant. La piété infantile projette Dieu vers le niveau du père et de la mère biologiques et transmet sur Dieu les sentiments affectifs que l’on éprouve pour son père et sa mère sur la relation avec Dieu.

Nous ne pouvons cependant avoir une relation mature avec le Dieu paternel et maternel que si nous nous sommes détachés intérieurement de notre propre père et de notre propre mère. Autrement dit : Nous pouvons seulement être enfant de Dieu – dans le sens de la

On réfléchit avec l’évêque Fritz-René au « Berghüsli » sur le thème de la spiritualité. Evelyne Forster, Karin Schaub, Stephan Burkhardt et Peter Hohler en compagnie de l’évêque Fritz-René Müller. Manque Frank Bangerter qui a pris la photo !
Bible – que si nous sommes devenus suffisamment adultes. Être adulte veut alors aussi dire que nous vivons Dieu comme un père aimant, qui nous défie par son amour et qui nous envoie dans le monde pour que nous le façonnions selon sa volonté, afin que nous contribuions à modifier ce monde dans l’esprit de Jésus.

La piété névrotique est une autre embûche. Des modèles de vies névrotiques ont leur origine dans l’incapacité de vivre ce qui est en nous. Cela entraîne des troubles profonds et durables dans le secteur émotionnel.

Cela nous empêche aussi d’entendre les paroles que Dieu nous adresse, de découvrir l’image que Dieu se fait de nous et de nous accepter tels que nous sommes. Dans le contexte du sujet de cette lettre pastorale, il faut aussi mentionner les névroses qui peuvent être déclenchées par l’Église et son milieu. Si quelqu’un a grandi dans une ambiance prude par rapport à son corps ou dans une piété mal comprise, une peur névrotique concernant la vitalité et des sentiments de culpabilité peuvent en être le résultat.

Une autre expression de névroses dues à la piété apparaît sous forme d’états dépressifs. « L’âme » réagit par des dépressions parce qu’on ne correspond pas à l’image idéale qu’on se fait de sa propre religiosité. Souvent de telles personnes sont complètement désespérées, parce que leur lutte pour s’améliorer a l’air d’être totalement vaine.

Les névroses ne mènent pas forcément à une piété névrotique. Une véritable spiritualité peut au contraire être une aide pour se défaire de modèles névrotiques. Cela peut seulement réussir par une spiritualité qui tient compte de toute la vérité de l’humain et qui présente à Dieu ouvertement les traits névrotiques de sa propre personnalité. Dieu veut nous libérer des contraintes. Il veut que nous puissions nous accueillir nous même et cela aussi dans des secteurs qui ne correspondent pas à l’image idéale que nous avons de nous-mêmes.

L’Église lieu de spiritualité

Il convient ici d’expliquer la remarque du début de cette lettre pastorale qui dit que la « spiritualité » est entrée ces vingt dernières années dans toutes les Églises. On pourrait en effet donner l’impression que l’Église était autrefois un lieu sans spiritualité. Ce n’est justement pas le cas. Le terme a fait nouvellement son apparition mais son contenu est aussi vieux que l’Église elle-même. Il n’y a et il n’y aura jamais une Église sans spiritualité.

Notre Église catholique-chrétienne a aussi une spiritualité très riche, mais nombreux sont ceux d’entre nous qui n’en sont pas conscients. Cette spiritualité n’est pas cultivée consciemment, ni de manière perceptible. Pourtant si nous annonçons ou écoutons la parole de dieu dans nos services religieux, si nous célébrons l’eucharistie, nous ne faisons rien d’autre que de vivre très concrètement de la spiritualité. Le cheminement de l’année liturgique n’est rien d’autre qu’un chemin spirituel. Administrer et recevoir des sacrements sont des éléments spirituels importants qui enrichissent et ouvrent notre vie et qui donnent sens et mission à notre existence. En particulier des sacrements, par exemple le baptè-

me, la confirmation, l’eucharistie, le pardon et l’onction des malades sont de remarquables rituels qui nous aident à vivre plus consciemment et nous permettent d’éviter bien des écueils. Dans les deux paragraphes qui suivent, j’aimerais rendre plus compréhensible la richesse spirituelle proposée dans l’Église.

**L’année liturgique comme chemin spirituel**

En traversant l’année liturgique nous sommes confrontés à toutes les facettes de la vie humaine. Notre âme et notre esprit entrent en contact avec la vie et l’œuvre de Jésus-Christ, mais aussi avec notre propre histoire de vie.

**L’Avent** est le temps de la nostalgie et de l’attente. La nostalgie a quelque chose à voir avec des dépendances qui ne sont pas seulement en relation avec l’alcool, le tabac ou les drogues, mais aussi avec de nombreuses autres dépendances comme les dépendances au travail, aux jeux et aux relations personnelles. L’Avent nous invite à entrer en contact avec la nostalgie positive des humains, une nostalgie que nous refoulons par notre dépendance. Noël est la fête du nouveau départ. Nous ne sommes pas immobiles, nous pouvons toujours prendre un nouveau départ. Si Dieu devient homme, nous avons devant nous, en lui, un exemple pour devenir réellement humain.

**Le Carême** nous donne l’occasion de rompre avec nos habitudes et de vivre autrement en renonçant consciemment à certains plaisirs. Cela nous libère intérieurement et extérieurement.

**À Pâques,** une nouvelle vie émane du sépulcre de la mort. Cela est signé qu’en nous, il n’y a rien de figé, rien qui nous interdise de pour nous remettre en route pour une nouvelle vie, pas d’échec qui n’aboutisse à de nouvelles possibilités. Pendant les cinquante jours après Pâques, le Christ ressuscité nous accompagne. Il nous montre le chemin vers une plus grande joie de vivre, vers la liberté et l’amour.

Par le don du Saint-Esprit à Pentecôte, tout trouvé son accomplissement. L’esprit de Dieu nous donne liberté et espoir de trouver le Royaume de Dieu. Quand à la Toussaint et à la Commémoration des défunt, l’année liturgique s’approche de sa fin, nous entrons en contact avec la réalité que notre vie est éphémère, dans la tristesse de prendre congé de notre vie terrestre.

**Les sacrements – éléments de la spiritualité**

Les sacrements sont le lieu où nous rencontrons le Christ, le Sauveur, le Saint, celui qui guérit. Mais c’est justement ce lieu que beaucoup d’entre nous évitent. Dans notre Église – aussi petite soit-elle – nous avons beaucoup de paroissiens qui se disent être des «catholiques-chrétiens convaincus», mais peu d’entre eux osent s’avancer vers les sacrements ! Alors que les sacrements peuvent nous accompagner dans les phases importantes de notre vie. Les sacrements sont des rites de passage. Dans notre vie, nous devons régulièrement franchir des seuils. Nombreux sont ceux qui ont peur de franchir les seuils que la vie nous réserve: le seuil de la naissance, le seuil vers la vie d’adulte, celui du mariage, celui de la culpabilité, celui de la maladie ou celui de la mort. Les sacrements peuvent nous aider à réussir la transition vers une nouvelle phase de notre vie.

Le baptême et la confirmation sont des sacrements qui nous sont administrés qu’une seule fois. En général nous n’avons pas vécu consciemment le baptême, car nous étions des petits enfants. Mais certaines occasions nous rappellent notre baptême et notre confirmation, ils nous montrent des aspects importants de notre vie. A l’entrée de nos églises, nous pouvons prendre de l’eau bénite, faire le signe de la croix et prendre ainsi conscience que, par le baptême, une source coule en nous qui ne tarit jamais, et qui fait que nous ne nous asséchions pas. L’eau nettoie et lave tout ce qui est trouble dans notre vie, des troubles que nous nous causons nous-mêmes.
Par l’eau bénite nous nous libérons aussi des troubles causés par le regard des autres. Lors de la confirmation, nous recevons l’onction par le chrême et sommes fortifiés par une prière qui nous donne la force de prendre des responsabilités dans notre vie et de devenir des témoins de Jésus-Christ.

Que célèbrom-nous dans l’eucharistie, la Sainte Cène ? Nous sommes invités à la table du Seigneur pratiquement chaque dimanche et lors de nombreux jours ouvrables. La plupart des membres de notre Église considèrent que la célébration de la Sainte Cène est le centre du service religieux. C’est effectivement le cas ! Mais savons-nous de quoi il s’agit réellement ? L’eucharistie est la célébration de la mort et de la résurrection de Jésus-Christ. 

« Nous proclamons la mort du Seigneur ; nous célébrons sa résurrection jusqu’à ce qu’il revienne en gloire ». Ce sont les paroles que nous prononçons dans la prière eucharistique. La Mort et la résurrection de notre Seigneur sont signes de transformation et de renouveau. Il n’y a rien dans notre vie qui ne puisse pas être transformé. En déposant les dons du pain et du vin que nous apportons à l’autel, nous prions pour « qu’ils deviennent pain de vie et coupe de salut ». En demandant que ces dons terrestres se transforment, nous demandons aussi que notre vie terrestre soit transformée. Nous désirons que les témoins dans notre vie soient imprégnés par la lumière divine, que ce qui est figé et mort en nous soit rompu et rendu vivant. Dans chaque eucharistie, nous célébrons l’espoir que notre vie trouve un chemin qui nous mène à de nouvelles possibilités au-delà de toutes les ruptures et les échecs. Nous célébrons également le dévouement et l’amour de Jésus. Il s’occupe de son troupeau comme un bon berger. Après la communion, nous terminons par ces paroles « Demeurez dans le Christ pour qu’il demeure en vous ! ». Le dévouement, le réconfort et l’amour de Jésus-Christ sont une base importante pour notre quotidien et notre vie. En revanche, il ne sert à rien de recevoir la communion, si nous prenons les dons de la Sainte Cène sans réfléchir, si nous ne sommes pas conscients du dévouement et de l’amour de Dieu et si nous ne savons pas que faire de la présence du Christ.

Le sacrement du pardon vit chez nous « dans l’ombre ». Il est peu usité. Est-ce pour autant que l’Église catholique-chrétienne a abandonné le sacrement du pardon en renonçant à la confession auriculaire ? C’est toujours l’opinion de certains membres de notre Église, alors que le pardon est une «offre» positive sur notre chemin spirituel. Nous tombons tous régulièrement dans la culpa-bilité et notre vie passe bien souvent à côté de nos prochains. C’est pour cela qu’il est bénéfique de prendre conscience de nos côtés sombres et de pouvoir en parler avec un ou une ecclésiaste. Ne devrions-nous pas prendre davantage au sérieux l’offre de l’Église qui nous donne l’occasion de reconnaître nos fautes et d’oser entamer un chemin de conversion ? Ne serait-ce pas bienfaisant de parler de nous-mêmes, de notre état d’âme et de notre vie, plutôt que de la pluie, du beau temps et de ceux qui nous entourent, quand nous recevons la visite de nos prêtres ?

L’onction des malades peut nous aider à nous réconcilier avec la maladie. Être malade est intimement lié à la vie terrestre. Si nous regardons la maladie à la lumière de Dieu, nous prenons distance des nombreuses illusions que nous nous faisons dans la vie. A notre époque une illusion très répandue consiste à croire qu’il suffit de se nourrir sainement, de vivre sainement et peut-être de prier régulièrement pour que rien ne nous arrive. Nous nous réjouissons tous d’être en bonne santé. Nous nous souhaitons cette bonne santé les uns les autres et nous considérons que c’est la chose la plus importante de la vie. Dieu voit cela différemment : Le sens de la vie ne consiste pas à être toujours en bonne santé, à le rester et à devenir le plus vieux possible, mais plutôt à devenir pleinement un être humain.
Est-ce que l’exemple de personnes malades ne nous montre-t-il pas que dans l’acceptation de la maladie, on peut se sentir particulièrement proche de Dieu ?

De telles personnes spécialement réceptives à la présence de Dieu sont une bénéédiction pour nous tous. La maladie ne les brise pas, ils se laissent plutôt fortifier par l’action des malades. Cela accroît leur maturité humaine et spirituelle.

Dans notre société de nombreux couples vivent ensemble sans qu’ils se soient mariés à l’Église. C’est bien sûr possible. Mais faire béni la vie commune par le mariage à l’Église est une autre possibilité. Ainsi l’amour visible que deux humains se donnent apparaît comme signe de l’amour invisible de Dieu qui nous entoure. La communauté du mariage est cependant toujours en danger, car nous attendons de notre partenaire un amour et un sentiment de sécurité absolu. Mais personne ne peut nous offrir quelque chose d’absolu. Si nous savons cependant que l’amour que nous recevons de notre partenaire est un signe de l’amour de Dieu, nous pouvons nous réjouir de l’amour de notre partenaire, même s’il est limité. Ainsi nous n’exigeons pas trop ni de notre partenaire ni de nous-mêmes. Nous sommes libérés de l’obligation de devoir sans cesse prouver cet amour. De ce fait une communauté de vie peut faire l’expérience positive que l’amour est bien plus qu’un sentiment. Les sentiments peuvent avoir des hauts et des bas. Ils nous rendent dépendants et faibles.

Mais l’amour véritable est un cadeau de Dieu. « L’amour excuse tout, il croit tout, il espère tout, il endure tout » (1ère lettre aux Corinthiens 13, 7).

Chères sœurs et chers frères, j’espère que cette lettre pastorale a au moins clarifié deux aspects. D’une part, j’aimerais souligner les nombreux points de départ pour une vie spirituelle que peuvent offrir notre année liturgique et les sacrements. Nous devrions simplement les découvrir et en profiter. D’autre part, il me tient aussi à cœur que la spiritualité ne se pratique pas simplement n’importe où et n’importe comment, mais à l’intérieur de l’Église, comme membre de l’Église qui est le corps du Christ.

C’est seulement de cette manière que nous pouvons participer à la construction intérieure et extérieure de notre Église et la renouveler. C’est seulement de cette manière aussi que nous pouvons « donner du fruit » en vivant cette parole de Jésus: « Demeurez en moi comme je demeure en vous ! » (Jean 15, 4).

Que la grâce de notre Seigneur Jésus Christ, l’amour de Dieu et la communion du Saint Esprit soient avec vous.

Amen.

Berne, Temps pascal 2007

Fritz-René Müller

Eucharistie au Grand-Lancy présidée par l’évêque Fritz-René avec le clergé romand et anglican (Ascension 2006)
**Le billet spirituel**

*Ps 145 (h146)*

Ce psaume commence par « Alléluia » ce qui veut dire « louez Dieu ». Ce n’est pas forcément facile de louer Dieu. Cela suppose un dessaisissement de soi, pour se tourner vers l’Autre. Admirer, se réjouir de ce que l’Autre est, et, en fait, louer est une manière de « chercher d’abord le Royaume de Dieu ». Paradoxalement, « le reste nous sera donner par surcroît ».

Pourquoi ? Parce que la louange nous humanise et le regard de Dieu donne sens à notre vie. La louange ensuite nous conduit à l’action de grâce qui est reconnaissance de ce que Dieu fait.

Le psalmiste ici rends grâce à Dieu de créer, d’être fidèle, de rendre justice, de donner le pain aux affamés, de délier les enchaînés, de rendre la vue aux aveugles (v 6 à 9).

Notre prière, avec ce psaume, ce peut-être un relecture de notre vie : comment Dieu a-t-il déjà fait cela dans ma vie ? : je tiens ma vie de lui, il me garde, me donne le pain de son eucharistie, il me délivre de la peur, il me fait voir le seul visage qui soit complètement fiable, celui de Jésus. Car en fait les actions décrites dans ce psaume, Jésus les a réalisées : il n’a pas compté avec les princes de ce monde, a nourri les foules, guéris des aveugles, délivré du péché.

Alors notre prière peut être aussi relecture de ce qui dans ma vie est déjà selon son Esprit : une fidélité, un agir selon la justice, un don de soi, un travail d’apôtre. Non pas appel à faire plus mais recevoir tout ce qui est bon, juste et vrai dans ma vie, comme un don de Dieu auquel je consens et que librement je fais fructifier.

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle.
jeunet.michele@wanadoo.fr
## Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th>Jour</th>
<th>St-Germain (Genève)</th>
<th>Grand-Lancy (Ste-Trinité)</th>
<th>Chêne-Bourg (Transfiguration)</th>
<th>Lausanne (Ste-Marie du S.)</th>
<th>La Chaux-de-F. (St-Pierre)</th>
<th>Neuchâtel (St-J. Bapstiste)</th>
<th>Bienne (Epiphanie)</th>
<th>Saint-Imier (St. Paul)</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Di 3 juin</td>
<td>10 h <strong>Messe &amp; Musique Suivie de l’Assemblée paroissiale</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
</tr>
<tr>
<td>Sa 9 juin</td>
<td>17 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 10 juin</td>
<td>10h30 <strong>Mentonness en Boves</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 17 juin</td>
<td>10 h</td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 24 juin</td>
<td>10 h</td>
<td>10 h 45 <strong>Messe et apéritif paroissial</strong></td>
<td>10 h 30</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 1er juillet</td>
<td>10 h <strong>Messe &amp; Musique</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Di 8 juillet</td>
<td>10 h</td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- **Messe (eucharistie)**
- **Liturgie de la Parole**
- **Prière du soir**
- **Célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)**
Le temps et la mémoire


Il n'empêche que les percées naturelles ont toujours favorisé les déplacements, donc les contacts. Donc l'histoire. Sans la percée du défilé de l'Ecluse par l'ancien glacier du Rhône, la cuvette genevoise submergée n'aurait pu accueillir des paroisses catholiques-chrétiennes. Toute l'histoire de la Suisse romande aurait été différente. Troublante « perspective ». Et encore : le général Dufour n'aurait pu ancrer sur la Pierre du Niton le repère à l'origine de toute l'altimétrie helvétique. La trouée d'Avanches, lors du Débarquement de 1944 en Normandie, donne une autre tournure à la suite des événements. Et nous n'avons pas fini de ressentir les conséquences du fait que dans les années 1870 les vieux-catholiques ratèrent la percée qui aurait logiquement dû être la leur. Si Vindonisa n'est plus qu'une ruine à Windsch, ça tient au fait que les barbares germaniques avaient percés le lime chargé de protéger les frontières de l'Empire romain. Une petite percée, et hop, le cours de l'histoire change. Même l'histoire de l'Église.


Aujourd'hui, les montagnes que notre foi ne sait plus déplacer, on les perce. De tunnels de plus en plus longs. Où donc est la sortie ? A ne plus distinguer la percée de la couche d'ozon qui nous protège. Dans ce vacarme, la voix des Églises n'est plus assez perçante. Les caisses des Églises semblent autant de paniers percés. Réchauffement de la planète ou réchauffement des cœurs ? Le moment perce où la situation deviendrait critique. On « per-

ços » qu'il devient perçant, pardon, je veux dire pressant de faire quelque chose. Inventer des comportements capables de « transpercer » notre tendance à l'inertie ? On s'envole à des campagnes de propagande, pour percer le mur de méconnaissance qui nous isole. Mais encore ?


Pierre Uldry
Il était une fois une petite fille, qui s'appelait Maëva, et qui se demandait comment pouvaient marcher les sirènes, quand elles sortaient de l'eau. Elle avait vu un dessin qui les représentait dans un livre de contes que lui lisait sa grand-mère. Comme vous le savez certainement, selon la légende, les sirènes n'ont pas de jambes car leur corps se termine par une sorte de queue de poisson, qui leur sert à nager dans la mer. Aussi, quand elles cherchaient autrefois à séduire les marins, en s'approchant des bateaux, elles ne montraient que le haut de leur corps et tentaient de les entraîner dans la mer.

Et même s'il y a longtemps que personne n'a vu de sirènes, en réalité, Maëva, très curieuse, se demandait comment une sirène pourrait vivre dans une maison d'aujourd'hui, avec des escaliers et des ascenseurs, comment elle pourrait faire des courses, et comment elle pourrait prendre quelqu'un sur ses genoux.

Et même comment elle pourrait avoir des enfants et les élever.

Et puis un jour, la grand-mère de Sylvie, sa copine préférée, eut une maladie très grave, et le chirurgien, qui voulait lui sauver la vie, décida de couper ses jambes pour éviter que la maladie n'en vahisse tout le corps.

Oui, ses deux jambes, vous l'avez bien lu. Et cette vieille dame, qui quelques semaines avant marchait normalement, se retrouva dans un grand lit, avec des bandages et des pansements qui la faisaient ressembler à une sirène! Même si on disait qu'elle pourrait plus tard circuler dans un fauteuil roulant électrique, sa petite fille Sylvie, la copine de Maëva, était très triste. Elle aurait voulu savoir comment sa grand-mère, qui n'avait pas une queue de poisson comme les sirènes et qui ne pouvait pas nager dans la mer, allait quand même pouvoir vivre sur cette terre. Il y avait ainsi une grande inquiétude en elle. Elle s'interrogeait aussi, sans jamais en parler à personne, sur sa propre situation. Est-ce qu'un jour, devenue vieille, on lui couperait aussi les deux jambes? Un soir, quand ses parents furent endormis, elle alla chercher sa poupée, lui enleva les jambes et regarda sous la robe comment c'était maintenant, une poupée qui n'avait plus de jambes. Le lendemain matin, elle partagea avec Maëva les interrogations qui l'habitaient.

Maëva aimait beaucoup son amie et ne voulait pas la voir triste. Voici ce qu'elle lui dit : "Moi aussi j'ai beaucoup réfléchi! C'est vrai que nous avons besoin de nos jambes, tout d'abord pour nous tenir debout et aussi pour marcher, pour courir, pour nager, pour grimper, pour danser... Alors tu peux tous les matins remercier tes pieds, tes genoux, tes cuisses, ainsi que tes mains, et leur dire que tu les aimais beaucoup et que tu veux les garder avec toi, toute la vie...

Il paraît que Sylvie était très contente et elle a d'ailleurs donné le même conseil à sa poupée. Un soir, elle lui a remis ses jambes en lui disant d'en prendre grand soin et de les aimer.

Je ne sais si on vous l'a déjà dit, mais les petites filles sont pleines de ressources pour affronter les difficultés de la vie.
Jean Baptiste, le Précurseur.

L'imagerie populaire, le dépeint émacié, les cheveux longs se noyant dans une barbe épaisse, retiré au désert et se nourrissant de sauterelles et de miel sauvage. Il est l'exemple de l'ermité de tous temps. Son regard est de feu, sa vie n'est que privations, il ne vit que pour Dieu, dans la méditation et la prière, son esprit tout entier est tendu, dans l'attente que se manifeste Celui qui doit venir, l'Envoyé de Dieu qui apportera le Salut au Monde, le Messie, incarné en Jésus, fils de Marie, son cousin.

Mais qui est donc ce Jean-Baptiste? Mythe ou réalité ? Dans les écrits de l'historien juif Flavius Josèphe (37- env. 100) celui-ci le cite et le nomme le Précurseur, le Baptiste. Ce même historien, écrira qu'un certain Jésus, venant de Nazareth a subi le supplice de la croix. Ceci est l'Histoire, toujours un peu distante de l'autre histoire, celle vécue au quotidien.

Dans le Nouveau Testament, deux évangelistes, Luc et Matthieu, vont nous rapporter l'histoire de Jean, qui ne deviendra Baptiste que plus tard... Écoutons ce que nous dit Luc sur la naissance de Jean Baptiste (Luc 1,5-25). Son père se nommait Zacharie et était prêtre. Sa mère se nommait Elisabeth et était aussi la cousine de Marie. Ils n'avaient pas d'enfant et leur âge ne leur permettait plus d'en espérer. Comme pour Jésus, l'ange Gabriel apparait à Zacharie alors qu'il est au Temple. Il lui annonce la naissance d'un fils qui sera rempli de l'Esprit-Saint et aura la puissance d'Elie. Zacharie ne le croit pas, il devient muet et sourd. Quelques temps plus tard, Elisabeth est enceinte. L'enfant qui, selon les Écritures, trempa dans le sein de sa mère lors de la visite de Marie portant elle-même Jésus, vient au monde. C'est au moment de la circoncision du nouveau-né que le père lui donne un nom.

Zacharie, toujours muet, écrit sur une tablette le nom proposé par Elisabeth, Jean. A ce moment précis, nous dit le texte, Zacharie retrouve l'ouie et la parole.

Le temps passe, Jean grandit et son esprit se fortifie. Jeune encore, il se retire au désert. En l'an 27 av. J-C, il s'installe sur les rives du Jourdain et commence à pratiquer le baptême de repentance par immersion dans l'eau du fleuve. Il réunit autour de lui plusieurs disciples et leur annonce la venue du Royaume messianique, ayant le soin d'affirmer qu'il n'est pas le Messie, mais celui qui humblement le précède. Et puis un jour, Jésus se rend au bord du fleuve, et demande à Jean de le baptiser. Celui-ci n'ose pas, « c'est à toi dit-il, de me baptiser, et non l'inverse. » Mais Jésus insiste, et Jean le baptise. La popularité de Jésus augmente de jour en jour. Jean, continue de baptiser, et de prêcher la repentance, soutenu par son ascèse et sa modestie. L'intérêt provoqué par ses prédications agace profondément Hérode Antipas, alors tétrarque de Galilée, qui venant de répudier sa femme légitime avait épousé Hérodiade, épouse de son propre frère. Jean lui reprocha vivement cette conduite scandaleuse. Hérode Antipas ne supportant pas cette audace, fait arrêter Jean et l'incarcère. La triste suite est connue et ce n'est pas un conte. Lors de l'anniversaire d'Hérode, Hérodiade fait danser sa fille Salomé devant le tétrarque, Celui-ci, troublé et séduit, promet à la danseuse de lui accorder tout ce qu'elle désire. Salomé demande la tête de Jean-Baptiste, qui lui sera apportée sur un plat.

On doit à Jean, d'avoir été ce Baptiste, ce Précurseur qui animé d'une Foi débordante, prépara les chemins du Seigneur. Celui-là même qui gravira plus tard la route du Calvaire, pour notre Salut... En signe de reconnaissance, vous pouvez fêter le 24 juin la natalité de Jean le Baptiste.
CANTON DE GENEVE

Secrétariat:
022 794 44 15 (+ fax)
mardi et jeudi matin
genève@catholique-chretien.ch
Curé:
022 794 06 54 (+ répondeur)
jcmokry@catholique-chretien.ch
Jean-Claude Mokry, curé
Portable 076 394 06 54
Hélène Quélen-Mokry,
assistante pastorale
Portable 076 374 01 98

Visiteurs. Réunion des person-nes assurant des visites le jeudi 14 juin à 10h au secrétariat au Grand-Lancy. Merci de nous infor-
mer de votre hospitalisation auprès de JC ou H Mokry 022 794 06 54.

Permanence à l'Hôpital cantonal
Bureau «Toutes religions» à côté de l'aumônerie protestante, les mardis de 15h-16h (st. vacances scolaires). En cas d'urgence, prévenir JC Mokry – 076 394 06 54.

Catéchisme 2 et 16 juin
 Séance pour tous les groupes le samedi 16 juin (Attention : pas de catéchisme les 9 juin et 23 juin).

Groupe de jeunes
Rencontre le samedi 16 juin. Pour tous renseignements, Laetitia Favario 078 896 15 55.

Kermesse 2007
Elle se déroulera le samedi 13 octobre à la salle communale du Petit-Lancy. Réunion pour l'organi-
sation le jeudi 14 juin à 20h à la salle paroissiale de Lancy.

Club 83 (Club des Aînés)
Vendredi 15 juin
Promenade en bateau sur le Léman et déjeuner dans un res-

taurant. Programme disponible début juin dans les parois-
ses. Inscriptions jusqu'au 11 juin à la cure 022 794 06 54 ou 076 394 06 54 (répondeur en cas d'absence).

Genève

Eglise Saint-Germain
Rue des Granges
Concerts d’été en l’église Saint-Germain.
La saison 2007 débutera le dimanche 1er juillet. (voir le programme en dernière page de couverture).

Dimanche 3 juin. 10h. Messe musicale à St-Germain suivie de l’Assemblée paroissiale.
A l'ordre du jour : Rapports du curé, du président du Conseil de paroisse, du trésorier, des vérifi-
cateurs aux comptes. Travaux dans l'église St-Germain et lan-
cement de la souscription pour l'achat d'une nouvelle cloche,
etc. Nous comptons sur votre présence effective à cette assem-
blée.

Dans la vie paroissiale :
Baptême. Céleste Seidel-Cabanès, fille d'Eric Cabanès et de Frédérique Seidel-Lequesne, a été baptisée le 1er mai à St-Germain par le curé Anne-Marie Kaufmann, assisté du curé JC Mokry et du dia-
cre Nassouh Toutouni.

Décès.
Mme Maria Celsa Pailos le 2 mai au Cesco. Ses obsèques se sont déroulées à St-Germain le samedi 5 mai.
Mme Maria Pailos s’est occupée de nombreuses années de la concierge-
rie de notre paroisse.
Sincères condoléances à son époux Evaristo et à ses enfants Alberto et Vanessa

Chêne

Chapelle de la Transfiguration, rue du Gothard à Chêne-Bourg.
Samedi 9 juin à 17h30. Eucharistie mensuelle.
Cette célébration permet de porter les malades dans la prière. Après la communion, les personnes qui le souhaitent peuvent recevoir l'oc-
tion des malades.

Lancy-Carouge

Eglise de la Trinité
Av. Eugène-Lance au Gd-Lancy
Tram 15. Arrêt Mairie de Lancy.

Conseil de paroisse
Prochaine séance du Conseil le mer-
credi 13 juin à 18h15

Dimanche 10 juin. Messe à Menthonnex-en-Bornes (derrière le Salève). RDV à 10h à l'église de la Trinité pour orga-

ner le voyage.
- 10h30. Accueil
- 11h. Célébration de l'eucha-
ristie
- 12h. Apéritif
- 2h30. repas tiré des sacs.
- Chacun peut apporter un
dessert à partager en commun
Après-midi [selon le temps] : balade dans les environs, jeux
pour les enfants, etc.

Dans la vie paroissiale :
Baptême. Alexia Golaz, fille de Gilbert et de Patricia, a été baptisée le dimanche 13 mai au cours de l'eucharistie dominicale en l'église de la Trinité.
Que le Seigneur éclaire son chemin tout au long de son existence !
La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

Premières communions du 22 avril pour :
Deborah et Alan Alessandri,
Quentin et Tessa Campana,
Amandine et Mélanie Chatellard,
Michaël Droz, Léo Kaufmann,
Marion Michel et Marc Murbach.
Que le Seigneur illumine toujours leur chemin de vie !

Messe le 24 juin
Le dimanche 24 juin, nous célébrons la fête de la naissance de Jean-Baptiste, le précurseur de Jésus Christ avec une messe à 10h45 et une rencontre apéritif sous l’arbre dans la cour.

Contribution ecclésiastique 2007
Avec le VIVRE 40, vous recevrez en juin un bulletin de versement pour votre contribution ecclésiastique. La paroisse ne peut pas vivre sans vos dons substantiels. Cette année, la subvention par l’œuvre pour la diaspora de notre Eglise baissera de 35%. Si chaque personne de nos 240 paroissiens versera 100.- Fr., notre problème sera résolu. Merci pour votre compréhension.

Samedi 30 juin
Eglise Anglicane Christ Church
A 14h30
Ordination à la prêtrise de Nassouh Toutoungi.
Invitation à tous.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

Assemblée générale de la paroisse cantonale
Jean-Luc Laubscher a été élu comme nouveau membre au Conseil de paroisse, il prend la fonction de président dès juin 2007. Voici ses coordonnées :
Jean-Luc Laubscher, Impasse des Merisiers 2, 2053 Cernier
Tél. 032/ 753.63.12

Dimanche 17 juin à 9h45
Echange de chaire
Messe avec la visite de l’Église de Réveil, suivie d’un apéritif à la salle St-Pierre.

Dimanche 24 juin
Pas de messe à St-Pierre

Neuchâtel

Eglise Saint Jean-Baptiste
Rue Emer-de-Vattel

Dimanche 24 juin à 10h30
Fête de la St-Jean
L’église St-Jean-Baptiste fête ses 40 ans. Messe des familles pour clore l’année de catéchisme. Grillades au jardin.

CANTON DE VAUD

Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.

Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail: lausanne@catholicique-chretienne.ch
Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

CANTON DE FRIBOURG

Fribourg

Eglise Saint-Paul du Schoenberg
Route de la Hetera 11

Samedi, 23 juin 2007, à 19h30
Quatre fois par année, une messe est célébrée dans l’église Saint Paul du Schoenberg à Fribourg. Même si la célébration se déroule en allemand, la congrégation est bilingue. Après la messe, une tasse de thé ou de café sont servis dans une petite salle en dessous. La prochaine messe est le samedi, 23 juin, à 19h30 avec Philipp Ackermann (llüte) et Christoph Schuler (célébrant).
CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: biel@christkath.ch

Bienne

Eglise de l'Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)

Messes célébrées en français : dimanches 17 juin et 15 juillet à 9 h 30.

Assemblée paroissiale :
Lors de l'assemblée générale du 22 avril, les votants ont approuvé les comptes de l'exercice 2006. Au lieu du déficit budgétaire d'environ 6'000 francs, les comptes présentent un bénéfice d'environ 600 francs, les rentées s'élèvent à 138'000 francs. Pour la rénovation de l'extérieur de la maison de paroisse, l'assemblée a approuvé un crédit de 95'000 francs. Trois vitraux de l'église ont été équipés de verres de protection.

Par leurs rapports annuels, la présidente du Conseil de paroisse, Mme Claire Aldenhoven, et le curé, M. Rolf Reimann, ont rappelé les événements et activités principaux de l'année passée. Plusieurs manifestations organisées dans le cadre régional ou suisse ont marqué la vie paroissiale comme par exemple une présentation de l'église faisant partie du programme de l'exposition ProDeo, la journée catholique-chrétienne de la communication et des médias, une rencontre culinaire et la messe télévisée. Une personne a quitté l'Eglise tandis que cinq nouveaux membres ont rejoint la paroisse. Avec les remerciements adressés aux autorités, collaboratrices et collaborateurs de la paroisse et avec les félicitations adressées à M. Rolf Reimann à l'occasion de sa réélection, le président, Me Roland Bloch, a clos l'assemblée.

Curé Rolf Reimann

Mariage :
Hans Peter et Alexandra Baillif-Schmutz, Gerolfingen BE.

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier

Messes : Dimanches 3 juin (abbé Georges Ébner) et 1er juillet (curé Rolf Reimann) à 9 h 30.

Assemblée paroissiale :
Lors de l'assemblée générale du 6 mai, les votants ont approuvé les comptes de l'exercice 2006. Grâce aux entrées fiscales dépassant les attentes et grâce au contrôle strict des dépenses, le déficit des comptes de l'exercice 2006, présentés et commentés par M. Claude Mort, caissier, ne s'élève qu'à environ 7'000 francs au lieu de 17'000 francs selon le budget. Pour remplacer l'orgue électronique de l'église Saint-Paul, la paroisse de Sainte-Thérèse à Fribourg a donné son ancien orgue. Ce merveilleux cadeau réjouit les paroissiens depuis février 2007. La joie s'est agrandie par le résultat étonnant de la collecte organisée par le conseil de paroisse en faveur du financement des frais du transport, de la révision et de l'installation de l'instrument. Le soutien donné par des paroissiens sœurs, par des institutions du diocèse et par des donatrices et donateurs individuels est un signe impressionnant et encourageant de la solidarité régnant dans notre Eglise. Le nouvel orgue sera officiellement inauguré, en présence de l'évêque, Mgr Fritz-René Müller, le samedi 12 mai. Les rapports annuels du conseil de paroisse et du curé ont rappelé quelques événements importants qui ont marqué la vie paroissiale au cours de l'année écoulée, entre autres la collaboration de plusieurs représentants de la paroisse à l'occasion de la messe célébrée le 12 novembre 2006 à l'église du Pasquart de Bienne et retransmise par la Télévision Suisse Romande. Pendant la période de novembre 2006 jusqu'à mai 2007, l'église Saint-Paul a été mise à la disposition de la paroisse catholique-romaine de Saint-Imier ce qui a renforcé les relations amicales entre les deux communautés.

Curé Rolf Reimann

CANTON DU TESSIN

Marlies Dellagiacoma, prêtre Grossweidstr. 2, 6010 Kriens e Strada Regina 2, 6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiacoma@hispeed.ch

Prossime celebrazioni

Attenzione, ci sono eccezioni alle date per le prossime S. Messe: Abbiamo la S. Messa anche a Pentecoste

Sabato 26 maggio, ore 16 h (†), chiesa anglicana di Lugano, visita della parrocchia di Solothurn

Pentecoste, Domenica 27 maggio, ore 10, chiesa S. Maria della Natività di Losone

Sabato 23 giugno, ore 17.30 h, chiesa anglicana di Lugano

Domenica 24 giugno, ore 10, chiesa S. Maria della Natività di Losone

Visite: dal 24 al 27 maggio e dal 21 al 24 giugno

Nuove fotografie sul sito internet!
www.ccc-ti.ch
LECTURES BIBLIQUES

Dimanche 3 juin
Trinité
Proverbes 8, 22-31
Rromains 5, 1-5
Jean 15, 26-27

Dimanche 10 juin
2e après Pentecôte
Deutéronome 15, 7-11
Jacques 2, 2-5
Luc 14, 12-15

Dimanche 17 juin
3e après Pentecôte
Ézéchiel 33, 10-12c
1 Jean 1, 8 - 2,2
Luc 7, 36-50

Dimanche 24 juin
4e après Pentecôte
Ésaïe 40, 3-8
Actes 13, 16 et 22-25
Luc 1, 57-68 et 76

Dimanche 1er juillet
Pierre et Paul
Ézéchiel 34, 11-16
Actes 9, 1-20
Jean 21, 14-19

Dimanche 8 juillet
6e après Pentecôte
Deutéronome 4, 1-2 et 6-8
Éphésiens 4, 11-16
Luc 6, 47-49

Dimanche 15 juillet
7e après Pentecôte
1 Rois 19, 4-8
1 Pierre 1, 18-19
Jean 6, 56-69

Les christianismes disparus
La bataille pour les Ecritures : apocryphes, faux et censures
Bart Ehrmann
Editions Bayard, 2007
Prix : 39 Euros

Il y avait, aux origines, plusieurs versions possibles du christianisme. Lesquelles ont disparu ? Pourquoi ? Comment ? Dans la grande diversité des textes sacrés, certains furent incorporés au Nouveau Testament, d'autres furent rejetés, attaqués, interdits et détruits. Bart Ehrman nous entraîne dans une enquête palpitante à la recherche de ces christianismes disparus. Nous assistons à une lutte de plusieurs siècles pour l'orthodoxie, qui se transforma en guerre des textes, avec la création d'une multitude de faux, d'apocryphes, d'ajouts, de censures... Nous découvrons d'anciennes interprétations, d'anciennes croyances perdues, comme l'incroyable culte de Thècle, aujourd'hui totalement oublié, et qui, jusqu'au Ve siècle, dépassa celui de Marie en notoriété. Notre histoire religieuse ne se limite pas aux croyances et aux pratiques sorties victorieuses des conflits du passé. Elle s'éclaire, pour nous aujourd'hui, de celles qui ont été vaincues et qui ont finalement disparues.

Bart D. Ehrman est professeur d'histoire des religions aux États-Unis, et auteur de nombreux ouvrages sur la littérature chrétienne et les hérésies des premiers siècles. Les christianismes disparus est son premier livre traduit en français.

Programme Radio-TV

RADIO SUISSE ROMANDE

Clés pour comprendre le bouddhisme en partenariat avec le Monde des Religions.
Du lundi 11 juin au vendredi 15 juin. 16h30.

Espace 2

Ces insaisissables darbys-
tes
Dimanche 17 juin. 20h.
Hautes Fréquences.

La Première

Les scouts : jeunesse d'un centenaire
Du lundi 18 au vendredi 22 juin. 16h30.
A Vue d'esprit. Espace 2

TELEVISION SUISSE

Romande

Touche pas à mon Dieu !
Dimanche 3 juin.
Dieu sait quoi - Débat. 10 h. TSR 1.

Dimanche 3 juin. Racines, 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Le voile musulman en question au Canada.
Dimanche 17 juin. Racines, 12h20, TSR 1. 18h50, TSR 2
Horizontalement
1. Fit comme David et Salomon. Les orthodoxes peignent celle de Dieu.
2. Prophète. C’est la citation fidèle.
4. Archipel européen.
5. Quelque chose sans aucune existence. Bestioles piquantes.
6. Déposé après un lent voyage.
9. Déesse grecque qui avait plusieurs cordes à ses arcs. En avoir un est parfois une grâce de Dieu.
11. Font le bonheur de certains crustacés et le malheur de certains ports.

Verticalement
1. Ce que les frères de Joseph lui ont fait après l’avoir jeté dans un puits. Fait en nous un fameux duo avec le cœur.
2. Soutien du malheureux. Port algérien (aujourd’hui Ouahran).
3. Ont été vainqueurs.
6. Temps de Jésus.
7. Pacifiques.
8. Individu relatif. C’est quand on le jette qu’il sert à quelque chose.
9. Dur pour nous et c’est tant mieux. Devient moite. Il y a longtemps que ce jardin n’est plus accessible au public.
10. Le plus long fleuve du monde. Ne sont pas privés.
11. Fatal aux vertèbres.

Solution du problème précédent :
CONCERTS D'ÉTÉ DE SAINT - GERMAIN

Genève, rue des Granges, au cœur de la Vieille Ville
www.concertstgermain.ch

Tous les dimanches et lundis
du 1er juillet au 3 septembre 2007 à 18 h 30

Dimanche 1er juillet  Ensemble DAEDALUS
Lundi 2 juillet  Délices Napolitaines : Villanelles du XVIe et du XVIIe s.
Dimanche 8 juillet  TRIO NASILLO, violoncelles et clavecín
Lundi 9 juillet  Vivaldi, Geminiani, Boccherini
Dimanche 15 juillet  GENEVA BRASS QUINTET
Lundi 16 juillet  Du Baroque au Jazz
Dimanche 22 juillet  Quatuor VOCE et Ryszard GROBLEVSKY, alto
Lundi 23 juillet  Lauréats du Concours de Genève 2006 et 2005
Beethoven, Penderecki, Brahms
Dimanche 29 juillet  LE CONCERT BRISÉ
Lundi 30 juillet  Buxtehude, musique vocale et instrumentale
Dimanche 5 août  Paolo FRESU, trompette,
Lundi 6 août  et le Quatuor à cordes ALBORADA
Dimanche 12 août  David LIVELY et Christophe COIN
Lundi 13 août  Pianoforte Weiss et arpeggione dans des œuvres de
Schubert
Dimanche 19 août  CANTICA SYMPHONIA
Lundi 20 août  Dufay, messe et motets pour voix et instruments
Dimanche 26 août  G. Starobinski et M. Kiener
Lundi 27 août  B. Tauran, I. Friedli, C. Einhorn, M. Niedermeyer
Brahms, Liebeslieder-Walzer, pianoforte et quatuor vocal
Dimanche 2 septembre  Quatuor SINE NOMINE
Lundi 3 septembre  Haydn, Verdi, Schubert

Ce programme est communiqué sous réserve de modifications éventuelles

Collecte à l’issue du concert

Avec l’appui de : Ville de Genève (Département des affaires culturelles), Fondation Hans Wilsdorf, Mécènes privés, Fondation Valeria Rossi di Montelera et Paroisse catholique-chrétienne de Genève
La Messe Synodale

Notre dossier du mois
SYNODE NATIONAL DE SCHAFFHOUSE
Portrait
Sainte Thècle
Bravo ALAMA K

L'équipe de la paroisse de Lausanne de foot a terminé le ChriKaCup 2007, le tournoi de foot diocésain organisé cette année à Macolin, au troisième rang dans la catégorie « Plausch ». Félicitation - et bonne préparation au ChriKaCup 2008 à Aarau.

KERMESSE DE LA PAROISSE DE LA CHAUX-DE-FONDS
SAMEDI 25 AOÛT 2007

Dès 10h00 à St-Pierre, la traditionnelle kermesse de la paroisse de la Chaux-de-Fonds se déroulera dans le jardin et la salle, avec divers stands et animations, marché aux puces, bricolage, jeux pour les enfants, etc.

Si vous souhaitez donner un coup de main ou apporter des objets, confectionner des pâtisseries ou des confitures, merci de contacter Madame Jocelyne Kaufmann au

N° 032 / 968 00 54 ou la cure
Présence catholique-chrétienne

Mensuel édité par les paroisses catholiques-chrétiennes de Suisse romande

Rédaction
Bernard Boulen
Case postale 72
CH-1212 Grand-Lancy 2
Tél. 076 585 23 14
Courriel: bernard.boulen@catholique-chretien.ch

Comité de rédaction
Bernard Boulen
Marianne Laubscher
Jean-Claude Mokry
Hélène Quelen-Mokry

Administration
Catherine Matter
Schwadernauweg 5
2504 Bienne

Réalisation
Imprimerie Lenzi, Vernier

Abonnements
Suisse : Sfr 30.-
Abonnement de soutien: Sfr 50.-
CCP 23-5767-7 St-Limier
Etranger: Sfr 35.-
Règlement par chèque bancaire à l’ordre de Présence catholique-chrétienne p/a Catherine Matter
ou Banque cantonale bernoise
2610 St-Limier
Compte No 42 3 013.540.64
TVA: 575 277

Délai pour le N° 7/2007
Lundi 6 août 2007
Ce numéro sera disponible début septembre dans les paroisses

EDITORIAL

Processus Synodal

Nous nous sommes tous rendus au Synode national avec des sentiments mitigés. L’ordre du jour n’avait pas soulevé de vagues dans les paroisses, les délégués n’étaient pas enclins à préparer la session dans leur région. Les délibérations ne prêtaient pas de discussions animées.

Etait-ce cette absence de pression de devoir arriver au bout de X points de l’ordre du jour ?

Etait-ce le charme et l’intimité de la petite ville de Schaffhouse ?
Ou peut-être le cadre des lieux de rencontre : la messe dans le Munster, un lieu qui dégage une force perceptible - le cloître si paisible ou le lieu - un peu solennel mais chaleureux - qui accueillait les délibérations ?

L’excellente préparation de la paroisse qui compte tout juste 100 membres ?
La présidence habile et à l’écoute ?
Les interventions claires de l’évêque et du président du Conseil synodal ?

L’intervention des jeunes pleine d’espoir et de dynamisme ?
Les débats qui étaient plus animés qu’attendu et qui ont permis de parler de questions sur lesquelles on n’avait peut-être passé auparavant un peu rapidement ?

L’excellence des repas et des vins locaux ?
La soirée détendue et animée par les « Sam Singers » ?
Qu’ont finalement fait qu’on voyait des visages assez satisfaits et des discussions animées dans les coulisses.

Les soucis qui se profilent dans plusieurs secteurs n’ont assurément pas eu raison de l’optimisme et de la volonté ferme de continuer « d’être en route ensemble », et d’accomplir ainsi un véritable parcours synodal.

Nous espérons que nos délégués qui sont tous impliqués dans leur vie de paroisse n’oublieront pas de parler de cet esprit synodal dans leur paroisse et de débattre sur ce qui a été amorcé à Schaffhouse, par exemple sur l’attitude à prendre face à la situation financière un peu tendue du diocèse sans céder au pessimisme et au découragement. En n’oubliant pas non plus « l’engagement social » de notre Église en soutenant la pétition pour le Parlement et le Conseil Fédéral :

« 0.7 % ensemble contre la pauvreté ». Pour nous c’est peu. Pour d’autres, c’est beaucoup. Les signatures doivent être renvoyées pour août 2008 ; renseignements sur le site

www.ensemblecontrolapauvrete.ch

C’est alors seulement que le processus synodal sera achevé.

Marianne Laubscher
Synode National
Schaffhouse 8 et 9 juin 2007


Sessions du Conseil synodal

Personnel
Regula Messerli-Moll a remplacé Nicole Mathis au Conseil synodal après la session du Synode 2006. Elle a repris le domaine dont s'occupait sa devancière, c'est-à-dire la pastorale de la jeunesse, ainsi que la participation à la Commission pour la jeunesse et à l'oeuvre de la diaspora. Le curé Adrian Suter a démissionné de son poste à Saint-Gall afin de se consacrer totalement à son doctorat. Une somme sera mise à disposition pour que sa famille puisse subvenir à ses besoins durant cette période. Elle provient de l'Université de Berne et du fonds du diocèse ; il n'a pas été nécessaire de toucher à la caisse centrale.

Après de nombreuses années de service, Käthi Böhm-Vogt a démissionné de son poste de présidente de l'association des femmes catholiques-chrétiennes ; nous la remercions chaleureusement pour tout le travail accompli. Katrin Vogt a été élue pour lui succéder. Une discussion de fond a été menée avec les responsables de la jeunesse, Olivier Vogt, Oliver Binz et Philipp Enz, concernant la pastorale de la jeunesse, travail rémunéré.

Ils ont rédigé un papier contenant des directives qui pourront servir dans le futur.

Le Conseil synodal a rencontré Nassouh Toutounji, lic. theol., pour une discussion préalable à son entrée dans le clergé.

Stephan Burkhardt a démissionné de son poste de rédacteur de l'almanach. L'Eglise catholique-chrétienne lui doit beaucoup et son travail créatif a été apprécié. Pour le Conseil synodal, il est important qu'un théologien soit responsable des textes de l'almanach. Le curé Wolfgang Kunicki s'est proposé et cette tâche lui a été confiée.

Représentant de la Suisse au sein du comité permanent des Congrès internationaux vieux-catholiques, le curé Klaus Heinrich Neuhoff s'est retiré et a été remplacé par le curé Lars Simpson.

Le curé Jean-Claude Mokry a été responsable de la rédaction de « Présence » durant de nombreuses années ; cette tâche a été confiée à Bernard Boulens.

Le Conseil synodal a rencontré Sarah Aebersold que beaucoup d'entre nous ont connue comme responsable de la jeu-
nессе. Elle est rentrée en Suisse après ses études à la faculté de théologie réformée et catholique-chrétienne à Berne et deux séjours en Angleterre. Elle effectue actuellement son vicariat à Möhlin où elle a été ordonnée diacre.

Paroisses

Le Conseil synodal a pris connaissance du nouveau règlement de la paroisse de Soleure et l’a accepté.

ocumenisme

L’absence de femmes dans le «Conseil suisse des religions», où notre Église est représentée par l’évêque Fritz-René Müller, a été critiquée. Comme les responsables des différents groupes religieux présents (le christianisme avec trois confessions, le judaïsme et l’islam) sont des hommes, le Conseil exclut de faire les femmes.

Diverses solutions ont été discutées : l’attribution permanente de sièges à des femmes ou la présence d’experts. Le Conseil synodal s’est exprimé en faveur de femmes mandatées par leur groupe religieux, mais le Conseil suisse des religions a préféré l’option des experts permanentes.

L’organisation de la «Christopher Street Day» (CSD / journée de manifestation des organisations homosexuelles) souhaitait remettre un prix à notre évêque et le voir participer comme orateur. Cette demande a provoqué de nombreuses discussions. Le Conseil synodal était plutôt sceptique et a finalement refusé. Les raisons sont les suivantes : il craignait que des difficultés n’apparaissent au niveau oecuménique et qu’une publicité non désirée ne soit faite. Toutefois, il ne faut pas voir une prise de distance par rapport à la tolérance vis-à-vis des personnes homosexuelles.

Renouveau

L’évêque et le groupe de préparation composé de Stephan Burkhardt, Lisbeth Borer et Klaus Wloemer se sont rencontrés pour préparer la prochaine mouture du synode pastoral. SP 08, c’est son nom, devrait avoir lieu le 19 janvier 2008, et sera ouvert à tous, comme SP 05. Nous réfléchirons à nouveau à notre manière de faire l’Eglise, aussi bien au niveau structurel que spirituel.

Finances

Au Synode 2006 à Aarau, il était clair qu’une diminution importante des dépenses de la caisse centrale était nécessaire. Quelques personnes se sont intéressées à l’élaboration du budget. Sur invitation de Paul Hagmann, six personnes seulement se sont retrouvées : quatre membres du Conseil synodal, un membre de la commission de révision des comptes, et une personne supplémentaire. Le Conseil synodal trouve cela particulièrement décevant. Comme le budget était déjà très serré, il n’est pas étonnant que ce groupe de travail n’ait quasiment pas trouvé d’économies potentielles. La caisse de pension se trouve dans une situation difficile. Des changements étaient inévitables car la nouvelle loi sur la prévoyance professionnelle LPP définit de nouvelles exigences, plus strictes qu’aujourd’hui. Felix Kunz, actuaire, a présenté les changements dus à la nouvelle loi au Conseil synodal et à la Conférence pastorale. Lui et Paul Hagmann y ont investi un temps considérable ; qu’ils en soient remerciés. À la base, il était prévu de n’avoir qu’un seul plan de prévoyance, ce qui aurait été raisonnable financièrement, mais cela aurait provoqué des pertes considérables pour les ecclésiastiques disbiant d’un haut revenu. Pour cette raison, deux plans de prévoyance ont été mis sur pied, dans lesquels les ecclésiastiques sont répartis en fonction de leur revenu.

Directives concernant l’Offrande diocésaine

Les directives aujourd’hui en vigueur pour demander une Offrande diocésaine datent de 1968. Elles doivent être revues afin de les adapter aux circonstances actuelles. Un projet de Gisela Lauber et Daniel Konrad a été étudié et accepté durant la session de février.

Livres et prospectus

Les problèmes concernant la production du Christkatholischen Gebet- und Gesangbuch (CG), le livre de chants et de prières en allemand, n’ont pas cessé. Comme Stephan Burkhardt l’avait expliqué au Conseil synodal, le nombre des exemplaires utilisables était largement inférieur à 90% (taux considéré comme normal dans la branche) du nombre d’exemplaires prévus par le contrat. Les négociations avec les entreprises concernées se sont avérées difficiles, et il n’a pas été possible de leur faire prendre totalement en charge les dommages causés. La solution la plus pratique a été de
procéder à un tirage supplémentaire, en même temps que le second volume du CG, ce qui sera fait. Une autre responsabilité de Stephan Burkhardt porte sur la réédition du *livre de cuisine* de Rosina Gschwind. Le livre a été salué et très bien vendu. Mais il n’est pas clair de savoir qui en porte la responsabilité financière, car s’il ignore par qui et quand l’édition du livre a été demandée.

L’association des femmes catholiques-chrétiennes et le diocèse ont soutenu financièrement le projet.

Le comité des médias a décidé de publier une nouvelle *brochure d’information* sur notre Eglise. Il a proposé comme membres de ce groupe de travail : Alois Schmelzer, Monique Henrich et le curé Michael Bangert. Le Conseil synodal a salué cette initiative et en a accepté le concept, pour que le travail puisse commencer.

La centrale de catéchèse a proposé de publier une brochure sur le thème du *baptême*, pouvant être remise aux parents, parrains et marraines de nouveaux baptisés. Le Conseil synodal a examiné le projet et en a approuvé la version finale, qui est prête à être livrée.

**Divers**

Le 22 avril 2006, une *session* des présidentes et présidents de paroisses a été organisée à Zurich. Elle s’est penchée sur trois thèmes :


**Salon des Églises** : le Conseil synodal a reçu la proposition de participer à deux Salons des Églises («Swisseglise» à Weinfelden et «Gloria» à Dornbirn). Le Conseil synodal n’était pas persuadé de la nécessité d’y participer, mais y voyait le moyen de tenter quelque chose de nouveau et d’en rediscuter par la suite. Alois Schmelzer a donc participé à «Swisseglise» en tant que responsable des Editions catholiques-chrétiennes. Le Conseil synodal décidera prochainement s’il juge utile de participer à de telles manifestations.

**Conseil synodal de l’Eglise catholique-chrétienne de la Suisse.** Le président : Urs Stolz - Le secrétaire : Daniel Konrad

**Communiqué de presse**

*L’Eglise en évolution: Synode national de l’Eglise catholique-chrétienne de la Suisse à Schaffhouse*

L’Évêque catholique-chrétien Fritz-René Müller y esquissait une Eglise en mouvement. En effet, le processus de renouveau est un thème qui nous préoccupe depuis une dizaine d’années. Les résultats ne sont pas extraordinaires. Mais de nombreux changements ont été réalisés par petits pas et l’espérance prend le dessus sur un esprit dubitatif. Les discussions mettaient cela en évidence. Plusieurs intervenants ont plaidé pour une meilleure implication du Synode national dans des réflexions sur des thèmes théologiques et spirituels. Cela différencie le Synode, qui n’est pas seulement une instance administrative, d’un parlement séculier.

Cette adaptation doit garantir une politique salariale actualisée pour les employés de l’Eglise.

Pour respecter le rythme de la présidence du Synode national, le Synode a élu à l’unanimité Madame Manuela Petraglio-Bürgi de Magden. La future présidente a été active dans plusieurs autorités de l’Eglise. Elle était par exemple pendant plusieurs années présidente du bureau du Synode cantonal argovien. Elle dirigera toutes les sessions du Synode des deux prochaines années. Christoph Bächold, curé des paroisses de Bâle-Campagne et du Birsigtal, a été élu à la vice-présidence.


Un deuxième volume du Livre de prières et de chants en langue allemande, qui couvrira la période entre le Dimanche des Rameaux et le Jour de Pâques, paraîtra probablement avant Pâques 2008.

Les responsables de l’oeuvre d’entraide catholique-chrétienne ont appelé le Synode et les paroisses à participer activement à la campagne « 0.7% - ensemble contre la pauvreté ».

Les synodaux transmettront cet appel à leurs paroisses.

Maja Weyermann
Chargée de l’information de l’Eglise catholique-chrétienne de la Suisse

Pour la suite, et plutôt qu'une relation aride de la tenue de ce Synode national, nous avons opté pour une série de textes émanant de divers participants, qui permettent de donner une vision multiple des débats et de leur entourage. (Réd.)

Une assemblée générale...

Cette année à Schaffhouse, le Synode a surtout traité des objets administratifs, et très peu, quasiment pas, de sujets ecclésiaux à proprement parler. Donc je peux dire que le Synode en lui-même n’était pas des plus passionnants. Franchement, cette année, une drôle d’ambiance a régné dans cette assemblée, comme si certaines tensions faisaient surface, inconsciemment, par des attitudes, des gestes et des façons de s’exprimer. Difficile de dire de quoi il s’agit exactement, mais oui, une drôle d’ambiance, vraiment.

Par contre, le banquet s’est passé dans la joie et la bonne humeur (du moins, du côté de ma table…). Notre repas a été égayé par la présence des Sam Singers, groupe de chanteurs (un contre-bassiste, un pianiste et chanteur, et trois chanteuses) qui, en costumes très années vingt, s’il vous plaît !, nous ont ressorti de vieilles chansons très kitsch, interprétées de façon humoristique et décalée, sans rien perdre de la justesse et de la qualité du chant. Un délice !

Nassouh Toutoungi

La nouvelle présidente Mme Manuela Petraglio-Bürgi est bien entourée par l’évêque Fritz-René Müller et le Président du Conseil synodal Urs Stolz
Être partenaires...


Les paysans de la région du sud de Kivu dans le diocèse anglican Bukavu sont organisés dans la fondation « Soutien aux initiatives de base pour l’auto promotion paysanne » et « SIBAP Être partenaires » soutient depuis cinq ans le projet « Une vache pour une famille pauvre », dont Monsieur Augustin Bahaya Cimole est le responsable. Dans ce laps de temps, environ 30 familles ont reçu une vache et les éléments pour construire une étable. Les habitants du village participent à la construction de ces étables. Ils apprennent dans des cours à s’occuper de leur vache et de ses veaux, à cultiver la terre et à engraisser leurs champs.

Les hommes apprennent en particulier que leur travail dans les champs est nécessaire pour que la situation financière des familles, qui comptent entre 4 et 12 enfants, puisse s’améliorer. La formation continue de la population qui n’a pas fréquenté l’école prend une place importante. Le comité s’efforce de planifier et d’évaluer les activités à long terme, ce qui ressort des rapports réguliers, des comptes, des reportages photos et vidéo.

De la collaboration avec les partenaires de la région épargnée par la guerre du Congo oriental est né le nouveau projet « Femmes dans le petit commerce ». Cela permet aux femmes de créer un petit magasin ou une échoppe de casse-croûte. Ce financement de départ leur permet de vaincre la pauvreté et de gagner l’argent dont elles ont besoin pour scolariser leurs enfants.

Les cadeaux offerts lors du Synode national de Schaffhouse aux responsables de notre diocèse expriment leur grande reconnaissance à l’Église catholique-chrétienne de la Suisse.

A côté de l’aide matérielle, l’esprit de partenariat pratiqué par « Être Partenaires » est au premier plan. Les familles paysannes d’une région isolée sentent qu’elles ne sont pas complètement oubliées par le monde, mais qu’une Église de la lointaine Suisse pense à elles et partage leur sort.

Curé Christoph Schuler

Le Synode côté détente, le vendredi en soirée

Première surprise, lors de l’aperitif servi sur la terrasse et dans le parc du restaurant Casino, de découvrir tout à coup un contrebasse, seul avec son lutrin, attendant, pension-nous, d’autres musiciens pour une sérenade d’un genre musical en général convenu en cette circonstance.

Subitement, seconde surprise, surgissant à ses côtés, trois jeunes femmes élégantes, accompagnées d’un jeune homme, smoking noir, noeud « pap ».

Et là, à notre stupéfaction, l’ensemble entonne un standard jazzy des années 30-40, à quatre voix dans le plus pur style middle de cette période où le swing régnait en maître. Sans micro, a cappella, avec comme seule section rythmique, la contrebasse et le claquement des doigts à contretemps. Une merveille...

Nous découvrons, ravis, The Sam Singers. Ainsi, tout au long des pauses du repas, cet ensemble nous a régaliés, avec piano quelquefois, de thèmes de genres différents; américain (tels: The Moderners de Glenn Miller), swing, jazz allemand (Trio Schmitt, Vico Torriani), le fameux « C’est si bon » de Louis Armstrong ou le superbe « Sing, Sing Sing », joué par Benny Goodman en janvier 1938.

Merci à nos amis zurichois qui ont offert cet ensemble vocal très connu et apprécié outre-Sarine, mais totalement ignoré en Romandie jusqu’à aujourd’hui.

Conseil synodal de l’Église catholique chrétienne de la Suisse.

Gérald Bringolf

Paroissien et délégué au Synode de La Chaux-de-Fonds, originaire de Hallau près de Schaffhouse professeur de musique et directeur de chœur.
Ad multos annos!

Il y a une vie après l’épiscopat !
Celui qui en doute se laissera convaincre par notre épiscopus emeritus.
On peut régulièrement lire dans le Kirchenblatt que l’ancien évêque Hans Gerni préside un service religieux dimanches et jours fériés dans telle ou telle paroisse et qu’il y prêche. De toute évidence cela correspond à un besoin. En premier lieu certainement parce qu’il est profondément enraciné dans son Église depuis son enfance et qu’il y est attaché au point qu’il ne peut s’empêcher d’exprimer cet attachement au lieu central que représente l’Eucharistie. Mais certainement aussi parce que cela lui permet de s’exprimer sur le message de la lecture du jour et sur la mission de l’Église en général. Peut-être aimerait-il parfois dire davantage, s’exprimer concrètement sur sa propre Église. Dans tous les cas, cela correspondrait à son tempérament.

On attend cependant d’un évêque qui a quitté sa fonction, qu’il ne s’immisce pas par le poids de son autorité passée dans les affaires et problèmes dont d’autres sont dorénavant responsables. Nous pouvons supposer que cette énergie maîtrisée s’exprime dans ses engagements dans les services religieux célébrés dans nos paroisses.

C’est pour cette raison qu’il n’est pas indiqué de rédiger une nécrologie anticipée qui fait passer en revue ses années de prêtrise dans le Wegenstettertal et à Bâle et de son épiscopat. Notre jubilaire est bien trop alerte pour cela. Cela n’était pas forcément prévisible au moment où il se retirait de sa fonction. Les quinze ans de son activité épiscopale sont tombés dans une période de profondes mutations sociales et ecclésiales ce qui nécessitait des discussions de fond. Je rappelle juste la longue période du débat sur l’ordination des femmes à la prêtrise. Il s’y est employé à ce qu’une décision fondée et conciliable avec l’Union d’Utrecht soit trouvée.

Cette dernière vivait en plus la crise la plus profonde de son existence qui avait ses racines dans d’autres problèmes.

Sa manière de faire a été parfois interprétée – à tort – comme tactique de retardement. Si, à cela s’ajoutent des doutes sur le chemin à choisir, sur l’identité de sa propre Église et les possibilités d’agir compte tenu des problèmes au niveau des personnes et des tensions, les forces psychiques s’usent – bien plus que ce qu’il a laissé apparaître.

Je répète que tout cela n’a finalement pas cassé son enracinement dans l’Église catholique-chrétienne et par elle dans l’Évangile de Dieu. Cela peut être pour les deux parties une raison de reconnaissance et de joie – et pour un vigoureux « ad multos annos » !

Urs von Arx

A la sortie de Saint-Germain
ÉTAPES

L'évêque émérite Hans Gerny a fêté son 70e anniversaire le 26 juin. Dans sa jeunesse, plus tard comme prêtre, comme évêque et maintenant comme évêque émérite il a inlassablement servi l'Église. Le président du Conseil synodal Urs Stolz a choisi quelques étapes du chemin de Hans Gerny avec son Église.

Juin 1955

Nous sommes dans le train entre Berne et Weissenburg pour le Chri-So-la (camp des jeunes catholiques-chrétiens). Toi comme moniteur auxiliaire, moi comme participant issu de la diaspora du Tessin. « Tu sais », me rapportent des garçons bien informés, « il est sur le point de devenir prêtre ». Impressionné, j'en prenais note. Pendant ce séjour, nous avions des contacts occasionnels, mais le football se jouait sans toi. Le respect t'était assuré, la distance était garantie par ta fonction.

Juin 1986

La 114e session du Synode national à Bienne, le temps dont nous jouissions habituellement au Synode, de la tension dans l'air ...

En tant que membre du comité d'élection, je transmets les bulletins de vote à Urs Marti. À midi vingt tout est clair, tu es élu 5e évêque de notre Église. Joie, félicitations, les jeunes distribuent des tourne-sols comme signe de renouveau.

Juin 2001

La session du Synode national à Genève, le ciel est plein de nuages de pluie, l'ambiance feutrée et à la fin de ton rapport oral, l'annonce de ta démission. Surprise, regrets. Les questions fusent, la ronde des candidats se met en marche. Fin octobre ton ministère prend fin, en novembre ton successeur devra être élu.

En plus de cent séances de nombreux thèmes controversés étaient abordés, des questions sans réponse, des moments joyeux, parfois des moments douloureux, des résultats positifs et des évolutions décevantes. Le flux des discussions ne tarissait jamais. Tes portes étaient toujours ouvertes pour tous les humains. Aucun thème ne te laissait indifférent.

Avec des yeux d'argus tu as vécu de nombreuses rencontres et tu t'en es parfois laissé émouvoir. Tu avais horreur des demi-mesures, tu ne cédais jamais à l'opportunité.

Tu savais montrer ta joie de manière mesurée, la souffrance inévitable tu l'as vécu à l'intérieur de toi.

Juin 2007

Tu célébres ton septantième anniversaire. Les temps où tu traversais l'Église la tête légèrement penchée pour faire une intervention appartiennent bien au passé. Ton pas est devenu plus mesuré. Ta parole plus douce, plus prudente et plus mesurée.

Ta retenue et ton respect pour ton successeur sont perceptibles. L'ardeur pour l'Église, la présence dans le service religieux, l'amour pour la parole dite, sont restés. Nombreux sont les humains qui te rencontrent avec joie et reconnaissance.

Nos voeux cordiaux pour ton anniversaire.

Pour les années à venir, nous te souhaitons une bonne santé, des défis à relever, des rencontres, du bon temps et la sérénité et tout particulièrement des jours heureux et comblés avec ton épouse Marianne.

Urs Stolz
A Saint-Imier, les orgues tombées du ciel

Qui l’année dernière, à l’issue de notre assemblée générale de printemps, voire durant l’été 2006, aurait pu nous communiquer que nous allions avoir le privilège et le suprême honneur d’inaugurer de nouvelles orgues, soit un instrument mécanique, avec deux claviers - pédales et douze jeux, d’une valeur à neuf de CHF 250’000.00 ?

L’histoire que nous vous racontons est donc un véritable conte de fée.

L’orgue de l’église Saint-Paul donnait de sérieux signes évidents de vieillissement. Notre paroisse, devant ce fait, ne pouvait pas penser à acheter un instrument mécanique dont la valeur dépasserait 250’000 francs. Le conseil de paroisse avait retenu deux possibilités, soit l’achat d’un nouvel orgue électronique (350’000.00 francs) ou un harmonium (entre 3 et 9’000 francs). Chaque membre du conseil souhaitait bien que la paroisse puisse être bénéficiaire d’un don, mais il ne fallait pas rêver.

Petite annonce

De suite, ce conseil de paroisse décidait de favoriser notre église (malgré les autres requêtes reçues de paroisses soeurs), pour autant que l’instrument puisse être démonté avant le 6 septembre 2006. Notre conseil, dans les limites financières de notre Règlement d’organisation, préenait alors la décision de demander à la Manufacture d’orgues St-Martin SA à Chézard, d’aller chercher cet instrument et de le stocker dans leurs ateliers.

En effet il y avait lieu de procéder à l’étude de l’aménagement intérieur de notre bâtiment, de requérir des devis pour l’infrastructure qui devait être mise en place pour recevoir un nouvel instrument, et surtout de trouver le financement de ces frais qui n’avaient pas pu être inclus dans le budget 2006. Par ailleurs, le budget annuel de la paroisse ne permettait pas de débourser un montant de CHF 35’000.00.

Décision courageuse
A la suite de toutes ces investigations notre conseil convo-
Appel et témoignage de solidarité

Le conseil lançait alors une campagne de recherches des fonds nécessaires auprès des Autorités suisses de l'Église catholique-chrétienne, auprès des paroisses de tout le pays, auprès des paroissiens et amis de notre communauté et des instituts bancaires de notre district.

A fin novembre 2006 – quelle grande nouvelle – notre receveur informait ses collègues du conseil que nous avions reçu plus de la moitié du montant total nécessaire à l'implantation du nouvel instrument.

Au début décembre 2006 notre conseil commandait les travaux d'infrastructure pour la mise en place des orgues, et en janvier – vu le montant qui se trouvait sur le compte « nouvelles orgues » – (les 2/3 du montant total) il pas-
sait commande à la Manufacture d'orgues St-Martin SA d'effectuer les travaux nécessaires de nettoyage – restauration de l'instrument, le remontage pouvant être effectué assez rapidement. Le conseil de paroisse demandait ensuite à cette entreprise de venir remonter l'instrument au début de février. Il fut placé au-dessous du balcon afin de permettre une meilleure intégration des musiciens aux célébrations de la communauté.

Les nouvelles orgues retentissent !

Notre organiste titulaire a pu utiliser le nouvel instrument, pour la 1ère fois, lors de la messe du 4 mars 2007. L'organiste de la paroisse catholique-romaine de Saint-Imier a pu également prendre possession de cet instrument, attendu que nous partagerons notre église et notre salle de la cure avec cette communauté durant la rénovation et les travaux faits dans leur église depuis novembre 2007.

A fin mars, il était décidé d'organiser une journée officielle d'inauguration de ce nouvel instrument qui donnait entièrement satisfaction aux organistes imériens. La journée devait comprendre une messe solennelle (car cet instrument est vraiment un don du ciel) et un concert pour permettre à l'ensemble de la population du village et régionale de se rendre compte du degré de musicalité de ces nouvelles orgues.

La fête

Le samedi 12 mai 2007, le matin, se tenait la messe présidée par notre évêque Mgr Fritz-René Müller, accompagné de M. le curé titulaire Rolf Reimann et du curé émérite Pierre Schwab. Ce fut également l'occasion pour la paroisse catholique-romaine Sainte-Thérèse de mentionner que cet instrument lui avait été offert par M. l'abbé Rosset, curé de Châtel-St-Denis qui l'avait fait construire en 1960 pour son usage personnel et son école.

L'abbé Rosset ayant été nommé plus tard professeur au Collège St-Michel à Fribourg l'orgue trouva sa place dans une salle de musique.
Des liens harmonieux et durables

Chacun estime hautement, dans l’église, l’orgue à tuyaux comme un instrument traditionnel dont le son peut ajouter un éclat admirable aux cérémonies, et contribue à élever puissamment les âmes vers Dieu. Serviteur de la prière commune, l’organiste avec son instrument a sa place au service de l’action liturgique.

Les douze jeux de notre orgue, par ses deux claviers, ses flûtes (larigot, soubasse, bourdon, cor et autres) font entendre une musique qui vient de l’intérieur (du coeur). On dit aussi que l’orgue tisse des liens entre les différentes séquences de la célébration, et c’est aussi un lien entre les hommes et femmes des communautés qui l’entendent.


Au nom du conseil de paroisse, de la paroisse toute entière, nous tenons à remercier publiquement :
les représentants de la paroisse catholique-romaine Sainte-Thérèse de Fribourg pour son don ineffable, inégalable. Grâce à eux nous avons vécu notre unique conte de fée. Nous relevons une parfaite collaboration oecuménique avec notre paroisse soeur catholique-romaine de Saint-Lmier, qui permet de proclamer haut et fort la parole de Dieu et nous donner la force de témoigner courageusement de notre foi, les Autorités de l’Église catholique-chrétienne de Suisse, les paroissiens soeurs de l’ensemble du pays, des paroissiennes et paroissiens ainsi qu’aux instituts bancaires et fiduciaires de notre village qui ont contribués par leurs dons à réunir la somme nécessaire à la réalisation de ce qui n’était qu’un rêve.

Au soir de ce même jour la paroisse catholique-romaine de Saint-Lmier avait invité notre conseil et son curé à partager le dernier service divin qu’elle célébrait dans notre église. En effet, dès le jour de l’Ascension, leur église était à nouveau apte à recevoir ses paroissiens. Ainsi la messe catholique-romaine était présidée par M. l’abbé catholique-romain, et avait comme co-célébrant notre curé Rolf Reimann.

Au cours du service l’assistant paroissial catholique-romain, par des paroles bien senties, et avec une certaine émotion, remerciait le conseil de notre paroisse ainsi que tous les paroissiens d’avoir si aimablement donné la possibilité de partager nos bâtiments et nos salles durant plus de 6 mois. Afin de marquer de façon tangible cette précieuse et fructueuse collaboration il a été offert une icône de Saint-Paul (nom donné à notre église).

Voici donc une belle page de notre mission oecuménique sur le plan local, voire régional. Encore merci à toute l’équipe pastorale de la paroisse catholique-romaine, à son conseil qui nous a offert les boissons du repas pris en commun à midi de ce même jour en présence des personnes ayant participé à la messe solennelle du matin.

Cette icône trouvera une belle place dans notre église, avec une petite plaquette mentionnant la donatrice (marque d’un rapprochement certain de nos deux paroisses catholiques de Saint-Lmier).

François Vauthier, secrétaire de la Paroisse catholique-chrétienne de Saint-Lmier.
De la liturgie, pas du langage !

Une innovation significative de l'Église catholique-chrétienne qui était entrain de se séparer de l'Église romaine était l'introduction de la langue populaire dans la liturgie. L'examen des sources montre que l'introduction ne se faisait pas d'un coup et qu'elle n'était nullement un processus rapide, sans douleur et homogène.

Le processus a débuté en 1872, l'année de la formation des premières paroisses catholiques-chrétiennes et cela a duré plus de vingt ans jusqu'à ce qu'on puisse parler de l'introduction complète de la langue populaire dans la liturgie. Pourtant le premier Synode national (1875) décidait que les paroisses avaient le droit d'utiliser « le texte usuel des prières et de chants de la messe, traduit dans la langue populaire » (Procès-verbal du Synode national).

En 1876 le 2e Synode national de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse réaffirmait que les paroisses pouvaient traduire les textes latins dans la langue populaire, mais il affirmait surtout : « Le Synode ... renonce pour l'instant à une introduction générale de la langue populaire, parce que le but de cette réforme peut seulement être atteint une fois que l'ensemble de la liturgie a été modifié. » (Procès-verbal du Synode national)

Participation active

Ici on aborde un point qui est primordial pour la compréhension de l'Église : Il ne s'agit pas seulement que « le peuple » comprenne les textes de la messe mais qu'il participe activement à son déroulement. Il ne suffit donc pas de faire une simple traduction du latin. Ainsi il est logique que le Synode national charge « une commission avec l'édition d'un rituel et d'un missel en allemand et en français ». Le Canton de Genève utilisait en 1876 déjà un missel en langue française.

En mai 1877 le 3e Synode national de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse soumettait un rituel en allemand que le Synode rendait obligatoire et qui devait être traduit en français. Bien que la commission mentionnée ci-dessus ait soumis un missel en allemand et en français, les délégués au Synode se montraient sceptiques et ne voulaient pas contraindre les paroisses à utiliser la langue du peuple.

Les genevois frustrés

La Conférence générale allemande constatait, un mois avant la 4e session du Synode national à Aarau, que le missel dans la langue du peuple n'était (soi-disant) pas encore mûr. En 1878 le Synode à Aarau refusait vraiment encore une fois le missel en allemand, ce qui engendrait la dissolution de la Commission liturgique. Les curés genevois souhaitaient que leur missel en français soit officiellement accepté au Synode de 1879. Mais à Soleure, la majorité (alémanique) des délégués bloquait la motion des genevois en prétendant que ce missel n'était pas mûr. On peut s'imaginer la frustration du clergé genevois...

En 1879 paraissait à Berne le « Christkatholische Gebetbuch für den gemeinsamen Gottesdienst » élaboré par l'évêque Eduard Herzog et par le curé Otto Hassler (Bâle). Cette liturgie de la messe catholique-chrétienne fut acceptée par le Synode national de 1880. Cent exemplaires étaient imprimés. Seulement 36 exemplaires furent vendus jusqu'à l'été 1881. C'est un résultat plutôt décevant (qui était en plus accompagné par un sérieux trou financier dans la caisse). La réserve des paroisses reflète le constat que de nombreuses paroisses continuaient de célébrer la messe en latin.

Nous raconterons dans d'autres articles, comment la langue populaire a été finalement introduite dans les textes et les chants de la liturgie de la messe.

Curé Klaus Wloemer
Ollé ! C'est l'été. Vive les vacances. Tout va bien.


Après l'exaltation des premiers jours (tableau idyllique, voir les Actes des apôtres), et, le retour du Christ étant repoussé sine die, l'Église s'était adaptée, fallait bien. Adaptation qui fera un grand bon en avant, comme dirait Mao, quand la religion chrétienne devient religion d'État, au 4e siècle. Et puis, entre ce jour libérateur (humainement parlant) et le premier exercice d'obscurcissement, notre petite boule a continué à tourner. Rond ?

Vous connaissez la formule posant le problème (sans le résoudre) : l'Église est dans ce monde, mais pas de ce monde. Pour ça que nous ne savons pas toujours sur quel pied danser. Pas de ce monde, c'est pas toujours facile à vivre, vous en conviendrez. Dans ce monde, c'est astreignant. Obligatoirement mais plein d'ambiguïtés, de chaussures-trappes, de choix difficiles sur les bulletins de vote. Pas étonnant qu'on passe aisément comme chat sur braise sur les disfonctionnements relatifs au « pas de ce monde ». Comme si l'exercice d'obscurcissement perdurait. L'Église serait alors la grande timide, là où de saintes colères s'imposaient ? Bah ! la notion de péché étant bien dévaluée, comment la distinction entre bonne et mauvaise conscience n'aurait-elle pas tendance à se diluer.

Dans ce monde en désarroi, nous sommes partie prenante. Pourtant notre sentiment de responsabilité solidaire se réfugie derrière notre paravent d'impuissance. Pouvons-nous quelque chose contre ce mal qui déifie les efforts des chrétiens ? Chacun, nous faisons de notre mieux pour tenir notre rôle dans le cortège des disciples.

Bien sûr qu'il serait absurde de vouloir porter le poids de tous les maux de la terre. Même pas les soucis, ce serait destructeur. Mais ne serait-il pas tout aussi absurde d'évacuer de notre conscience toute part de responsabilité solidaire ? Ce cher Paul nous le rappelait : nous participons tous au péché de l'humanité. Ceci admis, il serait sans doute exigeable de ne pas nous laisser ni abattre par une vision culpabilisante, ni paralyser par le réflexe d'impuissance. Le monde, et nous parmi, est pétri de bravoure, dévoués, charitables, courageux, collaborateurs, plus souvent qu'on pense exemplaires. Nous vivons cela, avec joie et reconnaissance, dans nos paroisses. En méditant, peut-être, ce diagnostic du penseur René Girard, que chacun est tenté de « se ménager quelque part... une zone d'innocence ».

C'est fort heureusement que l'espérance présente nous aide à nous ménager, au milieu des ignominies et des lâchetés, une zone de sérénité confiante. Autre chose seraient de nous calfeutrer dans quelque trompeuse zone d'innocence, nous disculpant devant l'Éternel, face à « l'épine d'une situation historique sans précédent, la mort de toutes les civilisations ».

Sans préjugé, ça va de soi, de bienfaisantes vacances d'été, temporaires zones d'innocence, pour reprendre notre souffle, jouer du chant des petits oiseaux et nous attendrir devant les petites fleurs.

Allez, bon été, en toute lucidité.

Pierre Uldry.
La maman coccinelle qui savait inventer des bisous qui guérissent.

Extrait de Contes d’Errances, Contes d’Espérance, de Jacques Salomé. Albin Michel. Conte choisi et adapté par Hélène Quélen-Mokry

Il était une fois une maman coccinelle qui se désolait, et même se désespérait, depuis que sa petite fille de trois ans était entrée à l’école maternelle. Celle-ci, dès le premier matin, s’était mise à crier, à pleurer, à se coucher par terre, refusant de se lever, de quitter sa maison. Arrivée devant l’école, elle s’accrochait à sa maman avec des cris déchirants : « Maman, maman, ne me quitte pas, ne pars pas, maman ! »

Cela durait depuis plusieurs jours, la maman s’interrogeait, se demandait comment elle allait pouvoir continuer à imposer à sa fille autant de désespoir.

Et puis un matin, en se démaquillant devant sa glace, en posant sur ses lèvres un rouge à lèvres très vif, elle appela sa fille et l’embrassa très fort au milieu de la poitrine.

La petite coccinelle regarda longuement la marque des lèvres de sa maman qui faisait comme un beau cœur tout rouge, à côté des autres petites taches noires toutes rondes qu’il y a, vous le savez, sur le corps des coccinelles. Et, à partir de ce jour-là, la petite fille alla à l’école, sans se plaindre, sans crier, sans pleurer, les yeux pleins de plaisir. De temps en temps toutefois, elle posait sa main sur sa poitrine, comme pour vérifier que la marque des bisous de sa mère était toujours là.

Car depuis ce jour, chaque matin, cette maman avait pris l’habitude de déposer un gros bisou tout rouge, en forme de cœur dans le creux du coude de sa petite fille, sur sa première patte, bien sûr, puisque c’est une coccinelle. Elle tendait sa patte, bien à plat, et riait aux éclats quand sa maman y déposait le fameux baiser.

Quand elle partit pour la première fois en classe de neige, la maman déposa un baiser sur un petit bout de papier épinglé à sa trousse de toilette. Et de même le matin du jour où elle devait passer le premier examen que l’on passe chez les coccinelles, le brevet d’études secondaires, la petite coccinelle, qui était devenue une belle jeune fille, reçut un bisou, sur un petit carton qu’elle glissa entre sa carte d’identité et la photographie de sa meilleure amie.

Avec ce bisou, elle savait que sa maman pensait à elle, qu’elle lui faisait confiance, que le lien entre elles était toujours présent. Chez les coccinelles, le lien entre une maman et sa fille est très important. Parfois même elles tirent dessus pour vérifier sa solidité, au risque de le casser ! De l’extérieur, on croit qu’elles se disputent, mais non, elles le mettent à l’épreuve pour avoir la confirmation qu’il est bien solide !

Le jour où la petite coccinelle passa sa maturité, elle tendit son poignet et demanda à sa mère : « Peux-tu mettre ici le baiser qui guérît toutes les peurs ? »

Cette maman attentionnée et fiable sortit alors son tube de rouge à lèvres. Un rouge qu’elle n’utilisait plus depuis longtemps, mais qu’elle gardait uniquement pour les occasions exceptionnelles : ce fameux rouge que l’on appelait autrefois le « rouge baiser ».

Elle dessina soigneusement ses lèvres et embrassa doucement sa fille au creux de son cou, déposant un baiser qui devint à partir de ce jour, le baiser qui guérit toutes les peurs.

Bien des années plus tard, quand la petite coccinelle attendait un bébé et qu’elle fut prête à accoucher, elle demanda à sa mère deux choses : « J’aimerais, maman, que tu me fasse une dernière fois le petit bisou qui chasse les peurs sur mon ventre, et qu’après tu me donnes ton tube de rouge à lèvres. Je crois que je vais en avoir besoin pour les années à venir... »

Ainsi dans cette famille de coccinelles, des générations de mères pourront se transmettre, de femmes à femmes, le symbole du baiser qui guérit. Un baiser qui rappellera toujours la permanence d’un sentiment indestructible qui unit une mère aimante à son enfant.
Le choix de Thècle : sainte et apôtre ?

La présence féminine au temps des premiers chrétiens, trouve son origine déjà dans les textes évangeliques, où il n'est pas rare de rencontrer Jésus entouré de femmes, ou s'adressant à elles avec une estime qui sera révélée à la Résurrection, exemple le plus signifiant, dont les femmes vont être les témoins privilégiés. Un autre personnage, « Paul » juif converti et soldat à la solde des Romains, souvent taxé d'antiféminisme, nous apporte dans certains écrits, dits « apocryphes », donc non retenus par le canon des Églises, un regard différent sur le rôle et l'importance des femmes, dans ces premières communautés chrétiennes. Elles peuvent comme les hommes faire partie de ces groupes charismatiques itinérants, qui mettent en pratique l'enseignement d'un Paul tout aussi défini comme un personnage « charismatique et prophétique » que ceux et celles qui le suivent. Dans les « Actes de Paul et Thècle » (Ac Paul III IV ), on retrouve le reflet de cet idéal du christianisme naissant, qui dans le passé connu un grand succès, idéal de l'attente du Royaume dans l'ascèse et l'égalité entre tous. Paul le proclamera "En Christ, il n'y aura plus ni homme ni femme, ni esclaves, ni étrangers, tous auront le même statut.

C'est dans ce contexte, que l'on voit apparaître, des figures de femmes comme Thècle, qui, volontairement, se libèrent de l'oppression patriarcale et maritale, choisissant souvent le célibat pour vivre librement leur choix de vie.

Pour illustrer cette époque, revenons à l'histoire de Thècle, même si historiquement des preuves de son vécu font défaut, la structure symbolique du récit qui s'apparente à une parabole, nous laisse un message qui garde toute sa valeur prophétique. La famille de Thècle habite à Iconium près d'Antioche, et son futur mariage est déjà arrangé. Thècle, en revanche, attend intimement autre chose. De sa fenêtre, elle écoute passionnément les paroles d'un certain Paul, qu'elle ne connaît pas encore, mais dont le message la boucle. Son fiancé en prend ombrage et dénonce Paul comme agitateur chrétien. Ce dernier est donc arrêté et jeté en prison. A partir de ce moment Thècle comprend qu'une rencontre avec Paul ne peut se faire que dans la rébellion. Trompant la surveillance de la maisonnée, elle la quitte de nuit, arrive à la prison, achète le silence du geôlier, qui lui ouvre la porte de la cellule de Paul. Là, nous dit le texte, « Elle s'assit à ses pieds et écouta les merveilles de Dieu. Sa foi à elle grandissait, et elle brisait ses chaînes ». Cette rencontre décisive pour sa vie de chrétienne, va mettre sur son chemin bien des obstacles. Son « compagnonnage » avec Paul, trouble bien des consciences, et attise la colère des deux familles flouées. Suivant le destin de Paul, elle sera arrêtée avec lui. Paul sera fouetté et banni de la ville, pour Thècle ce sera le bûcher. Elle y monta les bras en croix et en prière, les flammes l'épargnant, tandis que soudain, les trombes d'eau d'un violent orage, se déversent sur le bûcher.

A quelques temps de là, elle retrouve Paul et lui demande le baptême. Mais les tourments de Thècle ne finissent pas là. A Antioche, elle repoussé violemment un soupirant, au nom de sa foi en Christ, et se retrouve encore une fois derrière les barreaux, tandis que dans la prière, elle se prépare à l'affrontement avec les grands fauves dans les arènes d'Antioche. Seule, au milieu des animaux féroces, Thècle continue de prier en étan-

Hélène Quélen-Mokry

Sources: historique et histoire de Thècle : Ecrits Apocryphes chrétiens
Bibliothèque de la Pléiade.
# Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Genève</th>
<th>Grand-Lancy</th>
<th>Chêne-Bourg</th>
<th>Lausanne</th>
<th>Neuchâtel</th>
<th>Bienne</th>
<th>Saint-Imier</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Di 1er juillet</strong></td>
<td><strong>Pierre et Paul apôtres</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Messe &amp; Musique</td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 8 juillet</strong></td>
<td><strong>6e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td>(fr)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 15 juillet</strong></td>
<td><strong>7e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>(fr)</td>
<td></td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 22 juillet</strong></td>
<td><strong>8e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td>10 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 29 juillet</strong></td>
<td><strong>9e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 5 août</strong></td>
<td><strong>10e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Messe &amp; Musique</td>
<td></td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 12 août</strong></td>
<td><strong>11e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td>(fr)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 19 août</strong></td>
<td><strong>12e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>(fr)</td>
<td></td>
<td>(fr)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 26 août</strong></td>
<td><strong>13e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>10 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Messe régionale en plein air à Rüfenacht - BE</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 2 septembre</strong></td>
<td><strong>14e après Pentecôte</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Messe &amp; Musique</td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>Messe à St-Germain</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- ● Messe (eucharistie)  ○ Liturgie de la Parole  □ prière du soir  ✡ célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)
Pas de célébration durant l'été. Prochaine messe (avec intercessions pour les malades) le samedi 8 septembre à 17h30.

**Genève**

**Église Saint-Germain, Rue des Granges.**

**Vacances d'été**


**Concerts d'été en l'église Saint-Germain. La saison 2007 débute le dimanche 1er juillet,** (voir le programme en dernière page de couverture).

**Ils se sont mariés en juin à l'église de la Trinité au Grand-Lancy**

Salomé Da Rocha et Fabrice Yamé

Nathalie Quintas et Salvatore Zaiti

**Messe de rentrée**

Le dimanche 2 septembre à 10h à St-Germain célébration avec l'équipe pastorale au complet : Curé Jean-Claude Mokry, les prêtres Nassoul Tounoungi et Séverin Picchiottino, diacre Michael Wallace et l'assistante pastorale Hélène Quelen-Mokry. Nous accueillerons également la paroisse catho-

**Catholiques-chrétiens ? Comment nous voyons-nous ? Comment les autres nous voient ?** Après-midi de réflexion au centre St-Germain. Dimanche 16 septembre.


**Messe catholique-chrétienne à Mentonnex-en-Bornes**

Pour la 2e année consécutive nous nous sommes retrouvés le dimanche 10 juin à Mentonnex-en-Bornes pour l'eucharistie avec Séverin Picchiottino, prêtre catholique-chrétien d'Annecy – et quelques familles catholiques – chrétiennes résidentes en Haute-Savoie. Une belle journée familiale et sympathique !

**Dans la vie paroissiale :**

**Premières communions :**

Dana Binder, Melody Hauri, Michael Pasche et Alice Royston ont communiqué le dimanche 27 mai, jour de la Pentecôte à l'église de la Trinité au Grand-Lancy.

**Mariages.**

- Salomé Da Rocha et Fabrice Yamé, le samedi 16 juin en l'église de la Trinité au Gd-Lancy.
- Nathalie Quintas et Salvatore Zaiti, le samedi 16 juin
- Danielle et Laurent Domig, le samedi 23 juin à Divonne-les-Bains

Que Dieu accompagne leurs pas tout au long de leur existence !
KERMESSE
Samedi 25 août

Dès 10h, à Saint-Pierre, notre traditionnelle kermesse se déroulera au jardin et à la salle, avec divers stands et animations, marché aux puces, bricolages, jeux pour enfants, etc.

Si vous souhaitez nous donner un coup de main ou apporter des objets, confectionner des pâtisseries ou des confitures. Veuillez contacter Mme Jocelyne Kaufmann au 032/968.00.54 ou la curé.

Venez nombreux en famille et avec vos amis à cette superbe journée.

La Chaux-de-Fonds

Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

Voir page 2

Lausanne

Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

Messe en juillet et août

Le dimanche 26 août, pas de messe à Lausanne car nous sommes invités à Genève le 2 septembre.

Sortie de paroisse

Le dimanche, 2 septembre, nous allons ensemble à Genève où la paroisse de Saint-Germain nous attend.

Départ de Lausanne à 8h42, arrivée à Genève à 9h15. La messe de rentrée commence à 10h00. Apéritif au centre paroissial, repas de midi dans un restaurant, programme de l’après-midi et retour individuellement. Merci d’acheter votre billet vous-même.
Messe en plein air :
Voir sous « Bienne ».

St-Paul, un beau souvenir.
Pendant la période de la transfor-mation de l’église catho-
lique-romaine St-Georges, durant le mois de novembre
2006 jusqu’à mi-mai 2007, la
communauté ca-tholique-romai-
ne a utilisé notre église et notre
salle d’assemblée. Le soir du 12
mai, cette commu-nauté a célé-
bré sa dernière messe dans
notre église, animée par M.
l’abbé Claude Etienne et M.
Jean-Paul Odiet, assistant pasto-
ral, en présence d’une déléga-
tion et du curé de notre paroi-
se. Au cours de cette messe qui
s’est déroulée dans une
atmosphère de fraternité et d’a-
mitié, la communauté catholi-
que-romaine a remercié notre
paroisse de l’hospitalité par des
intercessions particulières et en
offrant une belle icône de Saint-
Paul portant les signatures de
toutes les personnes présentes à
ce moment-là à notre église St-
Paul. Ce beau souvenir nous
rap-pellera ce partage oecumé-
nique vécu au cours de ces der-
niers mois par nos deux commu-
nautés et renforçant ses liens
amicaux.

Curé Rolf Reimann

CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: biel@christkath.ch

Bienne

Eglise de l’Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du
funiculaire Bienne-Evilard)

Saint-Imier

Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier

CANTON DU TESSIN

Marlies Dellagiocoma, prêtre
Grossweidstr. 2, 6010 Kriens
et Strada Regina 2,
6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiocoma@hispeed.ch

Celebrazioni:
In luglio e agosto non c’è la S.
Messa in Ticino. Invitiamo tutti i
cattolici cristiani ticinesi di par-
tecipare alle celebrazioni della
comunità anglicana a Lugano
poiché la nostra chiesa è in
comunione ecclesiale con le
chieze anglicane. Ci sono cele-
brazioni ogni domenica alle
ore 10.30.

Ci vediamo dopo le vacanze il
8 settembre alle ore 17.30 a
Lugano e il 9 settembre alle ore
10 a Losone. Vi auguro una bel-
l’estate!

Fotografie anche sul sito inter-
net!

www.ccc-ti.ch
VACANCES

Voici le plein été!
Temps de vacances...

Voici le temps de la terre qu’on regarde, la terre qu’on foule au long de l’année sans s’y arrêter.

Temps pour contempler les choses et les gens, prendre plaisir aux éléments naturels qui rappellent à quel point l’homme est lié à la terre, découvrir le rythme des saisons… Temps des moissons et du travail… Voici le temps de le serrer à cause de la terre qu’on travaille pour en récolter moissons et fruits.

En considérant la terre, obligatoirement surgit pour l’esprit et le coeur en éveil cette question : Sur cette terre à contempler et à travailler, qu’est-ce qui nous fait agir ? En vue de quoi dépensons-nous notre sueur ? Pour acquérir quel trésor ? Pour courir après quelle perle ? Pour récolter quels fruits ?

Dans le feu de l’été, l’Évangile vient jeter cette question grave. Non pour dramatiser et gâcher le plaisir, mais comme une grâce déposée en chacune. Le soleil mûrit les fruits. Que le soleil de l’Évangile en nous mûrisse aussi la volonté et le désir de choisir la perle qui seule mérite nos regards, notre travail, notre attention et nos sacrifices !

Charles Singer
TERRES, Éditions du Signe, 1996

Touche pas à mon Dieu
1907-2007
Un siècle de laïcité à Genève à Genève et en Suisse. Et maintenant ? Et demain ?
Jean-Noël Cuénod
© Tribune de Genève 2007
Edipresse Publications SA
Prix : 32,- CHF

Il y a tout juste 100 ans, les citoyens de Genève décidèrent de séparer l’Etat de l’Eglise. « Touche pas à mon Dieu » se propose d’établir le bilan de ce siècle de laïcité à la genevoise et d’en distinguer les racines. Mais cet ouvrage ne se borne pas au regard au passé, ni aux frontières de la République et canton de Genève. Pour la première fois, il dresse également l’état des lieux des relations entre religions et pouvoir public en Suisse. Enfin il aborde les défis que doit affronter la laïcité en ce début de millénaire. Si, jadis, l’immigration catholique a contraint Genève et la Suisse à mettre en cause les rapports Etat-Eglise, aujourd’hui c’est l’immigration en provenance des pays musulmans qui pose en terme nouveaux les relations entre la sphère du pouvoir et celle du religieux. Comment répondre ?

Editorialiste à la « Tribune de Genève » et passionné par l’histoire des religions, Jean-Noël Cuénod est l’auteur de nombreux ouvrages touchant à la justice, mais aussi à l’art et la poésie. Luc 11,27-28

LECTURES BIBLIQUES

Dimanche 1er juillet
Pierre et Paul
Ézéchiel 34, 11-16 / Actes 9, 1-20
Jean 21, 14-19

Dimanche 8 juillet
6e après Pentecôte
Deutéronome 4, 1-2 et 6-8
Éphésiens 4, 11-16 / Luc 6, 47-49

Dimanche 15 juillet
7e après Pentecôte
1 Rois 19, 4-8 / 1 Pierre 1, 18-19
Jean 6, 56-69

Dimanche 22 juillet
8e après Pentecôte
Marie Madeleine
Sirocide 27, 4-7 / Galates 6, 7-10
Luc 6, 43-45

Dimanche 29 juillet
9e après Pentecôte
Marthe, Marie et Lazare
Qohélet 2, 18-23 / Jacques 1, 5-11
Luc 12, 13-21

Dimanche 5 août
10e après Pentecôte
Deut 18, 15-16a / 2 Co 3, 11-18
Jean 5, 39-47

Dimanche 12 août
11e après Pentecôte
Jérémie 14, 19-21 / Galates 5, 13-14
Luc 18, 9-14

Dimanche 19 août
Dormition de Marie
Esaié 62, 1-4 / 1 Cor. 15, 20-26
Luc 11, 27-28

Dimanche 26 août
13e après Pentecôte
Esaié 62, 1-4 / 1 Cor. 15, 20-26
Luc 11, 27-28
Luc 18, 9-14
Horizontalement
2. Toucher. Saint normand.
3. Lettre grecque. Ville néerlandaise de la Gueldre qui a un musée Van Gogh.
4. Si ça te l’est, plus de problème. Une même qui ne regrettait rien.
5. Amicale des ecclésiastiques.
7. Sodium. Le Christ affirmait l’être.
8. A toi. Île grecque de la mer Égée.

Verticalement
1. Sorte de couverture.
2. Produit de nos fantasmes.
7. Parfois voleuse. Toujours volante. Montagne qui a une face nord.
10. Epopée d’Alfred de Vigny. 13 papes et un évêque catholique-chrétien.

Solution du problème précédent :


Le billet spirituel
Psautier 76 (h 77)
La première partie de ce psaume est prière d’amertume. Le chant dit à Dieu son angoisse, son trouble, son interrogation ; il va même jusqu’au reproche adressé à Dieu.

Vraie leçon spirituelle. Quand notre âme est dans l’amertume, la désolation, la nuit, il nous faut crier, exposer notre douloure, parler à Dieu avec autant de liberté que nous le faisons à un être aimé que nous aimons. Même des reproches ! Ce faisant, nous faisons l’expérience non plus d’un Dieu qui parle (nous ne l’entendons plus) mais d’un Dieu qui écoute, nous écoute : oreille écoutante de Dieu, oreille accueillante de Dieu à qui on peut tout dire. Amertumes, désolations, questions peuvent devenir chemin vers Dieu si nous refusons, comme le psalmiste, les consolations démobilisantes et si nous en faisons un chemin de purification de nos images de Dieu. Il n’est pas un magicien qui de sa baguette magique résoudrait les problèmes. Il est la source en nous de la capacité de les résoudre. Il ne fait pas à notre place, il a mis en nous la capacité de faire. Au « pourquoi », il préfère les « comment ». « Comment faire pour que cela aille mieux ? Comment faire, non pas seul, mais avec d’autres et avec lui. Ami, écoutant, encourageant mais pas nous remplaçant. « Dieu qui fait merveilles » Le « geste » unique de Dieu, permanent, éternel, c’est sa vie, son amour, sa force déposées en nos vies pour agir selon son cœur. Son œuvre unique, c’est Jésus offert à nos regards pour nous rendre libre de tout ce qui nous entrave.

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle jeunet.michele@wanadoo.fr
CONCERTS D’ÉTÉ DE SAINT - GERMAIN
Genève, rue des Granges, au cœur de la Vieille Ville
www.concertstgermain.ch

Tous les dimanches et lundis
du 1er juillet au 3 septembre 2007 à 18 h 30

<table>
<thead>
<tr>
<th>Date</th>
<th>Ensemble</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>Dimanche 1er juillet</td>
<td>Ensemble DAEDALUS</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 2 juillet</td>
<td>Délices Napolitaines : Villanelles du XVIᵉ et du XVIIᵉ s.</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 8 juillet</td>
<td>TRIO NASILLO, violoncelles et clavecín</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 9 juillet</td>
<td>Vivaldi, Geminiani, Boccherini</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 15 juillet</td>
<td>GENEVA BRASS QUINTET</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 16 juillet</td>
<td>Du Baroque au Jazz</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 22 juillet</td>
<td>Quatuor VOCE et Ryszard GROBLEVSKY, alto</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 23 juillet</td>
<td>Lauréats du Concours de Genève 2006 et 2005</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Beethoven, Penderecki, Brahms</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 29 juillet</td>
<td>LE CONCERT BRISÉ</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 30 juillet</td>
<td>Buxtehude, musique vocale et instrumentale</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 5 août</td>
<td>Paolo FRESU, trompette,</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 6 août</td>
<td>et le Quatuor à cordes ALBORADA</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 12 août</td>
<td>David LIVELY et Christophe COIN</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 13 août</td>
<td>Pianoforte Weiss et arpeggione dans des œuvres de</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Schubert</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 19 août</td>
<td>CANTICA SYMPHONIA</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 20 août</td>
<td>Dufay, messe et motets pour voix et instruments</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 26 août</td>
<td>G. Starobinski et M. Kiener</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 27 août</td>
<td>B. Tauran, I. Friedli, C. Einhorn, M. Niedermeyr</td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td>Brahms, Liebeslieder-Walzer, pianoforte et quatuor vocal</td>
</tr>
<tr>
<td>Dimanche 2 septembre</td>
<td>Quatuor SINE NOMINE</td>
</tr>
<tr>
<td>Lundi 3 septembre</td>
<td>Haydn, Verdi, Schubert</td>
</tr>
</tbody>
</table>

Ce programme est communiqué sous réserve de modifications éventuelles

Collecte à l’issue du concert

Avec l’appui de : Ville de Genève (Département des affaires culturelles), Fondation Hans Wilsdorf, Mécènes privés, Fondation Valeria Rossi di Montelera et Paroisse catholique-chrétienne de Genève
Présence
Mensuel des paroisses catholiques - chrétiennes de Suisse romande

N° 7 / 99e année
Septembre 2007
Parait 10 fois l'an
Prix du numéro
Fr. 4.-

MARCHÉ AVEC L’ÉVÈQUE
De Schmerikon à Tuggen

Quelques uns des menhirs
De l’alignement de Tuggen

Notre dossier du mois
LES ÉDITIONS CATHOLIQUES-CHRÉTIENNES DE LA SUISSE
UN INSTRUMENT DE TRAVAIL
Par Marianne et André-Laubscher

Portrait
Aloïs Shmelzer
RETOUR SUR LA JOURNÉE ROMANDE – 17 mai 2007

La Messe de l'Ascension

Fluctuat nec mergitur

Après la nourriture de l'esprit...

Mais qu'allaient-ils faire
En cette galère
(Molière – Scapin)

Contents d’avoir mené tout le monde en bateau ?

Sommaire
Septembre 2007

3 1 Editorial
André Laubscher

4-8 1 Dossier:
LES ÉDITIONS CATHOLIQUES-CHRÉTIENNES
Marianne et André Laubscher

9 1 Un autre regard

10 1 Le conte du mois
Hélène Quelen-Mokry

11 1 Horaire des cultes

12 1 Escapades
Pierre Uldry

13-14 1 Nouvelles des Eglises

PAROISSES
15 1 Genève. Chêne.
Lancy

16 1 La Chaux-de-Fonds.
Neuchâtel. Lausanne.

17 1 Bienne. Saint-Imier.
Tessin

BLOC-NOTES
18 1 Lectures bibliques,
Livre, Radio- TV

19 1 Mots croisés

Découvrez notre site internet
www.catholique-chretien.ch
Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse
Un instrument de travail

Les Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse sont une importante structure de notre diocèse. Les francophones de notre Église n’ont pas assez su profiter de cette institution qui s’adresse à tous les membres de notre petite Église.

Il était temps qu’un numéro de Présence donne la possibilité aux Romands de découvrir cette structure. Ce dossier tente d’analyser les origines, les structures et l’intégration des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse dans les autres structures de notre diocèse.

Le Comité romand va se pencher cet automne sur les possibilités de mieux utiliser la structure des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse et d’examiner dans quelle mesure la Suisse romande doit garder son indépendance.

Le Comité romand a invité Alois Schmelzer pour sa séance d’automne qui aura lieu à Neuchâtel de 3 novembre 2007. Monsieur Schmelzer se réjouit d’y participer. Il est souhaitable que les Conseils de paroisse romands réfléchissent aux attentes qu’ils ont de cette institution.

Nous nous réjouissons particulièrement que cette institution soit dirigée par une personne maitrisant parfaitement le français. Cela va certainement faciliter la communication.

André Laubscher
Les éditions catholiques-chrétiennes

de la Suisse

Un intrument de travail

Origines des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse

C’est aux environs de 1880 que les premiers documents sur notre Église ont été publiés. C’est alors que le besoin d’une sorte de lieu de diffusion se faisait sentir. On a donc commencé à réunir les ouvrages existants afin de les mettre à disposition des personnes intéressées.

L’ancêtre des actuelles Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse était né. Un premier registre contenant les ouvrages de la période d’environ 1880 – 1942 couvrait pratiquement un demi-siècle de l’histoire de notre jeune Église.

Ce centre de diffusion a toujours été situé dans la région bâloise. Finalement, le « Schriftenlager », c’est ainsi qu’il était appelé à l’époque, a pu être installé dans les locaux de la cure catholique-chrétienne d’Allschwil où il se trouve encore aujourd’hui. Des familles de cette région l’ont successivement géré.

La dernière responsable était Madame Ursula Karlhuber qui avait une formation de libraire. La tâche est assez compliquée. Il ne s’agit pas seulement de diffuser les ouvrages (y compris les classeurs de l’instruction religieuse) mais aussi de gérer les stocks, parfois importants, en jugeant ce qui reste actuel et ce qui doit être transféré aux archives ou, si l’archivage était déjà fait, ce qui doit être détruit.

C’est donc un travail qui demande passablement de compétences et de savoir sur notre Église. Madame Ursula Karlhuber devait malheureusement abandonner ce poste pour des raisons de santé.

Dès 2004, les Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse furent placées sous l’aile du Comité des médias, qui alors a établi un règlement de fonctionnement. Il a aussi précisé les tâches et les compétences des institutions impliquées.

La tâche fut confiée à Monsieur Aloïs Schmelzer (voir son portrait dans ce numéro) qui a restructuré et réorganisé cette institution. Actuellement tous les catholiques-chrétiens de la Suisse disposent ainsi d’une plate-forme de distribution très compétitive.

Quelle sorte d’ouvrages et de textes se trouvaient en 1952 dans ce centre de diffusion ? Vous trouverez ci-dessous une analyse, (pour une meilleure compréhension, les titres ont été traduits en français alors qu’il s’agit pratiquement toujours d’ouvrages en allemand)

Aloïs Schmelzer
Extrait du répertoire illustrant la situation en 1952

Des textes liturgiques :
- Livres de prières et de chants
- Liturgie de la semaine Sainte
- Rituels de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse

Textes destinés aux enfants :
- Histoire biblique pour l'enseignement aux enfants
- Livre de prières catholiques-chrétiennes pour enfants
- Catéchisme catholique-chrétien
- Traduction du Nouveau Testament
- Lettres pastorales Edouard Herzog, Adolf Küry

Rapports sur des Congrès internationaux vieux-catholiques :
- Lucerne 1892 / Cologne 1913 / Utrecht 1928 / Vienne 1931 / Constance 1934 / Zurich 1938 / Hilversum 1948

Textes sur les personnages catholiques-chrétiens et vieux-catholiques, par ex. :
- Ignaz Döllinger
- pro memoria d'Edouard Herzog
- pro memoria du curé Emil Meier
- Karl Richterich
- X. Stocker, etc

Almanachs, différentes années Sermons et autres textes :
- du Curé A. Chrétien
- Voix catholiques-chrétiennes sur le nouveau dogme de Marie
- Texte de U. Dietschi sur l'Etat confédéré
- Textes du prof. E. Gaugler, de Léon Gauthier et du prof. O. Gilg
- Textes de Paulin Gschwind; ainsi que de Pierre Bertrand (Les origines chrétiennes de Genève et de l'église de St-Germain

Constitution de l'Église (1941)
Réflexions sur le plan d'étude des ecclésiastiques

Lettres pastorales de Mgr Urs Küry
Préface Mgr Léon Gauthier - 1978

Extrait du statut des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse

Mandat
Les Éditions catholiques-chrétiennes soutiennent, encouragent et organisent l'édition, le stockage et la diffusion de livres, imprimés et documents spéciaux ainsi que des documents sous forme électronique tels que vidéos (nommés par la suite produits) pour l'Église catholique-chrétiennes de la Suisse.

Conditions générales
Les Éditions catholiques-chrétiennes travaillent indépendamment conformément à un programme et un budget établi.
En principe les Éditions catholiques-chrétiennes s'autofinancent.

Compétences et tâches :
Les organes suivants garantissent l'édition de produits imprimés et de documents électroniques :
- le Synode national
- le Comité des médias
- les Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse
- la Conférence pastorale
- diverses organisations ecclésiales
- le Conseil synodal

Le Synode national prend connaissance du rapport du Comité des médias sur les Éditions catholiques-chrétiennes.
En tant qu'organe exécutif il soutient le Comité des médias pour la nomination du responsable des Éditions catholiques-chrétiennes.

Les comptes annuels sont contrôlés par la Commission de contrôle des comptes.

Le Conseil synodal initie et encourage l'édition de nouveaux produits imprimés et électroniques.

De nouveaux projets dépassant un coût de Fr. 25'000.- doivent être autorisés par le Conseil synodal.
Le Comité des médias est responsable pour les activités des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse. Il les soutient dans la gestion.

**Au plan de l'édition**

Le Comité des médias a en particulier les tâches suivantes:
- traiter les questions de principe dans la gestion
- participer à l'établissement des structures et du Statut des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse

**Au plan de la gestion**

- Adopter les comptes destinés au Conseil synodal / Synode national
- Rétrocession du responsable des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse
- Conclusion d'une convention avec les personnes rétribuées.

**Team de projets**

Pour chaque nouveau projet un team temporaire est formé. Il est composé du responsable des Éditions catholiques-chrétiennes, du responsable du projet et éventuellement d'autres spécialistes choisis par le responsable des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse.

Pour l'édition de documents commémoratifs ou pour le lancement de projets importants, le responsable du team de projet est désigné par le Conseil synodal.

La décision pour de nouveaux produits se prend comme suit: jusqu'à un coût de Fr. 5'000.- directement par le responsable des Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse.

pour un coût supérieur à Fr. 5'000.- par les responsables des Éditions catholiques-chrétiennes et du Comité des médias.

pour un coût de plus de Fr. 25'000.- par le Conseil synodal.

**Entrée en vigueur**

Mis en vigueur le 1er décembre 2004, ils remplacent tous les autres règlements antérieurs. Les statuts peuvent être révisés en tout temps par le Comité des médias en accord avec le Conseil synodal.

**Commentaire**


Le Comité romand a invité Alois Schmelzer pour sa séance d'automne qui aura lieu à Neuchâtel le 3 novembre 2007. Monsieur Schmelzer se réjouit d'y participer. Il est souhaitable que les Conseils de paroisse romands réfléchissent aux attentes qu'ils ont de cette institution.

**Choix de titres actuellement disponibles aux Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse**

- Brochures d'informations
- Images guide 1989
- Lettres pastorales Urs Küry et Hans Gerny (édition bilingue)
- Ouvrages de base sur le vieux-catholicisme (Johann Friedrich vo Schulte, 1887, réédité 2002)
- Livres de prières et de chants
- CD de musique
- Diverses prédications
- Livre de cuisine "Mehr als ein Kochbuch", selon Mme Maria Rosina Gschwind

On constate que presque la totalité de ces titres est en allemand. Les livres, brochures et CD qui existent en français sont en général diffusés par les paroisses romandes.

On discutera le problème de l'édition, de la diffusion et du stockage des ouvrages en français au Comité Romand du 3 novembre de cette année.

Si l'on compare la liste d'ouvrages de 1952 avec la liste actuelle, on remarque que les Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse ont restructuré leur catalogue. Elles n'offrent par exemple plus les rapports des Congrès internationaux et la Constitution de notre Église. Elles tiennent également moins compte des textes publiés ailleurs dans l'Union d'Utrecht ou dans les milieux œcuméniques. Cela permet une gestion plus rationnelle. Par contre les Éditions catholiques-chrétiennes de la Suisse ont intégré dans leur pro-
gramme des publications sous forme électronique.

Un site Internet très attractif a aussi été créé. C’est également un excellent moyen de s’informer.

On peut consulter la liste des ouvrages disponibles sur le site www.christkatholisch.ch/medienverlag ou par e-mail : medienverlag@christkath.ch ainsi que par courrier postal à l’adresse suivante :
Christkatholischer Medienverlag
Schönenbuchstrasse 8
Case postale 55
4123 Allschwil 2

Prix du catalogue + frais de traitement Fr. 5.— par commande + frais d’envoi, TVA inclus (2.4 %)

Projets actuellement en cours et leurs teams
Almanach
L’Almanach de l’Église catholique-chrétienne de la Suisse (projet permanent) est actuellement réalisé par les personnes suivantes :
Rédacteur en chef : Curé Wolfgang Kunicki
Coordonnateur du layout, de la réalisation, de la composition et de l’impression de l’Almanach : Aloïs Schmelzer
Responsable du Calendrier liturgique : Curé Daniel Konrad
Responsable de la partie des adresses : Curé Peter Hagmann
Coordonnateur pour la Suisse romande : André Laubscher

Ce groupe de projet a traité en plusieurs séances le contenu, la présentation, le tirage et les principes de la distribution. L’Almanach est essentiellement autofinancé.

L’almanach annuel
Commissions de production :
Brochure IF06
Le team pour la réalisation de la brochure quadrilingue est composé de :
Michael Bangert, curé
Monique Henrich, Comité des médias
Aloïs Schmelzer, des Editions catholiques-chrétienes
Andreas Hasler, Layout
Bernard Unternährer, Photographies
Prof. Urs von Arx et Hans Gerny, Relecture

Livre de prières et de chants (CG 1) en allemand
Prof. Urs von Arx, président
Christoph Bächtold, curé
Marianne Gerny
Peter Hagmann, curé
Roland Lauber, curé em.
Urs Schmitt
Stephan Burkhardt, coordination, (contacts avec l’imprimerie, etc)

Coordination : (contacts avec l’imprimerie, etc)

Aloïs Schmelzer, Éditions catholiques-chrétienes

Livre de prières et de chants en français

Annemarie Kaufmann, curé

André Laubscher, coordonnateur pour Comité des médias et Comité romand

Roland Lauber, curé em., président de la Commission de révision

Hélène Quelen-Mokry, assistante pastorale

Jean-Claude Mokry, curé

Stephan Burkhardt, (spécialiste pour les impressions)

Aloïs Schmelzer, Éditions catholiques-chrétienes

Gott schuf den Menschen nach seinem Bild
Dieu créa l’homme à son image

L’almanach annuel
Aloïs Schmelzer, un portrait
Aloïs Schmelzer est né à Bâle le 8 janvier 1950. Il a grandi et fréquenté les écoles dans le quartier de « Gundeldinger ».

Après un apprentissage de décorateur, il a travaillé dans la publicité. À Wolfenbüttel à la « Bundesakademie für kulturelle Bildung » en Allemagne, il s’est formé en pédagogie muséologique et en didactique d’exposition.

De plus en plus passionné par l’histoire, il s’est consacré à des tâches telles que celle d’un « randonneur écrivain » sur le chemin du 500e anniversaire de l’entrée de Bâle dans la Confédération (2001).


Dossier préparé par

Marianne et André Laubscher
Avec, mais pas devant le peuple

Accomplir ensemble la même célébration religieuse

Dans le dernier numéro de Présence, nous avons vu que l'introduction dans la langue populaire de la liturgie de la jeune Église catholique-chrétienne, ne s'est pas faite rapidement. Il ne s'agissait pas simplement de célébrer la liturgie en allemand ou en français : le peuple devait plutôt apprendre à être lui-même actif.

Dès 1881 la plupart des paroisses catholiques-chrétienennes de la Suisse ont passé petit à petit de la célébration en langue latine à la messe parlée dans une des langues nationales. Le but fondamental de la réforme liturgique n'était pas par contre pas encore atteint : la participation active des paroissiens. Cela concerne la participation active aux prières et aux chants (on en parlera plus tard). Pour atteindre ce but, il fallait de nombreuses années d'efforts et un grand travail de conviction de l'évêque dans les paroisses. Le fait que jusqu'à fin 1882 moins de 2000 exemplaires du Livre de prières et de chants en allemand aient été vendus (depuis 1879) en est une preuve !. Il a presque fallu une décennie encore jusqu'à ce que la célébration de la messe en latin soit devenue une rare exception.

Le Synode national de 1881 a également adopté le Livre de prières en français. Il était principalement l'oeuvre du curé Benoît Vimeux et il s'inspirait dans une large mesure du Livre de prières de langue allemande de l'Église catholique-chrétienne. On ne doit pas ignorer que le processus d'introduction de la participation active de la paroisse au service religieux a aussi mis du temps, alors que l'introduction de la langue du peuple a été réalisée plus rapidement qu'en Suisse allemanique.

Participation active

En 1883 le livre de prières catholique-chrétien était épuisé. Une deuxième édition a alors été établie. Une troisième édition inchangée de 4000 exemplaires fut nécessaire en 1884. Une 2e édition du Livre de prières catholique-chrétien en langue française parut la même année. La diffusion des livres de prières dans les paroisses avait des conséquences : au Synode national de septembre 1892, l'évêque Herzog résumait la situation comme suit : « La participation active à la célébration liturgique ... fait à ma grande satisfaction petit à petit son chemin. » (Procès-verbal du Synode)

La 4e édition du Livre de prières ayant paru entretemps, en 1896 environ dix mille livres de prières avaient été vendus. Cela montre bien que la réforme liturgique créée en 1880 impliquant l'emploi de la langue populaire et la participation active des fidèles à la célébration de la messe était de mieux en mieux acceptée.

L'évêque Edouard Herzog retenait en 1896 ce qui suit : « L'Église romaine a habité le peuple catholique à tel point de laisser les actes du service religieux et les prières totalement au prêtre et de s'adonner entre temps, en fonction de la formation et du goût, à des recueillements douceurs, au chapelet ou à la lecture de beaux vers et de considérations plines d'entrain qu'il paraît aujourd'hui encore incompréhensible à bon nombre de personnes que le service religieux commun ne signifie pas seulement que le prêtre célèbre dans le même espace, mais qu'on accomplisse ensemble la même célébration religieuse. » (Procès-verbal du Synode 1896)

Mais l'évêque Edouard Herzog n'abandonnait pas. L'évolution ultérieure de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse lui donne raison : même si dans des cas isolés cela durerait encore des décennies jusqu'à ce que l'utilisation active de la langue populaire par (presque) tous les fidèles soit devenu réalité dans nos Églises.

Curé Klaus Wloemer
Le secret du bonheur
un conte de Paul Coelho

"Texte choisi par Hélène Quelen-Mokry : dans contes et récits pour tous les temps (Éditions de l'Atelier)"

Un jour, un négociant envoya son fils apprendre le secret du bonheur auprès du plus sage de tous les hommes. Le jeune garçon marcha quarante jours dans le désert avant d'arriver finalement devant un beau château, au sommet d'une montagne. C'était là que vivait le sage dont il était en quête.

Au lieu de rencontrer un saint homme, pourtant, notre héros entra dans une salle où se déployait une activité intense : des marchands entraient et sortaient, des gens bavardaient dans un coin, un petit orchestre jouait de suaves mélodies, et il y avait une table chargée des mets les plus délicieux de cette région du monde. Le Sage parlait avec les uns les autres, et le jeune homme dut patienter deux heures durant avant que ne vînt enfin son tour.

Le Sage écouta attentivement le jeune homme lui expliquer le motif de sa visite, mais lui dit qu'il n'avait alors pas le temps de lui révéler le secret du bonheur. Et lui suggéra de faire un tour de promenade dans le palais et de revenir le voir à deux heures de là.

« Cependant, je veux vous demander une faveur » ajouta le Sage, en remettant au jeune homme une petite cuiller, dans laquelle il versa deux gouttes d'huile : « tout au long de votre promenade, tenez cette cuiller à la main, en faisant en sorte de ne pas renverser l'huile. »

Le jeune homme commença à monter et descendre les escaliers du palais, en gardant toujours les yeux fixés sur la cuiller. Au bout de deux heures, il revint en présence du Sage.

« Alors demanda celui-ci, avez-vous vu les tapisseries de Perse qui se trouvent dans ma salle à manger ? Avez-vous vu le parc que le Maître des jardiniers a mis dix ans à créer ? Avez-vous remarqué les beaux parchemins de ma bibliothèque ? »

Le jeune homme, confus, dut avouer qu'il n'avait rien vu du tout. Son seul souci avait été de ne point renverser les gouttes d'huile que le Sage lui avait confiées.

« Eh bien, retourne faire connaissance des merveilles de mon univers, lui dit le Sage. On ne peut se fier à un homme si l'on ne connaît pas la maison qu'il habite. »

Plus rassuré maintenant, le jeune homme prit la cuiller et retourna se promener dans le palais, en prétendant attention, cette fois, à toutes les œuvres d'art qui étaient accrochées aux murs et aux plafonds. Il vit les jardins, les montagnes alentour, la délicatesse des fleurs, le raffinement avec lequel chacune des œuvres d'art qui étaient disposées à la place qui convenait. De retour auprès du Sage, il relata de façon détaillée tout ce qu'il avait vu.

« Mais où sont les deux gouttes d'huile que je t'avais confiées ? » demanda le Sage.

Le jeune homme, regarda la cuiller, et constata qu'il les avait renversées.

« Eh bien, dit alors le Sage des Sages, c'est là le seul conseil que j'aie à te donner : le secret du bonheur est de regarder toutes les merveilles du monde, sans jamais oublier deux gouttes d'huile dans la cuiller. »
## Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th>Date/Evénement</th>
<th>Genève</th>
<th>Grand-Lancy</th>
<th>Chêne-Bourg</th>
<th>La Chaux-de-F.</th>
<th>Neuchâtel</th>
<th>Bienne</th>
<th>Saint-Imier</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2 sept. 14e après Pentecôte</td>
<td>10 h <strong>Messe</strong></td>
<td>10 h <strong>Messe à Genève</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>6 sept.</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>8 sept.</td>
<td>17 h 30</td>
<td>17 h 30</td>
<td>17 h 30</td>
<td>17 h 30</td>
<td>17 h 30</td>
<td>17 h 30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9 sept. 15e après Pentecôte</td>
<td>10 h <strong>Messe</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30 (all)</td>
<td>9 h 30 (all)</td>
<td>Collégiale</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>16 sept. Jeûne Fédéral</td>
<td>10 h <strong>Messe</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>10 h (all)</td>
<td>Temple du Ring</td>
<td>Temple du Ring</td>
<td>Temple du Ring</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>20 sept.</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td>19 h 30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>23 sept. 17e après Pentecôte</td>
<td>10 h <strong>Messe</strong></td>
<td>10 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30 (all)</td>
<td>9 h 30 (all)</td>
<td>9 h 30 (all)</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>30 sept. Michel et tous les anges avec la Croix-Bleue</td>
<td>10 h <strong>Messe</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>10 h (all)</td>
<td>10 h (all)</td>
<td>10 h (all)</td>
<td>10 h (all)</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>7 oct. 19e après Pentecôte</td>
<td>10 h <strong>Messe</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- **Messe (eucharistie)**
- **Liturgie de la Parole**
- **Prière du soir**
- **Célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)**
Errances et dissonances


Dichotomie de vie. Ce sont souvent des moines, adeptes de la retraite priante, qui se sont lancés dans l’évangélisation des païens. Le devoir nous appelle. Mais lequel ? On s’étonne parfois que, une fois montés sur le pavés, des gens de gauche fassent une politique de droite. Comme aussi l’ouvrier, ayant souffert de sa condition, qui, passé dans l’autre camp, se montre patron peu accommodant.

On ne peut servir Dieu et l’argent. Les Églises n’ont pas trouvé le moyen de s’en passer (de l’argent, faut-il le préciser ?). Nous vivons un pays riche. Dont les paroissiens sont parfois chiches. De plus en plus de clochards, de moins en moins de clochers.


Recrudescence des cas de névroses chez nos contemporains. C’est certainement de la faute des névrosés. L’organiste de la paroisse ne fait jamais de fausse note. Il a bien de la chance.

Comme ses ancêtres, le catholique-chrétien est heureux de l’être. Il le manifeste ouvertement (ou confidentiellement ?). L’attractivité de ses joies fait des adeptes (autant que les concepts).

Qu’à cet enthousiasme beaucoup restent insensibles, c’est incompréhensible.

Le monde actuel n’est pas follement réjouissant, soit dit en passant. On se veut rassurant : le monde nouveau annoncé est dans les douleurs de l’enfantement. Tout simplement.

Des pessimistes demandent pourquoi c’est le Vendredi-Saint qu’on célèbre la crucifixion du Christ. N’est-il pas crucifié tous les jours ? Le catholique-chrétien est fermement assuré de la victoire finale du Règne annoncé. Les homélies encourageantes du curé ne sont-elles alors pas superflûment prononcées ?

Les « antithèses » de Marcion émanaient d’un hérétique antique. Celles de Pierre Uldry émanent d’un catholique-chrétien qui n’est ni antique (quoique…), ni hérétique (sait-on bien ?). En quête de synthèse, je me recommande à vos lumières, par hypothèse.

le dit Pierre Uldry.
Quel bel exemple d’unité ecclésiale dans la "capitale secrète de la Suisse romande" (dixit Evelyne Eichele, présidente de la paroisse de Lausanne) !

Le 30 juin, l’Église anglicane Christ Church ouvrait toutes grandes ses portes pour l’ordination à la prêtrise de Nassouh Toutoungi. 150 laïcs étaient venus de France, de Suisse romande et de Suisse alémanique, pour assister à la cérémonie.

Parmi eux, une Valaisanne qui l’a connu enfant : "Nassouh a toujours été passionné par tout ce qui touche à la culture". Elle le décrit aussi comme profondément pacifique, qualité indispensable dans une société en mutation.

Une vingtaine de prêtres, catholiques-chrétiens et anglicans étaient présents pour entourer et accueillir Nassouh Toutoungi dans leurs rangs en lui donnant l’accolade.

C’était un moment très émouvant.

Mgr Fritz-René Müller lui a souhaité "des yeux pour reconnaître où on a besoin de lui".

Et nombreux sont les besoins en Suisse romande...

(Texte repris et adapté du site Internet de la paroisse de Lausanne, rédigé par Monique Bassin – réd.)
Samedi,
15 septembre
2007

De Schmerikon par le Buehberg à Tuggen, sur les traces de Saint Gall et d’un échec spirituel

Lors de son péripole d’évangélisation, aux environs de l’an 610, le missionnaire Gall arrivaient à Tuggen. Comme les habitants n’avaient pas réagi à sa prédication chrétienne, il détruisait, fou de rage, leurs lieux de culte par le feu. On tentait alors de le tuer ce qui obligeait le missionnaire de prendre la fuite vers Arbon.

La randonnée moyennement exigeante (env. 3 heures de marche) emmènera les marcheurs du village de Schmerikon, au bord du canal de la Linth, par la colline du Buehberg, jusqu’au village de Tuggen où se trouve un alignement long de 250 mètres, composé d’environ 100 menhirs.

Serait-ce peut-être le lieu de l’action de la mission impé新人use de Gall ?

Informations pratiques :
Les trains partent de Genève-Cornavin à 06h14, de Lausanne à 06h45, de La Chaux-de-Fonds à 07h02, de Bienne à 07h27.

Lieu de rendez-vous 10h15 à la gare CFF de Schmerikon ; avec un équipement de randonnée normal. La subsistance sera tirée des sacs.

Retour depuis la gare CFF de Siebnen-Wangen départ à 16h48.

Arrivée à la gare principale de Zurich à 17h20.

Dès vendredi 14 septembre, le téléphone « 1600 » renseigne si la randonnée a lieu.

L’évêque Fritz-René Müller et Stephan Burkhardt se réjouissent de vous accueillir nombreux pour cette randonnée.

Le billet spirituel
Psautier 32 (h33)

Le psautier tout entier est école de prière. Que nous enseigne le psaume 32 ? Il nous dit de commencer par la louange (v 1 à 3). Ce n’est pas forcément facile si le souci, la tristesse ou peut-être la douleur nous habite ! Et pourtant, quand j’aime quelqu’un, il y a toujours motif de me réjouir de ce qu’il est. L’expérience spirituelle s’enracine en ce lieu là : se laisser aimer et aimer à son tour. Dans la mesure de mon amour pour Dieu, je peux le louer pour ce qu’il est, déplier mon cœur pour m’ouvrir à lui. Ensuite, pour nourrir mon amour, lui donner du temps pour l’écouter et le regarder (v 4 à 11) : « Elle est droite la Parole du Seigneur…les projets de son cœur subsiste d’âge en âge » L’écouter et le regarder en lisant sans cesse l’Évangile où je découvre son projet réalisé : Jésus. L’écouter, le regarder. Me demander, pour chacune de ses paroles, silences, actions, attitudes, comment se réalise son amour pour nous, pour moi. Après cela, goûter le bonheur d’être aimé ainsi : « Heureux le peuple dont le Seigneur est le Dieu » (v 12 à 19). Si je vois Jésus regarder, me laisser regarder ; pardonner, me laisser pardonner ; guérir, me laisser guérir… Enfin, terminer avec les versets 20 à 22. M’enraciner dans la confiance : « Il est pour nous un bouclier » et dans la joie : « La joie de notre cœur vient de lui » et lui parler : « Que ton amour soit sur nous ».

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle.
jeunet.michele@wanadoo.fr
Dans le canton de Genève

Canton de Genève
Secrétariat: 022 794 44 15
(+ fax)
mardi et jeudi matin
genève@catholique-chretien.ch
Cure: Jean-Claude Mokry
022 794 06 54 (+ réponseur)
jcmokry@catholique-chretien.ch
Prêtre Nassouh Toutouni
076 211 16 41
Prêtre Séverin Picchiottino 0033
450 57 48 22
Diacre Michael Wallace
022 743 07 52
Hélène Quélen-Mokry,
assistante pastorale
Portable 076 374 01 98

Visiteurs. Séance du groupe des personnes assurant des visites le jeudi 13 septembre de 10h à 11h au secrétariat. En cas d'hospitalisation, veuillez (faire) prévenir soit la cure ou :
Mme M.-T. Chauvet 022 311 71 92
M. A. Clément 022 772 14 40

Soirée pour l'organisation de Kermesse.
Jeudi 13 septembre, 20h à la salle paroissiale de Lancy. A noter que la kermesse aura lieu le samedi 13 octobre à la salle communale du Petit-Lancy.

Groupe des ainés (Club 83)
Rencontre le vendredi 21 septembre de 15h à 17h à la salle paroissiale de Lancy. Au programme : calendriers des activités 2007-2008 et goûter.

Marche avec l'évêque.
Samedi 15 septembre de Schmerikon à Tuggen.

Oecuménisme.
Journée des Bureaux des Trois Eglises (EPG, ECR, ECC) à Cartigny.
Mercredi 19 septembre.

Catéchisme.
Réunion des parents le samedi 15 septembre de 10h à 12h à la salle paroissiale de Lancy. Catéchisme pour tous les groupes le samedi 29 septembre à Lancy.

Genève
Eglise Saint-Germain,
Rue des Granges.

Messe de rentrée

Conseil de paroisse
Mardi 11 septembre, 18h30-20h au Centre St-Germain.

Dimanche 16 septembre
Catholiques-chrétiens ?
Comment nous voyons-nous ?
Comment les autres nous perçoivent ?
Après-midi de réflexion au Centre St-Germain.

Séminaire organisé par la Plate-Forme interreligieuse
Samedi 29 septembre au Centre St-Germain, avec Philippe Borgeaud, professeur d'histoire des religions à l'Université de Genève.

Dans la vie paroissiale :
Baptêmes.
Matteo Tosetti, fils de Malini Tosetti et de Camillo Galgano, le dimanche 19 août au cours de la liturgie dominicale à St-Germain.
Que Dieu accompagne Matteo tout au long de son existence !

Mariage
Léo Trembley et Nathalie Sierra, le samedi 21 juillet à la Villa Pittiana, près de Florence. Nos meilleurs vœux de bonheur pour ce jeune couple.

Lancy-Carouge
Eglise de la Trinité,
Tram 15. Arrêt Mairie de Lancy.

Conseil de paroisse.
Mercredi 12 septembre, 18h30-20h.

Prière du soir à la Trinité
Jeudi 20 septembre à 19h30 temps de prière et de ressourcement préparé par Nassouh Toutouni.

Célébration œcuménique avec la Croix-Bleue?
Dimanche 30 septembre, 10h. salle communale du Petit-Lancy avec la paroisse protestante du Petit-Lancy. Attention pas de messe à St-Germain ce dimanche.

Dans la vie paroissiale :
Baptêmes.
Jules Martinez,
Fils de Victor et de Christel, le dimanche 26 août au cours de la liturgie dominicale à la Trinité.
Que Dieu accompagne Jules tout au long de son existence !

Chêne
Chapelle de la Transfiguration,
Rue du Gothard à Chêne-Bourg

Prochaine messe
Mercredi 12 septembre, 18h30-20h.

Prière du soir à la Trinité
samedi 8 septembre à 17h30. Intercessions pour les personnes malades et onction des malades pour les personnes qui le souhaitent .
**CANTON DE NEUCHÂTEL**

Anne-Marie Kaufmann, curé
tél. 032 968 44 13
natel: 079 344 44 13
Le secrétariat est ouvert le lundi, mercredi et vendredi matin.
Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13
Fax 032 968 86 38
E-mail: neuchatel@catholique-chretien.ch

**La Chaux-de-Fonds**

_Eglise Saint-Pierre_  
_Rue de la Chapelle 7_

**Mariage**  
Le 25 juin, Viviane et Joël Lemaître se sont mariés en l’église St-Pierre à La Chaux-de-Fonds  
Puisse l’Esprit Saint toujours illuminer le chemin de leur vie !

**Baptême**  
Le dimanche 8 juillet, Cléa Alonti a été baptisée en l’église St-Pierre à La Chaux-de-Fonds.  
Que le Seigneur accompagne Cléa toute sa vie !

**Dimanche 2 septembre à 9h.**  
Les répétitions des chants à l’église reprennent ce dimanche avec Gérald Bringolf.

**6 septembre à 19h30,**  
**Prière du soir**  
Les prières mensuelles du jeudi soir reprennent. Un petit temps pour se retrouver et nous joindre à la prière de l’Église.

**Dimanche 30 septembre à 9h45**  
Messe des familles pour l’ouverture de l’année de catéchisme et accueillir les nouveaux catéchumènes.

**Neuchâtel**  
_Eglise Saint Jean-Baptiste_  
_Rue Emer-de-Vattel_

**Fête de la Saint-Jean**

Messe des familles du 24 juin 2007  
à l’église St-Jean-Baptiste.

---

**CANTON DE VAUD**

**Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.**

Christoph Schuler, curé,  
Kramgasse 10, 3011 Berne,  
Tél. 031 318 06 56  
E-mail: lausanne@catholique-chretienne.ch  
Eveline Eichele, présidente,  
Tél. 021 861 40 88.

**Lausanne**

_Eglise Ste-Marie-du-Servan_  
_Chemin Eugène-Grasset 12_  
_(quartier sous-gare)_

**Sortie de paroisse le 2 septembre**

Nous sommes invités à Genève ! Départ de Lausanne à 8h42, arrivée à Genève à 9h15. La messe de rentrée en l’église St-Germain commence à 10h00.

Ensuite, apéritif au centre paroissial de Saint-Germain, repas de midi dans un restaurant proche, programme de l’après-midi et retours individuels.

Merci d’acheter votre billet vous-mêmes.

**Catéchisme**

Le dimanche 23 septembre après la messe commence notre nouveau groupe de catéchisme. Merci d’inscrire les enfants auprès du curé.
Collecte de l’oeuvre pour la diaspora
L’oeuvre pour la diaspora de notre diocèse assure la cure d’âmes des catholique-chrétiens dispersés. Avec notre large diaspora sur trois cantons (VD, VS, FR), nous en profitons le plus.

En 2006, nous avons reçu du diocèse 35’700 Fr. et nous avons récolté 1’642 Fr. pendant la collecte de l’oeuvre pour la diaspora. Merci donc à tous et à toutes qui participent à cette collecte : Compte 10-4285-8, paroisse catholique chrétienne de Lausanne, Motif : diaspora.

Démission du curé

St-Imier
Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier
Jeûne fédéral :
Les catholiques-chrétiens sont cordialement invités à participer à la célébration oecuménique ayant lieu le dimanche 16 septembre à la Collégiale de Saint-Imier.
Curé Rolf Reimann

CANTON DE VAUD - suite

CANTON DE BERNEx
M. Rolf Reimann, curé
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: biel@christkath.ch

Bienne
Eglise de l’Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)

Jeûne fédéral
La célébration oecuménique réunissant les paroisses et communautés de Bienne-Ville aura lieu le dimanche 16 septembre à 10 heures au Temple allemand (Stadtkirche, Ring). À l’église catholique-chrétienne, la messe ne sera pas célébrée.

Messe régionale :
Le dimanche 30 septembre, nous accueillerons nos coreligionnaires de Soleure et de Granges, accompagnés par leur diacre, Mme Marianne Stirnimann, à l’occasion de la messe qui sera célébrée à 10 heures et qui sera suivie par l’aîné.
Curé Rolf Reimann

Décès :
Paul Wirz-Ballaman, Bienne, né en 1917.

Mariage :
Thomas et Franziska Weissbach-Schürch, Wallenried FR.

CANTON DU TESSIN

Marlies Dellagiacom, prêtre
Grossweidstr. 2, 6010 Kriens
Strada Regina 2, 6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiacom@hispeed.ch

Prossime celebrazioni:
Sabato 8 settembre, ore 17.30,
chiesa anglicana a Lugano, S. Messa
Domenica 9 settembre, ore 10,
chiesa S. Maria della Natività a Losone, S. Messa
Sabato 6 ottobre, ore 17.30,
chiesa anglicana a Lugano, S. Messa
Domenica 7 ottobre, ore 10,
chiesa S. Maria della Natività a Losone, S. Messa
Visite: dal 6 al 9 settembre e dal 4 al 7 ottobre
Catechismo: 6 settembre, ore 17 dalla famiglia Puddu a Lugano e
7 settembre alle ore 17 dalla famiglia Schmid a Davesco
www.ccc-ti.ch
LECTURES BIBLIQUES

Dimanche 2 septembre
14e après Pentecôte
Esaïe 29, 13-14
Galates 3, 26-28
Luc 10, 21-24

Jeudi 6 septembre
Jeûne genevois

Dimanche 9 septembre
15e après Pentecôte
Actes de Apôtres 6, 1-7
1 Corinthiens 12, 3b-11
Luc 10, 38-42

Dimanche 16 septembre
Jeûne fédéral
Jérémie 7, 1-7
Philippiens 4, 4-9
Luc 13, 1-9
(Pour mémoire : saint Cyprien de Cartage, évêque et martyr en Afrique du Nord, 258)

Dimanche 23 septembre
17e après Pentecôte
Siracide 27, 30 à 28, 7
Ephésiens 4, 23-30
Matthieu 18, 23-35

Dimanche 30 septembre* Michel et tous les anges
Daniel 12, 1-3
Apocalypse 15, 1-4
Matthieu 13, 24-30 et 36-43
(Pour mémoire : saints Urs et Victor, martyrs à Soleure en 302)

pour le baptême
Collection Vivre, Croire, Célébrer
Les Editions de l'Atelier
Prix : 12,-

Souvent les mots manquent pour s'exprimer lors des étapes et des moments clés de la vie : naissance, mariage, maladie, mort... Et pourtant rien de plus vital que la parole dans ces moments de joie et de tristesse.

Ce recueil de textes non bibliques sur la naissance peut être lu et médité à toutes les étapes de la vie qui sont naissances et renaissances. Il sera utile pour des rencontres de parents qui préparent le baptême de bébé, d'enfant en âge de scolarité. Aux parrains et marraines à qui l'on demande d'intervenir, à ceux qui accompagnent un adulte dans sa marche vers le baptême, il donnera des mots. Sans remplacer le rôle incomparable des textes bibliques, ce florilège appelle le lecteur à s'étonner des chemins de renaisance où marche Celui qui est Noël, Nouveauté, Dieu avec nous.

La naissance, ce recueil de textes non bibliques a été réalisé par Louis Malle avec le comité de la collection Vivre, Croire, Célébrer

Programme Radio-TV

RADIO SUISSE ROMANDE

L'Europe chrétienne à Sibiu
3e rassemblement ecuménique en Roumanie.
Du lundi 3 au vendredi 7 septembre. 16h30. A Vue d'esprit.

Espace 2
Michael Sattler, l'électron libre anabaptiste
Du lundi 10 au vendredi 14 septembre. 16h30.
A Vue d'esprit.

Espace 2
Les Mennonites trop radicaux pour être entendus ? Dimanche 17 septembre. 20h.
Hautes Fréquences.

La Première
Caux : refaire le monde dans un palais. Du lundi 17 au vendredi 21 septembre. 16h30. A Vue d'esprit.

Espace 2

TELEVISION SUISSE ROMANDE

La religion au ban de l'école ! Dimanche 9 septembre. Dieu sait quoi - Débat. 10 h. TSR 1.

Racines à Jérusalem
Dimanche 9 et 16 septembre. Reportage à l'Ecole biblique. Racines. 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Clown du Big Boss.
Dimanche 30 septembre. Racines.
12h20. TSR 1. 18h50. TSR 2
<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>1</th>
<th>2</th>
<th>3</th>
<th>4</th>
<th>5</th>
<th>6</th>
<th>7</th>
<th>8</th>
<th>9</th>
<th>10</th>
<th>11</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>1</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>3</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>4</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>5</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>6</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>7</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>8</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>10</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>11</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

Horizontalement
1. Loco sur la route.
2. Prénom de France. Prononciation n'évoquant pas un passé très lointain.
3. Espèce de souris.
4. Couverte de cristaux.
5. Un monsieur dont l'œuvre ne relève pas du contrôle des prix. Un qui ne veut pas connaître la loi en abrégé.
7. Le premier livre de lecture.
10. Ses habitants catholiques-chrétiens relèvent de la paroisse de Zurich.
11. Leur ancêtre est entrée à Jérusalem avec Jésus.

Verticalement
1. A l'écoute, on croisait entendre le prophète Jérémie.
2. Siège aussi à Genève. Fait tourner en rond.
3. Le faire grand suppose de l'estime. Pasteur genevois, récemment décédé, réputé pour ses ouvrages associant la foi à l'économie.
7. Surnom d'un populaire président des USA dans les années 1950.
10. En matière de lignes.
11. Quaternaire ou chrétienne ou musulmane. Pas imaginaires.

Solution du problème précédent :


Pèlerinage de confiance sur la terre

Genève
28 décembre 2007 - 1er janvier 2008

Taizé

30ème Rencontre européenne de jeunes.
Genève - Arc lémanique - Région française frontalière

Accueillir des dizaines de milliers de jeunes de toute l'Europe dans nos villes, nos villages, nos paroisses et nos maisons...

Ensemble pendant 5 jours...

... s'ouvrir à d'autres cultures
... prier par le chant et le silence
... découvrir des signes d'espérance

Accueillir chez soi : « 2 m² au chaud = 1 jeune accueilli ! »

Vous pouvez accueillir chez vous un ou plusieurs jeunes pour les 5 jours de la rencontre. Accueillir n'est pas trop difficile ! les jeunes (de 17 à 35 ans) amènent leur matelas isolant et un sac de couchage. Ils peuvent dormir par terre. Un accueil chaleureux compte bien plus que le confort. Ils ont seulement besoin d'un petit-déjeuner simple. Puis ils quittent la maison pour participer toute la journée au programme, dans les paroisses d'accueil et à Palexpo. Après la prière du soir à Palexpo, ils rentrent vers 22h. Le 1er janvier 2008, il y aura du temps pour partager un repas de midi avec ceux que vous accueillez.

Si vous souhaitez recevoir une information plus complète, et si avez la possibilité d'héberger un ou plusieurs jeunes, merci de vous annoncer auprès de :

Secrétariat des paroisses catholiques chrétiennes genevoises
Case postale 72
CH-1212 Grand-Lancy 2
geneve@catholique-chretien.ch
Notre dossier du mois

A PROPOS DE TAIZÉ
Par Hélène Quelen-Mokry et Jean-Claude Mokry

Portrait
Frère Alois, prieur de Taizé
SAMEDI 13 OCTOBRE 2007
DÈS 10 HEURES
KERMESSE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE
DES PAROISSES DE GENÈVE ET LANCY
SALLE COMMUNALE DU PETIT-LANCY
AMBIANCE COUNTRY

Nombreux stands, pâtisseries, Brocante, bric-à-brac, fruits et légumes, etc.
Dès 12h30
Repas (sur inscription)
Puis spectacle, animations pour les enfants, etc.

A 18h30
Tirage de la loterie (billets à 2 francs ; carnets de 10 billets à 20 francs à commander au secrétariat)
Raclette et ambiance
Fin de la kermesse 20h.

Pour toute information concernant la kermesse prendre contact avec Isabelle Gotti, par courriel :
c.l.is.gotti@bluewin.ch
30e Rencontre Européenne de jeunes

Il est coutume de dire que tous les chemins mènent à Rome. Et pourtant en cette fin d’année 2007, nous pourrions dire que tous les chemins mènent à Genève pour accueillir dans ses murs et sa population, la 30ème Rencontre européenne de jeunes, pour un « pèlerinage de confiance sur la terre », initié par les Frères de la Communauté de Taizé en France.

Voilà des mois déjà, que la ville de Genève, ses Églises, ses paroisses, se préparent à ce grand événement qui va rassembler des milliers de jeunes de tous horizons européens. Une chance pour la Genève oecuménique, mais aussi peut-être, et pourquoi pas, une nouvelle forme d’évangélisation.

Ainsi, pour mieux connaître la Communauté des Frères de Taizé, son origine, son évolution jusqu’à nos jours, mais aussi sa spécificité dans le mouvement oecuménique, PRESENCE vous invite ce mois-ci à découvrir l’originalité de ce message chrétien, qui fait fi des frontières confessionnelles, linguistiques et géographiques, pour rassembler des jeunes chrétiens dans un élan de prière, de foi, de partage et de paix avec toutes ceux et celles qui les accueillent.

Accueillir, rencontrer, prier, ouvrir nos maisons, nos coeurs, nos yeux à ces jeunes pèlerins sont autant de défis pour notre Monde actuel, trop souvent englué de matérialisme. Alors laissons-nous bousculer par cette jeunesse en attente, et sortons de nos vieux carcans pour respirer un peu de l’air frais d’une spiritualité revivifiée !

Hélène Quélen-Mokry
A propos de Taizé
Dossier préparé par Hélène Quelen-Mokry et Jean-Claude Mokry

Cet article comme les photos proviennent du site www.taize.fr sur lequel on trouve des nombreuses informations sur la communauté de Taizé.

Nous remercions la Communauté de Taizé d'avoir autorisé Présence à les publier gracieusement.

Les débuts

Tout a commencé en 1940 lorsque, à l'âge de vingt-cinq ans, frère Roger quitta le pays de sa naissance, la Suisse, pour aller vivre en France, le pays de sa mère. Il avait été immobilisé pendant des années par la tuberculose pulmonaire. Durant cette longue maladie, il avait mûri en lui l'appel à créer une communauté où la simplicité et la bonté du coeur seraient vécues comme des réalités d'Évangile essentielles.

Au moment où commença la Seconde Guerre mondiale, il eut la certitude que, comme sa grand-mère l'avait fait pendant la Première Guerre mondiale, il devait sans tarder venir en aide à des gens qui traversaient l'épreuve. Le petit village de Taizé, où il se fixa, était tout proche de la ligne de démarcation qui coupait la France en deux : il était bien situé pour accueillir des réfugiés fuyant la guerre. Des amis de Lyon furent reconnaissants de pouvoir indiquer l'adresse de Taizé à ceux qui avaient besoin d'un refuge.

À Taizé, grâce à un prêt modique, frère Roger avait acheté une maison, abandonnée depuis des années, avec ses dépendances. Il proposa à l'une de ses soeurs, Geneviève, de venir l'aider à accueillir. Parmi les réfugiés qu'ils hébergèrent, il y eut des juifs. Les moyens matériels étaient pauvres. Sans eau courante, ils allaient chercher l'eau potable au puits du village. La nourriture était modeste, en particulier des soupes faites avec de la farine de maïs achetée à peu de frais au moulin voisin.

Par discrétion vis-à-vis de ceux qu'ils accueillaient, frère Roger priait seul, il allait souvent chanter loin de la maison, dans le bois. Pour que certains des réfugiés, juifs ou agnostiques, ne soient pas gênés, Geneviève expliquait à chacun qu'il valait mieux que ceux qui le voulaient prient seuls dans leur chambre.

Les parents de frère Roger, sachant leur fils et sa soeur expulsés, demandèrent à un ami de la famille, officier français à la retraite, de veiller sur eux, ce qu'il fit consciencieusement.

En automne 1942, il les avertit qu'ils avaient été découverts, et que tous devaient partir sans retard. Frère Roger put revenir en 1944 : alors il n'était plus seul, il avait entretemps été rejoint par quelques frères et ils avaient commencé ensemble une vie commune qui se poursuivit à Taizé.

Une « parabole de communauté »

En 1945, un jeune homme de la région mit sur pied une association pour prendre en charge des enfants que la guerre avait privés de famille. Il proposa aux frères d'en accueillir un certain nombre à Taizé. Une communauté d'hommes ne pouvait pas recevoir des enfants. Alors frère Roger demanda à sa sœur Geneviève de revenir à Taizé
pour s'occuper d'eux et devenir leur mère. Les frères accueillirent aussi le dimanche des prisonniers de guerre allemands internés dans un camp proche de Taizé. Peu à peu quelques jeunes hommes vinrent rejoindre les premiers frères, et le jour de Pâques 1949, ils s'engagèrent ensemble pour toute l'existence dans le célibat, la vie commune et une grande simplicité de vie.

Aujourd'hui la communauté de Taizé rassemble une centaine de frères, catholiques et de diverses origines évangéliques, issus de plus de vingt-cinq nations.

De par son existence même, elle est un signe concret de réconciliation entre chrétiens divisés et entre peuples séparés.

Les frères de la communauté vivent de leur seul travail. Ils n'acceptent aucun don. Ils n'acceptent pas non plus pour eux-mêmes leurs héritages personnels, mais la communauté en fait don aux plus pauvres.

Dès les années 1950, certains frères allèrent vivre dans des lieux défavorisés du monde pour y être témoins de paix, pour être aux côtés de ceux qui souffrent. Aujourd'hui, en petites fraternités, des frères vivent dans des quartiers déshérités en Asie, en Afrique, en Amérique latine. Ils tentent de partager les conditions d'existence de ceux qui les entourent, s'efforçant d'être une présence d'amour auprès des plus pauvres, des enfants des rues, des prisonniers, des mourants, de ceux qui sont blessés jusque dans leurs profondeurs par des ruptures d'affection, des abandons humains.

Des hommes d'Église se rendent également à Taizé, et la communauté a ainsi accueilli le pape Jean-Paul II, trois archevêques de Canterbury, des métropoles orthodoxes, les quatorze évêques luthériens de Suède et de nombreux pasteurs du monde entier.

À travers les années, le nombre des visiteurs se rendant à Taizé a continué à s'accroître. Dès la fin des années 1950, des jeunes de plus en plus nombreux commencèrent à arriver.

En 1966, les soeurs de Saint-André, une communauté catholique internationale fondée il y a plus de sept siècles, vinrent habiter le village voisin et commencèrent à assurer une part des tâches de l'accueil, aidées parfois par des religieuses d'autres communautés. Beaucoup plus tard, quelques soeurs ursulines polonaises vinrent aussi soutenir l'accueil des jeunes.

À partir de 1962, des frères et des jeunes, envoyés par Taizé, ne cessèrent d'aller et venir dans les pays d'Europe de l'Est, dans la plus grande discrétion, pour visiter celles et ceux qui étaient cantonnés à l'intérieur de leurs frontières. Maintenant que les murs sont tombés et que les voyages sont devenus plus faciles entre l'Europe de l'est et de l'ouest, les contacts avec les chrétiens d'Orient, qui avaient toujours été importants, se sont accrus de manière significative.

Frère Roger est mort le 16 août 2005, à l'âge de 90 ans, tué pendant la prière du soir. Frère Alois, qu'il avait choisi comme successeur depuis de nombreuses années, est désormais le prieur de la communauté.

Des rencontres intercontinentales de jeunes

Du début du printemps à la fin de l'automne, chaque semaine des jeunes des divers continents arrivent sur la colline de Taizé. Ils sont à la recherche d'un sens pour leur vie, en communion avec beaucoup d'autres. En allant aux sources de la confiance en Dieu, ils entreprennent un pèlerinage intérieur qui les encourage à bâtir des relations de confiance entre les humains.

Certaines semaines d'été, plus de 5000 jeunes de 75 pays peuvent être ainsi associés à une aventure commune. Et cette aventure continue lorsqu'ils retournent chez eux : elle se concrétise par leur souci d'approfondir une vie intérieure et par leur disponibilité à prendre des responsabilités en vue de
rénorre la terre plus habitable. À Taizé, les jeunes sont accueillis par une communauté de frères qui se sont engagés par un oui de toute leur existence à la suite du Christ. Des soeurs participent aussi à l’accueil. Au cœur des rencontres, trois fois par jour la prière commune rassemble tous ceux qui sont sur la colline dans une même louange de Dieu par le chant et le silence.

Chaque jour, des frères de la communauté donnent des introductions bibliques ; elles sont suivies par des temps de réflexion, d’échange, et de participation aux tâches pratiques.

Il est aussi possible de passer la semaine en silence pour laisser l’Évangile éclairer sa propre vie en profondeur.


Une semaine à Taizé permet de saisir les liens entre une expérience de communion avec Dieu dans la prière et dans la réflexion personnelle d’une part, et une expérience de communion et de solidarité entre les peuples d’autre part.

En rencontrant, dans une écoute mutuelle, des jeunes du monde entier, on découvre que des chemins d’unité peuvent être ouverts dans la diversité des traditions chrétiennes et des cultures. Cela donne de solides fondements pour être créateurs de confiance et ferments de paix dans un monde blessé par les divisions, les violences et l’isolement.

Poursuivant un « pèlerinage de confiance sur la terre », Taizé n’organise pas de mouvement autour de la communauté. Chacun est invité, après son séjour, à vivre chez soi ce qu’il a saisi, avec une conscience plus grande de la vie intérieure qui l’habite, et de ses liens avec tant d’autres, engagés dans une même recherche de l’essentiel.

Oliver Clément

« Expérience spirituelle et ouverture créatrice sur le monde »

Écrivain et théologien, professeur à l’Institut de théologie orthodoxe Saint-Serge à Paris, Olivier Clément s’efforce en particulier de faciliter la rencontre entre l’Orient et l’Occident chrétiens. Cet article est tiré de « Taizé : Un sens à la vie ».

Je me souviens d’un jeune intellectuel japonais qui était venu soutenir une thèse à Paris sur Nicolas Berdiaev et les intellectuels russes du début du XXe siècle qui avaient été adeptes du marxisme et qui s’en étaient finalement dégagés. Je lui avais demandé pourquoi il avait choisi ce thème, et il m’avait répondu : « Moi aussi, j’étais marxiste, et j’ai cessé de l’être, désormais. » Nous avions échangé, et je lui avais posé la question suivante : « Est-ce que cela vous amène à approfondir le bouddhisme ou le shintoïsme ? » Il m’avait alors répondu : « Non, cela ne m’intéresse pas. Ce qui m’intéresse, c’est un christianisme comme celui de Berdiaev : un christianisme qui permettrait à la fois d’avoir une expérience spirituelle profonde et de s’ouvrir sur le monde d’une manière créatrice. ». C’est le lien entre une expérience spirituelle profonde et une ouverture créatrice sur le monde qui est au coeur des rencontres animées à Taizé, celles-ci s’articulant depuis de nombreuses années autour du thème « vie intérieure et solidarités humaines ». 
Et c’est ce christianisme là qui doit être visé, car plus on devient un homme de prière, plus on devient un homme de responsabilité. La prière ne libère pas des tâches de ce monde : elle rend encore plus responsable. Rien n’est plus responsable que de prier. Cela, il faut véritablement le comprendre et le faire comprendre aux jeunes. La prière n’est pas un divertissement, elle n’est pas une sorte de drogue pour le dimanche, mais elle nous engage dans le mystère du Père, dans la puissance de l’Esprit Saint, autant d’un Visage qui nous révèle tout visage, et nous fait finalement serviteurs de tout visage.

Si se faire serviteurs de tout visage peut prendre la forme concrète d’une présence auprès de ceux qui souffrent d’abandons humains, de la pauvreté – comme c’est le cas, par exemple, pour une vingtaine de frères de Taizé qui vivent dans des quartiers déshérités sur d’autres continents –, cela nous appelle aussi à être des gens inventifs, créateurs dans tous les domaines, y compris le domaine économique, le domaine d’une civilisation planétaire, le domaine culturel, etc. Le christianisme doit être créateur, et il a été prodigieusement créateur historiquement. Il suffit pour s’en rendre compte de regarder les églises romanes de villages de campagne, sans parler de Notre-Dame de Paris ou de l’icône de la Trinité de Roublévi ! Quelle puissante création !

Et il n’y a pas besoin d’une étiquette pour créer. Dostoïevski ne disait pas qu’il était un romancier chrétien.

Or il est un de ceux qui ont fait franchir un pas extraordinaire à la sensibilité, à la pensée et, j’ajouterai même, à la théologie chrétiennes. Nombreux sont ceux qui le lisent actuellement, il est l’un de « pères » de la modernité, tout autant que Freud, Nietzsche et hier Marx. Alors aux chrétiens de recommencer et de poursuivre cette création dans le monde comme il va, sans se lâner. Le monde n’a pas besoin de chrétiens pleurnichards, mais de chrétiens créateurs.

Les jeunes et la prière à Taizé

Un des frères réfléchit à la participation des jeunes à la prière ; il souligne trois dimensions de la prière à Taizé qui lui paraissent faire écho à la recherche des jeunes.

Trois fois par jour, tout s’arrête sur la colline de Taizé : le travail, les études bibliques, les échanges. Les cloches appellent à l’église pour prier. Des centaines, parfois des milliers de jeunes de pays très divers à travers le monde, prient et chantent avec les frères de la communauté. Des chants brefs, repris longuement, qui en peu de mots, disent une réalité fondamentale, rapidement saisie par l’intelligence. Puis la Bible est lue en plusieurs langues. Au centre de chaque prière commune, un long temps de silence est un moment unique de rencontre avec Dieu. Nous, les frères, sommes souvent impressionnés par la capacité qu’ont les jeunes de rester dans notre église parfois des heures durant en silence ou soutenus par le chant méditatif. Les jeunes sont parfois tout aussi étonnés d’eux-mêmes en découvrant combien ils ont prié à Taizé. Quand on demande aux groupes que nous rencontrons à la fin de leur séjour ce qui les a le plus marqué, la réponse est rapide, sans hésitation : « la prière ! » Et pourtant combien ceux qui parlent avec tellement d’enthousiasme de leur expérience de prière semblent à première vue peu « experts ». Cela n’en est que plus touchant.

Nous mêmes, encore une fois, restons dans l’étonnement face à cela. Qu’est ce qui permet aux jeunes de se rendre vraiment disponibles à un dialogue intérieur dans la prière ? Comment arrivons-nous à leur faire découvrir que, même sans
savoir prier, même sans savoir quoi demander ou quoi attendre, Dieu dépose déjà en nous l’attente d’une communion ?

Sans pouvoir vraiment répondre, je peux néanmoins souligner trois dimensions de la prière à Taizé qui me paraissent faire écho à la recherche des jeunes : une prière accessible, une prière méditative, une prière du coeur.

**Une prière accessible**

La prière de la communauté s’est beaucoup modifiée au fil du temps, est allée toujours plus vers une simplification. Frère Roger a été constamment attentif à ce que rien dans la prière commune ne paraisse inaccessible. Pour lui, lire un texte trop long ou trop compliqué par son vocabulaire pouvait rendre opaque cette relation d’amour que la présence de l’Esprit Saint offre dans la prière.

De cette exigence là, du souci de rendre l’expérience intérieure accessible à un grand nombre vient cette manière de prier avec des chants simples et méditatifs. Non pas que tout ait été adapté pour les jeunes.

En un sens, les chants de Taizé ne sont pas en soi des chants écrits sur une musique de jeunes. Je crois nos chants profondément enracinés dans la tradition monastique. De par leur vocabulaire qui est celui des Psautres, celui de la longue tradition de prière chantée qui commence dans les toutes premières assemblées d’Israël. De par leur caractère méditatif, et même répétitif. Au fond, la communauté a commencé à chanter les psaumes et elle continue encore aujourd’hui. Mais plutôt que de chanter tout le psaume, nous restons sur un verset, nous le méditons ensemble, nous le laissons résonner et trouver en nous les expériences qu’il mettra en lumière.

Ce qui touche les jeunes à Taizé, c’est peut-être de sentir que nous nous efforçons de rendre le plus simple possible l’expression de la foi, sans pour autant « aplatir » ou « édulcorer ». Ils sentent de leurs fibres que la prière qui leur est proposée, n’est pas tant la traduction dans leur langue à eux d’une réalité qui leur est étrangère, mais plutôt une invitation à une recherche qui les tire en avant d’eux-mêmes, qui en leur mettant dans la bouche les mots d’un autre âge, les oblige en douceur à se décroître, à se vider d’eux-mêmes. Les jeunes sentent cela d’une manière très fine. Ils savent précisément reconnaître les discours remplis d’eux-mêmes et ceux qui créent de l’espace en se vidant des certitudes.

Peut-être sentent-ils qu’en tant que communauté, en adaptant notre prière à leur présence, nous avons voulu élargir notre route, élargir à tous l’intimité que nous désirons vivre en Dieu. C’est, dans ce sens là, si important que le chant soit repris continuellement par tous et pas seulement par des solistes ou des chantres, qui laisseraient seulement le refrain à l’assemblée.

**Une prière méditative**

La prière avec les chants de Taizé est aussi méditation biblique. Je suis tellement surpris à la Toussaint, quand notre église est pleine de lycéens français, de découvrir avec quel naturel 2500 jeunes chantent : « Que j’exulte et jubile en ton amour ! », les paroles de l’un des derniers chants écrits en français. J’ai le sentiment qu’à travers la répétition d’un ou deux versets, le chant leur ouvre un accès direct vers la Parole de Dieu et leur permet d’intérioriser, d’incorporer la beauté et même la « rugosité » des mots bibliques. Ensuite, en redécouvrant dans la lecture des mots que l’on connaît déjà par cœur, certains textes sont éclairés d’une lumière inattendue.

Je me demande parfois si notre manière de chanter n’est pas comme une petite introduction à la « lectio divina », à cette lecture attentive de la Parole qui ouvre un espace pour laisser résonner le texte dans toutes ses dimensions.

Les juifs parlent de « mastiquer » la Torah. Un des rabbins cités dans un recueil de textes juifs des premiers siècles après le Christ, disait : « Tourne et retourne la Torah en tous sens, car tout y est renfermé ; elle seule te donnera la vraie science. Vieillis dans cette étude et ne
l’abandonne jamais ; tu ne saurais rien faire de mieux. » (Mishna Abot 5, 25). À Taizé, la répétition des chants fait écho à cette mastication, à cette respiration de la Parole.

**Une prière du cœur**

Un autre aspect qui en écoutant les jeunes parler de la prière à Taizé me touche souvent : la capacité qu’a le long moment de silence au milieu de la liturgie de leur donner l’occasion de se pencher sur ce qui les habite. « Faire le point », « écouter son cœur », « réfléchir à ses problèmes », « faire le vide », « faire un break », « faire un retour sur soi », « faire tomber les masques »... : ils savent bien décrire ce que leur permet le silence. Ensemble, le silence ne leur fait pas peur. Au contraire, ils sont nombreux à dire que la première fois les dix minutes leur paraissent longues et qu’ensuite, elles se remplissent par elles-mêmes.

Je me demande si ce qu’ils essayent d’exprimer ne correspond par à ce que l’Orient chrétien a appelé la « prière du cœur » et aussi la « garde du cœur ». « Veille sur ton cœur plus que sur toute autre chose », dit le livre des Proverbes, « car c’est de lui que jaillit la vie. » (Pr 4, 23)

Le cœur est dans la Bible le centre de la personne humaine, un foyer vers où convergent toutes les énergies. Pour les moines de la tradition orientale, la prière par la répétition d’une courte phrase sur le rythme de la respiration est d’abord prière du cœur, c’est-à-dire effort d’unification de toutes les énergies pour les faire passer dans le feu du cœur au creuset de l’amour. En unifiant les sentiments, les énergies, le cœur est le lieu d’où peut jaillir l’intention bonne comme une eau purifiée. La prière comme vigilance, éveil et écoute permet de concentrer, de recentrer ses propres désirs et de les synchroniser sur l’amour. La prière est cette préparation du cœur à la vigilance des situations que requiert l’amour.

À travers le chant, le silence, les jeunes se découvrent capables d’un cœur nouveau, d’un cœur simple dans le sens étymologique du mot, un cœur sans pli, un cœur déplié. Les premiers chrétiens parlaient de la prière comme d’une manière de faire fondre la « graisse spirituelle » qui alourdit les pensées et les désirs. L’image des plis est tout aussi suggestive : le cœur déplié est le cœur dépouillé, celui qui va se tenir au plus proche de ses désirs, et par cela découvrir plus clairement comment Dieu l’appelle à être créateur. « Tout désir qui, au dedans de nous, appelle Dieu constitue déjà une prière. Ton désir, voilà déjà ta prière. Il y a une prière intérieure qui jamais ne se tait : c’est ton désir. Si tu veux prier, ne cesse jamais de désirer. » St Augustin, commentaire sur le Psalme 37.

Sans entraves, ouvert à une certaine transparence, le cœur apprend aussi à faire mûrir les décisions et les intuitions, à tracer les lignes d’un chemin de vie. À discerner aussi les situations délicates et les impasses. C’est en ce sens que je l’espère les jeunes comprennent que « la prière n’éloigne pas des préoccupations du monde. Au contraire, rien n’est plus ressource que de prier : plus on vit une prière toute simple et toute humble, plus on est conduit à aimer et à l’exprimer par sa vie. »

Frère Roger, lettre 2005

**« Un avenir de paix »**

Par ces trois dimensions de la prière que nous essayons de partager avec les jeunes : « décentrement » de soi-même, « mastication » de l’écriture et « écoute vigilante » du cœur, nous voudrions tellement leur rendre perceptible la certitude que frère Roger nous a laissée dans sa dernière lettre inachevée : « Dieu nous accompagne jusque dans nos insondables solitudes. À chacun il dit : « Tu comptes beaucoup à mes yeux, tu as du prix pour moi, et je t’aime. Oui, Dieu ne peut que donner son amour, il y a là tout l’Évangile. »

© Ateliers et Presses de Taizé F-71250 Taizé, France.
Évêque émérite Hans Gerny


Malgré que nous croyions très bien connaître cette prière, ils restent toujours des mystères et des ques-tions. Malgré notre grande familiarité avec ce texte une grande part reste incompré-hensible ou même étrange. Elle est comme un bloc erra-tique. Et c’est peut-être pour-quoi on peut prier cette priè-re toujours à nouveau, car il reste toujours des questions et elle garde toujours un cer-tain mystère. C’est pourquoi elle ne s’use jamais.

Une autre chose : chaque fois qu’on prie le Notre Père, la prière est différente. C’est comme si elle s’adap-tait à nos besoins. La prière est formulée très ouverte-ment. C’est pourquoi chaque croyant peut y mettre sa joie ou sa misère, son espoir ou son deuil, ses pen-sées ou ses sentiments, comme dans un grand vase.

Quelque chose est très important : la prière du Seigneur est écrite en forme de « nous ». Cela veut dire: Personne ne prie seul ou isolé. Je ne prie pas pour mon pain ou pour mon par-don. Nous prions ensemble et nous prions les uns pour les autres. Il s’agit du pain de nous tous et le pardon de nous tous. Cela nous contraint à la communauté et en même temps cela nous protège de l’isolation dans la prière. Nous connaissons tous la difficulté de prier, et même d’être parfois incapable de prier. Le Notre Père nous rappelle que nous ne devons pas supporter ces misères seuls. Si je ne suis pas capable de prier, il y a quelqu’un d’autre qui prie pour moi – et vice-versa.

La prière que, selon l’évange-le, le Seigneur lui-même nous a donnée a des structures très précises. Elle commence par un salut : « Notre Père ». Puis suivent sept demandes (sept est le chiffre de la plénitude et de la perfection). La prière est construite comme une pyramide dont la pointe est « Notre Père ». Puis suivent son nom, son règne et sa volonté.

Et seulement après viennent les nécessités de notre vie humaine : le pain, les offens-es/le pardon, la tentation et la délivrance. Le primat absolu de Dieu est exprimé ici. C’est pourquoi la structu-re est comparable à celle des dix commandements, où il s’agit aussi d’abord de Dieu et seulement après des hommes.

Nous allons essayer dans les prochains numéros de « Présence » d’écouter prèci-sément le texte de la prière du Seigneur. Nous voulons essayer de comprendre un peu les pensées de Jésus. En même temps nous devons accepter qu’on puisse ne pas comprendre le vrai sens de cette prière uniquement par une exégèse historique ou scientifique. La plus pro-fonde exégèse et la plus pro-fonde compréhension ne peuvent s’avérer que dans la prière.

Dans la prière personnelle, les priants peuvent sentir ce que Dieu veut leur donner et leur révéler dans le Notre Père.

Hans Gerny, évêque émérite
## Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Genève</th>
<th>St-Germain</th>
<th>Grand-Lancy</th>
<th>Ste-Trinité</th>
<th>Chêne-Bourg</th>
<th>Transfiguration</th>
<th>Lausanne</th>
<th>Ste-Marie du S.</th>
<th>La Chaux-de-F.</th>
<th>St-Bienne</th>
<th>Neuchâtel</th>
<th>St J. Baptiste</th>
<th>Epiphanie</th>
<th>Saint-Imier</th>
<th>St-Paul</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Je 4 octobre</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>19 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 7 octobre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 14 octobre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Je 18 octobre</strong></td>
<td>9 h 45</td>
<td>9 h 30</td>
<td>(all)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sa 20 octobre</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>17h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 21 octobre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 28 octobre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td>10 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>17 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>(fr - all)</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 4 novembre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- Messe (eucharistie)  ○ Liturgie de la Parole  □ prière du soir  ● fête célébrée o célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)

---

## Le billet spirituel

*Psaume 39 v 1 à 12 (h40)*

Il est intéressant de remarquer deux parties : du verset 1 à 5 le psalmiste parle de Dieu. Il fait une relecture de son histoire, de ce que Dieu a fait pour lui. Histoire personnelle et histoire collective d'un Dieu qui sauve. Ce salut s'exprime en ces termes : se pencher, entendre, têter, repandre pied, mais aussi rendre capable de louange. C'est cette relecture qui rend possible ensuite une parole à Dieu du verset 6 à 12. Pouvoir dire « tu » à Dieu. Parole qui jaillit de la reconnaissance des bienfaits reçus et qui est d'abord parole d'admiration : « tant de choses, tant de projets et de merveilles : non, tu n'as point d'égal ! » Parole qui devient ensuite une décision : consentir à faire la volonté de Dieu. Mais ici un piège nous guette : « Dans le livre est écrit pour moi, ce que tu veux que je fasse ».

Notre vie serait-elle programmée à l'avance ? Non. Dans le livre est écrit que Dieu n'a qu'un désir, qu'une volonté pour moi : que je sois de plus en plus vivante et « contagieuse » de vie autour de moi. La seule chose qui nous est demandée, c'est de croire à ce désir de Dieu. Ce que dira Jésus en Jn 6/28 : « L'œuvre de Dieu, c'est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé » Croire ce qu'il est, ce qu'il dit, ce qu'il fait : son chemin de vie pour le monde. Alors oui, puisque Dieu ne veut ni offrande, ni sacrifice, ni victime, on peut dire avec dynamisme : « Voici, je viens » (v8). Venir à Dieu en réponse à ce Dieu qui vient vers nous.

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle.  
jeunet.michele@wanadoo.fr
Esprit à double sens

« La religion a une signification double : l'autorévélation de l'Esprit infini à l'esprit fini, et en même temps l'absorption (par la contemplation) de l'esprit fini dans l'Esprit infini » (Hans Küng).

Hans Küng, esprit profond et subtil s'il en est, reconnaît que Hegel (dont la présente citation tente de résumer la philosophie) est le plus difficile des philosophes allemands. Pas question de nous froter à sa vertigineuse « Histoire de la manifestation de l'esprit ». Il vaut sans doute la peine, pourtant, d'une courte réflexion sur notre communication avec Dieu, en chacune de nos journées encombrées tant de problèmes existentiels que de futilités, si j'ose dire.

Dimanche 9 septembre, l'Évangile du jour s'attachait précisément à cette problématique rencontre de l'humain et du divin dans notre quotidien. Le récit, vous vous souvenez, du passage de Jésus chez les soeurs Marthe et Marie. « Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour bien des choses. Une seule est nécessaire ». Jésus présente, c'est la visite de l'Esprit. Marie l'a compris. Marthe, en une bien légitime préoccupation, s'affaire pour bien recevoir son invité. Délite cohabitation de l'Esprit et de l'esprit.

Double signification de la religion. Comme de tant de notions.


Comment gérer ce double mouvement de l'esprit, dont Hegel pensait avoir éclairé la démarche ? L'Esprit de Dieu offre nous ouvre à la foi. Quel rôle est-il celui de l'esprit humain dans ce don mutuel ? Peut-on faire quelque chose de cette vision quasi-cosmique de Hegel : l'absorption de l'esprit humain dans l'Esprit divin ?

N'est-ce pas poser le problème de notre existence après la mort ? Notre mouvement de foi nous ouvre une porte vers un au-delà. Lequel ? De l'Antiquité à nos jours, la religion populaire s'alimente à l'image d'un paradis offrant à l'élu la participation à des délices sans fin, illuminés des choeurs des anges à la louange de Dieu. Cette vision est-elle le dernier mot ? En fait, les modalités de cette vie nouvelle nous restent cachées. Nous en aurons la surprise. La vision exaltée de ce cher et si compliqué Hegel prenait en quelques sorte à la lettre la notion de la vie en Dieu. Pour lui, semble-t-il, nous devrions être spirituellement absorbés dans ce Dieu qui est Esprit. Avec Hans Küng nous sommes plutôt invités à une inscription permanente et inconditionnelle au voyage de la foi. Sans prendre nos billets pour une programme déterminé. Dans cette perspective, nous pourrons être, ici bas, à la fois Marthe et Marie. Sans prédominance de l'indispensable rôle de Marthe.

Avez-vous votre billet ?

Pierre Uldry.
Vivre aujourd'hui sans attendre demain

Textes choisis par Hélène Quélen-Mokry.

Vivre, danser, nager, sauter.
J'ai envie de vivre !
Vivre ou m'arrêter, explorer l'univers.
Vivre aujourd'hui et non hier,
Vivre au présent, vivre mon temps.
Vivre sans attendre demain.
J'ai envie de vivre et de danser.

Nous avons tous du pain,
Nous n'habitons pas au pays de la faim.
Nous allons à l'école.
Nous avons des projets.
Et pourtant c'est l'angoisse.
Les blessures du monde nous font mal.

Vertige dans notre tête,
Des hommes tuent d'autres hommes.
La terre est rouge de sang.

Nous avons peur du monde,
Peur des autres parfois.
Nous avons peur.

Nous croyons à la Vie.
Nous croyons à l'Amour.
L'amitié nous fait vivre.
Nous sommes les fils et les filles de la vie.
Nous somme les enfants de la paix.
Nous cherchons la joie.

Nous aimons la fête.
Nous voulons chasser la peur
De nos têtes, de nos coeurs.
Nous voulons chasser la guerre
Qui ravage notre terre.
L'espoir est notre force.
Nous portons sa lumière dans le creux de nos mains.
La vie est un torrent, rien ne peut l'arrêter.
La joie est un soleil, elle disperse les doutes.
Elle éclaire notre route.
Nous danserons la vie au-delà de nos nuits.

Vivre, danser, nager, sauter.
J'ai envie de vivre !
Vivre, ici, ailleurs, au loin,
Courir, ou m'arrêter, explorer l'univers.
Vivre aujourd'hui et non hier,
Vivre au présent, vivre mon temps.
Vivre sans attendre demain.
J'ai envie de vivre et de danser.
Frère Alois, prieur de Taizé

D’origine allemande, de nationalité française depuis 1984, catholique, frère Alois est né le 11 juin 1954 en Bavière et il a grandi à Stuttgart. Ses parents sont nés et ont grandi dans ce qui était alors la Tchécoslovaquie.

Après plusieurs passages à Taizé, il est resté comme permanent, pour participer à l’accueil des jeunes, pendant plusieurs mois avant de recevoir le vêtement de prieur de la communauté en 1974. Il a toujours vécu à Taizé depuis cette date.

Comme permanent puis comme frère, il a réalisé de nombreux voyages dans les pays de l’Europe centrale et orientale afin de soutenir les chrétiens de ces pays, alors sous l’influence soviétique.


Ces dernières années, frère Alois a coordonné l’organisation des rencontres internationales à Taizé et des rencontres européennes dans plusieurs métropoles d’Europe.

Très intéressé par la musique et la liturgie, il a toujours consacré aussi beaucoup de temps à l’écoute et à l’accompagnement des jeunes.

Dès les premiers mois de son nouveau ministère, frère Alois, accompagné d’autres frères, est allé rendre quatre visites : au pape Benoît XVI, au patriarche orthodoxe Bartholomée de Constantinople, au Conseil œcuménique des Églises réuni à Porto Alegre (Brésil), et au patriarche orthodoxe Alexis II de Moscou : « Par ces visites je voudrais montrer qu’avec mes frères nous cherchons passionnément la communion entre les chrétiens. A Taizé nous voudrions contribuer à donner une visibilité plus grande à la communion qui, dans le Christ, existe déjà entre tous les baptisés. »

Frère Alois a commencé de rendre visite aux frères qui, en petites fraternités, vivent à travers le monde, souvent parmi les plus pauvres, au Brésil, au Bangladesh, au Sénégal, en Corée.

Les rencontres internationales de jeunes continuent chaque semaine à Taizé, comme aussi la rencontre européenne de fin d’année dans une grande ville du continent. En outre, pour élargir le « pèlerinage de confiance » commencé voici plus de 25 ans par frère Roger et lui donner de nouvelles dimensions, des rencontres sont prévues en Asie, en Amérique latine, en Afrique, afin d’accompagner des jeunes de tous les continents et de soutenir leur espérance. Frère Alois explique : « L’après-midi de sa mort, frère Roger prononça quelques paroles qui demeurent comme un testament : « Dans la mesure où notre communauté crée dans la famille humaine des possibilités pour élargir... » Et il s’arrêta, la fatigue l’empêchant de terminer sa phrase. Qu’entendait-il par « élargir » ? Il voulait probablement dire : tout faire pour rendre plus perceptible à chacun l’amour que Dieu a pour tous les humains sans exception, pour tous les peuples. Il souhaitait que notre petite communauté mette en lumière ce mystère, par sa vie, dans un humble engagement avec d’autres.

« Alors, nous les frères, nous voudrions relever ce défi, avec tous ceux qui à travers la terre cherchent la paix. »

Texte publié avec l’aimable autorisation de la Communauté de Taizé

© Ateliers et Presses de Taizé, F-71250 Taizé, France
CANTON DE GENEVE
Secrétariat: 022 794 44 15
(+ fax)
mardi et jeudi matin
geneve@catholique-chretien.ch
Cure: Jean-Claude Mokry
022 794 06 54 (+ répondeur)
jcmokry@catholique-chretien.ch
Prêtre Nassouh Toutounghi
076 211 16 41
Prêtre Sèverin Picchiottino 0033
450 57 48 22
Diacre Michael Wallace
022 743 07 52
Hélène Quelen-Mokry,
assistante pastorale
Portable 076 374 01 98

Permanence à l’hôpital cantonal. Bureau Toutes religions. Tous les mardis de 15h à 16h.

Visiteurs.
Séance du groupe jeudi 11 octobre. 10h -11h au secrétariat. En cas d’hospitalisation, veuillez (ou faire) prévenir la cure ou :
Mme Chauvet MT 022 311 71 92
M. Clément A. 022 772 14 40

Groupe des aînés
(Club 83)
Rencontre le vendredi 19 octobre, 15h -17h.

Catéchisme.
Samedi 13 octobre, rendez-vous en famille le samedi 13 septembre pour la kermesse.

Genève
Église Saint-Germain,
Rue des Granges.

Conseil de paroisse.
Mardi 9 octobre. 18h30 - 20h au Centre St-Germain.

Les Vendredis du Centre St-Germain
- Vendredi 5 octobre. 20h. Evolution de la musique religieuse du 4e au 14e s. par Nassouh Toutounghi.

- Vendredi 2 novembre. 20h. Les anciennes églises catholiques-nationales du canton de Genève. par Bernard Boulens.
- Vendredi 7 décembre. Fête de l’Escalade à Lancy.

Messe avec participation musicale à St-Germain.
Tous les 1er dimanches du mois à compter du mois d’octobre.

Dès le dimanche 7 octobre en l’église St-Germain, dès 10h, Catéchèse du Bon Berger pour les enfants de 3 à 6 ans avec Michael Wallace.

La catéchèse du Bon Berger est une méthode inspirée par les principes éducatifs de Maria Montessori qui permet d’accompagner les tout petits enfants dans la découverte directe des textes bibliques et de la liturgie.

Ce temps se déroulera durant les messes, dans une chapelle. Les enfants rejoindront ensuite leurs parents dans l’assemblée pour la fin de la célébration eucharistique.

Bienvenue aux familles avec de jeunes enfants !

Dans la vie paroissiale :
Mariage
Olivier Tempia-Calieria et Michela Schüppi, le samedi 8 septembre.

Nos voeux de bonheur pour ce jeune couple.

Lancy-Carouge
Église de la Trinité,
Tram 15. Arrêt Mairie de Lancy.

Conseil de paroisse.
Mercredi 10 octobre. 18h30-20h.

Prière du soir avec Nassouh Toutounghi le jeudi 18 octobre. 19h30 en l’église de la Trinité au Grand-Lancy.

Dans la pratique chrétienne, la journée est ponctuée par différents temps de prière, les plus importants étant le matin (laudes) et le soir (vêpres). Nassouh Toutounghi, prêtre, nous propose de renouer avec cette antique tradition dans le cadre d’une célébration méditative et sereine. Un petit temps pour se retrouver et contempler la vraie lumière du monde qui ne faiblit jamais, le Christ.

Dans la vie paroissiale :
Baptême.
Angela et Océane Codéas, filles de Bruno et Susana. le dimanche 9 septembre au cours de la liturgie dominicale en l’église de la Trinité.

Que Dieu accompagne Angela et Océane tout au long de leur existence !

Chêne
Chapelle de la Transfiguration,
Rue du Gothard à Chêne-Bourg

Prochaines messes
les samedis 20 octobre, 10 novembre et 8 décembre. 17h30. Intercessions pour les malades et onction des malades pour les personnes qui le souhaitent.
CANON DE NEUCHÂTEL
Anne-Marie Kaufmann, curé
tél. 032 968 44 13
natel: 079 344 44 13
Le secrétariat est ouvert
le lundi, mercredi
et vendredi matin.
Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13
Fax 032 968 86 38
E-mail: neuchatel@catholique-chretienne.ch

La Chaux-de-Fonds
Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

Le 25 août, notre traditionnelle kermesse s’est déroulée sous un soleil radieux. Un grand MERCI à tous ceux et celles qui ont apporté une aide pour que la fête soit belle.

Dimanche 4 novembre à 9h45
Messe commémorative pour les défunts
Le chœur l’Avenir de St-Blaise sous la direction de Venezia Naydenova chantera lors de notre célébration à la mémoire de tous ceux et celles qui nous ont quittés, en particulier depuis l’année passée.
Apéro à l’issue.

Souper-loto
Samedi 10 novembre
18h à la salle St-Pierre
Traditionnel carré de porc suivi du match au loto.
Inscription à la cure jusqu’au mercredi 5 novembre.

Neuchâtel
Eglise Saint Jean-Baptiste
Rue Emer-de-Vattle
Messes voir page 11

Jeuudi 4 octobre à 19h30
Prière du soir

Dimanche 21 octobre à 9h45
Messe avec le prêtre Nassouh Toutoungi. Habituellement, il célébrera chaque deuxième dimanche du mois à La Chaux-de-Fonds et à Neuchâtel.

CANTON DE VAUD
Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise,
fribourgeoise et valaisanne.
Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail: lausanne@catholique-chretienne.ch
Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

Lausanne
Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)
Visite de l’évêque
Le dimanche, 28 octobre, la paroisse de Lausanne accueillera notre évêque Fritz-René Müller pour une visite officielle. Au programme : 10h45 messe épiscopale avec l’évêque, le curé Christoph Schuler et le prêtre Nassouh Toutoungi. Apéro et discussion avec l’évêque concernant la succession du curé.

Catéchisme
Le dimanche 28 octobre après la messe catéchisme pour les enfants de 6 à 10 ans.

Vacances du curé
Du 5 au 14 octobre. En cas de questions, veuillez prendre contact avec la présidente s.v.p.
CANTON DE BERNE

M. Rolf Reimann, curé
Tél. 032 341 21 16
(Bienne et St-Imier)
fax 032 341 21 38
E-mail: biel@christkath.ch

Bienne

Eglise de l’Epiphanie
Rue de la Source 23
(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)

Les soleurois en visite :
A l’occasion de la messe, célébrée le 30 septembre à 10 heures en notre église de Bienne, nous accueillerons nos coreligionnaires de Soleure et de Granges, accompagnés par leur diacre, Mme Marianne Stirmann. La messe sera suivie par l’apéritif.

Préavis :
Assemblée générale de la paroisse : dimanche 25 novembre à l’issue de la messe de 9 h 30. Curé Rolf Reimann

St-Imier

Eglise Saint-Paul
Rue des Roses 6, Saint-Imier

Assemblée générale ordinaire de la paroisse :
dimanche 4 novembre (à l’issue de la messe de 9 h 30 et suivie par l’apéritif).

Ordre du jour :
(provisoire) :
2. Budget 2008
3. Décompte concernant l’installation des nouvelles orgues
4. Informations
5. Divers et imprévus

Le Conseil de paroisse

Absence du curé
v. sous « Bienne ». Curé Rolf Reimann

Baptême:
Debra Jane, fille de Ian et Therese Williamson-Wirth, Charmoise JU.

CANTON DU TESSIN

Marlies Dellagiacoma, prêtre
Grossweidstr. 2, 6010 Kriens
Strada Regina 2, 6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiacoma@hispeed.ch

Prossime celebrazioni:

Sabato 6 ottobre
ore 17.30, chiesa anglicana a Lugano, S. Messa

Domenica 7 ottobre
ore 10, chiesa S. Maria della Natività a Losone, S. Messa

Sabato 3 novembre
ore 17.30, chiesa anglicana a Lugano, S. Messa

Visite:
dal 5 al 8 ottobre e dal 2 al 5 novembre.

Catechismo:
secondo accordo

www.ccc-ti.ch
LECTURES BIBLIQUES

Dimanche 7 octobre
19e après Pentecôte
Siracide 27,30 à 28,7
Ephésiens 4,23-30
Matthieu 18,23-35

Dimanche 14 octobre
20e après Pentecôte
Josué 24, 1-2a et 15-18
Romains 10, 16-18
Luc 13, 22-30

Dimanche 21 octobre
21e après Pentecôte
1 Rois 19, 8b-13a
1 Jean 4, 1-6
Luc 9, 18-22

Dimanche 28 octobre
22e après Pentecôte
2 Samuel 7, 18-29
Romains 8, 26-27
Luc 11, 5-9

Jeudi 1er novembre
Toussaint
Apocalypse 7, 9-17
1 Corinthiens 1, 26-31
Luc 6, 20-23a

Vendredi 2 novembre
Défunts
Apocalypse 20, 11-14a
1 Corinthiens 15, 49-55
Jean 6, 37-40

Programme Radio-TV

RADIO SUISSE ROMANDE

Les Statues parlent à nouveau
Réouverture du Portail Peint de la Cathédrale de Lausanne Du lundi 1er au vendredi 5 octobre 16h30. A Vue d’esprit.
Espace 2

Quand religion et politique concubinent
Dimanche 7 octobre 20h. Hautes Fréquences.
La Première

Pasteur et témoin de l’occupation à Hébron
14 octobre 20h. Hautes Fréquences.
La Première

Aux frontières de la laïcité
Du lundi 15 au vendredi 19 octobre 16h30. A Vue d’esprit.
Espace 2

TELEVISION SUISSE ROMANDE

Marcel Imsand, photographe
Dimanche 7 octobre. Racines. 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Bilan de 10 ans de dialogue interreligieux
Dimanche 14 octobre. Dieu sait quoi. débat 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Pour un monde meilleur, avec Lavinia Sommaruga
Dimanche 14 octobre. Racines. 12h20, TSR 1. 18h50. TSR 2

De la Parole aux Actes
Société biblique suisse


Une journée de formation est prévue le mardi 2 octobre à Lausanne-Ouchy avec Mme Marie-Christine Varone (Nouveau Testament, Université de Fribourg). Cette journée doit fournir les clés de lecture nécessaires pour la compréhension et la présentation de ces textes. Ainsi par la prière de la Parole, chacune sera en mesure de dégager des actes concrets dans sa vie.

A commander auprès de :
Société biblique suisse
Dolly Clottu
Rue de l’Hôpital 122501
Bienne
Tél. 0041 (0)32 322 38 58
ecole.parole@ka-bible.ch
Horizontalement
1. Épreuve.
2. En ce lieu, Halte.
5. Concerne les catholiques-chrétiens.
10. À l'orgue paroissial.

Verticalement
2. Le livre de la Genèse nous en donne sa compréhension.
3. Pour exprimer une compagnie. Pour exprimer notre contrition.
4. Pour exprimer notre opinion.
5. Pour passer des nuits divertissantes. Prénom de danseur.
6. A ordure ou à or dur. Qui manque de liquidité.
10. Sainte abréviation. Créé le quatrième jour.

Solution du problème précédent:

Pèlerinage de confiance sur la terre

Genève
28 décembre 2007
- 1er janvier 2008

Taizé

30ème Rencontre européenne de jeunes.
Genève - Arc lémanique – Région française frontalière

Accueillir des dizaines de milliers de jeunes de toute l’Europe dans nos villes, nos villages, nos paroisses et nos maisons…

Ensemble pendant 5 jours…

… s’ouvrir à d’autres cultures
… prier par le chant et le silence
… découvrir des signes d’espérance

Accueillir chez soi : « 2 m² au chaud = 1 jeune accueilli ! »

Vous pouvez accueillir chez vous un ou plusieurs jeunes pour les 5 jours de la rencontre. Accueillir n’est pas trop difficile ! les jeunes (de 17 à 35 ans) amènent leur matelas isolant et un sac de couchage. Ils peuvent dormir par terre. Un accueil chaleureux compte bien plus que le confort. Ils ont seulement besoin d’un petit-déjeuner simple. Puis ils quittent la maison pour participer toute la journée au programme, dans les paroisses d’accueil et à Palexpo. Après la prière du soir à Palexpo, ils rentrent vers 22h. Le 1er janvier 2008, il y aura du temps pour partager un repas de midi avec ceux que vous accueillez.

Si vous souhaitez recevoir une information plus complète, et si avez la possibilité d’héberger un ou plusieurs jeunes, merci de vous annoncer auprès de :

Secrétariat des paroisses catholiques chrétiennes genevoises
Case postale 72
CH-1212 Grand-Lancy 2
geneve@catholique-cretien.ch
La rue principale de Sibiu

Notre dossier du mois

PORTRAIT HISTORIQUE ET SOCIOLOGIQUE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE
Par Nassouh Toutouni

3E RENCONTRE OECUMÉNIQUE DE SIBIU – ROUMANIE

Portrait

Martin de Tours
Sommaire
Novembre 2007
3 Editorial
Hélène Quelen-Mokryr
4-6 Dossier:
PORTRAIT HISTORIQUE ET SOCIOLOGIQUE DE L’ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE
Nassouh Toutoungi
7-12 Dossier:
3e rencontre oecuménique de Sibiu
Monique Python
13 Le Notre Père
14 Un autre regard
15 Horaire des cultes
16 Escapades
Pierre Uldry
17 Le conte du mois
Hélène Quelen-Mokryr
18 Portrait du mois
Hélène Quelen-Mokryr
PAROISSES
19 Genève. Chêne. Lancy
20 La Chaux-de-Fonds. Neuchâtel. Lausanne.
21 Bienne. Saint-Imier. Tessin
22 Bloc-Notes
Lectures bibliques, Livre, Radio- TV
23 Mots croisés

Qui encouragera Claude, Charly, Filipe, Julien et leurs ami(e)s le 17 novembre 2007 à Lausanne ?

... une quinzaine de jours avant le 3 décembre, journée internationale des personnes handicapées

Encadrés par l'Association sportive Fair Play (www.asfairplay.ch), Charly, Claude, Filipe, Julien et leurs ami(e)s s'entraînent une fois par semaine au tennis de table, Julien même depuis une dizaine d'années. La plupart travaillent à la Cordée, les ateliers pour travailleurs en situation de handicap mental, créés par la Fondation Renée Delafontaine, à Prilly.

Le 17 novembre 2007 dès 14 h, ils joueront au CTT Lausanne, ch. de l'Usine à Gaz 11, 1020 Renens (plan voir www.avf.ch) avec des pongistes vaudois et vous invitent au premier tournoi de tennis de table intégré.

La Commission européenne a déclaré l'année 2007 l'"année de l'égalité des chances pour tous". A Lausanne, deux associations sportives ont donc décidé de mener ensemble une action concrète pour l'intégration des personnes en situation de handicap mental: la section vaudoise de l'Association Vaud, Valais et Fribourg du tennis de table et l'Association sportive Fair Play. Cette dernière développe depuis une vingtaine d'années l'activité sportive chez les personnes en situation de handicap pour accroître la confiance en soi et favoriser l'intégration.

Merci de venir les applaudir... ou de les encourager par un don sur le compte no A 0163.45.55 de Fair Play, rue de l'Aurore 2, 1005 Lausanne, auprès de la Banque Cantonale Vaudoise à Lausanne.

Monique Bassin

Découvrez notre site internet
www.catholique-chretien.ch
Présence catholique-chrétienne
Mensuel édité par les paroisses catholiques-chrétiennes de Suisse romande

Rédaction
Bernard Boulens
Case postale 72
CH-1212 Grand-Lancy 2
Tél. 076 385 23 14
Courriel: bernard.boulens@ catholique-chretien.ch

Comité de rédaction
Bernard Boulens
Marianne Laubscher
Jean-Claude Mokry
Hélène Quélen-Mokry
Nassouh Toutoungi

Administration
Catherine Matter
Schwadernauweg 5
2504 Bienne

Réalisation
Imprimerie Lenzi, Vernier

Abonnements
Suisse : Sfr 30.-
Abonnement de soutien : Sfr 50.-
CCP 23-5767-7 St-Imier
Etranger : Sfr 35.-/22 €uros
Règlement par chèque bancaire à l’ordre de Présence catholique-chrétienne p/a Catherine Matter ou Banque cantonale bernoise, 2610 St-Imier
Compte No 42 3.013.540.64
TVA: 575 277

Délai pour le N° 10/2007
Lundi 19 novembre 2007
Ce numéro sera disponible début décembre dans les paroisses

Vous l’avez constaté, nous présentons assez régulièrement dans Présence des suppléments sur des sujets divers, qui sont imprimés sur des pages de couleurs différentes, ce cahier central pouvant être plus facilement détaché pour lui-même.

Mais parfois, l’importance du sujet ou de la matière nous a conduit à « transformer » le supplément en l’intégrant dans la pagination habituelle du périodique, ce qui, évidemment, change l’emplacement des textes que vous avez l’habitude de voir à telle ou telle page. Ce fut le cas dans notre numéro de juin où, en dehors de la relation du Synode national, nous souhaitions mettre en évidence les nouvelles orgues de Saint-Imier.

C’est également le cas pour ce numéro, car outre l’intéressant dossier préparé par Nassouh Toutoungi, nous avons une importante relation du 3e Rassemblement oecuménique de Sibiu, auquel participait Monique Python.

Ainsi, de numéro en numéro, nous essayons de vous faire vivre l’actualité de notre Église, de nos paroisses et des différentes activités qui se déroulent tout au long de l’année.

Nous essayons bien sûr de faire au mieux, mais pour reprendre les termes de notre Cher ami Pierre Uldry :

Si c’est trop, peu c’est trop peu.

C’est également valable pour notre périodique.

Bonne lecture, et rendez-vous dans le prochain numéro qui vous parlera évidemment de Noël. Après la musique autour de cette fête, après les 13 desserts, qu’avons-nous concocté ?

Réponse dans le prochain numéro.

Très cordialement

Bernard Boulens
Portrait historique et sociologique
De l’Église catholique-chrétienne
Nassouh Toutoungi

Préhistoire du Kulturkampf

L’histoire de l’Église catholique-chrétienne de la Suisse commence bien avant 1875, date du premier Synode national qui aura lieu à Olten, le 14 juin. Il faut remonter à 1830, année de la Révolution de Juillet, qu’on appelle en Suisse la Régénération.

En effet, les libéraux avaient réussi à faire passer les réformes qu’ils considéraient comme les plus importantes : le suffrage universel, la séparation des pouvoirs, le référendum constitutionnel (toute modification à la Constitution est soumise au vote du peuple), la liberté de presse, de commerce et d’industrie. Cet élan démocratique enthousiaste a fait apparaître une classe de politiciens libéraux catholiques, surtout dans les nouveaux cantons (qui auparavant n’étaient que des comtés étrangers, c’est-à-dire des territoires dirigés par d’autres cantons) comme Argovie et Saint-Gall.


Les articles de Baden soulevèrent l’opposition parmi les autorités catholiques. Et c’est ainsi que commence le bras de fer entre Église et État qui ne fera que de se durcir avec le temps. Du côté de l’État, l’anticanonialisme sera la norme, et du côté de l’Église, la méfiance vis-à-vis de l’État sera toujours plus importante.

Malgré tout, l’idéal ecclésial des années 1830 avait convaincu des hommes comme Augustin Keller (1805-1883) et Walther Münzinger (1830-1873), même si à cette époque de guerre ouverte entre Égli- se et État, peu de catholiques étaient sensibles à leurs idées.

Qui sont ces catholiques libéraux ? À posteriori, on peut les diviser en deux groupes :

Les « laïcards »

Il s’agit d’un groupe de politiciens qui avaient pour but, avoué ou non, de « protestaniser » l’Église, c’est-à-dire de lui imposer une structure purement synodale, de la vider de sa substance catholique, de sa tradition, pour qu’elle soit entièrement sous la tutelle de l’État. C’est ce groupe qui plaide- ra pour la suppression de l’épiscopat lors des discussions sur la Constitution de l’Église. De plus, une certaine méfiance vis-à-vis du clergé se lit très clairement dans leurs propos : il faut limiter au maximum le pouvoir des clercs. En gros, ils voyaient l’Église catholique-chrétienne naissante comme une machine de guerre pali- tico-religieuse contre Rome, mais pas comme un mouvement religieux comme tel.

Les « catholiques-chrétiens »

Ce groupe veut une Église de tradi- tion catholique vivant dans un État libéral. Ils veulent maintenir les fondements théologiques du catholicisme, comme l’épiscopat. Ils voulaient donner au mouvement nouveau une véritable empreinte religieuse, mais les laïcards les en ont empêchés dans une certaine mesure.

Une certaine exaspération des catholiques-chrétiens par rapport aux laïcards s’exprime dans plusieurs épisodes.

Durant les discussions au sujet de l’épiscopat, Hyacinthe Loyson rétorque aux tenants de son abolition : « Ces innovations vont si loin qu’elles nous mènent au protestantisme, et à celui-ci je préfère encore l’ultramontanisme. »

Charles Hyacinthe Loyson
Loyson a tenté de mettre sur pied une Église catholique-nationale à Genève, mais il a considéré que les mesures genevoises allaient trop loin. En effet, Genève avait déjà aboli le célibat ecclésiastique, alors que ce dernier était encore en discussion au niveau suisse.

Or le but de Loyson était de rapprocher l’Église catholique-nationale genevoise du diocèse catholique-chrétien naissant.

Il n’était donc pas sûr que ces mesures allaient être acceptées. Et Loyson, las d’être manipulé par les anticléricals, et les tendances élitistes du gouvernement, qui, selon lui, allaient à l’encontre de la tradition catholique, démissionna écorché en août 1874 de son poste de curé de Genève. Il écrivit dans sa lettre de démission adressée au Conseil d’État qu’il est « convaincu […] par une expérience désormais suffisamment prolongée, que l’esprit qui prévaut dans l’œuvre catholique libérale de Genève n’est ni libéral en politique, ni catholique en religion. »

Pour des raisons de place, je ne peux expliquer plus avant la manière avec laquelle les laïcs et les catholiques-chrétiens vont continuer à composer. C’est pourquoi je propose de passer au second volet de cette présentation : la partie sociologique.

**Portrait sociologique de l’Église catholique-chrétienne de la Suisse**

**Hétérogénéité**

La société dite postmoderne est caractérisée par ce qu’on appelle le pluralisme, c’est-à-dire une hétérogénéité qui se constate à divers niveaux : social, culturel et religieux. Durant le XIXème siècle, la bipolarisation confessionnelle entre catholiques romains et protestants s’est profondément renforcée durant le Kulturkampf et la guerre du Sonderbund. Mais le XIXème siècle est aussi le siècle de l’abaissement progressif des barrières frontalières, économiques, politiques et religieuses. Les Églises doivent également affronter la rupture des enceintes confessionnelles provoquées par la mobilité croissante d’une population qui, par vagues successives, quitte les villages pour les villes. Les grandes villes protestantes connaissent ainsi un métissage progressif de leur population. Cette situation perdure et s’intensifie de nos jours, notamment avec l’arrivée de populations d’origines culturelles plus éloignées, comme les ressortissants d’Europe de l’Est, ou africains.

L’individualisation, liée au pluralisme, relativise tout ce qui peut être perçu comme étant une référence identitaire à telle ou telle confession. Néanmoins, il ne faut pas tout mettre à cette constatation : l’individu n’est pas un absolu dans la formation de son identité religieuse. Il n’est pas une monade, un électron libre, socialement parlant. Il est le fruit d’une socialisation, si ce n’est déjà parce qu’il a une famille qui l’a vu naître et/ou grandir.

Il existe deux niveaux dans la formation de l’identité religieuse : le niveau général, qui est l’expression officielle de l’organisation Église, et une identité personnelle qui est en lien avec la vie intérieure, spirituelle et sociale des individus. Ces deux niveaux peuvent entrer en conflit, voire s’opposer franchement : des personnes qui se sentent faire partie d’une communauté religieuse commettent des actes contraires aux préceptes de cette dernière. On peut penser, par exemple, à ces femmes qui ont été ordonnées prêtres dans l’Église catholique romaine. Elles se considèrent comme faisant partie de l’Église, qui, elle, les excommunie d’office. À l’heure où nous vivons, nous nous situons dans une phase intermédiaire entre la pure identité générale à laquelle tout individu se raccorde, et la pure identité religieuse personnelle que chacun se construit selon son bon vouloir.

**Une Église minoritaire et vieillissante**

L’Église catholique-chrétienne a toujours été une minorité, et ce, dès les origines. Même si elle a pu paraître opportune aux yeux de certains ecclésiastiques de l’époque, les réformes qu’elle a mises en œuvre (abolition de la confession curriculaire obligatoire et du célibat ecclésiastique obligatoire, surtout sous la pression des laïcs, leur ont fait peur. Ils ont donc refusé d’y prendre part.

Comme les églises chrétiennes, formés dans la théologie, n’ont pas voulu entrer dans l’Église catholique-chrétienne, le peuple, très attaché à son clergé, la voyait d’un mauvais œil. Surtout que, dès ses débuts, elle était liée à l’État qui la soutenait, au détriment de l’Église catholique romaine. Cela montre qu’il faut un certain niveau d’éducation et d’indépendance d’esprit pour pouvoir comprendre et vivre le vieux-catholicisme. C’est pour cela qu’il a fleuri en grande majorité dans les villes, surtout dans les milieux bourgeois aisés.

Mais aujourd’hui, il faut constater que la population des villes n’est pas « fiable » en ce qui concerne la fréquentation des églises : elle montre une grande mobilité et ne trouve pas forcément de paroisse catholique-chrétienne là où elle s’établit. De plus, elle fait peu d’enfants (1,21 enfant par femme en 2000, c’est le chiffre le plus bas de toutes les Églises répertoriées dans le rapport sur les religions en Suisse publié par l’Office fédéral de la statistique). Et si cette population a des enfants, ils ne sont pas forcément catholiques-chrétiens, du fait de la grande mixité confessionnelle des couples, où un partenaire est catholique-chrétien et l’autre pas. Cela explique pourquoi l’Église catholique-chrétienne voit ses effectifs baisser d’année en année.

**Une Église centrée sur la célébration de l’Eucharistie dominicale**

L’Église catholique-chrétienne ne possède pas de bâtiments ou institutions annexes à côté des paroisses, comme des monastères, hôpitaux, homes pour personnes âgées, écoles, etc.

En effet, contrairement aux catholiques-chrétiens, les catholiques
romains ont constitué une contre-société par rapport à la société civile pendant et après le Kulturkampf. Comme l’Église catholique romaine se trouvait en porte-à-faux idéologique vis-à-vis de la société moderne, essentiellement d’inspiration réformée, elle a fondé des institutions parallèles à celle de l’État, conformes à son propre idéal sociologique. Contrairement au champ d’action sociale des catholiques romains, celui des catholiques-chrétiens ne se situait pas au niveau de l’Église, mais de l’État. Ils se sont engagés, par exemple, dans la création d’une école gratuite, obligatoire et confessionnellement neutre. Inévitablement, ceci entraîne un affaiblissement de la vie ecclésiastique qui ne se résume qu’à l’essentiel : la participation aux liturgies dominicales surtout.

Comme ces institutions annexes n’existaient pas, la seule assise sociale que l’Église possède est la paroisse. D’ailleurs, la Constitution de l’Église catholique-chrétienne de la Suisse, en l’article 4, alinéa 2, prescrit :

« Ils [laïcs et ecclésiastiques] sont organisés soit en paroisses, soit en diaspora. »

Une Église minoritaire qui se prend pour une Église majoritaire...

Dans la sociologie des religions, on distingue deux types d’Église : les Églises multitudes et les Églises militantes. Ces types sont des idéaux dans la réalité, on rencontre de multiples degrés intermédiaires. Une Église multitudes est une Église qui n’a pas forcément une forte population pratiquant régulièrement, car elle est, en général, soutenue par l’État. La majorité de ses membres la considèrent un peu comme une prestataire de service : ils font recours à elle lorsqu’ils en ont besoin (baptêmes, mariages, enterrements). Autrement, ils ne sont pas des pratiquants réguliers. S’ils sont pratiquants, ils ne voient pas l’inconvénient de se rendre dans une autre église de la même confession.

De l’autre côté du spectre, nous trouvons l’Église militante. Une Église militante est une Église consciente du fait que, sans des membres actifs et présents, elle ne peut survivre. En général, cette Église n’est subventionnée que par ses propres membres, le responsable de la paroisse compris. Donc elle fait beaucoup pour s’approprier de nouveaux membres et déploie en général des moyens modernes pour y parvenir. Souvent, chaque membre a un rôle bien précis à jouer : sacristain, chantre, prédicateur, préparation du café après la célébration, etc. Ses membres sont très fidélisés, c’est-à-dire qu’ils se rendent toujours au même endroit pour participer aux célébrations dominicales. Ces mouvements exigent de leurs membres une fidélité exclusive à leurs convictions, traçant une limite claire entre l’intérieur et l’extérieur. L’identité personnelle est presque complètement fondée dans l’identité collective. En général, les Églises minoritaires sont militantes, car, en tant que minorités, elles doivent être soumises pour subsister. Leur cohésion identitaire est donc assez forte. Mais l’Église catholique-chrétienne, minoritaire, n’est pas militante. Pourquoi ?

En fait, elle a toujours promu le principe de la liberté individuelle, pilier de la démocratie libérale. Elle prône la libre participation des chrétiens aux offices. Elle a très tôt aboli l’obligation de jeûner en temps de Carême. Elle s’est donc privée de moyens de coercition sociale vis-à-vis de ses membres pour des raisons idéologiques. Le principe de la responsabilité individuelle fait que les catholiques-chrétiens n’ont jamais été militants. De plus, ils ont toujours conservé une vision positive de l’État fédéral, qui est devenu un État providence : à partir du moment où l’État s’occupait des problèmes sociaux,

l’Église n’avait pas besoin de s’en mêler. Les royaux étaient bien définis : à l’Église reviennent la liturgie et le catéchisme, à l’État la résolution des problèmes financiers et sociaux. C’est la concrétisation de cette symbiose Église/État voulue par les catholiques-chrétiens. Une autre chose frappante à relever est que le diagnostic qui est posé ici pourrait aussi s’appliquer aux Églises réformées. Les deux Églises ont de nombreux points communs : population plutôt bien éduquée, bourgeoise, urbaine, ayant un a priori positif vis-à-vis de l’État.

Une identité uniforme ?

Comme l’identité est quelque chose de dynamique et se modifie dans le temps, les caractéristiques de l’Église catholique-chrétienne proviennent de sources diverses. Les laïcs ont imposé une structure épiscopale et synodale, où la part des laïcs est plus importante que dans la tradition de l’Église ancienne, la forte concentration des compétences dans les mains des paroisses (seules institutions reconnues par la Constitution), un épiscopat jouant donc un rôle moins prépondérant que dans d’autres Églises. Le milieu sociologique, urbain et bourgeois, de l’Église catholique-chrétienne explique son attitude positive vis-à-vis de l’ordination des femmes. La tradition catholique, étant la base théologique de l’Église catholique-chrétienne, a été modifiée, rectifiée, en fonction des positions idéologiques de son milieu, ce qui est tout-à-fait normal et habituel. L’Église catholique-chrétienne a l’avantage de constituer une entité relativement souple qui assimile assez rapidement les changements. Par rapport à l’ordonnation des femmes, la question a été posée en 1977, et tranchée en 1999 en Suisse. Sa taille réduite lui permet cette capacité d’adaptation. Mais cette petite taille est aussi une source de préoccupation, notamment concernant le futur.

Nassouh Toutoungi
3e Rassemblement oecuménique européen (ROE3)
Sibiu (Roumanie) 4 – 9 septembre 2007
Monique Cécile Python

"La lumière du Christ illumine tous les humains"

Un Rassemblement oui, mais aussi un pèlerinage qui a débuté en 1989 à Bâle au moment où l'Europe était encore divisée par le « mur ». Ce Rassemblement a été organisé conjointement par le Comité de la Conférence des Eglises européennes et du Conseil des conférences épiscopales européennes. Le second Rassemblement eut lieu à Graz en 1997 dans une Europe nouvelle, pleine d'espérance. Inspiré par l'Esprit Saint, un texte appelant à l'unité dans la foi « la Charta Oecumenica » comportant 12 lignes directrices a été élaboré en vue d'une collaboration croissante entre les Églises d'Europe :

- Appeler ensemble à l'unité dans la foi
- Annoncer ensemble l'Évangile
- Aller les uns vers les autres
- Agir ensemble
- Prier les uns avec les autres
- Poursuivre le dialogue
- Prendre notre part à la construction de l'Europe
- Réconcilier les peuples et les cultures
- Sauvegarder la Création
- Approfondir la communion avec le Judaïsme

- Cultiver les relations avec l'Islam
- Rencontrer d'autres religions et idéologies

Lors des conférences et exposés il y a souvent été fait mention et dit avec regret combien cette « Charta oecumenica » est un texte fondateur, essentiel et toujours d'actualité, mais hélas pas suffisamment mis en pratique !

Le thème central "La lumière du Christ illumine tous les humains" a été le fil conducteur de ces journées qui se déroulaient toujours de manière identique. Le matin : célébration d'ouverture, conférences de plusieurs intervenants (traduction simultanée en plusieurs langues) sur les thèmes ayant trait à

- Création – la Justice – la Paix.

Les conférenciers et exposés le matin. L'après-midi avaient lieu des forums. Il était aussi prévu de participer à des groupes d'échanges d'une vingtaine de personnes, sur les thèmes exposés le matin. En soirée, des veillées de prière avaient souvent lieu en même temps dans l'une ou l'autre des nombreuses églises de Sibiu.

Ce Rassemblement de 2100 personnes sous une même "tente" fut impressionnant, intéressant, souvent émouvant et parfois aussi très festif :

- célébrer, prier et chanter ensemble
- écouter et mieux connaître d'autres théologies et sensibilités
- échanger et discuter lors des
pauses ou des repas :

Un bémol : les échanges dans les divers ateliers ont toujours été « frustrants » faute de temps suffisant octroyé. Le nombre d'intervenants et la longueur de leurs discours et exposés bien qu'intéressants et instructifs furent véritablement disproportionnés par rapport au temps imparti pour des échanges dans les groupes.

Un comité de rédaction a rédigé 10 Recommandations. Une première lecture en a été faite en plénière. Environ 40 amendements ont été demandés dont il a été tenu compte en partie seulement.

D'autre part, une délégation de jeunes a fait des propositions proches de leurs préoccupations. Il a été décidé de ne pas en tenir compte dans le texte lui-même, mais des les annexer par la suite au Message final dont voici la version la plus actuelle :

Message final de la Troisième Assemblée œcuménique de Sibiu – samedi 8 septembre 2007

La lumière du Christ illumine tous les humains

Nous, pèlerins chrétiens de toutes régions d'Europe et au-delà, témoignons du pouvoir transformateur de cette lumière, qui est plus forte que les ténèbres et nous la proclamons comme l'espérance qui porte toutes les Églises, toute l'Europe et le monde entier.

C'est au nom du Dieu trinitaire, Père, Fils et Saint Esprit, que nous nous sommes rassemblés dans la ville de Sibiu en Roumanie, du 4 au 9 septembre 2007. Ce troisième rassemblement œcuménique européen a été particulièrement marqué par la richesse de la spiritualité et de la tradition orthodoxe. Nous nous rappelons et nous renouvelons les engagements sérieux déjà pris à Bâle et à Graz et nous regrettons que jusqu'à ce jour nous ayons été incapables de réaliser certains d'entre eux. Toutefois notre confiance en l'énergie transformative de la lumière du Christ est plus forte que la nuit de la résignation, du fatalisme, de la peur et de l'indifférence.

Notre 3ème rassemblement œcuménique européen a commencé en 2006 à Rome et s'est poursuivi en 2007 à Wittenberg. Ce pèlerinage œcuménique comportait plusieurs rencontres régionales, ainsi que celles des Églises Orthodoxes et des jeunes à St Maurice*. C'est avec joie que nous recevons l'engagement des jeunes et leur contribution à cette Assemblée. Notre Assemblée, motivée et soutenue par la Charte œcuménique a poursuivi le travail commencé lors des assemblées précédentes, elle a été l'occasion d'un échange de dons et d'enrichissement mutuel.

Nous ne sommes pas seuls dans ce pèlerinage. Le Christ est avec nous et dans la nuée des témoins (Heb 12 :1) et les martyrs de notre temps nous accompagnent : le témoignage de leur vie et de leur mort nous inspirent individuellement et collective-

ment. En communion avec eux, nous nous engageons nous-même à laisser la lumière du Christ transfiguré rayonner sur notre propre témoignage profondément enraciné dans la prière et l'amour. Ceci est humble réponse au sacrifice de leurs vies.

La lumière du Christ dans l'Église

La lumière du Christ nous conduit à vivre pour les autres et en communion les uns avec les autres. Notre témoignage rendu à l'espoir et à l'unité pour l'Europe et pour le monde ne sera crédible que si nous continuons notre chemin vers l'unité visible. Unité ne signifie pas uniformité. Il y a une immense valeur à renouveler l'expérience de cette koinonia et l'expérience de ces dons spirituels qui ont donné l'élan au mouvement œcuménique depuis ses débuts.

À Sibiu, nous avons à nouveau ressenti la plaie ouverte de la division entre nos Églises. Cela touche même à notre compréhension de l'Église et à son Unité. Les développements historiques et culturels spécifiques de la chrétienté orientale et occidentale ont contribué à ces différences et les comprendre demande toute notre attention et un dialogue continu.

Nous sommes convaincus que la famille chrétienne élargie devra traiter les questions doctrinales et aussi chercher un large consensus sur les valeurs éthiques inspirées par l'Évangile, ainsi qu'un style de vie chrétien crédible porteur d'un témoignage joyeux à la lumière du Christ dans ce monde
moderne sécularisé, tant dans la vie privée que publique.

Notre spiritualité chrétienne est un trésor précieux : découvert, il révèle la variété de ses richesses et ouvre nos cœurs à la beauté du visage de Jésus et à la force de la prière. Ce n’est qu’en nous rapprochant de notre Seigneur Jésus Christ que nous pourrons nous rapprocher les uns des autres et faire l’expérience d’une véritable koinonia. Nous nous devons de partager ses richesses avec tous les hommes et toutes les femmes qui cherchent la lumière sur ce continent. La spiritualité des hommes et des femmes commence par leur propre conversion ce qui conduit à la transformation du monde. Notre témoignage à la lumière du Christ est un engagement fidèle à écouter, vivre et partager nos rêves de vies et d’espoirs qui ont fait de nous des disciples du Christ.

Recommandation I : Nous recommandons de renouer notre mission de croyant individuel et que les Églises proclament Christ Lumière et Sauveur du monde.

Recommandation II : Nous recommandons que nous poursuivions les discussions sur la reconnaissance mutuelle du baptême, prenant en considération les acquis importants à ce sujet dans plusieurs pays et sachant que cette question est profondément liée à la compréhension de l’eucharistie, du ministère et de l’ecclésiologie en général.

Recommandation III : Nous recommandons de trouver des moyens pour faire expériences d’activités pouvant nous unir : la prière les uns pour les autres, et pour l’unité, les pèlerinages ecuméniques, la formation théologique et l’étude en commun, les initiatives sociales et diaconales, les projets culturels visant à soutenir la vie en société basée sur les valeurs chrétiennes.

Recommandation IV : Nous recommandons la pleine participation de toutes les personnes de Dieu et relevons à cette Assemblée en particulier, l’appel des jeunes, des personnes âgées, des minorités ethniques et les personnes à capacités différentes.

La lumière du Christ pour l’Europe

Nous considérons que tout être humain est créé à l’image et à la ressemblance de Dieu. (Gen. 1 :27) et qu’il mérite le même degré de respect et d’amour en dépit de différence de foi, de culture, d’âge, de genre ou d’origine ethnique. Nous avons commencé les discussions de la lumière du Christ européen en tandem avec les divisions, nous cherchons le renouveau, l’unité et le rôle des Églises dans la société européenne de notre temps. Nous avons engagé notre attention sur les personnes représentants d’autres religions. Conscients en particulier de notre relation unique avec les juifs en tant que peuple de l’Alliance, nous rejetons toutes formes d’antisémitisme contemporain, avec eux nous voulons œuvrer à une Europe, continent libéré de toutes formes de violences. Notre histoire européenne à connu des périodes de durs conflits, mais aussi des époques de coexistence pacifique entre les personnes de toutes religions. Aujourd’hui il n’y a pas d’alternative au dialogue : non pas en vue d’un compromis, mais pour un dialogue de vie ou nous pouvons dire la vérité dans l’amour. Nous devons apprendre à mieux connaître les religions et les recommandations de la Charte ecuménique devraient être développées dans ce sens.

Nous appelons avec les autres chrétiens et à tous ceux qui croient en Dieu à respecter le droit à la liberté religieuse des autres. Nous exprimons notre solidarité aux communautés chrétiennes qui vivent au Moyen Orient, en Irak et ailleurs dans le monde en tant que minorités religieuses et qui se sentent menacées dans leur existence même.

En rencontrant le Christ dans nos soeurs et frères dans le besoin (Mt 25 :44-45), et illuminés ensemble par la Lumière du Christ, et conformément aux exhortations bibliques concernant l’unité de l’humanité (Gen 1 :26-27), nous nous engageons, en tant que chrétiens, à nous repérer du péché de l’exclusion ; à approfondir notre compréhension de l’altérité, à défendre la dignité et les droits de chaque être humain et d’assurer la protection de toutes les personnes qui en ont besoin ; à partager la Lumière du Christ apportée par d’autres personnes à l’Europe ; d’en appel aux États européens de mettre fin à la détention administrative injustifiables des migrants, de faire tout effort pour obtenir une immigration légale, l’intégration des migrants, des réfugiés et des demandeurs d’asile, préserver la
valeur de l’unité de la famille et de lutter contre le trafic d’êtres humains et l’exploitation des personnes qui en sont les victimes. Nous appelons les Églises à renforcer leur accompagnement pastoral pour les immigrés vulnérables.

Recommandation V : Nous recommandons que nos Églises reconnaissent que les immigrés chrétiens ne sont pas simplement des bénéficiaires d’accompagnement religieux, mais qu’ils peuvent jouer un rôle actif et plein dans la vie de l’Église et de la société ; qu’elles offrent un meilleur accompagnement pastoral pour les migrants, les demandeurs d’asile et les réfugiés ; et qu’elle promeuvent les droits des minorités ethniques en Europe, notamment du peuple rom.


L’Europe était à l’origine un projet politique pour garantir la paix et elle doit maintenant devenir une Europe des peuples plutôt qu’un espace économique.

Recommandation VI : Nous recommandons de développer la Charte œcuménique comme une ligne directrice stimulante pour notre chemin œcuménique en Europe.

La Lumière du Christ pour le monde entier

La Parole de Dieu nous dérange et dérange notre culture européenne : ceux qui vivent ne devraient plus vivre pour eux-mêmes mais pour celui qui est mort pour eux et qui a été ressuscité ! Les chrétiens devraient être libérés de la peur et de l’avarice insatiable qui nous poussent à vivre pour nous-mêmes, impuissants, étrangers de l’esprit et recroquevillés sur nous-mêmes. La Parole de Dieu nous invite à éviter de gaspiller le précieux héritage de ceux qui pendant les dernières soixante années ont œuvré pour la paix et l’unité en Europe. La paix est un don extraordinaire et précieux. Des pays entiers aspirent à la paix. Des peuples entiers attendent d’être délivrés de la violence et de la terreur. Nous nous engageons fortement en vue d’efforts renouvelés pour atteindre ces objectifs. Nous rejetons la guerre comme instrument pour la résolution de conflits et nous promouvons les moyens non-violents pour la résolution des conflits. Nous nous sentons concernés par le réarmement militaire. La violence et le terrorisme au nom de la religion constituent un déni de la religion.

La Lumière du Christ rayonne sur le mot ‘justice’ en le liant à la miséricorde divine. Ainsi éclairée, elle échappe à toute prétention ambivalente. À travers le monde et même en Europe, l’actuel processus de la globalisation radicale du marché approfondit la division de la société humaine entre gagnants et perdants, en diminuant le rôle de nombreuses personnes, de catastrophes écologiques et vus sous l’angle du changement climatique, ce processus n’est pas compatible avec la sauvegarde de l’avenir de notre planète.

Recommandation VII : Nous demandons vivement à tous les chrétiens européens d’accorder un soutien fort aux objectifs de développement du Millénaire décrétés par les Nations Unis comme mesure urgente en vue d’un allègement de la pauvreté.

Recommandation VIII : Nous recommandons qu’un processus consultatif soit initié par la CCEE et la CEC, ensemble avec les Églises en Europe et avec les Églises d’autres continents, qui étudie la responsabilité européenne pour la justice écologique, pour faire face à la menace du changement climatique ; la responsabilité européenne pour une juste régulation de la globalisation ; les droits du peuple rom et d’autres minorités ethniques en Europe.

Plus que jamais, nous reconnaissions aujourd’hui que l’Afrique, un continent déjà très lié à notre propre histoire et avenir, connait un niveau de pauvreté qui ne saurait nous laisser indifférents et passifs. Les blessures de l’Afrique ont touché le cœur de notre Assemblée.
Recommandation IX : Nous recommandons d'appuyer des initiatives pour la remise de la dette et pour la promotion du commerce équitable.

Par un dialogue sincère et objectif, nous contribuons à promouvoir la création d'une Europe renouvelée où des principes chrétiens et des valeurs éthiques inchangeables provenant directement de l’Évangile servent de témoignage et favorisent un engagement actif dans la société européenne. Notre tâche consiste à promouvoir ces principes et valeurs non seulement en privé mais aussi en public. Nous allons collaborer avec des personnes d'autres religions qui partagent notre souci de créer une Europe des valeurs, qui prospère également sur le plan politique et économique.

Préoccupés par la création de Dieu, nous prions pour une plus grande sensibilité et un meilleur respect de sa merveilleuse diversité. Nous œuvrons contre son exploitation sans honte dont toute la création attend la rédemption (Rom 8 : 22) et nous engageons à travailler pour la réconciliation entre l’humanité et la nature.

Recommandation X : Nous recommandons de réserver la période du 1er septembre au 4 octobre à la prière pour la protection de la création et la promotion de styles de vie durables qui font reculer notre contribution négative au changement climatique.

En exprimant notre reconnaissance à toutes les personnes ayant contribué à ce chemin parcouru ensemble, notamment la jeune oikumene qui a demandé avec instance à cette Assemblée d’être courageuse en mettant l’Évangile en action, nous nous unissons dans la prière :


Quelques « paroles » qui m'ont plus particulièrement interpelée :

« L'unité des chrétiens n'est pas seulement une question sentimentale, car il existe aussi des divergences confessionnelles sur les vérités de la foi. Le dialogue théologique de fond sur ces points n'est généralement pas multilatéral, mais se déroule entre des communautés chrétiennes concrètes. Et bien entendu, notre rencontre de ces jours-ci ne saurait avoir pour objet de résoudre ces problèmes »

Cardinal Péter Erdő président du CCEE

« Certaines communautés chrétiennes ont unilatéralement revu et continuent à revoir les normes de la vie contenues dans l'Écriture Sainte. Les croyants ne peuvent reconnaître en même temps la valeur de la vie et le droit à la mort, la valeur de la famille et les unions du même sexe, les droits de l’enfant et la possibilité de détruire les embryons humains à des fins médicales »

« L'Église n'enseigne pas sa propre vision de Dieu et de l'homme qui lui serait bénéfique pour telle ou telle raison, comme le ferait un parti politique, mais elle proclame la vérité qui lui a été révélée par Dieu »
Nous poursuivons un cheminement qui est souvent un chemin de croix.

Sa Béatitude le patriarche oecuménique Bartholomée

« Aucune Église ne peut à elle seule représenter tout le spectre des couleurs présentes au sein de la lumière, aucune d’elle ne peut à elle seule refléter la lumière du Christ. Une Église qui prétend être la seule détentrice du fondement qui est Jésus – Christ, seule à être « Christ existant en tant que communauté » dégrade inévitablement les autres Églises et les empêche de rayonner et de lire ensemble. »

Mme Wolfgang Huber, présidente du Conseil de l’Église évangélique d’Allemagne

« Etre gentils les uns avec les autres n’aide pas à faire des progrès, pour progresser, il nous faut dialoguer dans la vérité et la clarté. Les différences ne doivent pas faire perdre de vue le socle commun qui est le Christ présent dans les différentes communautés ecclésiales. »

Cardinal Kasper, responsable à Rome du dialogue oecuménique

« La Commission européenne a toujours été attentive à l’engagement des Églises chrétiennes, et notamment de la Conférence des Églises européennes, qui depuis ses débuts, ont accompagné et encouragé la grande aventure de la construction européenne. La Commission européenne a toujours entretenu un dialogue fructueux avec toutes les Églises. Le rôle de la religion dans la vie publique fait actuellement l’objet d’un vaste débat. Si on considère que la politique est indissociable de l’éthique, ce qui est mon cas, il faut écouter avec intérêt le message des religions, dans un cadre institutionnel attentif à toutes les composantes de la société. La contribution des Églises au processus d’unification européenne est encore plus pertinente lorsqu’elle s’inscrit dans un esprit oecuménique. »

José Manuel Barroso, président de la Commission européenne

Monique Cécile Python
Présidente du Synode cantonal de Genève

Une des délégations de notre Église, la délégation suisse comportant environ 60 personnes toutes confessions confondues.
Notre Père qui es aux Cieux
Evêque émérite Hans Gerny

Le Notre Père commence par une grande consolation : Nous pouvons appeler Dieu « Père ». 

Dans la langue originale cela est même formulé par un mot provenant de la langue enfantine : « Abba » - c’est un peu comme « Papa ». Dans le monde religieux de l’époque c’était assez étrange. Dieu n’est plus un souverain qu’il faut apaiser ou calmer. Jésus crée dans notre monde une nouvelle relation avec Dieu. Elle est déterminée par la confiance et non pas par la loi ou par la crainte. On peut appeler Dieu Papa. Il est le protecteur, la consolation, la source du bien.

« Père » - c’est un mot si profond et substantiel qu’il ne faut rien ajouter - ni tout puissant, ni bon, ni clément. Il est tout simplement le père. Avant Jésus personne n’a prononcé cela aussi clairement.

Ceci dit, il faut bien voir que nous prions NOTRE Père. Même si nous prions seul « dans notre chambre la plus retirée » nous ne pouvons dire « Père » qu’en communion avec les autres fidèles. « Car il n’est pas MON père, mais NOTRE père.

Il est notre père tout simplement parce qu’il nous a créés. C’est à l’image de l’homme de l’Ancien et du Nouveau Testament que Dieu a créé chaque homme et chaque femme.

C’est pourquoi l’existence de chaque homme et de chaque femme est voulue par Dieu. Autrement dit : chaque homme et chaque femme est l’image de Dieu.

En même temps il est le Père AUX CIEUX. Cela signifie que le monde est guidé par la réalité divine. Dieu détermine le cours de la création. Cela ne veut pas dire qu’il est enlevé dans un monde lointain et inaccessible. Mais cela signifie que même si le Père est au-dessus de tout et s’il dépasse toute compréhension, tout sentiment et toute pensée, il est quand même tout proche de nous et il se soucie de nous. Sa grandeur ne l’empêche pas d’être le confidant fidèle.

Et encore : chacun de nous a des expériences difficiles avec son père. Il y a même des hommes et des femmes dont la vie a été détruite par leur père (ou mère). On peut donc bien comprendre qu’il peut être difficile de voir Dieu comme père. L’Église devrait prendre cette problématique aussi au sérieux que la psychologie.

Et c’est juste qu’une autre question soit souvent posée : est-ce que Dieu n’est pas aussi mère ? La théologie féministe avait bien raison de prévenir d’accentuer trop la masculinité de Dieu. C’est vrai que la bible n’appelle Dieu jamais « mère ». Mais elle emploie l’image de la mère pour exprimer que nous sommes gardés et aimés par Dieu. C’est pourquoi elle parle du caractère maternel et féminin de Dieu.


Et précisément pour cette raison nous pouvons appeler Dieu

« Notre Père ».

Hans Gerny, évêque émérite
Le peuple de chantait pas !

De même manière que les textes liturgiques dans la langue locale ne pouvaient pas s'imposer tout de suite après la création de l'Église catholique-chrétienne, les chants dans la langue nationale ont également mis du temps à être acceptée.

Au début de l'existence de l'Église catholique-chrétienne pratiquement chaque paroisse disposait d'un chœur paroissial. Ce chœur assurait chaque dimanche la partie chantée de la messe, en particulier le Kyrie, le Gloria, le Credo, le Sanctus et l'Agnus Dei mis en musique.

Les fidèles « normaux » ne chantaient pas du tout. Les chœurs chantaient évidemment en latin. Ainsi ce n'est pas étonnant que la première composition catholique-chrétienne dont nous ayons connaissance soit une messe en latin que leur compositeur Gustav Bergmann a dédié en 1874 au curé catholique-chrétien de Zurich de l'époque, Karl Lochbrunner. Cette messe a certainement été chantée par le chœur à l'Église des Augustins à Zurich. (Les partitions qui se trouvent à la Bibliothèque nationale Suisse portent des traces qui montrent qu'elles ont été utilisées).

Le latin jusqu'en 1886

L'usage qui voulait que le chœur interprète dans les services religieux des chants en latin et que la paroisse demeure pratiquement silencieuse resta inchangé jusqu'en 1886 !

Cette année là deux évènements faisant date ont eu lieu en même temps et ceci de manière tout à fait indépendante l'un de l'autre.

Le 5 juin 1886 on célébrait à La Chaux-de-Fonds le mariage du curé. À cette occasion, fut chantée une messe en français composée par Sébastien Mayr, le directeur du chœur catholique-chrétien. Douze jours plus tard, le Synode national de l'Église catholique-chrétienne de la Suisse se réunissait à Rheinfelden pour sa 12e session. Elle fut ouverte par une messe en allemand composée pour cette occasion par Theobald Eibl. La messe en français de Sébastien Mayr et la messe en allemand de Theobald Eibl sont les premières messe en musique de messes dans les langues du lieu que nous connaissons dans l'Église catholique-chrétienne.

Dans un premier temps elles restèrent, telles que des blocs erratiques, dans un entourage de messe en latin, jusqu'au moment où le compositeur Carl Attenhofer, célèbre en ce temps là, se décida, non sans avoir longtemps hésité, à composer une messe (do majeur op. 77). Elle a été chantée pour la première fois en novembre 1893 à Zurich. Auparavant Attenhofer avait composé, alors qu'il était déjà directeur du chœur de Zurich (depuis 1878), des messes en latin — au moins trois — qui ont été chantées dans les Églises catholiques-chrétiennes.

Par le triomphe de la première messe en allemand d'Attenhofer, la glace était rompue. Dans les trente années qui suivirent, au moins 38 messes en allemand furent mises en musique pour l'Église catholique-chrétienne de la Suisse par différents compositeurs. Les chœurs paroissiaux chantent volontiers.

En Suisse romande, il fallut attendre 1910 jusqu'à ce qu'une autre messe en français soit écrite, ceci par une femme : Elisa Fuchs. En Suisse romande la langue du lieu avait été introduite plus tôt qu'en Suisse alémanique. On n'est donc pas étonné que la liturgie de la messe a été assez rapidement chantée au lieu d'être parlée.

Ici encore c'était le compositeur Sébastien Mayr qui a apporté son aide. En 1881 il mettait en musique les prières du prêtre. Elles étaient chantées en premier par le curé Charles Hénotté dans les services religieux.

Il y eut aussi quelques essais en Suisse alémanique. Certains prêtres ont tenté de chanter des parties de la messe en allemand. Ainsi on peut lire dans le procès-verbal du Synode national de 1879 que le curé Otto Hassler a mis en musique des préfaces.

Mais le peuple ne chantait toujours pas.

Klaus Wloemer, curé
Trad. Marianne Laubscher
## Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th></th>
<th>Genève</th>
<th>Grand-Lancy</th>
<th>Chêne-Bourg</th>
<th>La Chaux-de-Fonds</th>
<th>Neuchâtel</th>
<th>Bienne</th>
<th>Saint-Limier</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td><strong>Je 1er novembre</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 4 novembre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>23e après Pentecôte</td>
<td></td>
<td>Messe       &amp; Musique</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Sa 10 novembre</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>17h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 11 novembre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
</tr>
<tr>
<td>Ant. après Pentecôte</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>(all)</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Je 15 novembre</strong></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 18 novembre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
</tr>
<tr>
<td>Av. dernier après Pentecôte</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>(all)</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 25 novembre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td>10 h 45</td>
<td>9 h 45</td>
<td>18 h</td>
<td>9 h 30</td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>Dernier après Pentecôte</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td>(fr. - al)</td>
</tr>
<tr>
<td><strong>Di 2 décembre</strong></td>
<td>10 h</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 45</td>
<td></td>
<td></td>
<td>9 h 30</td>
</tr>
<tr>
<td>1er Avent</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- Messe (eucharistie)  ○ Liturgie de la Parole  □ prière du soir  ✶ célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)

---

### Le billet spirituel

*Psaume 99 (h100)*

Un tout petit psaume de 5 versets. Un psaume de joie. Une des manières de le prêcher est de l’apprendre « par cœur » comme on dit, ce qui est une façon de le faire entrer au plus profond de nous. Ce psaume n’est pas à proprement parler une prière, car ses mots ne s’adressent pas à Dieu. C’est plutôt une exhortation adressée à la terre entière, (v.1) donc à tous et toutes, à chacune et chacun de nous.

Un appel à vivre sept attitudes, sept manières de se situer face au mystère de Dieu :

1- Acclamez Dieu : Quelles sont nos raisons de l’acclamer ?
2- Servez-le : Quelles sont les formes de notre service pour celui qui le premier s’est fait serviteur ?
3- Venez à lui : Quel est notre élan du cœur pour venir à lui ?
4- Reconnaissez qu’il est Dieu : Celui que je ne peux saisir, concevoir car c’est lui qui me conçoit.

5- Venez dans sa maison : Quelle est cette maison ? Nous-mêmes puisque Jésus nous dit que nous sommes demeure de la Trinité (Jn 17/21)
6- Chantez dans sa demeure : Oui, bien concrètement le chant comme ouverture de la bouche, du souffle pour s’ouvrir à Dieu
7- Rendez-lui grâce et bénissez le : C’est à dire entrez dans l’Eucharistie de Jésus, dont toute la vie a été action de grâce au Père. Pourquoi ces sept attitudes à cultiver ? Parce que le Seigneur est bon, éternel son amour, sa fidélité pour toujours. (v5)

Michèle Jeunet, religieuse de ND du Cénacle,  
jeunet.michele@wanadooo.fr
Des caractères cultivés

« Les esprits cultivés et les vrais caractères se font de plus en plus rares chez nous. »


Mais j’y songe. Dans un tel contexte en cours d’élaboration, il faut une sacrée dose de caractère pour être encore catholique-chrétien. Eureka ! Nos fidèles sont des héros (pas virtuels). De puissants caractères, évangéliquement vaccinés contre l’attraction incontrôlée maintenant notre société dans l’orbite utilitaire. Pour ce qui est du caractère, Otto Gilg peut rétrospectivement nous rassurer. Quant aux esprits cultivés, espérons que leur culture sera suffisamment éclairée pour les garder réceptifs à l’appel du Christ.

C’est là mon vœu pour la nouvelle année (pour une fois que je suis en avance…).

Pierre Uldry
La thèière

Hélène Quélien Mokry nous propose ce mois-ci un conte d'Andersen, la thèière, extrait des plus beaux contes d'Andersen, édition Omnibus.

Il était une thèière, fière de sa porcelaine, fière de son long bec, fière de son anse large. Elle avait des appendices devant et derrière, le bec devant, l'anse derrière, et elle en parlait ; mais elle ne parlait pas de son couvercle, qui était raccommodé, un morceau manquait, et, de ce qui vous manque on ne parle pas volontiers, les autres s'en chargent. Tasses, pots de crème et sucre, tout le service à thè se rappellerait le fâcheux état du couvercle et en parlerait plutôt que de la bonne anse et du superbe bec ; la thèière le savait bien.


Au sucre et au pot à lait il est donné d’être les serviteurs du bon goût mais je suis celle qui donne et qui fait la loi, je distribue l’abondance parmi l’humanité altérée. C’est en moi que se répand le parfum des feuilles chinoises dans l’eau bouillante insipide. »

La thèière disait tout cela au temps de sa belle jeunesse. Elle était sur la table servie, elle fut prise par la main la plus charmante, mais la charmante main était maladroite, la thèière tomba, le bec se brisa, l’anse se brisa. La thèière était par terre, évanouie ; l’eau bouillante s’en échappait. Elle avait reçu un rude coup, et le plus pénible était que l’on riait, on riait d’elle et non de la main maladroite.

« Voilà un souvenir qui me restera toujours ! disait la thèière lorsque plus tard, elle se racontait le cours de sa vie. Je fus déclarée invalide, mise dans un coin et donnée le lendemain à une femme qui menait le lard. Je fus réduite à la misère, j’étais sans voix, mais là, telle que j’étais, commença le meilleur de ma vie. On est une chose, et on en devient une autre. on me remplit de terre ; pour une thèière, c’est être enterrée, mais il y avait dans cette terre un oignon à fleurs. Qui l’avait mis là ? Qui l’avait donné ? Je ne sais. Il me fut donné, compensation pour les feuilles chinoises et l’eau bouillante, compensation pour le bec et l’anse brisés. Et l’oignon était dans la terre, l’oignon était en moi, il fut mon cœur vivant, je n’en n’avais jamais eu de pareil. Il y avait de la vie en moi, il y avait force et vigueur, le pouls battait.

L’oignon donna des pousses, il était sur le point d’éclater de pensées et de sentiments qui jaillirent en fleur. Je la vis, je la portai, je m’oubliai moi-même dans sa beauté ; c’est délicieux de s’oublier en d’autres ! Elle ne me remercia pas. Elle ne pensait pas à moi. ... Elle fut admirée, glorifiée, j’en fus enchantée, combien devait-elle l’être ! J’entendis dire un jour qu’elle mériterait un meilleur pot. Je reçus un coup en plein milieu.

Cela me fit affreusement mal, mais la fleur eut un meilleur pot... et je fus jetée dans la cour. Je reste là comme un vieux débris... mais me reste le souvenir, que je ne peux pas perdre. »
Martin de Tours, un athlète du Christ (+ 397)

Martin naquit vers 316-317 à Sabaria (Szombathkely) en Hongrie, où son père, qui finira tribun, était en garnison aux frontières de l’Empire romain. Il reçoit le nom de Martinus (petit Mars). Puis jeune encore, il va à Pavie pour faire sa première éducation. Y rencontrait-il le christianisme ? Sans doute à travers quelques communautés, malgré l’avis contrai- re de l’un de ses biographes Sulpice-Sévère aujourd’hui discuté.

A quinze ans, son père l’oblige à s’entrainer dans l’armée. Les trois années passées alors sous les armes sont décrites par le biographe comme une sorte de catéchuménat où Martin déploie des qualités quasi- ment monastiques sans se laisser entraîner aux débordements des camps. C’est ainsi qu’au cours d’une de ses rondes, se déroule à Amiens l’épisode célèbre du manteau partagé avec un mendiant. Alors, dit-on, que ses pairs se moquent de lui, un songe lui révèle que c’est Jésus en personne qu’il a secouru. C’est à cette époque que l’on situe son baptême (339).

Alors que les communautés chrétiennes tolèrent difficilement la présence de chrétiens portant les armes au service d’empereurs jugés hérétiques ou païens, Martin ne quitte pas pour autant l’armée. Et ce n’est qu’en 356, alors que l’empereur veut gratifier le corps d’élite dont il fait partie, qu’il refuse et défie l’empereur en se plaçant sous la protection de la croix. Elle lui tiendra lieu désormais d’arme et de bouclier. Il rejoignit alors Hilaire, évêque de Poitiers. Il refuse cependant d’être diacre et entretient un pèlerinage vers son pays natal. De nombreux incidents émaillent ce voyage. En Hongrie, Martin va convertir sa mère alors que son père persévère dans le paganisme. Il est aussi confronté au clergé arien tout-puissant dans cette région du Danube.

Ce n’est qu’en 360 qu’il rejoignit Hilaire à Poitiers et fonde un ermitage sur le site actuel de Ligugé. Il établit ainsi en Gaule une forme de vie religieuse qui était encore inconnue. Elle s’inspire des moines du Désert. Il y passera une dizaine d’années dans cette campagne fortement paganisée, manifestant une ouverture pastorale à un monde qu’il souhaite christianiser. Il est élevé évêque de Tours en 370. C’est le peuple qui vient le chercher à Ligugé, malgré l’opposition de quelques évêques de la région.

Martin ne changera pas alors son style de vie. Il fonde près de Tours le monastère de Marmoutier. Il continue une vie ascétique. Il instaure une communauté de vie avec son clergé, encourageant un nouveau mode d’évangélisation et de renouveau spirituel, qui rayonnera à travers toute la Gaule.

On retiendra surtout que Martin a été un artisan du passage du christianisme des cités aux campagnes par la fondation de paroisses rurales. C’est aussi dans cette période que son biographe va relater de nombreux miracles. Le rayonnement personnel de Martin et ses nombreux voyages vont le rendre extrêmement populaire. Il n’hésite pas à affronter les pouvoirs publics pour faire respecter la justice. Il mourra en 397 à Candes, près de Tours. Toute sa vie, il aura été un « athlète du Christ » dans de multiples combats pour lesquels il ne s’est jamais dérobé. Il fut inhumé le 11 novembre à Tours. Dès l’année suivante, l’anniversaire de sa mort fut célébré et il fut considéré comme un confesseur de la foi.

A la Saint-Martin, autrefois on goûtait au vin nouveau, on allumait des feux de joie, on tenait des foires, on renouvelait des contrats au point que cette date, jusqu’à une époque récente, fut le point de départ de l’année nouvelle dans la Magistrature et l’Université.

Permanence à l'Hôpital cantonal. Bureau Toutes religions. Tous les mardis de 15h à 16h (sf. vacances scolaires).

Visiteurs.
Séance du groupe jeudi 8 novembre. 10h -11h au secrétariat. En cas d'hospitalisation, veuillez (ou faire) prévenir la cure ou :
- Mme Chauvet MT. 022 311 71 92
- M. Clément A. 022 772 14 40

Comité romand.
Samedi 3 novembre au Buffet de la Gare des Hauts-Geneveys à Neuchâtel.

Catéchisme.
En novembre, catéchisme les samedis 10 et 24 novembre.

Conférence pastorale à Hertenstein.
Lundi 12 et mardi 13 novembre.

Chêne
Chapelle de la Transfiguration, Rue du Gothard à Chêne-Bourg

Prochaines messes
Les samedis 10 novembre et 8 décembre. 17h30. Intercessions pour les malades et onction des malades pour les personnes qui le souhaitent.

——

Genève
Eglise Saint-Germain, Rue des Granges, en vieille-ville

Conseil de paroisse.
Mardi 13 novembre. 18h30 - 20h au Centre St-Germain.

Les Vendredis du Centre St-Germain
- Vendredi 7 décembre. Fête de l'Escalade à Lancy.

Messe avec participation musicale à St-Germain.
Tous les 1er dimanches du mois.

Dans la vie paroissiale :
Mariage :
- Alfredo Fontan et Valeria Shunina
le dimanche 7 octobre en l'église St-Germain.
Tous nos vœux de bonheur pour ce jeune couple !

——

Lancy-Carouge
Tram 15. Arrêt Mairie de Lancy.

Conseil de paroisse.
Mercredi 14 novembre. 18h30-20h.

Pour se préparer aux rencontres de Taizé, les paroisses catholique-chrétienne, catholique romaine, et protestante du Grand-Lancy vous invitent à des temps de prière à la manière de Taizé

les jeudis 15 novembre et 20 décembre à 19h30

à l'église de la Trinité
Av. Eugène-Lance, Grand-Lancy
Tram 15, arrêt Lancy-Mairie

Le 15 novembre, ce temps de prière seront suivis d'un film sur Taizé.

VENEZ NOMBREUX !

——

Deux nouvelles cloches à Saint-Germain : la souscription est lancée !

Un courrier vient d'être envoyé pour présenter ce projet. Un concours est également lancé pour donner un nom à ces deux nouvelles cloches. Elles seront installées en 2008 pour les 100 ans de la Constitution de l'ECC Genève. Pour la 1ère fois alors, les femmes et les étrangers ont pris part au vote dans notre Eglise !

——

PHILIPPE DE CHAMPAIGNE
Histoire politique et révolution huguenote en France.
Sous la direction de John C. O. Gilbert.
1602-1674

Groupe des aînés
(Club 83)
Vendredi 16 novembre, Visite commentée par un guide de l'exposition Philippe de Champaigne au Musée Rath.
RDV sur place à 15h. Entrée : 5 francs à payer sur place puis goûter au Centre St-Germain.
Pour tous renseignements à la cure ou auprès de Doris Dillmann 022 305 50 28 ou 079 824 45 03
**CANTON DE NEUCHÂTEL**

Anne-Marie Kaufmann, curé
tél. 032 968 44 13
natel: 079 344 44 13

**Le secrétariat est ouvert le lundi, mercredi et vendredi matin.**

Chapelle 5,
2300 La Chaux-de-Fonds
Tél. 032 968 44 13
Fax 032 968 86 38
E-mail:
neuchatel@catholique-chretien.ch

**La Chaux-de-Fonds**

Eglise Saint-Pierre
Rue de la Chapelle 7

**Baptême**

Matteo Lehmann a été baptisé le samedi 6 octobre en l’église St-Pierre.

Que le Seigneur accompagne Matteo tout au long de sa vie !

**Dimanche 18 novembre à 9h45**

Messe, dimanche des femmes.

**Dimanche 25 novembre à 9h45**

Messe avec Sébastien Berney, aumônier de rue de La Chaux-de-Fonds.

**Mardi 27 novembre à 19h30**

Soirée « rencontre autour »

Nassouh inaugure par une première soirée les « rencontres autour de ». Le thème de cette première rencontre est consacré à la musique liturgique. Il vous invite à un voyage dans le temps et l’espace, du 4e au 14e siècle, en passant par Israël, la Grèce, la France et l’Italie. Ce périple dépaysant et sortant des sentiers battus sera ponctué d’extraits musicaux produits par les ensembles les plus compétents dans ce domaine.

---

**CANTON DE VAUD**

**Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.**

Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail: lausanne@catholique-chretien.ch

Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

**Lausanne**

Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

**Première communion**

Le dimanche, 25 novembre, la paroisse de Lausanne se réjouit de la première communion d’Athéna Savaux lors de la messe de 10h45. Apéro après la messe.

**Collecte de l’oeuvre pour la diaspora**

Jusqu’à la fin de ce mois de novembre, la paroisse participe à la collecte de l’œuvre pour la diaspora qui assure pour notre paroisse le salaire du curé et ses frais. En 2006, nous avons reçu du diocèse 35’700 Fr. Le conseil synodal nous demande de participer nous-même avec 10’000 Fr. à ces dépenses. Un grand merci pour vos dons au PCC de la paroisse 10428-5.

**Célébrations à la cathédrale**

Le curé participe activement à la célébration mensuelle de la parole à la cathédrale de Lausanne, le dimanche 2 décembre à 18h00 lors d’une prière pour Israël et la Palestine. Vous êtes invités à vous joindre à cette prière. Plus d’information au www.ceccv.ch
**CANTON DE BERNE**

M. Rolf Reimann, curé  
Tél. 032 341 21 16  
(Bienne et St-Imier)  
fax: 032 341 21 38  
E-mail: biel@christkath.ch

---

**Bienne**

*Eglise de l’Epiphanie*  
*Rue de la Source 23*  
*(station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)*

---

**Messes**


---

**Assemblée générale ordinaire de la paroisse :**

Dimanche, 25 novembre (à l’issue de la messe de 9 h 30) à l’église

---

**Ordre du jour:**

- Election des scrutateurs ou scrutatrices  
- Procès-verbal de l’assemblée générale du 22 avril 2007  
- Budget de l’exercice 2008, fixation de la quotité pour l’impôt paroissial, exercice 2008

---

**Elections**

- Présidente ou président des assemblées générales (nomination : Me Roland Bloch)  
- Vice-présidente ou vice-président des assemblées générales (nomination : M. Peter Wirz)

---

- Secrétaire des assemblées générales (nomination : Martin Kunz)

- Présidente ou président du conseil de paroisse (nomination : Mme Claire Aldenhoven)

- Membres du conseil de paroisse (nominations : Mmes Lydia Frey, Edith Kaufmann, Beatrice Rawyler, M. Pawel Parzy)

- Organe de vérification des comptes, membres (nominations : MM Guido Schenker, Philippe De França)

- Délégué(e)s et délégué(e)s suppléant(e)s au Synode national (nominations : Mmes Claire Aldenhoven, Lydia Frey ; Mme Edith Kaufmann, M. Friederich Matter)

- Approbation du décompte concernant l’installation de protection des vitraux de l’église

- Approbation du décompte concernant la rénovation de la maison de paroisse  
- Informations  
- Divers et imprévus

Toutes les personnes ayant droit de vote sont invitées à participer à cette assemblée de paroisse.

---

**Au nom du Conseil de paroisse:**  
la présidente : Claire Aldenhoven  
le secrétaire : Curé Rolf Reimann

---

**St-Imier**

*Eglise Saint-Paul*  
*Rue des Roses 6, Saint-Imier*

---

**Messes :**

dimanche 4 novembre (commémoration des défunts, particulièrement Mme Maria Erbetta-Passon), et dimanche 4 décembre à 9 h 30. Curé Rolf Reimann

---

**CANTON DU TESSIN**

Marlies Dellagiacoma, prêtre  
Grossweidstr. 2, 6010 Kriens  
e Strada Regina 2, 6930 Bedano  
Tel. 079 639 86 60  
dellagiacoma@hispeed.ch

---

**Prossime celebrazioni:**

**Sabato 3 novembre,**  
ore 17.30, chiesa anglicana a Lugano, S. Messa

---

**Sabato 1 dicembre,**  
ore 17.30, chiesa anglicana a Lugano, S. Messa

---

**Domenica, 2 dicembre,**  
ore 10.30, chiesa evangelica di Ascona, celebrazione ecumenica

---

**Visite:**
dal 2 al 5 novembre e dal 30 novembre al 3 dicembre

---

**Catechismo:**  
secondo accordo  
www.ccc-ti.ch
LECTURES BIBLIQUES

Jeudi 1er novembre
Toussaint
Apocalypse 7,9-17
1 Corinthiens 1,26-31
Luc 6,20-23a

Vendredi 2 novembre
Défunts
Apocalypse 20,11-14a
1 Corinthiens 15,49-55
Jean 6,37-40

Dimanche 4 novembre
23e après Pentecôte
Esai 49, 24-25
1 Corinthiens 2,1-5
Luc 11,14-23

Dimanche 11 novembre
Antépénultième ap. Pentecôte
Exode 34,4b.5-9
Colossiens 1,8-14
Matthieu 5,38-48

Dimanche 18 novembre
Avant-dernier ap. Pentecôte
Esai 48,17-18
1 Pierre 4,7-11
Matthieu 25,14-30

Dimanche 25 novembre
Dernier après Pentecôte
Exode 34,4b.5-9
Colossiens 1,8-14
Matthieu 5,38-48

Dimanche 2 décembre
1er Avent
AEsai 2,2-5
Roms 13,11-14a
Matthieu 21,1-9

Cahiers Évangile
N° 144
Lire la Bible aujourd'hui.
Quels enjeux pour les Églises ?

Revue trimestrielle publiée aux
Editions du Cerf. 11 Euros

Lire la Bible aujourd'hui. Quels
enjeux pour les Églises ? Un colloque de l'Institut supérieur
des études oecuméniques (Paris) s'est
penché au début 2006 sur la lecture de la Bible. Orthodoxes,
catholiques, protestants lisent le même livre. Les divergence
confessionnelles leur permettent
d'entendre des harmoniques diffé-
rentes de la même Parole de Dieu.
Et le partage de ces découvertes –
devenues traditions – ne peut que
les enrichir. Le numéro 144 de la
Revue Cahiers Évangile propose
seize contributions rassemblées
en cinq chapitres pour donner
matière à réflexion à tous les lecteurs de la Bible.

A commander en libraires
ou auprès de :
Evangile et Vie
8, rue Jean-Bart
75006 Paris (France)
www.bible-service.net

Programme Radio-TV

RADIO SUISSE ROMANDE

La semaine des Religions. Du lundi 5 au vendredi 9 novembre. 16h30. A Vue d'esprit.
Espace 2

Dilem, le caricaturiste algérien. Dimanche 11 novembre. 20h. Hautes Fréquences.
La Première

François d'Assise, l'homme derrière la légende. Du lundi 12 au vendredi 16 novembre.
A Vue d'esprit. Espace 2

Une fenêtre sur le couloir de la mort. Dimanche 25 novembre. 20h. Hautes Fréquences.
La Première

TELEVISION SUISSE ROMANDE

Olivier Fatio, la passion de la Réforme. Dimanche 11 novembre. Racines. 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Les carnets des chapelles... Dimanche 18 novembre. Racines. 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2

Gothard : les mineurs sous haute protection Dimanche 25 novembre. Dieu sait quoi – Documentaire. 10h00. TSR 1

la ballade du chanteur K. Dimanche 25 novembre. Racines. 12h20, TSR 1. 18h30, TSR 2
Horizontalement
2. Décoration insérée.
3. Ils sont allumés mais ne brûlent pas. Petits poèmes distiques.
4. Plus fréquemment épineux qu’ardent. Imprenable c’est plus cher.
5. On s’y étend ou on s’y coule. Supporter.
8. Après avoir rendu le dernier, on est quitte. Des États d’Amérique.

Verticalement
1. Il nous inspire tant de sottises. Note.
2. Elle supplée à un manque de réflexion.
3. Mis sur le papier. Peuvent l’être du fait qu’ils sont mis sur le papier.
7. Portion d’espace.
9. Gâteau à la viande.
10. Abréviation abrégée. Il est allemand. Note.
11. Région lorraine au pied des Côtes de Meuse.
13. Les chrétiens.

Solution du problème précédent :
Église catholique-chrétienne de Genève

LOTTERIE DE LA KERMESSE

Résultat de tirage du 13 octobre 2007 à 18h30

En présence de Monsieur Raymond Bonard Inspecteur du commerce
Office cantonal de l’inspection du commerce (OCIC)

1° prix 0038 Bon de voyage 1'000.00
2° prix 0460 2 Billets d’avion 500.00
3° prix 2296 Cafetière Nespresso
4° prix 0414 Bon Rest. Le Renfort 100.-
5° prix 0667 Bon Rest. Le Renfort 100.
6° prix 2096 Bon Rest. Le Renfort 100.
7° prix 0489 Bon Rest. Le Renfort 100.
8° prix 1122 Bon Rest. Le Renfort 100.
9° prix 2141 Bon baptême plongée 50.-
10° prix 1798 Bon baptême plongée 50.
11° prix 0099 Bon baptême plongée 50.
12° prix 1492 Bon baptême plongée 50.
13° prix 1951 Bon baptême plongée 50.
14° prix 0623 Fer à Repasser Moi Star
15° prix 1848 Montre dame Y. & Bresson
16° prix 1291 Montre homme Lexon
17° prix 0380 Bon Imprimerie Lenzi
18° prix 1382 Bon Imprimerie Lenzi
19° prix 0630 Montre F. Schenk Design
20° prix 0346 Montre F. Schenk Design
21° prix 1661 Montre F. Schenk Design
22° prix 1031 Montre F. Schenk Design
23° prix 0393 Montre F. Schenk Design
24° prix 0659 Montre F. Schenk Design
25° prix 2250 Porte-bouteille fer forgé
26° prix 1168 Porte-carte de crédit en cuir
27° prix 0651 Montre PierCarlo d’Alessio
28° prix 1784 Porte Monnaie en cuir
29° prix 0193 Puzzle 1000 pièces
30° prix 1224 Puzzle 1000 pièces
31° prix 2008 Etui pour passeport
32° prix 2149 Porte-monnaie
33° prix 1752 Nécessaire de bureau
34° prix 1262 Repas Big-Mac – Boisson
35° prix 0322 Repas Big-Mac – Boisson
36° prix 2172 Repas Big-Mac – Boisson
37° prix 1485 Repas Big-Mac – Boisson
38° prix 2288 Repas Big-Mac – Boisson
39° prix 1180 Repas Big-Mac – Boisson
40° prix 0737 Repas Big-Mac – Boisson
41° prix 0863 Repas Big-Mac – Boisson
42° prix 0116 Repas Big-Mac – Boisson
43° prix 1691 Repas Big-Mac – Boisson
44° prix 0494 Set 2 stylos BCGe
45° prix 1841 Set parfums Roger Gallet
46° prix 0008 Tire-bouchons BCGe
47° prix 2272 Set de bureau
48° prix 1150 Stylo BCGe
49° prix 2175 Etui de crayons de couleurs
50° prix 0266 Etui de crayons de couleurs
51° prix 0269 Etui de crayons de couleurs
52° prix 2162 Etui de crayons de couleurs
53° prix 1003 Etui de crayons de couleurs
54° prix 0684 Etui de crayons de couleurs
55° prix 2139 Etui de crayons de couleurs
56° prix 1768 Etui de crayons de couleurs
57° prix 1535 Etui de crayons de couleurs
58° prix 0313 Etui de crayons de couleurs
59° prix 2308 Etui de crayons de couleurs
60° prix 1464 Etui de crayons de couleurs

Valeur des lots 3'425 Francs

Les lots sont à retirer jusqu’au 31 mai 2008 auprès du secrétariat des paroisses catholiques-chrétiennes genevoises – Case postale 72 – 1212 Grand-Lancy 2
Tél. 022 794 44 15 (mardi après-midi et jeudi matin)
Courriel : geneve@catholicque-chretien.ch
Présence

Crèche de la cathédrale Sainte-Marie d'Oloron (Béarn) – XVIIIe siècle

Notre dossier du mois

LES CRÈCHES DE NOËL

Par Bernard Boulens
EDITORIAL

Habituellement, l’éditorial qui ouvre notre périodique met en évidence quelques points forts de son contenu.

Pour une fois, permettez-moi de déroger à cette règle, pour vous remercier, amis lecteurs, qui avez eu la patience d’attendre les réglages fins qui étaient nécessaires à une nouvelle équipe pour parvenir à rendre Présence toujours plus intéressant et mieux réalisé.

Je voudrais aussi et surtout remercier Marianne et André Laubscher, pour l’immense travail qu’ils font en amont de notre publication, par leurs traductions, leur engagement au service de notre Église, leur amitié…

Je dois également une grande reconnaissance à Jean-Claude Mokry, qui m’a aidé de ses conseils éclairés dans la prise en charge de cette nouvelle tâche de Rédacteur.

Enfin, merci à tous ceux qui ont participé, sur le plan rédactionnel, à rendre notre journal complet et intéressant : Pierre Uldry, dont on se demande s’il ne compose pas ses mots croisés lors de ses Escapades, Michèle Jeunet, dont le billet spirituel est toujours bienvenu, Hélène Quélen-Mokry dont les portraits et le conte du mois sont devenus incontournables, tous ceux qui ponctuellement nous apportent leur contribution et que je ne puis citer tous. Permettez-moi seulement de prendre congé de Christoph Schuler, qui quitte la Suisse romande, mais avec lequel nous conserverons un contact privilégié.

Amis lecteurs, je souhaite que l’année 2008 sera pour vous propice et pleine de bonheur. A bientôt, pour de nouvelles aventures.

Bernard Boulens
Les Crèches de Noël
Dossier préparé par Bernard Boulens

En ce temps là parut un édit de César Auguste ordonnant un recensement de toute la terre. Ce premier recensement eut lieu pendant que Quirinius était gouverneur de Syrie. Tous allaient se faire inscrire, chacun dans sa ville.

Joseph aussi monta de la Galilée, de la ville de Nazareth, pour se rendre en Judée, dans la ville de David, appelée Bethléem, parce qu'il était de la maison et de la famille de David, afin de se faire inscrire avec Marie, sa fiancée, qui était enceinte.

Pendant qu'ils étaient là, le temps où Marie devait accoucher arriva, et elle enfanta son fils premier-né. Elle l'emmaillota et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait pas de place pour eux dans l'hôtellerie.

Luc 2,1-7

Les origines

« Et armenz (troupeau) ne sera mies as cresche ».

Le mot « Crèche » n’est plus très loin, et par extension, le nom de cette mangeoire s’étend à l’étable entière.

Jusque vers le 3e siècle, on ne fêtait pas Noël mais plus particulièrement l’Épiphanie. C’est pour combattre les anciennes fêtes païennes que la tradition de la Fête de Noël s’installe peu à peu, et des chrétiens commencèrent de vénérer une crèche dans une grotte des environs de Bethléem, supposée être le lieu même de la nativité.

Au Moyen Âge, des pièces de théâtre et des représentations scéniques deviennent très populaires, ce sont les « Mystères ».
Ils tirent leurs origines dans les évènements de la vie chrétienne, mais aussi dans les anciennes fêtes romaines des Saturnales qui ont survécu. Parfois assez crues, animées et équivoques, les représentations sont souvent entourées de débordements incontrolables.


On y fait revivre la quête d'un logement, la naissance, l’adoration des bergers, puis celle des mages et des « Grands Mystères » ou « Mystères de Noël » sont joués sur les parvis des églises par des paroissiens devenus acteurs et rapidement chaque église veut avoir ses propres représentations, avec les figurants les plus richement vêtus.

Vient alors une autre façon d’évoquer la Nativité. Nous voici en 1223. Saint-François d’Assises se trouve à Greccio. Un de ses amis possédant une grotte, il lui demande d’installer une mangeoire avec du foin, un bœuf et un âne. Puis en présence d’une grande foule, il célébre la messe de Noël, la mangeoire lui servant d'autel.

Depuis ces temps reculés, on continue de faire des crèches vivantes au moment des célébrations de Noël, et cette tradition a perduré jusqu'à nos jours.

La tradition napolitaine
L'Italie, et plus particulièrement Naples est le berceau de la Crèche « moderne », telle qu'elle nous est parvenue. Les personnages sont des statues colorées, parfois à taille humaine. Les grandes Crèches napolitaines de la période classique présentent des personnages faits d'étoupe armée de fil de fer, puis richement revêtus de costume et d'étoffes de qualité. Les visages sont en terre-cuite peinte, les yeux en verre. Généralement installées dans les églises, dès le XVIIe siècle, les Crèches commencent à décorer les riches demeures aristocratiques.

Elles s'adaptent au lieu, le plus souvent de style baroque. C'est encore Naples qui produit les plus belles Crèches, les plus riches, qui sont demandées dans toute l'Europe.

Dans la tradition napolitaine, la Crèche est ouverte sur un décor de ruine romaine, symbolisant ainsi la fin de la civilisation antique face à l'essor de la chrétienté. La mangeoire est située au centre et elle ne sera garnie que de l'infant Jésus qu'au soir de Noël. La Crèche est entourée de Marie, vêtue d'habits ordinaires pour symboliser un accouchement non-ordinaire.

On y trouve également Joseph, bien sûr, mais aussi les bergers et leurs agneaux, des anges et, éventuellement, une étoile au dessus de la Crèche qui rappelle qu'elle a pour mission de guider les Mages qui viennent de l'Orient.
Puis, progressivement, les Crèches entrent dans les maisons plus humbles. Elles sont alors le plus souvent faîtes de figurines en verre filé, en porcelaine, en cire, en mie de pain, en bois sculpté, parfois même en pâte de sel.

Une Crèche napolitaine classique

**Le Santon**

La Révolution française interdit de présenter en public des scènes religieuses, et ainsi, elle favorise indirectement l’apparition de Crèches domestiques. Mais comme tout un chacun n’est pas obligatoirement passé maître dans l’art de sculpter des figurines, c’est également l’apparition d’un petit commerce qui peu à peu devient incontournable lorsque l’on évoque la Crèche de Noël.

Il s’agit bien entendu de la tradition de ces figurines, dont le nom en vieux provençal est « Santoun » ce qui signifie « Petit saint ». Reprenant comme base les thèmes du modèle napolitain, la Crèche provençale l’enrichit en y introduisant tout le petit peuple des villages et des rues, petits métiers des traditions locales, tambourinaire, poissonnière rémouleur ou berger, tous porteurs d’offrandes.

Depuis le début du XIXe siècle les figurines sont réalisées en argile rouge de Provence. La capitale du santon de Provence est Marseille, et c’est dans cette région que l’on rencontre le plus grand nombre d’artisans « santonnier ». Pour reprendre le mot d’un des santonniers les plus connus, Marcel Carbonel, le santonnier « créatif et inspiré, de la glaise, de ses mains puis du pinceau, fait surgir le réel à la rencontre de la légende. Ainsi naît le santon, figé dans l’attitude qui le distingue et le rend digne de rejoindre le petit peuple de la mythologie provençale ».

La fabrication du santon est tout un art, qui repose tout d’abord sur l’observation des détails, les gestes des métiers, l’harmonie des tissus. Le santonnier prépare d’abord son modèle, qu’il sculpte dans l’argile. Ensuite, il fabrique un moule en plâtre de Paris.

Lorsque celui-ci est prêt, il procède à l’estampage, c’est-à-dire qu’il garnit chacune des moitiés du moule avec l’argile, puis vient le temps du pressage.

A l’aide de ses outils, le santonnier démonte la figurine, il élimine les traces de « couture » du moule, retouche tel détail, rajoute ici une anse de panier, là la baguette d’un tambourinaire. La statuette est ensuite mise à sécher un certain temps, puis elle est cuite pendant 24 heures à 980 degrés.

Vient alors le moment de poser la couleur sur les figurines, couleur par couleur, couche par couche, avec une infinie patience. Désormais le santon est prêt à regagner la Crèche qu’il va animer pour la joie de tous.

Crèche de Dauphin (Provence)
Crèches du Monde


Mais d’autres Crèches ont également été célèbres. Anne d’Autriche, en 1645, en avait fait installer une dans la chapelle du Val-de-Grâce. Les figurines étaient de grandeur réelle, richement décorées et habillées.

Nous avons déjà cité les Crèches napolitaines, mais il faudrait évoquer Malte, l’Allemagne, le Bénélux, la Scandinavie, l’Espagne aux Crèches omniprésentes, la Catalogne où les associations de « crêchistes » pullulent, mais aussi le Portugal où les artisans « barrista » modèlent des statuettes depuis le XVème siècle.

Voici maintenant une Crèche amérindienne qui provient de la collection du Conseil de bande Huron-Wendake, au Québec.

Se voulant une interprétation de Jesous Ahatonnia du Père Jean de Brébeuf, cette Crèche est constituée d’une maison longue iroquoise, recouverte d’écorces. Vu l’importance des points cardinaux dans la culture amérindienne, quatre tribus provenant de directions différentes ont été choisies pour personnaliser les bergers et les Mages. Ainsi, des chasseurs Montagnais vivant au nord du Saint-Laurent représentent les bergers, tandis que trois chefs de la tribu des Ottawas (lac Huron), des Iroquois (lac Ontario) et des Tumicas (aujourd’hui la Floride) personnifient les rois Mages. Selon la coutume amérindienne, l’Enfant Jésus repose dans les bras de sa mère plutôt que dans une mangeoire.

Et en Suisse ?

De nombreuses Crèches existent évidemment dans toutes les régions de notre pays, mais nous nous arrêterons plus particulièrement à l’une des plus anciennes. En effet, depuis 1940, la Basilique Notre-Dame de Fribourg abrite une Crèche napolitaine, unique en Suisse, qui vient d’être minutieusement restaurée.
Avant la création du décor, les 75 figurines qui datent du XVIIIe siècle, dont certaines ont 40 cm de hauteur, ont nécessité des soins intensifs. En effet, posée à l'origine contre un mur, elle avait souffert de l'humidité et moisissures, mites et cirons avaient abîmé les tissus et le bois au point que certains pieds ne tenaient plus que par la peinture. Autour d'une armature métallique, leur corps est fabriqué en paille, avec des membres en bois et des têtes en terre cuite avec des yeux en verre peint. La disposition des personnages, qui respecte la perspective et les proportions est inspirée de la Crèche de Cucinello, du Museo San Martino de Naples, dont la mise en place date de 1879.

À Fribourg l'Annonciation est à gauche, la Nativité et le cor- tège des rois est au centre dans une ruine romaine.

Sur la droite on trouve des scènes de la vie quotidienne : on trouve une taverne en plein air, où l'on boit, mange et joue de la musique, un marché aux maisons très réalistes, recouvertes d'un vrai crépi à la chaux. Le conservateur, Ivan Andrey relève que dans les Crèches napolitaines, les personnages étaient si nombreux que la Nativité devenait accessoire. À Fribourg, avec 75 personnages au lieu des 250 à 300 habituels, il a fallu faire œuvre d'imagination.

Dernier détail, la restauration de cette Crèche a coûté 240'000 francs. Désormais, elle est protégée en permanence par un store qui s'ouvre lorsque l'on glisse une petite pièce à l'emplacement prévu pour cela.

À l'italienne, comme dans les édifices historiques !

A une prochaine occasion, nous parlerons peut-être de l'Épiphanie et de sa représentation artistique. Signalons toutefois qu'une ancienne légende russe raconte qu'il existe un quatrième roi Mage, qui conduit sur la steppe un traineau tiré par des rennes et remplis de cadeaux pour les enfants. Il est arrivé tellement en retard que tout était terminé. Depuis 2000 ans, il a renoncé à retrouver l'enfant Jésus, alors, avec sa grande houppelande rouge, il comble de cadeaux tous les enfants sages qu'il rencontre sur sa route.

Bernard Boulens
Cette première prière du Notre Père est remarquable, car dans la bible Dieu n’a pas de nom. Un dieu possède seulement un nom pour se distinguer d’autres dieux : Zeus d’Apollon par exemple. Mais notre Dieu n’appartient pas un à entourage polythéiste. Il ne doit pas se distinguer d’autres dieux. Il ne peut pas avoir un nom entre d’autres noms divins. Car il est le Dieu unique. (Ex. 20.2/3)

Quand Moïse, devant le buisson ardent, veut savoir le nom de Dieu, il reçoit une réponse très particulière : « Je suis celui qui suis » (Ex. 3.14). Dieu est – tout simplement. Il ne peut pas avoir de nom. Il est celui qu’il est.


Mais ce refus de réponse n’est pas seulement un refus. Car la phrase dit aussi : sache, que je suis. Moi, Dieu, j’existe. Tu peux compter sur moi. Je suis présent, toujours et partout. La réponse est donc refus et promesse en un : Je n’ai pas de nom, tu ne peux donc pas disposer de moi. Mais je suis toujours présent – aussi pour toi. Cela veut dire : Tu peux m’appeler. Tu peux m’ invoquer. Tu peux avoir une relation avec moi. C’est pourquoi on peut traduire la réponse de Dieu à Moïse aussi par : « Je suis celui qui est présent. »

C’est donc logique que cette première prière du Notre Père signifie : Aide-nous d’avoir la force et le courage de parler ainsi de toi et de vivre de façon que les hommes et les femmes sentent que tu es le Dieu grand, saint et brillant. Et aide-nous de ne pas profaner ou même blesser ton nom.

Hans Gerny, évêque émérite
La langue du lieu s’empare du chant paroissial

Introduits jusqu’en 1900

De la même manière que le peuple était sensé participer à la liturgie parlée, il était souhaité qu’il participe aux chants.

En 1884 le premier livre de chants catholiques-chrétiens avait paru. Il fallut alors encore 5 ans jusqu’à ce que le chant par les paroissiens soit introduit (presque) partout.

Trois à cinq ans après la fondation des premières paroisses catholiques-chrétiennes, des essais d’introduire des livres de chants en allemand, respectivement en français furent entrepris. Ici c’était Otto Hassler à Olten qui était un des précurseurs. Il a en effet publié fin 1875 un petit livret avec le titre « Gesänge für den christkatholischen Gottesdienst der Gemeide ». Olten s’est ainsi avéré être un pionnier de l’encouragement du chant paroissial dans la langue du lieu. Au début ces chants n’ont cepen- dant que rarement été utilisés dans les services religieux du dimanche mais plutôt pour la célébration du vendredi destinée aux écoles.

24 beaux chants


Au Synode de 1881 à Bâle, on a parlé pour la première fois d’un livre de chants en langue allemande pour toute l’Eglise catholique-chrétienne de la Suisse. On a relevé à cette occasion que l’introduction d’un tel livre pourrait menacer la position jusqu’à-lors incontestée des chœurs paroissiaux – un sujet délicat – dorénavant un sujet brûlant dans la discussion sur la musique sacrée : chant choral en opposition au chant paroissial...

Pour l’instant les chœurs paroissiaux pouvaient continuer à s’épanouir librement. Le premier Livre de chants catholique-chrétien composé par l’enseignant Benjamin Zweifel de St-Gall a en effet paru seulement en 1881. Il contenait « ... dans ses 59 chants les plus belles perles du chant religieux aussi bien catholique que protestant, on a tenu compte dans la mesure du possible des poètes et compositeurs du pays » s’extasiait Benjamin Zweifel au Synode 1884. (PV p. 59)

Utilisé pendant 85 ans

Quand la deuxième édition de 1884 du Livre de chants catholique-chrétien officieux de Benjamin Zweifel fut presque épuisée en 1892, on saisit l’occasion pour réviser fondamen-

talement ce livre de Chant. Le professeur Adolf Thürlings de Berne s’attela à cette tâche. Il l’a menait à bien, de manière convaincante et visionnaire, de telle sorte que le Livre de chant rendit de bons services aux paroisses pendant 85 ans – de 1893 jusqu’en 1978 pratiquement inchangé, doté seulement de quelques compléments. Le Synode national de 1893 approuvait pour la première fois dans l’histoire de l’Eglise catholique-chrétienne de la Suisse un Livre de chants catholique-chrétien en langue allemande, devenu obligatoire pour toutes les paroisses.

A la fin du XIXe siècle, ce Livre de chants a permis à la langue du lieu de prendre le dessus au niveau du chant paroissial.

A la 25e session du Synode national 1899 à Schönenwerd, l’évêque Herzog pouvait constater:

« Le chant paroissial est introduit partout. » (Procès-verbal du Synode, page 27). Même si ce n’était pas tout à fait vrai, on peut tout de même admettre que la langue locale avait trouvé sa place, dans les services religieux de l’Eglise catholique-chrétienne de la Suisse dès 1900, dans la parole parlée et chantée par les prêtres, les chœurs paroissiaux et les paroisses.

Pour cela, il fallut encore environ 25 ans pour convaincre les divers milieux de notre Église.

Curé Klaus Wloemer
Trad. Marianne Laubscher
Les cantates de Noël
Un conte de Marie-Luce Dayer

Hélène Quélen Mokry nous propose ce mois-ci un conte extrait du recueil de contes de récits
LES CANTATES DE NOËL
de Marie-Luce Dayer, aux Editions St-Augustin
à St-Maurice (Suisse).

Pour célébrer les deux mille ans de sa naissance, il fut décidé d’offrir au monde, devenu un grand village grâce aux moyens de communications, quatre concerts télédiffusés le jour de Noël, sous toutes les latitudes.

Pour ce faire, un concours fut organisé et les quatre vainqueurs se virent offrir l’honneur de composer chacun une cantate dont le thème serait pour le premier la joie, pour le deuxième la justice, pour le troisième la compassion et pour le quatrième l’amour.

Les compositeurs se mirent donc à l’ouvrage et, le jour de Noël, on assista dans le monde entier à la télédiffusion de leurs cantates.

Celui qui s’était vu offrir la joie fit chanter son œuvre dans une cathédrale gothique par un chœur d’enfants. Ce fut merveilleux ! La joie éclata partout, en tout et en tous !

Le deuxième, qui s’était vu offrir la justice, fit chanter son œuvre dans une immense prison où vivaient, dans l’attente d’un procès hypothétique, des milliers de prisonniers politiques. Ce fut sobre et poignant... les voix de toutes ces femmes et de tous ces hommes privés de liberté atteignirent le cœur de chacun.

Le troisième, qui s’était vu offrir la compassion, fit chanter des réfugiés venant des quatre coins du monde, et cette cantate, aux accents et aux timbres si contrastés, provoqua des frissons.

Enfin le quatrième compositeur, qui s’était vu offrir l’amour, commença par surprendre.

On le vit apparaître seul sur une scène immense. Petit point noir sur fond blanc. Quand il eut salué, il leva son bras droit. Des oiseaux apparurent, venant de tous les côtés, et se mirent à chanter. Et leur chant emplit toute la terre et toutes les mers. Les dauphins au milieu des vagues se joignirent à eux, puis les lions dans les savanes, puis les loups dans les forêts, les canards dans les étangs, les poules et les coqs dans les poulailleurs, les cerfs dans les montagnes, les chats, les chiens, les vaches, les chevaux, tous les animaux de la terre s’unirent à ce concert inattendu.

Enfin les hommes, les femmes, les enfants et les vieillards joignirent leurs voix.

Il y eut soudain comme un frémissement... puis des vibrations qui se mirent à remplir l’univers entier. Ces vibrations d’amour firent taire les armes de combat.

Ce fut un moment extraordinaire qui, de mémoire d’hommes, d’historiens et de chroniqueurs, n’avait jamais été vécu jusque-là.

Ce fut comme si le monde allait basculer dans l’amour.
Sibiu - Rassemblement œcuménique européen (ROE3)
Déclaration des jeunes délégués de toute l'Europe

Déclaration des jeunes délégués de toute l'Europe et présentée au troisième Rassemblement œcuménique européen (ROE3) et approuvée au cours de la réunion des jeunes délégués qui s'est tenue du 27 au 30 juillet 2007 à Saint-Maurice (Suisse) et au cours de l'audience des jeunes délégués, lors du ROE3 le 5 septembre 2007.

Les jeunes chrétiens représentent le renouveau vivant du processus conciliaire pour la justice, la paix et l'intégrité de la création. Les résultats du ROE3 (Graz, 1997) doivent être mis en œuvre et faire l'objet de la Charta Oecumenica étant prise comme fondement. Ainsi, nous recommandons aux délégués les engagements suivants :

Unité
Unité ne signifie pas uniformité, mais peut exister en tant qu'unité dans la diversité. Nous nous engageons à rencontrer les autres dénominations et traditions, notre esprit et notre cœur ouverts Exemple d'unité. Ces jeunes hommes et femmes ne sont pas l'avenir des Églises, ils sont leur présent.

Spiritualité
Nous reconnaissons la spiritualité en tant qu'expression de la foi sous toutes ses formes. Nous nous engageons à entretenir un dialogue ouvert entre partenaires égaux concernant la spiritualité, en prenant en considération le fait que la diversité de la vie spirituelle est un important pilier de la religion, pas seulement pour les jeunes.

Témoignage
Nous demandons aux Églises de cesser de se concurrencer et de commencer à vivre véritablement l’Évangile. Car nous ne témoignons pas des dynamiques de pouvoir de nos Églises, mais du Christ. Nous nous engageons à ne pas mettre l'accent sur la controverse entre témoignage verbal et la parole depair.

Europe
Toute personne est créée par Dieu et, en tant que telle, a une dignité et de la valeur. Ainsi, nous insistons pour que les Églises européennes et les États européens militent pour la protection des droits de la personne. Il s'agit d'une base pour modeler une Europe qui serait conforme aux besoins des gens.

Migration
La migration est un phénomène qui doit être reconnu et considéré à la lumière de la dignité humaine, de l'hospitalité et du droit à la liberté de mouvement. Toutefois, la mobilité et la liberté de mouvement restent un privilège propre aux habitants des pays de l'Union européenne (UE). Nous nous engageons à nous opposer aux barrières (restrictions de visas, différences sociales et limites financières) pour les personnes provenant des pays de l'UE et hors de l'UE et à permettre et encourager un dialogue équitable, œcuménique et européen.

Religions
La diversité de religions a façonné la coexistence des êtres humains dans l'Europe. Nous nous engageons à considérer Sibiu comme point de départ d'un dialogue interreligieux renouvelé. L'issue de ce processus sera marquée par une déclaration commune similaire à la Charta Oecumenica.

Création
Dieu est le créateur du monde dans lequel nous vivons et dont nous faisons partie. Pourtant, au lieu de vivre de manière responsable, nous - à travers un mode de vie non durable - contribuons à l'évolution désastreuse de l'environnement, notamment du climat.

Nous nous engageons à repenser notre mode de vie conformément au témoignage biblique. Des mesures concrètes doivent être prises, comme l'achat des produits issus du commerce équitable, l'utilisation des énergies renouvelables, la réduction de nos émissions de carbone et le passage à un modèle de consommation plus durable.

Paix
La paix n'est pas un concept simple - elle peut être vécue au niveau personnel, au niveau de l'Eglise et dans les relations entre Églises ou États. La paix concerne avant tout l'attitude personnelle : si notre âme n'est pas en paix, nous ne pouvons pas réaliser la paix avec les autres.

Nous nous engageons à nous attaquer à la question du commerce des armes, qui est soutenu silencieusement, et à exercer une pression constante sur les entreprises d'armement. Nous exigeons la création d'une Agence européenne de la paix, comme pendant aux agences militaires européennes.

Justice
En tant qu'éléments de la société, les Églises font également partie de systèmes d'injustice. Nous nous engageons à considérer les demandes et les besoins de nos voisins qui aspirent à davantage de justice partout dans le monde, à plaider à haute voix contre les politiques oppressives de migrations et de suprématie des pays industrialisés dans les interactions mondiales et à promouvoir des chances égales d'éducation pour chaque homme et femme comme base pour l'affirmation de soi.

Nous insistons pour mener un suivi et une mise en œuvre véritables de ces engagements et y œuvrer en tant qu'obligations envers nous-mêmes, délégués du ROE3 et organes décisionnaires des Églises. Il ne s'agit pas seulement de conditions préalables à la motivation et au travail à venir des jeunes œcuménistes : ces engagements démontrent la loyauté du mouvement œcuménique.
Nouvelles de l’Église Informations du Conseil synodal

Le Conseil synodal a discuté avec le groupe de préparation du Synode pastoral SP 05 du processus de renouveau et du SP 08 initialement prévu.

Dans la discussion, l’idée s’est dégagée d’organiser à un rythme de plusieurs années un synode élargi. Il devrait permettre à un cercle au-delà des délégués au Synode de s’exprimer. Ces synodes devraient aussi traiter des questions de spiritualité et de foi. Ils devraient éventuellement aussi développer de nouvelles idées pour l’avenir de notre Église.


Mais c’est dans la compétence du Synode national de décider s’il souhaite réaliser cette proposition. Cela signifie qu’un tel Synode n’aura pas lieu en 2008. Par contre, on peut s’imaginer que l’évêque se rendra dans les régions avec l’antependium qui lui a été offert à l’occasion de sa consécration par toutes les paroisses du diocèse. A l’occasion de ces rencontres qui donneront lieu à un service religieux solennel un échange aura lieu sur les projets de renouveau et sur les résultats obtenus.

En 2009, simultanément avec le synode pastoral, un Synode des jeunes sera organisé. Ce dernier pourrait se dérouler en partie indépendamment et en partie avec la session ordinaire. Le but est de familiariser les jeunes avec la structure épiscopale-synodale de notre Église.

L’évêque informe entre autre sur le travail dans le Conseil Suisse des religions. Il a annoncé qu’après des entretiens avec les communautés religieuses sur la représentation des femmes dans ce Conseil, trois expertes permanentes ont été nommées. Les trois Églises nationales sont représentées par Madame Gudula Metzel, lic. theol. (catholique-romaine), la Communauté israélite et les organisations musulmanes ont également chacune nommé une femme comme experte.


Philipp Enz a démissionné de sa fonction d’animateur de jeunesse. Fiorentina Wirz a été élue à sa succession. Elle aura un taux d’occupation de 20 % et s’occupera des régions d’Aarau, Olten et Lucerne.

Le Conseil synodal a élu Christoph Konrad de Wohlen AG comme nouveau membre de la Commission pour la jeunesse.

En vue d’une éventuelle participation à l’émission télévisée « Wort zum Sonntag » trois ecclésiastiques ont participé à un entraînement médiatique « Medientraining » organisé par Monsieur Martin Peir. Les participants ont eu une impression positive de cette manifestation.

L’évêque informe entre autre sur le travail dans le Conseil Suisse des religions, Il a annoncé qu’après des entretiens avec les communautés religieuses sur la représentation des femmes dans ce Conseil, trois expertes permanentes ont été nommées. Les trois Églises nationales sont représentées par Madame Gudula Metzel, lic. theol. (catholique-romaine), la Communauté israélite et les organisations musulmanes ont également chacune nommé une femme comme experte.


Philipp Enz a démissionné de sa fonction d’animateur de jeunesse. Fiorentina Wirz a été élue à sa succession. Elle aura un taux d’occupation de 20 % et s’occupera des régions d’Aarau, Olten et Lucerne.

Le Conseil synodal a élu Christoph Konrad de Wohlen AG comme nouveau membre de la Commission pour la jeunesse.

En vue d’une éventuelle participation à l’émission télévisée « Wort zum Sonntag » trois ecclésiastiques ont participé à un entraînement médiatique « Medientraining » organisé par Monsieur Martin Peir. Les participants ont eu une impression positive de cette manifestation.

Marianne von Arx

L’ÉVÊQUE DE L’ÉGLISE CATHOLIQUE-CHRÉTIENNE DE SUISSE

Invitation à une ordination à la prêtrise

Je me réjouis d’annoncer à tous les membres de notre Église l’ordination à la prêtrise, de la diacre Sarah Aebersold, de Fremetingen (BE), à Möhlin, et de vous y inviter cordialement.

L’ordination aura lieu le samedi 5 janvier 2008 à 10h30 à l’église du village Saint-Leodegar à Möhlin.

Je prie nos ecclésiastiques d’annoncer cette ordination dans les services religieux et d’inclure la future prêtre et sa famille dans les commémorations.

Berne, le 9 novembre 2007

Fried-René Müller
Offrande Diocésaine

L'offrande Diocésaine de cette année est attribuée à la paroisse partielle de Neuchâtel et environs, pour la rénovation et le réaménagement de l'église Saint-Jean Baptiste, construite en 1966/67 et inaugurée le 6 mai 1967, ainsi que la salle de paroisse.

Le projet comprend deux étapes et s'étend sur plusieurs années. Les travaux ont commencé en 2000 déjà et quelques membres de la paroisse ont refait les peintures de l'église. La salle de paroisse a été rénovée et réaménagée et cette première tranche de travaux, financée par des fonds propres, des dons et des contributions de la paroisse cantonale a représenté une investissement initial de cent mille francs.

La seconde étape de ce projet, baptisé « Ouverture », prévoit l'installation d'un nouveau système d'aération de l'église et le renouvellement des drainages afin d'éviter les infiltrations d'eau. Ce poste drainages est très important, car situé à mi-pente au-dessus de la ville de Neuchâtel, l'église est très exposée aux courants souterrains.

Mais l'un des points important de ce projet est le réaménagement des accès extérieurs. Actuellement, un escalier conduit à l'entrée de l'église et à l'issue des célébrations, les paroissiens ne peuvent s'entretenir que sur cet escalier ou le trottoir pentu qui borde l'église.

Un vrai parvis, accueillant est donc nécessaire. La transfor-

mation de l'entrée permettra de créer un chemin confortable conduisant à l'église. La salle de paroisse sera plus facilement atteignable et un parvis permettra précisément de créer cette zone d'accueil qui manque à ce jour.

A l'heure où l'on parle d'intégration à tous les niveaux de la société, la suppression des barrières architecturales d'une église, au demeurant magnifique, en est un très bon exemple.

Cette étape d'aménagement est prévue pour les années 2008 à 2009 et le budget de cette étape se monte à cent mille francs.

Notre évêque Fritz-René Muller et Madame Gisela Lauber, Présidente de l'Offrande diocésaine vous invitent à faire un bon accueil à ce projet, soutenu en cela par toute la communauté catholique-chrétienne de Suisse romande.

Réd. bb
Note de la rédaction :


Bernard Bouleau

Je ne reconnais pas l’Église catholique-chrétienne dans le portrait « historique et sociologique » qu’en trace Nassouh Toutoungi, dans le dernier numéro de Présence.

Je réfute totalement le terme de « laïcard » péjoratif et vulgaire, qui ne représente absolument pas les motivations des catholiques libéraux de l’époque.

Nassouh, nous décrit des « politiciens » ayant pour but de « protestantiser » l’Église, de la vider de sa substance.

On rêve !

Les rénovateurs étaient des chrétiens qui souhaitaient une Église où les laïques « les paroissiens » pourraient participer pleinement à la vie de leur Église.

Une Église où l’autorité de la hiérarchie serait tempérée par la participation des paroissiens aux décisions.

C’était dans l’air du temps puisque c’est en 1848 que la Constitution de notre pays fut modifiée pour y introduire le droit de référendum.

C’est à cette Église démocratique, qui prend en compte la vie des hommes et des femmes au quotidien, que j’adhère, de la même façon, dont je suis fier d’appartenir à une nation, où chaque citoyen compte et peut s’exprimer.

J’apartiens à une Église minoritaire, certes, mais qui contrairement à ce qui est écrit dans cet article, ne se prend pas du tout pour une Église majoritaire.

Il est vrai que nos paroissiens ne viennent pas tous les dimanches à la messe. Mais, quand ils y viennent, ce n’est pas par habitude, mais parce qu’ils l’ont décidé, parce qu’ils en ressentent le besoin. Et alors ils y participent pleinement. Comme certains d’entre eux, je ne vois pas non plus d’inconvénients à me rendre dans une Église d’une autre confession, et j’appelle cela de l’œcuménisme.

Comment un prêtre peut-il faire le portrait historique et sociologique d’une Église dans laquelle il vient d’être ordonné et ne pas parler de l’ouverture d’esprit de celle-ci ?

N’oublions pas que l’Église catholique-chrétienne a été partie prenante dès le début de l’œcuménisme. Et qu’elle a toujours été ouverte à l’interreligieux.

Comment peut-il dire que l’ordination des femmes s’explique par le milieu sociologique urbain et bourgeois de notre Église et que sa taille réduite a facilité sa capacité d’adoption quand on sait que les discussions sur ce problème ont duré 20 ans et que la décision a finalement été prise à une très large majorité.

Cette importante décision est la preuve que dans l’Église catholique-chrétienne, les fidèles ont leur mot à dire au même titre que le clergé.

Nous ne sommes pas une assemblée de bénifi... oui... oui.

Qu’on le veuille ou non, cette grande avancée féminine est la résultante du combat des rénovateurs que je refuse de traiter de « laïcards » et de « politicards ».

Petite mais vivante et ouverte au monde moderne, notre Église est un exemple, de la même façon que la Suisse est : Petite, Démocrate-que et Exemplaire.

Irène Savoy
Ancienne présidente du Synode Cantonal de Genève
Les cantates de Noël
Un conte de Marie-Luce Dayer

Alors les anges déchus, abasour-dis par un tel événement, retinrent leur souffle... ne sachant pas comment réagir.
Leur chef, comprenant le danger, les rassembla immédiatement. Il leur fallait prendre position au plus vite, sans quoi le monde leur échapperait. Mais comment ? Là était la question. Il s’adressa à celui qui occupait le plus haut rang :

- Votre conseil, demanda-t-il.

L’interpellé proposa l’athéisme.

- Mais non, soupira le chef, ce principe est éculé, cela fait trop longtemps qu’on l’utilise... Il nous faut quelque chose de totalement nouveau, pour surprendre, étonner et ravir. Votre conseil ? demanda-t-il à un autre de ses sbires, haut placé également.

- Je propose la peur, l’angoisse, sous toutes ses formes, l’annonce de catastrophes futures.

- Stupide, dit le chef, tout cela a été utilisé. Je vous dir qu’il nous faut quelque chose de nouveau, d’entièrement nouveau, quelque chose qui puisse frapper l’imagination.
Mais l’assemblée demeura muette. Le chef se mit en colère et menaça de les congédier s’ils ne faisaient pas preuve de plus d’intelligence.

Alors se leva un jeune ange déchu qui venait de sortir des plus hautes écoles. Il était bardé de diplômes et semblaient très sûr de lui.

- Voilà... commença-t-il, j’ai étudié la question pendant de nombreuses années et ce que j’ai à vous proposer ne pourra que réussir...

Grand silence dans l’assemblée.
Le chef s’impatienta :

- Allez-y... soumettez votre conseil puisque vous avez fait de brillantes études. Nous sommes tout yeux tout oreilles.

- Je pense, reprit le jeune sbire, que répandre partout la tiédeur équivaudrait à supprimer la crainte de Dieu et surtout le goût de la chercher... Une tiédeur totale conduirait à une absence d’émotions et de passions. Plus de hauts ni de bas... une platitude complète ! Avec ça, on ne risque plus rien. Il y eut des murmures dans la foule et le chef, après quelques instants de réflexion, décêta que l’idée lui semblait excellente. Il félicita le jeune cadre, lui offrit un nouveau poste dans la hiérarchie et renvoya tout le monde au travail.

A ce jour, les vibrations d’amour de la quatrième cantate sont toujours perceptibles. Mais le travail des anges déchus a commencé sur une vaste échelle...

Le combat a repris... Lui qui le temps d’un concert s’était arrêté.
Les paris sur le futur sont donc ouverts.
Des caractères cultivés

« C’est un véritable scandale ». N’avez-vous jamais proféré cette marque d’exaspération ? Les occasions ne manquent pas. Les scandales, c’est notre environnement courant. Pauvre de nous, si nous nous laissons aller à nous scandaliser de tous les scandales. Nous serions vite tenus pour des gens scandaux. Grincheux semant la désespérance. Le scandale fait partie du paysage. Il y a ceux qui provoquent le scandale, ceux qui le dénoncent, et ceux qui en vivent. La presse scandaleuse fait ses affaires. Les scandales des uns ne sont pour les autres que le jeu inhérent à la loi du profit. Noir ou or, selon le point de vue.


C’est quoi, un scandale ? Au sens étymologique c’est un obstacle. Pas un obstacle matériel qu’il suffirait de contourner. Mais un comportement propre à trébucher ou faire trébucher. Une pierre d’achoppement. Fréquent dans le Nouveau Testament, il vise par excellence la tentation, qui encourage la démarche chrétienne. « Celui qui aime son frère demeure dans la lumière, il n’y a en lui aucun skandalon » (1 Jean 2). L’obstacle, c’est la fermeture. « Malheur à celui par qui le scandale arrive » (Matt. 18). Satan, le grand tentateur, est le skandalon professionnel. L’obstacle embusqué sur notre route. Quand Jésus annonce aux apôtres sa Passion proche, Pierre est scandalisé. Réaction immédiate de Jésus : « Passe derrière moi, Satan, tu me fais obstacle » (Matt. 16). Le scandalisé qui à son tour scandalise.


Nous avons un choix sélectif dans nos motifs de nous scandaliser. Notre négligence (sauf exceptions considérées) à payer notre contribution ecclésiastique nous scandalise moins que les périodiques appels de l’Église à l’aider à « subsister jusqu’à la saison nouvelle » à l’adresse des cigales. Jésus exprimait avec moins de précautions oratoires ce qu’il attendait. Mais il était Jésus. C’est la petite différence. Si mon effrontée escapade parsemée d’obstacles vous a scandalisé, je ne me scandaliserai pas de vos remarques.

Pierre Uldry
## Horaires des cultes en Suisse romande

<table>
<thead>
<tr>
<th>Jour</th>
<th>Gênes</th>
<th>Genève St-Germain</th>
<th>Grand-Lancy Ste-Trinité</th>
<th>Chêne-Bougeries Transfiguration</th>
<th>Lausanne Ste-Marie du S.</th>
<th>La Chaux-de-Fonds St-Pierre</th>
<th>Neuchâtel St-J. Baptiste</th>
<th>Bienne</th>
<th>Epiphanie</th>
<th>Saint-Imier St-Paul</th>
</tr>
</thead>
<tbody>
<tr>
<td>2 décembre 1&lt;sup&gt;e&lt;/sup&gt; Avant</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>6 décembre</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>19h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9 décembre 2&lt;sup&gt;e&lt;/sup&gt; Avant</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>18h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>15 décembre</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>17h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>16 décembre 3&lt;sup&gt;e&lt;/sup&gt; Avant</td>
<td>10h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>17h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>10h00</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>20 décembre</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>19h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>22 décembre</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>17h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>23 décembre 4&lt;sup&gt;e&lt;/sup&gt; Avant</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>10h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>24 décembre Nuit de Noël</td>
<td>19h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>24h00</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>22h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>25 décembre Noël</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>18h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>30 décembre Dimanche après Noël</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>1er janvier 2008 Jour de l'an</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>17h00</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>2 janvier Epiphanie</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>12 janvier</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>17h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>13 janvier 1&lt;sup&gt;e&lt;/sup&gt; après l'Epiphanie</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>18h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>17 janvier</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>19h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>20 janvier 2&lt;sup&gt;e&lt;/sup&gt; après l'Epiphanie</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>10h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>18h00</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h30</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>27 janvier 3&lt;sup&gt;e&lt;/sup&gt; après l'Epiphanie</td>
<td>10h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>10h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>9h45</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>18h</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
<tr>
<td>10h00</td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
<td></td>
</tr>
</tbody>
</table>

- Messe (eucharistie)  
- Liturgie de la Parole  
- Prière du soir  
- Célébration œcuménique (voir annonces des paroisses)
**CANTON DE GENEVE**

**Secrétariat**
(mardis après-midi et jeudi matin)
022 794 44 15
geneve@catholicisme-chretien.ch

Jean-Claude Mokry, curé
jcmokry@catholicisme-chretien.ch
076 394 06 54

Nassouh Toutoungi, prêtre
nassouh.toutoungi@catholicisme-chretien.ch
076 211 16 41

Séverin Picchiottino, prêtre
severin.picchiottino@catholicisme-chretien.ch
0033 450 57 48 22

Michael Wallace, diacre
michael.wallace@catholicisme-chretien.ch
022 743 07 52

Hélène Quélen-Mokry,
Assistante pastorale
hquelen@catholicisme-chretien.ch
076 374 01 98

**Visiteurs.**
Rencontre jeudi 13 décembre à 10h au secrétariat. En cas d’hospitalisation, veuillez (faire) prévenir la cure ou :
Mme Chauvel MT. 022 311 71 92
M. Clément A. 022 772 14 40
Permanence à l’Hôpital cantonal. Tous les mardis de 15h à 16h (sf. vacances scolaires).

**Catéchisme.**
En décembre. Catéchisme le samedi 8 pour tous les groupes. Messe et Arbre de Noël le dimanche 16 décembre à 10h30 à St-Germain, puis buffet canadien au Centre St-Germain.

**Fête de Noël du Groupe des Aïnes (Club 83)**
le vendredi 21 décembre dès 15h. Messe à l’église de la Trinité. Goûter, Chants et contes de Noël, etc.
Merci de vous annoncer auprès de la cure.

---

**Genève**

**Eglise Saint-Germain,**
**Rue des Granges, en vieille-ville**

**Conseil de paroisse.**
Mardi 11 décembre et 8 janvier 2008. 18h30 - 20h au Centre St-Germain.

**NOËL À ST-GERMAIN.** Cette année nous célébrerons le mardi 25 décembre à 10h en l’église St-Germain avec JC Mokry.

**EPIPHANIE.** Dimanche 6 janvier à 10h. Participation musicale et partage de la galette des rois au Centre St-Germain.

**SEMAINE DE PRIÈRES POUR L’UNITE DES CHRETIENS.** 18 au 25 janvier 2008. « Priez sans cesse » (1 Th 5,7). Dimanche 20 janvier au COE à partir de 14h30 et célébration cantonale organisée par le COE et le RECG à 17h.

---

**Lancy-Carouge**

**Eglise de la Trinité,**
**Av. Eugène-Lance au Grand-Lancy.**

**Tram 15. Arrêt Mairie de Lancy**

**Conseil de paroisse.**
Mercredis 12 décembre et 9 janvier 2008. 18h30 - 20h.

**ESCALADE A LANCY**

**NOËL À LANCY.** Cette année, c’est à Lancy que nous célébrerons Noël le lundi 24 décembre à 19h à l’église de la Trinité avec JC Mokry et N. Toutoungi.

Dans la vie paroissiale :
Alexandre Clemente a été baptisé le 11 novembre au début de la messe. Que le Seigneur l’accompagne durant toute sa vie

L’équipe pastorale vous souhaite une fête de Noël pleine de bénédictions et une heureuse année 2008.

---

**Genève**

**Nous recherchons d’urgence !**
Tél. Cure 022 794 06 54

- des familles pour loger des jeunes à domicile du 28 décembre au 1er janvier.
- des personnes qui pourraient donner un coup de main pour l’organisation pratique dans les paroisses : accueil, traduction, soirée du 31 décembre, etc.

**Temps de prière au Grand-Lancy**
- Jeudis 5 et 20 décembre à 19h30 à l’église de la Trinité
- Jeudi 13 décembre à 19h30 à l’église Notre-Dame des Grâces
Samedi 22 décembre à 17h
Arbre de Noël
Noël pour les enfants et familles suivi d'une agape à la salle. Une saynète sera présentée par les enfants du caté.

Lundi 24 décembre à 24h.
Nuit de Noël
Messe de minuit en musique avec le chœur de Noël et vin chaud à l'issue de la messe. Venez vivre l'ambiance de cette nuit Sainte.

Mardi 25 décembre à 9h45
Messe de Noël en musique

Dimanche 16 décembre à 17h
Arbre de Noël
Noël pour les enfants et familles suivi d'une agape.

Mardi 25 décembre à 18h.
Messe de Noël

Semaine de l'Unité des chrétiens

Vendredi 18 janvier 2008 à 18h.

Semaine de l'Unité des chrétiens

Vendredi 18 janvier 2008 à 18h.

La Chaux-de-fonds
Eglise Saint-Pierre,Rue de la Chapelle 7

CONCERT
avec
l'Union chorale
et
l'Echo de l'Union

Dimanche 9 décembre à 17h.
à la chapelle St-Pierre

Neuchâtel
Eglise Saint Jean-Baptiste,
Rue Emer-de-Vattel

Méditations de l'Avent
De 18h à 18h30 à la Collégiale.
Paroisse de Lausanne et diaspora vaudoise, fribourgeoise et valaisanne.
Christoph Schuler, curé,
Kramgasse 10, 3011 Berne,
Tél. 031 318 06 56
E-mail :
lausanne@catholique-chretienne.ch

Eveline Eichele, présidente,
Tél. 021 861 40 88.

Lausanne
Eglise Ste-Marie-du-Servan
Chemin Eugène-Grasset 12
(quartier sous-gare)

A-Dieu paroisse !

Le dimanche, 23 décembre à 10h45 je prendrai congé de la paroisse. A cette occasion nous accueillerons également notre ancien évêque Hans Genny avec son épouse, le président du CECCV, le pasteur Martin Hoegger avec son épouse et le révérend Andrew Ling avec son épouse.

Je me réjouis de célébrer une dernière fois avec vous dans l’église Sainte Marie du Servan et je vous remercie toutes et tous pour votre soutien et votre amitié pendant mon ministère dans la paroisse de Lausanne et sa vaste diaspora.

Collecte de l’offrande diocésaine
En ce temps de l’année, nous participons à la collecte de l’œuvre diocésaine qui est destinée cette année à la paroisse de Neuchâtel pour la rénovation de l’église Saint-Jean-Baptiste. Après 40 ans, elle a besoin d’une réfection. Un grand merci pour vos dons au PCC de la paroisse 10-4285-8.

Marlies Dellagiacoma, prêtre
Grossweidstr. 2, 6010 Kriens
e Strada Regina 2, 6930 Bedano
Tel. 079 639 86 60
dellagiacoma@hispeed.ch
www.ccc-ti.ch

Prossime celebrazioni:
Sabato, 10 dicembre, ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, S. Messa

Sabato 5 gennaio, ore 17.30, chiesa anglicana di Lugano, Celebrazione Befana. Invitiamo tutti i bambini, ma anche gli adulti!

Domenica, 3 febbraio, ore 11.30, Santa Messa col vescovo Fritz-René Müller, Dopo la celebrazione siete invitati per pranzo. Preghiamo di farvi iscrivere entro il 15 gennaio da Marlies Dellagiacoma, tel 079 639 86 60.

La nouvelle Constitution de l’Eglise cantonale qui correspond aux dispositions légales du Canton et qui remplacera l’ancien statut de 1993 fut adoptée à l’unanimité. La nouvelle Constitution sera mise en vigueur dès qu’elle sera approuvée par les assemblées générales des paroisses bernoises.

L’Eglise catholique-chrétienne poursuivra la collaboration avec les autres Eglises pour la présence des Eglises dans le cadre des expositions cantonales et pour l’assistance pastorale à l’occasion de l’EURO 08.

La prochaine assemblée ordinaire de la Commission catholique-chrétienne aura lieu le 25 octobre 2008 à Wiedlisbach BE.

Rolf Reimann, président de la Commission catholique-chrétienne du Canton de Berne

Nouveau président : Pour des raisons de santé, Mme Carmen Flückiger-Macchi a demandé à être relevée de sa fonction de présidente de la paroisse, mais elle a décidé de rester membre du conseil. À l’occasion de l’assemblée générale du 4 novembre, présidée par M. Claude Morf, caissier, M. Roger Brun, membre du conseil de paroisse depuis de longues années, a été élu nouveau président pour le reste de la durée de mandat expirant au 31 décembre 2009. Nous remercions très vivement Mme Flückiger de son engagement en tant que présidente au cours des derniers douze ans et lui présentons nos vœux les meilleurs. En présentant nos félicitations à notre nouveau président, nous le remercions d’avoir accepté la décision de l’assemblée générale et lui souhaitons beaucoup de succès et de satisfaction dans sa nouvelle fonction.

Bienne

Eglise de l’Epiphanie, rue de la Source 23 (station inférieure du funiculaire Bienne-Evilard)

Fête de l’Avent et de l’arbre de Noël : dimanche 16 décembre à 10 heures.

Liturgie des chants de Noël : Nous célébrerons cette liturgie traditionnelle, le « Christmas Carol Service », (en français, anglais et allemand) avec la communauté anglicane de Berne et environs le mercredi 19 décembre à 19 h 30 à notre église à Bienne. La liturgie sera suivie par le thè de l’Avent qui sera servi à l’église à l’issue de la liturgie.
Les cantates de Noël
Contes de Noël.
Editions Saint-Augustin 2007
18 €

Les Éditions Saint-Augustin viennent de publier un recueil de contes de Marie-Luce Dayer, dont celui qui donne le titre à ce petit ouvrage. Le pasteur Ion Karakash qui a préfacé ces contes de Noël souligne combien ceux-ci illustrent « de manière lumineuse les thèmes multiples de la Nativité ».

Nous y trouvons en effet aussi bien des souvenirs d’enfance et de jeunesse, l’évocation de visages et de lieux, de prières et de chants, mais aussi de la bonté.

A lire et à relire pour approfondir et intérioriser le message de Noël !

Marie-Luce Dayer, née en Valais, vit actuellement à Genève. Depuis son enfance, elle s’est intéressée aux légendes, aux récits et aux contes. Elle a déjà publié de nombreux livres de contes.
Horizontalement
1. Cadeau de Dieu à Adam. Contribute à l'atterrissement.
3. Comprime à contre-sens.
5. Impérialisme disparu.
7. Charbon.
9. Conjonction colorée. Ce ne leur fait ni chaud ni froid.

Verticalement
1. Marque de dédain. Chi va piano, va....
2. Ce qui existe. Conformité.
5. Ce qui fait souvent le prix.
6. Désir persistant.
7. Parvenu en la perception oculaire. Imiter le sol après le déluge.
9. Personnel. « Héroïne d'une tragédie de Racine, elle remonte ici très nettement à l'Ancien Testament. »

Solution du problème précédent :
La paix n'est pas partout dans le monde, et ne signifie rien pour des peuples. La paix est comme un énorme bisou que l'on ferait à sa maman ou son papa, et plein de personnes que l'on aime. La paix et l'amour sont liés et c'est merveilleux pour moi.

Géraldine 11 ans